

Michael Stackpole

STAR WARS

La guerre du Bacta

FLEU
VE
NOIR

Les Aventures

MICHAEL STACKPOLE

**STAR
WARS**

La guerre du Bacta

LES WINGS 4

A Denis Lawson, le Wedge Antilles original...

REMERCIEMENTS

L'auteur aimerait remercier les personnes suivantes pour leur contribution à cet ouvrage :

Janna Silverstein, Tom Dupree et Ricia Mainhardt pour m'avoir entraîné dans l'aventure.

Sue Rostoni et Lucy Autrey Wilson pour m'avoir grandement facilité le travail d'écriture dans cet univers.

Kevin J . Anderson, Timothy Zahn, Kathy Tyers, Bill Smith, Bill Slavicsek, Peter Schweighofer, Michael Kogge et Dave Wolverton pour le matériel qu'ils ont créé et les conseils qu'ils m'ont donnés.

Lawrence Holland et Edward Kilham pour les jeux vidéo Aile X et Chasseur Tie.

Chris Taylor pour m'avoir fait rappeler quel vaisseau Tycho pilotait dans *Le Retour du Jedi*.

Mes parents, ma sœur Kerin, mon frère Patrick et Joy, son épouse, pour leurs encouragements(et leur manière de placer mes autres livres à l'avant des présentoirs dans les librairies).

Dennis L. McKieman, Jennifer Roberson et surtout Elisabeth T. Danforth pour avoir écouté des extraits de ce roman à mesure que je l'écrivais - et pour avoir gardé le sourire en dépit de mes mauvaises manières!

PERSONNAGES

ESCADRON ROGUE

COMMANDANT WEDGE ANTILLES

(mâle humain d'Alderaan)

CAPITAINE TYCHO CELCHU

(mâle humain de Corellia)

LIEUTENANT CORRAN HORN

(mâle humain de Corellia)

OORYL QRYGG

(mâle gand de Gand)

NAWARA VEN

(mâle twi'lek de Ryloth)

RHYSATI INR

(femelle humaine de Bespin)

ERISI DLARIT

(femelle humaine de Thyferra)

PESHK VRI'SIR

(mâle bothan de Bothawui)

GAVIN DARKLIGHTER

(mâle humain de Tatooine)

RIV SHIEL

(mâle shistavanen d'Uvena III)

LUJAYNE FORGE

(femelle humaine de Kessel)

ANDOORNI HUI

(femelle rodienne de Rodin)

ZRAII

(mâle verpine de Roche G42)

M-3PO

(droïd militaire et de protocole)

WHISTLER

(astromech D2-R2 de Corran)

MYNOCK

(astromech D2-R5 de Wedge)

COMMANDEMENT DE LA FLOTTE

AMIRAL ACKBAR

(mâle calamarien de Mon Calamari)

GENERAL HORTON SALM

(mâle humain de Norvall II)

GENERAL LARYN DRE'FEY

(mâle bothan de Botawui)

CAPITAINE AFYON

(mâle humain d'Alderaan)

EQUIPAGE DU PULSAR

MIRAX TERRIK

(femelle humaine de Corellia)

LIAT STAYV

(mâle sullustéen de Sullust)

FORCES IMPERIALES

YSANNE ISARD, DIRECTEUR DES RENSEIGNEMENTS
DE L'EMPIRE

(femelle humaine de Coruscant)

KIRTAN LOOR. AGENT DES RENSEIGNEMENTS

(mâle humain de Churba)

GENERAL EVIR DERRICOTE

(mâle humain de Kalla)

CHAPITRE PREMIER

Le bourdonnement du sabrolaser résonnait dans la nuit. La lumière argentée de la lame allait et venait dans l'obscurité, repoussant les ombres.

Corran Horn observa le rayon d'énergie. La lueur n'était pas agressive. Du bout de la lame, il dessina un huit, puis se mit en garde.

Cette arme est une relique d'une époque révolue... Pourtant, elle évoque des images, des sensations.

Il appuya sur le bouton noir. La lame s'éteignit, plongeant la pièce dans l'obscurité. Oui, le sabrolaser était un symbole, mais de quoi?

Luke Skywalker était considéré par tous comme un héros, et comme le digne héritier de la tradition Jedi. Ses efforts pour reconstruire l'Ordre étaient universellement acclamés. Seuls ceux qui craignaient le retour de la paix dans la galaxie souhaitaient sa défaite...

Je l'admire autant que les autres, soupira Corran. Et pourtant, ma décision est prise.

Que Luke Skywalker lui ait demandé de quitter l'Escadron Rogue pour devenir un Jedi avait été un immense honneur. Skywalker avait expliqué à Corran que son grand-père, Nejaa Halcyon, était un Maître Jedi tué durant la Guerre des Clones. Le sabrolaser que Corran avait découvert dans le Musée Galactique appartenait à Halcyon. Il était juste que Corran en hérite.

Mais cet héritage n'était pas le seul...

Toute sa vie, Corran avait cru que son grand-père était Rostek Horn, un membre influent de la CorSec. Son père, Hal Horn, en faisait lui aussi partie. Adulte, Corran n'avait pas eu le choix : il avait suivi la tradition Horn et s'était engagé à son tour.

Le grand-père de Corran avait mentionné sa rencontre avec un Jedi mort durant la Guerre des Clones. Ce n'était qu'une anecdote parmi d'autres... Rostek avait aussi parlé avec le Grand Moff Fliry Vorru, et visité le Centre Impérial - le nom que portait Coruscant sous l'Empire. Un jour, Corran avait compris que Rostek Horn et son père avaient travesti la vérité. Après la mort d'Halcyon, Rostek avait consolé la veuve du Jedi, puis il l'avait épousée... adoptant dans la foulée le fils d'Halcyon, Valin. L'enfant avait grandi sous le nom de Hal Horn. Quand l'Empereur avait entamé sa campagne d'extermination des Jedi, Rostek s'était servi de sa position dans la CorSec pour effacer toute trace du véritable père de son fils adoptif.

Quand j'étais petit, mon père ne me racontait rien sur les Jedi...

Sans les holos de propagande, qui leur donnaient le mauvais rôle, et les souvenirs de son grand-père sur la - Guerre des Clones, Corran n'aurait rien su ou presque des Jedi. Comme la plupart des enfants, il les trouvait romantiques, mais un peu sinistres.

Le jeune homme leva une main et la posa sur le médaillon doré qu'il portait autour du cou. Il avait hérité du bijou après la mort de son père. Corran ignorait alors que celui-ci l'avait gardé parce que l'image de Nejaa Halcyon y était gravée.

Il le portait pour honorer son père et défier l'Empire...

Apprendre qu'il était le petit-fils de Nejaa Halcyon avait ouvert les yeux de Corran. En rejoignant la CorSec, il avait choisi de consacrer sa vie à rendre la galaxie plus sûre. En devenant un Jedi, lui avait expliqué Luke, il continuerait son œuvre, mais à plus grande échelle.

L'idée était séduisante ; tous les compagnons de Corran s'étaient attendus à ce qu'il saute sur l'occasion.

Le jeune homme sourit.

Quand le conseiller Borsk Fey'lya a appris que j'avais refusé, il a failli avoir une crise cardiaque.

Ça ne m'aurait pas dérangé, d'ailleurs...

Corran secoua la tête. Cette pensée était indigne de lui. Le conseiller bothan était persuadé que cette décision était vitale pour la Rébellion. Le futur ordre Jedi serait le ciment de la Nouvelle République, pensait-il. Accueillir des membres des différentes nations dans l'Escadron Rogue avait aidé à unir les peuples qui la composaient.

De la même manière, un Jedi corellien pourrait pousser le Diktat à améliorer ses relations avec la Nouvelle République...

Skywalker avait demandé à Corran de rejoindre l'Ordre ; Fey'lya ne pouvait imaginer qu'il refuserait. Mais Corran avait des obligations plus urgentes que la plus noble cause galactique.

Des dettes à régler!

Les forces de l'Empire l'avaient capturé, torturé et emprisonné à l'intérieur du *Lusankya*, un superdestroyer enterré sous la surface de Coruscant. Il s'en était échappé avec l'aide des autres prisonniers, et il leur avait juré de revenir pour les libérer.

Horn comptait tenir sa promesse. Qu'ils soient enfermés dans le ventre d'un vaisseau en orbite autour de Thyferra ne lui rendrait pas la tâche aisée, mais pourquoi s'arrêter à des détails?

Je suis Corellien. Les probabilités m'ennuient.

Pour tout arranger, les prisonniers rebelles de *Lusankya* étaient menés par un vieil homme qui se faisait appeler Jan. Corran avait vu un holo-reportage sur les héros de l'Alliance Rebelle. Un des plus grands était le général qui avait dirigé la défense de Yavin 4 et préparé la destruction de la première Etoile Noire, Jan Dodonna. Le documentaire

affirmait qu'il s'était fait tuer durant l'évacuation de Yavin 4, mais Corran l'avait reconnu.

Dodonna était un des prisonniers du *Lusankya*.

Sa célébrité n'avait rien à voir avec l'affaire. Jan, comme Urlor Sette et les autres captifs, avaient aidé Corran à s'échapper. Les abandonner à Ysanne Isard aurait été une félonie. Ils risquaient la mort ou pire : la conversion en agents impériaux...

- Du mal à dormir? Corran sursauta et se retourna vers la jeune femme brune debout dans l'encadrement de la porte de la chambre à coucher.

- Un peu. Navré de t'avoir réveillée, Mirax.

- Ce n'est pas toi qui m'as réveillée, c'est ton absence. (Mirax bâilla et désigna le sabrolaser, dans la main de Corran.) Tu regrettes ta décision?

- Laquelle? Celle de refuser l'offre de Skywalker ou... celle de m'installer avec toi?

- Je pensais au Jedi, dit la jeune femme en levant le menton. Si tu as des réserves sur le reste, je peux réapprendre à dormir seule.

- Je ne regrette rien. Ton père et le mien étaient ennemis mortels, mais je ne peux pas imaginer meilleure amie que toi...

- Ou maîtresse.

- En effet.

- Les hommes disent tous la même chose quand ils sortent de prison, fit Mirax en haussant les épaules.

- Tu as sûrement raison, mais comment le sais-tu?

- Une intuition.

Corran éclata de rire et traversa la pièce pour enlacer sa compagne.

- Après mon évvasion, souffla-t-il à l'oreille de la jeune femme. Tycho m'a présenté ses condoléances pour ta mort. Il m'a raconté comment le seigneur de guerre Zsinj avait

détruit un convoi sur Alderaan. dont le *Pulsar* faisait partie... Tout s'est écroulé en moi. Te perdre m'a arraché le cœur.

- Tu sais maintenant ce que j'ai ressenti à la nouvelle de ton « décès » sur Coruscant, dit la jeune femme en posant sa tête sur son épaule. J'ai mesuré la part que tu prenais dans ma vie lorsque tu as disparu. Mon esprit était mort ; je me demandais quand le corps suivrait.

- J'ai eu plus de chance que toi. Le général Cracken m'a appris que tu étais partie en mission sur Borleias pour transporter du ryll kor, du bacta et un *verachen* Vratix. L'embuscade de Zsinj n'était qu'un camouflage...

- Nous nous sommes servis du complexe de biotique pour fabriquer du rylca, puis assez de bacta pour attaquer le monopole thyferrien... (Mirax soupira.) J'aurais préféré que le plan se déroule comme prévu. Nous aurions évité tant de morts.

- Tu n'y peux rien.

- Et tu n'es pas responsable du fait qu'Isard ait repris les autres prisonniers, dit Mirax en reculant. Tu en es conscient, n'est-ce pas?

- J'en suis conscient, mais je ne l'accepte pas. Tu sais, rester avec moi risque de ne pas être de tout repos...

Mirax papillonna des cils comme une jeune fille effarouchée.

- Des problèmes en perspective...? Que voulez-vous dire, lieutenant Horn?

- Eh bien... Voyons donc. J'ai incité les pilotes du plus célèbre escadron de chasse de la Nouvelle République à démissionner... J'ai juré de libérer Thyferra des griffes de Ysanne Isard... Mon armée se résume à une douzaine de pilotes, plus mon aile X et ton cargo - si tu nous suis dans cette aventure.

- Contre trois destroyers impériaux et un super destroyer... plus les forces thyferriennes.

- Bien résumé.

- D'accord. Et les mauvaises nouvelles?

- Mirax, sois sérieuse... - Je le suis. Tu oublies que c'est une aile X et un cargo qui ont détruit la première Etoile Noire...

- La situation est différente.

- Pas vraiment. Toi et moi, Wedge, Tycho et tous les autres savons ce qu'il faut avoir pour battre l'Empire. Ce n'est pas une question d'équipement, mais de force et de volonté. Palpatine a été battu parce qu'il le fallait, pour le bien de tous. Les Rebelles n'avaient pas le choix et ils ont tout donné. Ici, c'est la même chose... Nous savons que nous pouvons gagner, que nous le *devons*.

- Très bien, Mirax. Je suis d'accord, mais c'est une entreprise monumentale. Rien que le matériel à trouver...

- Je ne dis pas que ça sera facile... mais c'est possible.

- Je sais, admit Corran en se frottant les yeux. Trop de variables, pas assez de données...

- Ni de sommeil. Le soleil se lève dans trois heures. Aussi intelligent que tu sois, Corran Horn, on ne fait pas de bon travail au milieu de la nuit...

Corran sourit.

- Ce n'est pas ce que tu disais hier à la même heure...

- Tu ne pensais pas à Ysanne Isard, mais à moi.

- Et ça fait une différence?

- De mon point de vue, tu parles! dit Mirax en prenant le sabrolaser. (Elle le posa au-dessus de l'armoire, puis lentement, fit glisser sa robe de chambre à terre.) Prêt à réétudier... le corps du délit?

Corran embrassa Mirax sur le bout du nez.

- Avec un plaisir non dissimulé.

- Lieutenant Horn. ce n'est que la moitié de l'objectif.

Le jeune homme la suivit jusqu'au lit.

- Pardonne-moi. Tu sais, je sors de prison.
- Pas de pardon prévu. dit son amie en souriant. Mais ta bonne conduite peut jouer en ta faveur...

CHAPITRE 2

Décidément, Wedge Antilles se sentait mal à l'aise sans uniforme. Il avait passé toute sa vie d'adulte au sein de l'Alliance Rebelle. Quitter l'armée était un choc.

Pourtant, sa décision était la bonne. La Nouvelle République ne pouvait pas attaquer Thyferra et traîner Ysanne Isard en justice. C'était une révolution qui avait placé Isard à la direction de l'Etat thyferrien, non une agression impériale. Si la Nouvelle République décidait de s'opposer au « choix » du peuple thyferrien, de nombreux mondes hésiteraient avant de demander leur adhésion.

Reprenant ses esprits, Wedge se força à sourire à Tycho Celchu, assis en face de lui.

- Alors? Avons-nous les yeux plus gros que le ventre?

- Thyferra est un sacré morceau, dit Tycho. Mais en ouvrant grand la bouche, nous réussirons peut-être à l'avaler... Nous avons récupéré les dix millions de crédits que Ysanne Isard avait placés en banque pour monter un coup contre moi. Cet argent m'appartient, donc il nous appartient. Nous avons aussi les cinq Z-95 dont nous nous sommes servis pour libérer Coruscant...

- Ils n'ont pas d'hyperpropulsion.

- Pas grave. expliqua Tycho en souriant. Les Z-95 sont rares, et ils ont joué un rôle historique important. J'ai reçu de nombreuses offres de musées et de parcs d'attractions. Nous devrions obtenir un million et demi de crédits par vaisseau... L'Académie Militaire bothane veut celui que pilotait Asyr, qu'importe le prix.

Wedge secoua la tête.

- Cinq fois un million et demi? Ça nous ferait un joli trésor de guerre.

- Qui devrait suffire à couvrir l'essentiel de nos besoins.

- A condition que nous trouvions où acheter des armes illégales sur la plupart des mondes civilisés...

- Winter et Mirax s'en occupent. Winter a localisé des dépôts impériaux et elle sait où acheter, emprunter et voler les pièces détachées. Mirax affirme avoir trouvé un vendeur pour le reste... Et puis, n'oublions pas les donations...

Wedge sourit. Le petit bureau où ils étaient assis témoignait de la générosité de la population. Après leur démission, les pilotes avaient été obligés de quitter le Q.G. de l'Escadron Rogue. Des donateurs s'étaient alors présentés pour leur proposer la jouissance de bureaux ou d'appartements... Pour de nombreux sympathisants, les membres de l'escadron étaient les seuls à avoir conservé l'esprit rebelle qui avait vaincu l'Empire.

- Crois-tu que c'est à cause de nous si le Conseil Provisoire a ordonné le maintien au sol des griffe-ciel?

- La rumeur a couru après que nous avons acheté le *SoroSuub*, mais je ne pense pas que ce soit la raison. Les problèmes de sécurité posés par les griffe-ciel sont réels. Quand le Lusankya en a abattu un, les débris ont dévasté une zone de deux kilomètres carrés... .

- Dommage, l'un d'eux nous aurait été bien utile. Nous aurions eu assez de place pour entreposer notre matériel...

Wedge secoua la tête.

- Essayons plutôt de trouver un Q.G. en dehors de Coruscant... Dans une ancienne base rebelle, par exemple.

- Plutôt mourir que de remettre les pieds sur Hoth, grogna Tycho. J'ai vu assez de neige comme ça.

Wedge frissonna au souvenir de la planète glacée.

- Je pensais plutôt à Yavin 4 ou à Talasea... Pas à Endor, en tout cas : les Ewoks feraient des cibles trop faciles.

On sonna à la porte ; Wedge leva les yeux.

- Entrez.

La porte s'ouvrit pour révéler un grand homme roux, portant l'uniforme d'un capitaine des Forces Armées de la Nouvelle République. Il commença à saluer, hésita, puis acheva son geste.

Wedge se leva et lui rendit son salut.

- Bienvenue, Pash. Je vois que tu as récupéré ton grade. Tu rejoins ton groupe de combat?

Pash Cracken acquiesça, puis serra la main de Tycho et de Wedge avant de s'asseoir.

- Content de vous revoir, dit-il en soupirant. J'aurais tant aimé me joindre à vous... Tu n'as qu'un mot à dire, Wedge et je retourne dans le civil.

- Pash, tu ne peux pas démissionner. Ton père est à la tête de la Sécurité de l'Alliance... Si tu viens avec nous, personne ne voudra croire à notre indépendance. Je sais que tu n'as pas les mêmes opinions que ton père, mais en politique, tout n'est qu'apparence.

- Je sais. (Pash secoua la tête.) Je rejoins l'escadrille du commander Varth. Le gros de la flotte pour-

chasse Zsinj : nous allons patrouiller vers le Noyau, là où il avait l'habitude de traîner. Folor, la lune de Commenor, sera notre base. Tu parles d'une aventure.

- Folor, répéta Wedge en souriant. Pour le confort, tu repasseras...

- Ce sera toujours mieux que sur Generis. Les habitants sont si arriérés qu'ils ignorent que l'Ancienne République est tombée...

- Et ils se demandent pourquoi ils ne reçoivent plus rien d'Alderaan, ajouta Tycho. Pash acquiesça.

- Tu vois le tableau. Yag'Dhul, le système des Givin, sera notre secteur de patrouille. Une de nos premières missions consistera à rendre la station spatiale inhabitable, pour que Zsinj ne puisse pas s'y replier.

- Je croyais qu'il n'avait pas remis les pieds là-bas depuis l'attaque? s'étonna Wedge.

Le capitaine acquiesça.

- En effet. Et c'est pour ça que je me suis dit que la station pourrait vous intéresser. En vous y installant, vous empêcheriez le retour de Zsinj tout en bénéficiant d'une plate-forme d'envol proche de Coruscant comme de Thyferra...

Tycho sourit.

- Autre avantage : tu pourrais venir nous voir et nous aider en cas de problèmes.

Pash se redressa, feignant la surprise.

- Qu'allez-vous imaginer? Ce genre de considération ne m'a jamais traversé l'esprit. Bien sûr, mes hommes seraient libres de vous rendre visite. Le temps est pourri sur Yag'Dhul.

- Compris, dit Wedge.

- Oui, la station ferait une bonne base, ajouta Tycho. Si Pash déclare haut et fort qu'elle est inhabitable, Isard n'ira pas y fouiner... du moins pas tout de suite. Elle nous découvrira un jour ou l'autre, c'est inévitable. Mais nous nous défendrons mieux sur une plateforme spatiale opérationnelle que dans un griffe- ciel ou dans un entrepôt de Coruscant.

- C'est la meilleure solution, conclut Wedge. Merci, Pash. Tu as résolu un de nos problèmes majeurs. Nous avons à présent un toit.

- J'espérais que vous accepteriez, dit le soldat en souriant. Je pars en fin de semaine sur une aile A. Nous garderons la station jusqu'à votre arrivée.

- J'apprécie ton geste. (Wedge fronça les sourcils.) Pash, quand tu as rejoint l'Escadron Rogue, tu désirais te faire une opinion sur tes capacités de pilote. Tu voulais appartenir à la

meilleure unité pour tester tes talents. As-tu obtenu ce que tu souhaitais? Es-tu prêt à rejoindre ton groupe?

- Je crois que oui. Mon passage dans l'escadron a été court. mais utile. Piloter un Z-95 dans une ville obscure, en pleine tempête. quelle sensation! J'ai effectué des manœuvres que je n'aurais jamais crues possibles. Yaimerais presque découvrir une nouvelle Etoile Noire pour pouvoir m'y attaquer.

- Je n'irais pas jusque-là. Pash ..., dit Wedge en souriant. Tu es bon, très bon même. Les Impériaux ont toutes les raisons de te craindre.

- Merci, Wedge. Venant de toi. ça signifie beaucoup. L'Escadron Rogue m'a aussi appris que dans une unité, chaque soldat comptait. Une de mes craintes majeures. en tant que capitaine. était que mes hommes ne réfléchissent pas... qu'ils me suivent aveuglément. même si je faisais une terrible erreur. Dans l'escadron. chaque pilote connaît l'importance de sa mission. Si nous n'avions fait qu'obéir sur Coruscant. les impériaux seraient encore en place...

« J'agirai de même avec mes hommes. Si je leur donne des responsabilités. ils comprendront que je leur fais confiance... Ils sauront que je suis prêt à les écouter et ils ne me suivront pas bêtement dans une impasse.

Wedge se leva et tendit la main vers Pash.

- Tu nous manqueras. capitaine Cracken. mais ce que nous perdons. ton unité le gagne. Nous nous reverrons sur la station de Yag'Dhul.

- Merci. Wedge. merci Tycho. J'attends ce moment avec impatience. La porte se referma derrière Pash.

- Bien, dit Wedge. Notre problème immobilier est résolu. Il ne nous manque plus qu'une douzaine d'ailes X. les munitions qui vont avec, les droïds. les techniciens. le ravitaillement et l'équipement nécessaire pour réparer les dégâts de notre nouvelle base...

- Ça fait beaucoup, dit Tycho. Oserais-je le dire?
- Quoi?
- J'aimerais que M3 nous aide à tout emballer.

Wedge sourit en pensant à leur droïd de protocole. La mission initiale de M3 était de garder un œil sur Tycho au cas où celui-ci se serait révélé un espion impérial, mais le droïd alimentait à merveille l'escadrille. Hélas, il était tellement bavard que Wedge préférait le côtoyer le moins possible.

- Ouais, il me manque aussi, soupira-t-il. Nous devons faire de notre mieux sans lui...
- En espérant que ça suffise, ajouta Tycho.

CHAPITRE 3

Depuis son arrivée sur Thyferra, Fliry Vorru était d'humeur massacrant. Après des années passées dans les mines d'épices de Kessel, puis sous le climat sec de Coruscant, le nouveau foyer de Ysanne Isard lui paraissait à peine supportable.

Sur Thyferra, tout était vert. Vertes les forêts tropicales, verts les tons dominants des bâtiments, des vêtements, des cosmétiques. Habitué à la beauté sauvage des canyons, Vorru trouvait l'ambiance oppressante.

Puis il y avait l'humidité. *On ne respire pas l'air ici, on le boit*, grommela-t-il en se dirigeant vers le quartier général de la corporation Xucphra. A cause de la température, les habitants portaient des vêtements légers et transparents. Une mode qui n'avait pas que des désavantages - les femmes de Thyferra étaient grandes, minces et belles - mais Vorru devait également traiter avec des hommes, parfois poilus et ventripotents, qui auraient gagné à choisir des habits plus décents.

Ses interlocuteurs étaient pour la plupart des descendants des grandes familles de Thyferra. Ils dominaient la corporation de Xucphra et le gouvernement civil.

Vorru était obligé d'être poli. Plus que l'humidité, plus que la chaleur, plus que le vert omniprésent, cette courtoisie obligatoire lui pesait. Sous l'Empire, les corporations Xucphra et Zaltin avaient obtenu le monopole de la production de bacta. Les moissons d'alazhi et la synthèse du kavaIn avaient uniquement lieu sur Thyferra et quelques-unes de ses colonies. Les deux corporations étaient devenues puissantes et avides. Leurs profits étant garantis par le monopole, les cadres n'avaient plus de raison d'évoluer, ou de se remettre en question. Des individus incompetents

étaient arrivés à des postes clés par le seul jeu de l'ancienneté.

Nommé ministre du Commerce, Vorru supervisait la production et la vente de bacta. Au premier coup d'œil, il avait repéré des centaines d'absurdités. Un exemple? Le bacta produit sur un satellite devait transiter par Thyferra avant d'être livré sur son monde de destination, même si celui-ci n'était qu'à une douzaine d'années-lumière de l'usine de départ. Tout ça pour que la société de transport, qui appartenait à Xucphra, fasse un profit supplémentaire... Un bénéfice pourtant largement entamé par la maintenance du vaisseau et les salaires de l'équipage.

Vu la nature des deux corporations, Vorru était à peine surpris de leurs innombrables bêtises. L'équipe de direction de Xucphra, composée de dix mille humains, encadrait une population ouvrière d'environ deux millions huit cent mille Vratix indigènes. Les Vratix étaient très efficaces et ils n'avaient guère besoin d'être supervisés. Aussi les dix mille humains n'avaient pas grand-chose à faire...

Pour tout arranger, Xucphra et Zaltin étaient deux mondes à part, dont les employés ne se mélangeaient pas. La rivalité était exacerbée... Selon Vorru, les problèmes de consanguinité commenceraient à se poser dans moins de deux générations. Bien sûr, le népotisme était monnaie courante, les membres de la hiérarchie n'hésitant pas à créer des emplois fictifs pour placer des cousins malheureux...

Vorru avait repéré les cas les plus évidents et ordonné le départ des privilégiés. *C'est sans doute pour ça, pensa-t-il, que je suis convoqué par Cœur de Glace...*

Lors du dernier coup d'Etat, Xucphra avait vaincu Zaltin et installé Ysanne Isard - Cœur de Glace - à la tête du gouvernement planétaire. Les membres des familles dominantes de Zaltin avaient été exilés ou tués, laissant Thyferra aux mains de Xucphra. Le pouvoir de la

corporation étant total, ses membres ne voyaient pas pourquoi ils devraient se plier aux ordres d'un étranger comme Vorru.

Les gardes impériaux qui protégeaient la porte du bureau d'Isard ne firent pas un geste pour l'arrêter. Ils étaient les seuls à avoir gardé leurs uniformes... Ce qui e voulait dire qu'ils rôtissaient sous leurs armures et leurs lourdes capes. Pour ajouter à leur malheur, Isard leur avait ordonné de « la jouer cool ». Les Thyferriens ayant mal réagi à la discipline impériale, Ysanne Isard avait décidé de relâcher la sécurité.

Vorru retint un soupir de soulagement en entrant dans le bureau. Là, rien de vert, et les seules plantes visibles étaient derrière d'imposantes baies vitrées. Pour la décoration intérieure, Isard avait choisi du bois blond, qui donnait à la pièce une ambiance proche des maisons de Tatooine.

Sur Coruscant, Isard portait un uniforme rouge inspiré de ceux des grands amiraux impériaux. La température de Thyferra l'avait poussée à opter pour une robe ample et légère, qui n'était - hélas - pas transparente. Dommage. Elle aurait pu se le permettre.

Comme tout le monde, Vorru connaissait la rumeur affirmant qu'Isard avait été une des maîtresses de l'Empereur. Palpatine avait dû être attiré par l'étrangeté des yeux de sa très belle subordonnée. La pupille droite d'Isard, d'un bleu glacé, contrastait avec le rouge volcanique de la gauche.

Deux fenêtres sur son âme, pensa Vorru. La nature d'Isard était paradoxale : calculatrice et glacée, elle faisait parfois des colères formidables. Jusque-là, Vorru avait évité de se faire calciner, mais il avait été brûlé plus d'une fois.

Il s'inclina.

- Vous m'avez appelé?

- J'ai reçu des informations intéressantes du Centre Impérial, dit Isard d'une voix glaciale. Vous vous demandiez ce qu'il était advenu de Kirtan Loor...

Vorru hocha la tête. Loor appartenait aux services secrets impériaux et il avait dirigé le Front Palpatine de Libération.

Il avait disparu quelques heures avant qu'Isard fuie Coruscant, emmenant Vorru avec elle.

- Je pensais qu'il avait été fait prisonnier et torturé, dit Vorru. Ça expliquerait pourquoi tant de nos agents ont été repérés après notre départ...

- Tu avais raison : Loor est responsable de la purge, expliqua Isard. Mais c'est volontairement qu'il nous a trahis. Il a voulu jouer cavalier seul sur l'affaire du convoi de bacta...

- Celui qui a été attaqué par le seigneur de guerre Zsinj, commenta Vorru. Loor m'a dit qu'il avait repeint des ailes X pour imiter l'Escadron Rogue... Il voulait attaquer le quartier général de l'escadron, mais je l'en ai empêché. (Le ministre soupira.) Ainsi les vaisseaux détruits par Zsinj appartenaient à Loor... Incroyable.

- En effet. (Les yeux d'Isard étincelèrent.) Après le désastre, Loor a réalisé que c'était moi qui avais prévenu Zsinj de l'existence du convoi. Je pensais - avec raison - que Zsinj voudrait se venger de l'Escadron Rogue. Et il l'aurait fait si le *véritable* escadron n'avait pas été retardé... Bref, Loor a compris que j'avais découvert ses manigances, et il a choisi d'aller demander asile aux rebelles.

- Débarrassons-nous de lui, proposa Vorru. Boba Fett ne devrait pas avoir de difficulté à le retrouver...

- Nous n'aurons pas besoin de ses talents, dit Isard avec un sourire cruel. Un espion m'a appris l'existence d'un « témoin secret » dans le procès de Tycho Celchu. Je croyais qu'il s'agissait du général Evir Derricote, et j'ai essayé de l'empêcher d'atteindre la cour impériale... Je t'avais

demandé de poster une douzaine d'agents dans le Centre Impérial. Tu te souviens?

- Oui, dit respectueusement Vorru, qui n'en avait envoyé que trois.

Il avait ordonné aux neuf autres d'évacuer son' entrepôt de bacta.

- Il faut croire que le général n'avait rien à voir dans l'affaire, reprit Isard. Loor était leur fameux témoin secret. Derricote a été tué par Corran Horn, qui a aussi assassiné tes hommes dans le Musée Galactique, Vorru. L'agent que j'avais envoyé liquider Derricote a tiré sur Loor... Il l'a tué, et s'est fait abattre par sa propre femme, qui faisait partie de l'escorte de Loor.

- Iella Wessiri, souffla Vorru.

Il éprouva une vague tristesse. Iella Wessiri était une femme intelligente et influente, qui avait comploté avec I les Rebelles pour baisser les boucliers de Coruscant. L'appartenance d'Iella à la CorSec faisait d'elle une ennemie, mais Vorru la respectait quand même.

Devoir abattre son mari a dû lui briser le cœur Elle ne méritait pas une telle souffrance...

A Isard sourit.

- Je trouve ce dernier détail délicieux. Diric m'était utile, mais ce n'était qu'un pion. Il aimait assez sa femme pour réinterpréter certains de mes ordres... Pourtant, au bout du compte, c'est à moi qu'il a obéi. Comme ça a dû faire souffrir Iella...

- Si Loor a été tué, comment l'Alliance a-t-elle pu repérer vos agents? demanda Vorru.

- Apparemment, Loor avait une datacarte codée contenant les renseignements. Une sorte de saufconduit, qui devait empêcher les soldats de l'Alliance de le tuer... Mais Corran Horn en connaissait la clé.

- Loor croyait Horn mort, dit Vorru avec un petit rire ironique.

Isard soupira.

- La stupidité de Loor m'aura causé bien des soucis. Je n'ai presque plus d'espions au Centre Impérial. Les bulletins officiels m'en apprennent plus qu'eux. Tout ça à cause de Horn...

- Je vous aurais prévenu qu'il était nuisible si je n'avais pas cru à sa mort. Comme son père et son grand-père, Corran. Horn est un passionné... La situation présente le prouve.

Un éclair passa dans l'œil rouge d'Isard.

- Tu fais allusion aux démissions en masse des pilotes de l'escadron, et à leur vœu de libérer Thyferra? déclara-t-elle avec un rire froid.

- Je suis heureux de vous voir de si bonne humeur, dit Vorru, mais nous ne devrions pas sous-estimer nos ennemis. Rappelez-vous les choix erronés de l'Empereur...

Isard le foudroya du regard.

- Ainsi c'est ton opinion? Tu crois que je répète les erreurs commises par Palpatine?

Vorru soutint son regard sans fléchir.

- Vous ne le voyez pas ainsi, bien sûr... Mais il est de mon devoir de bien vous conseiller. Horn, Antilles et les autres sont seuls pom'l'instant. La Nouvelle République ne soutient pas leur effort, mais les choses peuvent changer. Nous contrôlons le commerce du bacta dans la galaxie : ne faisons pas payer trop cher ce privilège... Si nous abusons, nos ennemis se ligueront contre nous, et les Rogues en profiteront.

Isard continua à fixer son ministre quelques secondes avant d'acquiescer.

- Je prends note de ton avertissement.

- Méfions-nous aussi des Asherns. Ils sont peut-être minoritaires parmi les Vratix, mais ils frappent les points

stratégiques de production. Ces dernières années, ils sont devenus plus précis et plus efficaces... On raconte que des membres du personnel de Zaltin les ont rejoints.

- Oui, les rebelles de la Griffe-Noire posent problème. J'ai déployé des troupes de choc pour défendre les usines.

Vorru sourit.

- Une bonne initiative : cela cantonne les terroristes dans un rôle défensif. Créer un Front de Défense Thyferrien, pour permettre aux volontaires de Xucphra de combattre les Asherns, est également une initiative brillante.

- Merci. Peu à peu, les salariés de Xucphra devraient être amenés à considérer les hommes des troupes de choc comme leurs alliés. Je vais attendre que les héros du Front de Défense Thyferrien soient en difficulté, puis j'enverrai généreusement mes soldats les sauver. Cela devrait nous gagner les cœurs les plus réticents. Erisi Dlarit pilote l'escadrille que j'ai offerte au FDT. Les indigènes la considèrent comme une héroïne, et je gagne leur estime en l'honorant...

Vorru acquiesça.

Aucun doute, Isard est forte. Elle analyse les faiblesses et les désirs des êtres et les retourne contre eux. Mais quand elle tombe sur quelqu'un qu'elle ne peut pas briser; comme Horn ou Antilles, elle se retrouve sans ressource...

- Que pensez-vous du prétendu médicament découvert par Mon Mothma pour combattre le virus Krytos? demanda-t-il. Le « rylca »?

Isard sourit.

- De la propagande pour calmer les masses. Et que ce traitement existe ou non n'a plus d'importance. Si Derricote avait réussi à créer le bon virus, si Loor *avait* retardé la prise du Centre Impérial, la Nouvelle République serait morte dans l'œuf. L'Alliance a déjà du mal à gérer les exigences de la populace... Si nous empêchons les livraisons de bacta aux

mondes membres, nous détruirons le gouvernement de l'intérieur.

- Bref, nous reprenons le jeu mené au Centre Impérial... mais à plus grande échelle.

- Exactement. (Isard leva les yeux et fixa le plafond.) Mon but a toujours été de détruire la Rébellion, puis de reconstruire l'Empire. D'une certaine manière, en laissant l'Alliance s'installer dans le Centre Impérial, nous avons réussi à faire disparaître la Rébellion. Plus d'armée secrète pouvant frapper par surprise : l'Alliance a maintenant des responsabilités et des promesses à tenir. Une fois déçu, le peuple regrettera la stabilité impériale. Avec un peu d'habileté, nous n'aurons pas à reconquérir Coruscant. On nous *invitera* à revenir.

- Intéressante analyse. Exacte aussi, sauf sur un point...

- Qui est?

- Antilles, Horn et les autres... Ils ont la liberté qu'avaient les Rebelles... Nous devons nous occuper d'eux, et vite.

- Ou...

- Je les ai vus détruire les défenses du Centre Impérial. (La voix de Vorrus se durcit.) Si nous ne remportons pas une victoire rapide, c'est eux qui vont s'occuper de nous...

CHAPITRE 4

Corran Horn trouva Iella Wessiri dans le Sanctuaire Corellien. L'expression de la jeune femme faillit lui briser le cœur. Assise sur une banquette, elle était recroquevillée sur elle-même, les traits tirés par la souffrance.

Corran hésita. La Nouvelle République et le Diktat Corellien étant loin d'être de bons amis, le rapatriement des Corelliens morts sur d'autres planètes n'était pas envisageable pour l'instant. Le Sanctuaire avait été créé par les Corelliens exilés : leurs défunts y reposaient en paix.

Les survivants d'Alderaan enfermaient les cadavres de leurs proches dans des capsules pour les lancer en orbite dans le Cimetière, afin qu'ils flottent à jamais parmi les débris de leur planète. Les Corelliens, eux, brûlaient les cadavres et comprimaient les résidus carboniques pour fabriquer des diamants synthétiques, donnant ainsi à ceux qu'ils aimaient une certaine forme d'immortalité. Incrustées dans les parois du Sanctuaire, les pierres étincelantes recréaient les constellations de Corellia.

Le nombre de diamants brillant au plafond fit frissonner Corran.

Nous avons donné beaucoup à la Rébellion. Ce spectacle est à la fois beau et horrible. Les Impériaux souhaitaient modeler les étoiles à leur image... Ici, ils ont créé une galaxie de chagrin.

Il avança et s'assit à côté d'Iella. Sans le regarder, la jeune femme se serra contre lui.

- Ça va aller, Iella, souffla le pilote.
- Il n'avait jamais fait de mal à personne... Jamais...
- Kirtan Loor ne doit pas être de cet avis... Mais admettons. Iella réprima un sanglot et s'obligea à sourire.

- Tu as raison. Diric appréciait ton sens de l'humour, tu sais. Il disait que l'humour révélait la force. Tant qu'on peut rire de soi-même, affirmait-il, on peut guérir.

- Diric était un sage, répondit Corran. Il détesterait te voir dans cet état. Il ne voudrait pas que tu souffres...

- Je sais... Pourtant... Si j'avais vu quelque chose... Si je m'étais montrée plus habile, j'aurais pu empêcher ce qui s'est passé. Il ne serait pas devenu un traître...

- Iella, calme-toi. Ce n'est pas ta faute! Tu n'aurais pas pu l'aider. J'ai été témoin du traitement qu'Isard fait subir à ses victimes. J'ignore comment j'ai - résisté... La personnalité, la génétique, l'entraînement... qui sait? Tycho n'a pas convenu non plus... Mais Cœur de Glace a dû trouver plus facile de briser Diric.

- Quoi? Que veux-tu dire? protesta Iella, furieuse.

- Attends... Je ne reproche rien à Diric, au contraire. Il était prêt à tout sacrifier pour te protéger, y compris lui-même. Tu connaissais sa curiosité naturelle : l'espionnage lui allait comme un gant. Isard l'avait placé dans le labo de Derricote pour surveiller le général. Elle lui avait probablement suggéré que s'il échouait, elle te tuerait.

- Merveilleux, dit Iella, sa méfiance se transformant en désespoir. Tout est ma faute.

- Non! Tu n'y pouvais rien! Tout est la faute d'Isard. Souviens-toi de ce qu'a accompli Diric. Aril Nunb affirmait qu'il avait été la seule personne à l'aider après l'attaque du virus Krytos. Il a soutenu Tycho pendant son procès ; il t'a même poussée à chercher des preuves pour l'innocenter. Il a tué Loor... et malgré les circonstances, je n'arrive pas à lui en vouloir.

- Il savait que ce n'était pas le général. Je suis heureuse qu'il ait abattu Loor.

- Je m'étais chargé de Derricote. A vrai dire, j'aurais aimé m'occuper aussi de Loor... (Corran essuya une larme sur la

joue d'Iella.) Diric n'était pas heureux, mais il a réussi à défier Isard et à saboter ses plans. D'une certaine manière, il a gagné! Souviens- toi : il se plaignait souvent que sa vie n'avait pas de sens...

- Mais elle en avait un.

- Oui et à la fin, il l'a trouvé. Il t'a sauvée, ainsi qu'Aril et Tycho. Il est en paix et il aimerait que ce soit aussi ton cas.

- Ce n'est pas aussi facile. J'étais là! Je le serrais dans mes bras quand il est mort des blessures que *je* lui avais infligées! Ton père aussi s'est éteint dans tes bras. Comment as-tu pu le supporter?

- Ça n'a pas été facile, dit Corran, la gorge serrée. Je ne peux plus aller le voir, l'appeler pour lui poser une question, ou lui raconter ma journée. Il y a un vide dans mon cœur.

Iella acquiesça.

- Les petits riens quotidiens sont les plus cruels. Je me dis : « Diric va aimer » ou : « Il va être bien surpris! » avant de me souvenir qu'il est mort... J'ai l'impression que ma souffrance ne prendra jamais fin.

- Et tu ne te trompes pas...

Iella frissonna.

- Super...

- Le chagrin sera toujours là. Mais il sera adouci par la joie d'avoir connu un homme merveilleux. Quand je mange un morceau de ryshcate, je pense à mon père. Je me souviens de son rire tonitruant, de son sourire...

- Et de cette façon qu'il avait de vous foudroyer du regard... Je n'ai pas de tels souvenirs de Diric.

- Pas encore.

- Peut-être.

- Tu verras, souffla Corran en embrassant la jeune femme sur le front. Ça n'a pas été facile, mais je m'en suis sorti grâce à toi, à Gil et à mes autres amis...

Iella sourit.

- D'autres amis? Tu n'en avais pas...

- Mais toi, tu en as. Mirax, Wedge, Winter... Nous sommes tous là pour toi. Tu n'es pas seule. Nous pouvons t'aider à supporter la douleur.

- Merci, dit la jeune femme après un court silence. Corran, je vais quitter Coruscant. J'y ai trop de souvenirs... Il faut que je parte, même si je dois vous abandonner...

- Je comprends. Moi aussi, j'ai voulu partir après la mort de mon père. Mais tu ne seras pas débarrassée de nous pour autant.

- Que veux-tu dire? Corran baissa la voix.

- Nous quittons Coruscant et nous voulons que tu viennes avec nous. Tu fais partie de la famille. Nous partons affronter la femme qui a fait du mal à Diric pour qu'elle ne puisse jamais recommencer... Et nous avons besoin de toi.

Iella se redressa.

- Vous n'avez presque aucune chance de réussir...

- Quelles étaient les probabilités d'arracher Coruscant aux griffes de l'Empire?

Iella hocha la tête.

- Les probabilités servent à évaluer les risques. Je veux augmenter ceux que court Isard... Je viens avec vous.

CHAPITRE 5

Wedge regarda les pilotes assis dans le petit amphithéâtre et sourit.

- Je vous remercie de votre présence. S'il s'agit de notre première réunion, certaines décisions ont déjà été prises. A moins d'une opposition farouche, nous ne reviendrons pas dessus.

« N'hésitez surtout pas à prendre la parole ou à poser une question... Le fonctionnement de ce groupe sera plus démocratique que celui de l'escadron. Nous sommes à l'origine des missions ; on ne nous les impose pas.

Il y eut quelques murmures approbateurs.

Wedge continua.

- Corran a lancé le mouvement en démissionnant de l'Escadron Rogue, mais il accepté de me laisser commander cette unité. Tycho Celchu sera mon second. Winter, devenue notre officier de renseignements, s'occupera d'une partie des tâches de M3 et Mirax Terrik de l'autre. Tycho, si tu veux bien nous parler de l'approvisionnement...

- Nous avons environ dix-sept millions de crédits, expliqua le pilote, ce qui commence à attirer les convoitises. Des rumeurs ont circulé malgré la tentative de désinformation du ministère. Ceux qui nous soutiennent sont nombreux, mais les vendeurs d'armes savent aussi combien nous sommes désespérés...

« Nous avons à notre disposition l'aile X de Corran et le *Pulsar* de Mirax. Pour obtenir d'autres vaisseaux. la meilleure solution serait d'engager des mercenaires avec leur matériel. Bien sûr, le prix risque d'être exorbitant. Tous les petits seigneurs de guerre cherchent des chasseurs et la loi de l'offre et de la demande joue en notre défaveur

Wedge acquiesça et désigna l'holoprojecteur.

- Gardons ces données à l'esprit, déclara-t-il. Winter va maintenant nous parler de nos objectifs.

Celle-ci se leva et se dirigea vers le devant de la scène. En la voyant avancer, Wedge comprit pourquoi on la confondait parfois avec la princesse Leia Organa. Les cheveux blancs nattés, elle avait la prestance d'une reine. Elle était si belle et paraissait si fragile qu'il semblait incroyable qu'elle ait accompli tant de missions dangereuses pour la Rébellion.

Sans doute était-ce pour cela qu'elle n'avait jamais été soupçonnée.

Winter prit le bloc-notes informatique connecté à l'holoprojecteur et appuya sur une touche. Les lumières baissèrent tandis qu'apparaissait la projection holographique d'une planète.

- Thyferra, dit sobrement Winter. Planète habitable. Deux lunes, aucune n'ayant d'atmosphère... Thyferra est couverte de jungle ; sa journée dure vingt et une virgule trois heures... Il n'y a pas vraiment de saisons. A cause de la proximité du soleil et du taux élevé de dioxyde de carbone, le climat est tropical toute l'année. Après les tempêtes qui ont fait sauter la barrière d'énergie, Coruscant a connu une période similaire.

Wedge fronça les sourcils. Pour éliminer le bouclier de Coruscant, l'Escadron Rogue avait dû faire bouillir une masse d'eau considérable dans l'atmosphère afin de créer une gigantesque tempête.

L'air était resté lourd et épais dix jours durant.

Thyferra doit être un enfer: Pas étonnant que la plante qui entre dans la composition du bacta y pousse...

- La planète a trois spatioports. L'un est appelé Xucphra Ville. Les deux autres sont situés sur des continents différents et servent essentiellement au transfert du bacta. Les vaisseaux passent par Xucphra Ville pour remplir les

formalités de douanes, puis ils sont envoyés vers les deux autres spatioports. Ils font leur tournée...

Nawara Ven leva la main.

- Je suppose que la métropole a changé de nom quand la corporation Xucphra en a pris le contrôle. Comment s'appelait-elle?

- Zalxuc Ville, ce qui n'est guère mieux. Comme vous pouvez le voir, c'est loin d'être une métropole. La population humaine de Thyferra ne comptait que dix mille membres avant l'arrivée d'Isard. De nombreuses familles Zaltin se sont enfuies ; leurs maisons ont été réquisitionnées par les officiers de l'Armée et de la Marine Impériales, ainsi que par les soldats en permission. Le *Lusankya* transporte l'équivalent de vingt-cinq fois la population humaine de la planète. Isard n'aura aucune difficulté à occuper la ville le moment venu. Pour l'instant, elle n'a pas mis d'officier impérial à la tête du Front de Défense Thyferrien.

Winter désigna un insectoïde à six pattes debout au fond de la salle.

- La population indigène de Thyferra est composée de Vratix. La fabrication du bacta - une fermentation d'alazhi et de kavarn - leur procure une satisfaction quasi mystique... Qlaern Hirf, ajouta-t-elle en souriant à l'insectoïde, est un verachen, un maître fermenteur, qui commande une équipe d'ouvriers. Un verachen a des droits et des devoirs très précis.

« Vous noterez aussi que les Vratix ne sont ni mâles ni femelles ; ils jouent ces deux rôles à des moments différents de leur cycle de vie. Les pronoms « il » ou « elle » sont donc inappropriés. La conscience des Vratix étant proche d'un esprit de ruche, ils préfèrent l'utilisation du pluriel, comme « ils » et « eux ».

Le Vratix fit claquer ses mandibules.

- Votre exposé nous fait honneur, dame Winter.

- Merci. Vu leur désir, voire leur besoin, de fabriquer du bacta, les Vratix ont accueilli avec joie les humains désireux d'exploiter leurs talents. Ainsi, la demande de bacta a grimpé, incitant les Vratix à produire plus encore, ce qui les satisfait pleinement...

« Mais les lois impériales leur ont retiré tout pouvoir de décision et de commandement. Les corporations Zaltin et Xucphra ont obtenu le monopole de la production, en échange de pots-de-vin payés au Moff local ou à l'Empereur... Thyferra est devenue une planète très riche. Hélas, seuls les humains en profitent. Les Vratix vivent modestement dans les jungles.

Winter tapota sur un clavier ; l'image de la cité s'effaça, remplacée par celles de trois personnes.

- Ysanne Isard s'est proclamée présidente de Thyferra au terme d'un coup d'Etat, il y a deux semaines. Les préparatifs ont été effectués bien avant ; la révolution était terminée avant l'entrée en orbite de son superdestroyer, le *Lusankya*. On ne sait pas grand-chose d'Isard. La rumeur affirmant qu'elle fut une des maîtresses de l'Empereur n'a jamais été confirmée... Son père était Directeur des Renseignements Impériaux. Isard a fourni à l'Empereur les preuves qu'il allait rejoindre la Rébellion. Ainsi, elle a causé sa perte... et obtenu son poste.

Nawara Ven leva la main.

- Son père était-il vraiment un Rebelle?

- Je l'ignore, dit Winter en haussant les épaules. Sa fille est assez ambitieuse pour avoir fabriqué des preuves. Elle est très dangereuse : la déloger sera difficile et nécessitera probablement un assaut terrestre. Comme elle ne pilote pas, vos chances de l'abattre en vol sont nulles. (Du doigt, Winter désigna la personne suivante.) Fliry Vorru, lui, pourrait vous affronter de manière directe.

« Vorru est un ancien Moff Impérial de Corellia, libéré des mines de Kessel par notre escadron. Vorru est parti sur Thyferra avec Isard et il occupe depuis le poste de ministre du Commerce. On ne sait pas depuis quand il collabore avec Isard... Nous avons attribué nos difficultés durant la conquête de Coruscant à Zekka Thyne et aux autres espions impériaux. Peut-être aurions-nous dû nous méfier également de Vorru... Il travaillait déjà pour Cœur de Glace - c'est le surnom d'Isard - quand il a été nommé colonel dans la police de Coruscant.

Winter désigna la troisième personne, une grande jeune femme mince, aux courts cheveux bruns.

- Erisi Dlarit vous est plus familière. Elle appartient à une famille de Xucphra. La taupe impériale au sein de l'Escadron Rogue, c'était elle. Elle est sans p doute responsable de la capture de Corran, de la mort de Bror Jace, ainsi que de la livraison du convoi de bacta aux seigneurs de guerre Zsinj. Erisi a communiqué à l'Empire de nombreux renseignements sur nos opérations. Par bonheur, Wedge a interdit tout contact extérieur avant la dernière tentative de destruction du bouclier planétaire, ce qui l'a empêchée de prévenir Isard. A part tenter de détruire notre droïd de construction avec son Z-95, elle n'a rien pu faire. Mais elle a transmis les codes qui ont permis à Isard de prendre le contrôle du vaisseau de Corran.

Wedge regarda ses hommes tandis que Winter dénonçait sans passion les agissements de l'espionne.

Erisi Dlarit avait été l'une d'entre eux. Elle avait combattu à leurs côtés lors de nombreux engagements. Quand elle s'était fait abattre, Tycho avait risqué sa vie pour la secourir... Même si elle n'avait pas joué un grand rôle, son intervention avait causé des morts inutiles.

- La colère de Wedge se teintait de chagrin - et d'un soupçon d'admiration. Erisi Dlarit s'était sortie de situations

déliçates sans se trahir. Wedge avait compris qu'elle était une espionne seulement quand elle avait quitté Coruscant.

Wedge vit que Corran le regardait.

- Elle s'est bien débrouillée.

- Exact, répondit Corran. Mais il va falloir qu'elle fasse mieux encore. La première manche, elle l'a gagnée en espionnant. La seconde se jouera aux commandes d'un vaisseau... et elle la perdra.

Winter fit apparaître une autre image holographique.

- Si elle perd, ce ne sera pas à cause du manque de matériel. Quatre vaisseaux impériaux défendent Thyferra. Un superdestroyer, deux destroyers et un destroyer de classe Victoire. Respectivement, le *Lusankya*, l'*Avarice*, le *Virulent* et le *Corrupteur*.

« *L'Avarice*, le *Virulent* et le *Corrupteur* n'ont pas fait de grandes carrières, mais leurs équipages sont compétents. Je suis en train de compiler toutes les informations possibles sur leurs officiers. Le plus dangereux d'entre eux, le capitaine Ait Convarion, est aux commandes du *Corrupteur*. Convarion a fait du bon travail dans les zones extérieures, pourchassant et éliminant les groupes de pirates... à qui, il faut bien le dire, nous ressemblons.

Wedge se leva quand l'holoprojecteur s'éteignit.

- Comme vous pouvez le voir, nous avons affaire à un ennemi formidable et bien armé. Peut-être faudra-t-il admettre un jour ou l'autre notre incapacité à mener à bien cette mission. Détrôner Isard peut se révéler impossible...

Corran tapota l'épaule de Gavin, assis devant lui.

- Là, tu es censé dire que ce ne sera pas plus dur que de chasser la vermine de Tatooine...

- Où sont les tranchées, les canyons et les rats sauteurs? répondit Gavin. Je ne suis pas habitué à prendre des planètes d'assaut.

- Aucun de nous ne l'est, dit Wedge en souriant. J'ai envoyé des messages à des personnes qui pourraient nous être utiles... Nous devons avant tout éliminer les vaisseaux. Pour cela, il faut les pousser à se séparer. Nous allons inciter Isard à leur faire couvrir les convois de bacta, mais il nous faudra des armes. Beaucoup d'armes.

Riv Shiel retroussa les babines.

- Il nous faut la flotte Katana...

- Ce serait idéal, dit Wedge, pensant à la légendaire flotte fantôme censée dériver dans l'hyperespace. Nous pouvons aussi espérer que le Projet de Vol Extérieur porte enfin ses fruits et qu'un groupe de Chevaliers Jedi non humains viennent nous rejoindre... Mais je n'y crois pas trop.

Gavin leva la main.

- Et le fameux vaisseau sur lequel Alderaan aurait chargé toutes ses armes quand les politiciens ont démilitarisé la planète? Je ne me souviens plus de son nom... Il paraît qu'il dérive dans l'espace et qu'il reviendra si le besoin se fait sentir. La princesse Leia a peut-être un moyen de le contacter.

- Winter secoua la tête.

- Le *Deuxième Chance*... Il a été récupéré par des sympathisants de la Rébellion avant les débâcles de Derra IV et de Hoth. Les armes dataient de la Guerre des Clones ; elles ont permis de renforcer l'infanterie après la perte du convoi de Derra IV.

- Je n'en savais rien, protesta Gavin.

- C'est normal, dit Winter. A part les hommes qui ont découvert le vaisseau - plus les contrebandiers qui ont aidé à transporter la marchandise et les huiles de la Rébellion - nul n'a jamais entendu parler de cette opération. Nous avons laissé l'Empire perdre du temps et de l'énergie à essayer de localiser le *Deuxième Chance*.

- Par bonheur, nous avons d'autres options, dit Wedge. Winter a localisé d'anciens dépôts impériaux. La plupart ont déjà été pillés, mais pas tous. Nous allons retourner sur certains sites et voir ce que nous pouvons trouver... Mirax accompagnera Corran. Toi. Gavin. tu pars sur Tatooine. Une des caches d'armes que nous avons trouvées il y a deux ans est entre les mains du père de Biggs Darklighter.

- Oncle Huff?

- Lui-même. Il a déclaré avoir armé ses forces de sécurité et vendu le reste du matériel... Mais ça m'étonnerait ; il y avait trop de choses. Gavin, tu vas rentrer à la maison et convaincre ton oncle de partager son trésor avec nous.

- Je ne sais pas s'il m'écouterà.

- C'est pourquoi nous envoyons aussi Corran. Ton oncle a des secrets et il peut les déterrer. Ça nous aidera.

Gavin hésita, puis sourit.

- D'accord. Ça lui apprendra à m'avoir assis à la table des enfants pendant les dîners de famille...

- Gavin, tu étais un enfant à l'époque, rappela Corran. (Il leva les yeux vers Wedge.) Que feront les autres?

- Nous nous installerons dans notre nouvelle demeure, dit Wedge. Ce déménagement est une opération camouflée et nous allons prendre beaucoup de précautions. Nous ne garderons pas l'emplacement de notre base secret à jamais, mais autant qu'il le reste le plus longtemps possible... Faites vos bagages et préparez-vous à partir. La Guerre du Bacta commence!

CHAPITRE 6

Corran Horn éternua violemment, faisant voler la poussière de la table souillée du bar.

- Comment peut-on vivre sur ce monde? grogna-t-il à l'intention de Mirax. Même la saleté est poussiéreuse!

La jeune femme s'étira.

- Il y a pire. Sur Talasea, les aliments moisissent entre l'assiette et la bouche.

- Cette planète n'est qu'un gigantesque four, protesta Corran en essuyant la sueur qui dégoulinait de son front. Je la déteste!

Mirax prit une nouvelle gorgée de son whisky corellien.

- Au moins, la chaleur est sèche.

- Une fournaise! Quelle joie. (Corran tapa sur la table.) Et pourquoi sommes-nous là? Cette table a vu plus de combats que les chasseurs de l'escadron. Les patrons de ce bouge se conduisent comme les gardiens d'un pénitencier...

- Il faut sauver les apparences, mon cœur. (Mirax regarda les clients du bar.) La tradition veut que les meilleurs pilotes viennent *Chez Chalmun*. La preuve, c'est toi et moi! Et je te rappelle que Gavin nous a donné rendez-vous ici...

- Parce qu'il n'y a jamais mis les pieds, grommela Corran. Mirax sourit.

- Nous côtoyons peut-être quelques truands. Et alors? Mon père m'emmenait ici quand j'étais enfant.

Les habitués étaient toujours gentils avec moi. (La jeune femme désigna le serveur debout derrière le bar.) Wuher me synthétisait une boisson spéciale, et les clients me rapportaient des souvenirs des planètes p qu'ils visitaient...

Corran secoua la tête.

- J'imagine les formulaires de douane. « Raisons de votre visite sur notre monde? Assassins, trafics en tout genre, doit ramener un cadeau à une petite Corellienne.

- Bien résumé, dit Mirax.

Le son de son rire fit se retourner deux inconnus : un Rodien et un Devaronien, tous deux maigres et au regard dur. Corran les regarda s'approcher, inquiet. Ils avaient laissé leurs verres au bar. Pour avoir les mains libres?

YLe Devaronien fit un bref signe de tête.

- Vous êtes assis à notre table. Corran était installé dos contre le mur de l'alcôve, son blaster bien visible. *Je n'aurais jamais le temps de le sortir avant qu'ils m'assomment...*

La meilleure solution était sans doute de s'excuser et de leur offrir un verre...

- Heu... Je vois. Nous l'ignorions..., commença-t-il.

- Et nous nous en fichons complètement, continua Mirax en enfonçant son index dans le ventre du Rodien. Si vous croyez qu'on va bouger nos fesses pour faire plaisir à deux bouffeurs de vers comme vous, vous vous trompez lourdement.

- Mirax! souffla Corran, épouvanté. Le Devaronien la regarda, ébahi.

- Sais-tu qui nous sommes?

- Sais-tu combien je m'en fous? cracha la jeune femme. Dis plutôt ton nom aux Jawas, pour qu'ils le mettent sur ton cercueil...

Le Rodien poussa un petit cri de rage, mais le bruit d'une batte frappant le bar le fit se retourner.

- Je suis au courant, dit-il à Wuher - le serveur - qui les foudroyait du regard. Pas de coups de blasters ici...

- Ce n'est pas le sujet, crétin! cracha Wuher. Sais-tu à qui tu t'adresses? Cette fille s'appelle Mirax Terrik.

La peau grisâtre du Devaronien pâlit.

- Terrik? Comme dans... Booster Terrik?

Mirax sourit.

- C'est sa fille. (Wuher les fixa, glacial.) Faites marcher vos neurones et allez vous excuser, ou les Jawas viendront prendre vos mesures. C'est le Rodien qui paye la tournée, ajouta-t-il à la cantonade.

Le Devaronien s'inclina devant Mirax.

- Je... heu... nous vous demandons pardon de vous avoir dérangés. Mon nom est... Enfin, ça n'a guère d'importance, mais si je peux vous rendre service, surtout n'hésitez pas.

Le Rodien ponctua ce discours d'un petit couinement désolé.

- Vous nous faites de l'ombre, se Contenta de dire Mirax.

Les deux malheureux s'éloignèrent sous les rives de l'assistance. Corran prit une grande inspiration.

- Mirax, par les dieux... Qu'est-ce qui t'a pris?

- Tout est dans l'apparence, comme je disais il y a un instant. Je ne suis pas seulement une femme douce et sensible...

- Je sais. Tu as carbonisé un commando de l'Empire sur Coruscant.

- Ah tiens... C'est vrai.

- Ce n'est pas une raison pour prendre de tels risques! Mirax haussa les épaules.

- Quels risques? Tu les aurais massacrés!

Massacrés, moi? Corran secoua la tête.

- Ta confiance m'honore. mais...

l'interrompant, Mirax lui caressa la main.

- Je savais que Wuher interviendrait... Ce n'est pas la première fois que nous jouons cette scène. Dès que mon nom est prononcé, les choses se calment.

- On dirait que tout le monde a une horde de parents ici, dit Corran, sourcils froncés. Nous sommes au hangar quatre-vingt-six parce qu'il appartenait au cousin de Gavin, lequel est parti aussitôt saluer son oncle Huff. Ton père semble être connu dans le coin...

Mirax haussa les épaules.

- Tatooine est une petite communauté. Les Darklighter y sont célèbres. Mon père avait une sacrée réputation avant que le tien le jette dans les mines de Kessel. Qu'il y ait survécu ajoute à sa gloire. Je suis sûre que dans certains bars de Coruscant, prononcer ton nom ferait le même effet...

- Peut-être... Mais n'essayons pas ici, d'accord?

- Tous mes efforts ne te sauveraient pas s'ils savaient de qui tu es le fils, soupira Mirax.

- A propos, dit sombrement Corran, as-tu prévenu ton père que tu avais... disons, une certaine affection pour le fils de son pire ennemi?

- « Une certaine affection », hein? répéta Mirax avec un sourire charmeur. Je croyais que nous avions dépassé ce stade.

- Vrai... Mais tu n'as pas répondu.

- Non, je ne lui ai encore parlé de rien. Je t'ai cru mort si longtemps... Et depuis ta résurrection, j'ai été plutôt occupée. Pour tout arranger, depuis sa retraite, j'ai du mal à localiser papa. Il passe d'un endroit à un autre, servant de négociateur à ses amis. Comme ça, il reste dans le milieu sans prendre de risques... Et il est heureux.

Tu ne veux pas gâcher son bonheur en lui parlant, pensa Corran. Je comprends.

Mon père n'aurait jamais admis ma liaison avec Mirax... Sur ce point, je suppose que je dois me rejouer de sa mort...

Gavin apparut dans l'encadrement de la porte, secouant la poussière de sa cape. Sa chemise n'était plus très blanche ; un blaster se balançait à sa taille.

- Regardez-moi ce séduisant pirate. dit Mirax. Gavin! Par ici!

Corran désigna une chaise.

- Alors, mon vieux, tout est prêt?

Gavin hocha la tête.

- Un landspeeder nous attend devant la porte. Désolé, c'est tout ce que j'ai trouvé. Je voulais emprunter celui d'oncle Huff, mais il prétend que le dernier qu'il a prêté à un membre de l'Escadron Rogue est revenu dans un état déplorable.

- Bien, nous ferions mieux d'y aller, alors, dit Mirax en se levant. (Elle fit un signe à Wuher.) Combien te doit-on?

- Vos amis ont réglé la note, dit le serveur en jetant un coup d'œil au Rodien et au Devaronien.

Mirax regarda autour d'elle.

- Celle des autres clients aussi?

- Ils se sont montrés incroyablement généreux.

- Parfait. Merci, Wuher.

La jeune femme suivit Gavin dehors. Corran mit son manteau du désert. Des fentes, sur le côté, lui permettaient de saisir facilement son blaster et son sabrolaser.

Un sabrolaser... Corran se sentait gêné d'en utiliser un. L'arme évoquait la noblesse de combats lointains et mythologiques. Un blaster était tellement plus pratique... Les sabrolasers étaient devenus à la mode depuis l'apparition de Luke Skywalker, et certains individus les portaient avec affectation...

Pourtant, Corran se sentait honoré d'en avoir reçu un en héritage. Son grand-père, Rostek Horn, avait risqué sa carrière et sa vie pour défendre la femme et le bébé de Nejaa Halcyon contre les chasseurs de Jedi envoyés par l'Empire.

Oui, grand-père serait heureux que je le porte...

Corran se protégea les yeux en émergeant sous les soleils éblouissants de Tatooine. Gavin désigna fièrement le landspeeder, un modèle XP-38 modifié, peint en rose et gris.

- Les chauves-rats que les pilotes de Tatooine s'amuse à abattre ne voient pas les couleurs. dit Corran en passant un

bras autour des épaules de Gavin. Mais quand même! Regarde-moi ce machin!

- C'est ça ou marcher, expliqua son ami avec un sourire désolé. Installe-toi. Ce « machin », comme tu dis, fait du trois cents kilomètres à l'heure, et les dragons krayt ne trouvent pas les créatures roses comestibles. Nous serons arrivés en un rien de temps...

Le voyage prit quand même une demi-heure qui parut interminable à Corran.

Les étendues désertiques se ressemblant toutes, l'horizon paraissait toujours aussi lointain. S'il n'y avait pas eu le nuage de poussière derrière eux, Corran aurait juré qu'ils faisaient du sur-place.

Enfin, ils atteignirent la propriété de l'oncle de Gavin. De l'extérieur, l'endroit ressemblait aux autres fermes de Tatooine : quelques hangars entouraient des bâtiments et une petite tour. En approchant, Corran comprit que le gros de la résidence était souterrain.

Gavin gara le speeder et les trois amis descendirent les marches qui menaient à la cour principale. Une femme mince aux cheveux gris sortit d'une des arches en souriant.

- Gavin Darklighter, comme tu as grandi! Une nuée d'enfants de tous âges apparurent.

- Tante Lana! dit Gavin en embrassant la femme. Il prit soin de présenter ses cousins à Corran, qui serra toutes les mains et oublia aussitôt les noms.

Lana était la troisième femme de Huff Darklighter. Tous les enfants étaient les siens.

- La mort de Biggs a beaucoup secoué Huff, expliqua-t-elle. Il désirait un autre héritier, mais sa deuxième femme ne voulait pas d'enfants. Elle est partie, et Huff m'a épousée...

- La mère de Biggs est morte avant ma naissance, ajouta Gavin en posant un baiser sur le front de leur hôtesse. Lana

est la sœur de ma mère. donc elle est deux fois ma tante. Oncle Huff est-il dans le coin?

- Il m'a demandé de vous conduire à la bibliothèque. Il est en rendez-vous et vous recevra dans un instant.

- Parfait, dit Gavin en souriant.

La résidence était élégante - autant, d'après Corran, que pouvait l'être une propriété sur Tatooine. Avoir des fontaines ou des bassins était bien sûr impossible, mais Huff avait trouvé un bon compromis en faisant circuler l'eau dans des tuyaux transparents.

Cette transparence se retrouvait dans la plupart des cloisons, donnant une impression d'espace. Quant aux meubles, ils étaient assez luxueux pour que Corran se croie revenu sur Coruscant.

Pourtant, en entrant dans la bibliothèque, le jeune pilote réprima un frisson. L'architecture intérieure rappelait celle du *Lusankya*, où il avait résidé avant d'échapper aux griffes d'Isard. La décoration était inspirée de celle de la bibliothèque impériale...

- Le hasard n'avait rien à voir là-dedans. Un homme d'affaires aussi important que Huff Darklighter prenait soin des détails. Dans un tel lieu, les membres de l'administration impériale se sentaient à l'aise... Au fil des années, l'oncle de Gavin devait s'être fait de nombreuses relations, qui lui avaient permis, entre autres, de faire entrer son fils Biggs à l'Académie Militaire Impériale.

Puis Biggs était mort comme un héros de la Rébellion. Cela devait inciter Huff à commercer avec l'Alliance.

- Mon oncle travaille dans un bureau de la tour, mais il négocie ses contrats juste à côté, expliqua Gavin en désignant une porte. Nous devrions être introduits dès que son rendez-vous sera fini. Mirax, tu auras droit au whisky de la réserve de Whyren. Après tout, tu es Corellienne...

La jeune femme hocha la tête.

- Essayons de nous concentrer sur notre transaction. Nous avons besoin d'armes, de munitions et de pièces de rechange...

Une porte coulissa et « oncle Huff » fit son apparition. C'était un homme solide au ventre proéminent et au regard dur sous ses cheveux blancs. Mais son visage s'adoucit quand il aperçut son neveu.

- Gavin, quel plaisir de te revoir...! Avec des cheveux noirs et une moustache, tu serais le portrait de Biggs... .

Mirax jeta un regard en coin à Corran. Biggs et Gavin ne se ressemblaient guère... Mais ce n'était pas elle qui contredirait Huff.

Celui-ci étudia Mirax et Corran. Puis il sourit.

- Je suis venu vous demander de patienter. Je suis au milieu de négociations délicates...

- Je comprends, monsieur, dit Horn en tendant la main. Je m'appelle Corran...

Huff l'interrompt.

- Remettons les présentations à plus tard. Je ne voudrais pas me montrer impoli, mais...

Les yeux du jeune pilote se durcirent.

- Je ne voudrais pas devoir rapporter à la Nouvelle République qu'un cargo de Darklighter sur dix consomme sept pour cent de carburant de plus que nécessaire... Des esprits soupçonneux pourraient penser que ces navires transportent l'équivalent de sept pour cent de leur poids en marchandises illégales...

Le sourire de Huff s'effaça.

- Drôles d'amis que tu as là, Gavin.

- Corran appartenait à la CorSec, mon oncle.

- Vraiment? Nous sommes en dehors de votre juridiction, jeune homme.

- Peut-être, grogna Horn, mais je pourrais quand même vous faire des emruis. Je vous présente Mirax Terrik, ajouta-t-il en désignant son amie.

- Terrik? (Le sourire de Huff réapparut.) Comme dans... Booster Terrik?

Mirax s'inclina.

- C'est mon père.

- Je vois.

- Et vous devriez aussi « voir » que nous sommes venus acheter des armes, ajouta Corran, toujours furieux. Du genre de celles que vous avez *récupérées* en pillant un dépôt impérial, il y a quelques années...

L'oncle de Gavin le regarda avec une étrange lueur dans les yeux.

- Des armes, vraiment? Comme c'est curieux. Mon visiteur est aussi venu m'en parler... Voilà qui risque d'être amusant.

- Personne ne vous fera une meilleure proposition que nous, dit Corran, sourcils froncés.

- De plus en plus intéressant... (S'approchant de la porte, Huff se pencha pour parler à son visiteur invisible.) J'ai ici des acheteurs pour le même matériel... Ils me disent que tu ne pourras pas t'aligner sur leur offre. Fascinant, non?

Un rire retentit dans la pièce contiguë. Un homme apparut. Il était grand et musclé au point de faire paraître Huff minuscule. Sous ses cheveux courts et blancs, son œil droit artificiel brillait d'une inquiétante lueur rouge.

- Venu négocier, hein? déclara-t-il. Corran le foudroya du regard.

- L'ami, autant partir tout de suite, car ta journée est perdue. (Sans se retourner, il désigna Mirax du pouce.) Cette beauté est Mirax Terrik, la fille de Booster Terrik. Alors tu ferais mieux de décamper tout de suite.

L'homme le regarda, ébahi, puis rit à gorge déployée. Corran se tourna vers Mirax.

- Ça marchait au bar, pourquoi pas ici?
- Au bar, les clients avaient peur de mon père, expliqua la jeune femme avec un sourire gêné.
- Et pas ce clown?
- Corran... ce clown *est* mon père.

CHAPITRE 7

- Je vois, dit Corran. Tu tiens de ta mère.

Mirax hésitait entre l'étonnement et l'hilarité, et Gavin ne put retenir un sourire.

Corran n'avait qu'une envie : disparaître.

Pouvais-tu trouver une idée plus stupide?

Une douzaine d'hypothèses lui passèrent par la tête avant que Booster Terrik se tourne vers lui.

- Mirax, qui est-ce? demanda-t-il d'une voix inquiétante. Dois-je lui montrer pourquoi les autres ont peur de moi?

Le regard de la jeune femme se durcit.

- Père, jet e présente Corran Horn.

- Horn? répéta Booster. Le gamin de Hal Horn?

Corran fronça les sourcils.

- En effet. Booster serra les poings.

- Aucune raison, donc, de ne pas lui donner la volée que je dois à son père. Si ça ne te dérange pas, Huff...

L'oncle de Gavin secoua la tête.

- Je préférerais que ça se passe dehors... Sinon, faites comme vous le sentez.

Mirax se plaça aux côtés de Corran.

- Tu te trompes, père, déclara-t-elle d'un ton glacial. Il y a une raison de ne pas le frapper...

Booster fronça les sourcils.

- Je connais ce ton. Tu refuses que je lui mette la pâtée. Tu voudrais même que je l'apprécie, mais je vois mal pourquoi...

- Fais un effort.

- Très bien. (Booster fixa sa fille.) Pourquoi devrais-je aimer le fils de l'homme qui m'a envoyé sur Kessel?

- Parce que je l'aime.

- Quoi?

Mirax glissa sa main dans celle de Corran.

- Tu as entendu. Corran m'a sauvé la vie, j'ai sauvé la sienne et nous nous apprécions... beaucoup. Mon chéri, tu m'aides quand tu veux, souffla-t-elle au jeune pilote.

- Pourquoi? Tu te débrouilles très bien.

Booster s'empourpra.

- Non... Pas ça! Pas une de mes filles avec ce... avec un... Si ta mère n'était pas morte, ça la tuerait! Et toi! ajouta-t-il en fusillant Corran du regard. Ton père serait mortifié ; ton grand-père s'arracherait les cheveux... Un Horn, tenant compagnie à *ma* fille! C'est impensable.

- Parce que tu n'utilises qu'un dixième de ton cerveau atrophié! cracha Mirax. Réveille-toi, papa! L'Empereur est mort. C'est une nouvelle galaxie!

Booster secoua la tête, puis regarda Huff.

- L'Empereur meurt et la double hélice de l'ordre naturel tourne à l'envers. Quelle est la prochaine étape? On va ouvrir des stations balnéaires sur Tatooine!

Huff hocha la tête.

- J'ai déjà sélectionné quelques sites...

- Ça ne m'étonne pas de toi, grogna Booster avant de se retourner vers sa fille. Un Horn! Le fils de Hal Horn! Pour tout l'or de la galaxie, je n'aurais pas voulu ça!

- Tes désirs et les miens sont différents depuis longtemps. (Mirax lâcha la main de Corran et avança pour embrasser son père.) Cela ne diminue en rien le plaisir que j'ai de te revoir.

Booster l'étreignit à son tour. Le père et la fille chuchotèrent un moment ; quand ils se retournèrent, ils souriaient.

Booster garda le bras autour des épaules de Mirax.

- J'ai été navré d'apprendre la mort de Hal, dit-il à Corran. Entre nous, ce n'était pas le grand amour, mais je respectais sa ténacité.

- Et. mon père admirait votre ingéniosité, répondit Corran. Huff dit que vous êtes venu acheter des armes... Pourtant Mirax affirme que vous avez pris votre retraite et que vous ne vous occupez plus que d'antiquités.

- Vous seriez surpris par la cote des artefacts impériaux.

- Il y a beaucoup de collectionneurs d'armes par ici?

- Les Rebelles ont rendu la révolution si populaire que tout le monde s'y met.

- Et vous fournissez les belligérants?

- Je ne suis qu'un intermédiaire.

Huff se frotta les mains.

- Nous pouvons donc commencer les enchères.

- Pas d'enchères, dit Corran en secouant la tête. Il nous faut ces armes.

Booster le regarda, surpris.

- Il vous les faut? Tu n'es pas sur Corellia, Horn. Tu n'as aucune autorité ici.

Mirax lâcha le bras de son père.

- Ce n'est pas Corran qui a besoin de ce matériel. C'est Wedge.

- Parfait, dit Huff. Faites venir Antilles et nous ouvrirons les enchères...

- Wedge? répéta Booster en regardant Mirax. Huff, donne-leur ces armes.

L'oncle de Gavin haussa les épaules.

- Pas de problème, répondit-il. Si tu n'es plus dans la course... (Il se tourna vers Corran et cessa de sourire.) Mon matériel vous coûtera deux millions de crédits, quatre si vous me demandez de faire confiance à la Nouvelle République.

Booster posa un bras sur l'épaule de Huff.

- Je t'ai dit de leur *donner*.

- C'est ce que je fais.

- Non, tu négocies.

Huff le regarda, abasourdi.

- Tu voudrais que je leur *offre...? Gratuitement?*

Booster acquiesça.

- Dans le cas contraire, je crois que certaines transactions qu'on pourrait qualifier de « palpatinistes » pourraient resurgir de ta comptabilité.

- C'est du chantage...

- Non, un marché. Tu désires mon silence, et je veux que Wedge obtienne ces armes. La situation est faite pour s'arranger.

Mirax s'interposa entre Huff Darklighter et son père.

- Chantage ou marché, qu'importe : nous ne sommes pas d'accord. En emportant ces armes sans compensation, nous ne vaudrions pas mieux que les Impériaux. Mais en payant le prix fort, nous serions aussi bêtes qu'eux... Nous ne ferons ni l'un ni l'autre : concluons un marché honnête. (La jeune femme dési- gna Huff.) Vous allez faire un inventaire complet du matériel et vous nous laisserez l'inspecter. Mon père estimera les articles. Nous les paierons un peu au-dessous du prix du marché : je suis certaine que le frère de Biggs Darklighter refusera de faire un bénéfice sur le dos des camarades de son fils... Voyez le bon côté des choses : vous allez réaliser des actifs difficiles à vendre sur Tatooine. Nous paierons la moitié de la somme tout de suite, la moitié à la livraison.

Huff secoua la tête, furieux.

- Vous paierez quinze pour cent au-dessus du prix courant... .

Mirax leva la main.

- Stop! Nous avons dit que nous serions honnêtes, pas que nous négocierions... Ou alors, reparlons du petit chantage de mon père et discutons de la façon dont vous allez payer le transport des marchandises... dont nous vous débarrasserons.

- Savez-vous ce que vous demandez?
- De l'honnêteté, répondit la jeune femme en souriant.
- Admets-le, oncle Huff, dit Gavin en souriant, tu vas accepter ses conditions parce que tu n'obtiendras rien de mieux.

Huff garda le silence un moment.

- D'accord, soupira-t-il enfin. Ecoutez-moi bien, jeune dame. Si vous cherchez un jour un emploi stable, venez me voir. Je saurai utiliser vos talents.

Huff Darklighter invita tout le groupe chez lui. Les chambres de sa résidence étaient bien plus luxueuses que celles de l'hôtel de Mos Eisley, et l'ambiance se réchauffa quand la famille de Gavin arriva.

Corran apprécia tout de suite les parents de son ami. Le père, Julia, ressemblait à Huff, mais le travail de la ferme l'avait endurci. Les deux frères s'appréciaient, même si Huff se moquait parfois de son cadet. Julia semblait résigné et ne s'offusquait pas. Corran secoua la tête.

Si mon frère me traitait de cette façon, ma belle-sœur deviendrait veuve très vite.

La mère de Gavin, Silya, aurait pu être la sœur jumelle de Lana Darklighter. Bien évidemment, elle était morte d'inquiétude pour son fils.

Corran pensa à sa mère et à son expression quand il avait obtenu son diplôme à l'Académie de la CorSec. La fierté et la peur, les rêves et les cauchemars se disputaient le cœur maternel...

Dans les dîners, Gavin était une star, ses jeunes cousins étant pendus à ses lèvres. Corran remarqua un détail : malgré le brio avec lequel son ami racontait ses anecdotes, il n'avait pas évoqué le moment où il avait frôlé la mort sur Talasea.

Corran n'en fut pas surpris. Le spectre de la fin de Biggs flottait sur l'assemblée.

La comparaison entre Gavin et Biggs était elle aussi un sujet dangereux. Biggs était un héros ; sa mort sur Yavin 4 avait permis à Luke Skywalker de détruire l'Etoile Noire. Mais Gavin avait connu des situations non moins périlleuses, auxquelles il avait survécu...

Pourvu que les parents de Gavin ne pensent pas qu'il est meilleur que Biggs... Pourvu que Huff ne doute pas de la valeur de son propre enfant...

La réunion des Darklighter montra à Corran, fils unique, qu'il existait de nombreuses dynamiques familiales. Il y avait tant d'enfants qu'ils empiétaient sur le territoire de tous. Les plus jeunes considéraient chaque adulte comme un membre de la famille. Ils grimpaient sur tous les genoux, quémendant auprès de n'importe qui de l'aide ou des autorisations.

Ce chaos angoissait Corran parce que les enfants lui demandaient d'être *responsable*. Pourtant, aucun des Darklighter ne semblait s'inquiéter de l'attitude des gamins, pourvu qu'ils soient polis et gentils.

Mirax et son père s'isolaient souvent. Leurs conversations à voix basse, leurs rires tranquilles et leur complicité rappelaient à Corran qu'il avait aussi eu un père à qui se confier.

Hal Horn et son fils avaient une relation très profonde : ils étaient amis et presque alliés.

Pour Corran, la famille était un *endroit* où on pouvait demander des conseils sans avoir peur du ridicule. Son père et lui étaient souvent en désaccord, mais ce qui les unissait était plus fort que ce qui les divisait.

Malgré les efforts de tous pour l'égayer, Corran sentit le chagrin l'envahir. Il imaginait Hal Horn au milieu de ces

invités, il entendait son rire, il anticipait la réaction des autres aux histoires qu'il aurait raconté.

Hal aurait été parfaitement à sa place...

Un frisson parcourut l'échine de Corran. Le bonheur qui l'entourait lui faisait mal. Quand il était enfant, Hal Horn avait connu son véritable père, le Maître Jedi Nejaa Halcyon.

S'il ne m'en a jamais rien dit, c'était pour me protéger.. Pourtant, il devait être fier: Quand j'ai parlé à mon père de mes rêves, de mes étranges envies, il m'a répondu de suivre mon instinct. Il savait qu'il s'agissait de manifestations de mon héritage Jedi.

Il souffrait sans doute de devoir rester silencieux. Il comptait peut-être me révéler la vérité plus tard, après la victoire complète des Rebelles... Mais il n'a pas vécu assez longtemps pour la voir.

Corran sortit de la pièce et gravit un des escaliers qui menait à la surface. Les deux soleils s'étaient couchés, et un vent glacial soufflait du désert.

- Je vous demande pardon, lieutenant Horn. J'espère ne pas vous déranger....

Corran se retourna. La silhouette de Jula Darklighter se découpait devant la maison.

- Vous ne me dérangez pas, monsieur. Je viens d'une petite famille. Ce genre de réunion m'impressionne un peu.

- Je viens d'une énorme famille, et je n'y suis toujours pas habitué, répondit le père de Gavin en souriant. Je voulais vous remercier de prendre soin de mon fils.

Corran sourit, mais secoua la tête.

- Gavin n'a pas besoin de moi.

- Il raconte que vous avez confiance en lui... Que vous avez dit à un autre pilote d'arrêter de le charrier... Il ne s'est pas exprimé en ces termes, mais j'ai compris...

- Ça ne m'étonne pas ; votre fils n'a pas l'habitude de dissimuler ses émotions. Je me souviens de cette histoire : je me disputais avec un autre pilote et Gavin s'est retrouvé au milieu... J'ai confiance en lui, monsieur. Je crois en Gavin et en ses compétences, mais il n'a pas besoin de protection. Vous pouvez être fier de votre fils.

Jula secoua la tête.

- Il a failli finir comme Biggs, n'est-ce pas?

- Nous avons tous failli finir comme lui. L'Empire recule peut-être, mais il n'est pas encore vaincu. (Corran porta la main à son médaillon Jedi.) Gavin a été blessé ; il est passé très près de la fin... Mais il faut croire qu'il est trop tête de lard pour mourir! Il progresse continuellement, il a détruit un bon nombre d'ennemis et il est courageux sans être stupide... La Rébellion tire sa force d'hommes comme lui et c'est grâce à eux qu'elle a gagné.

- Vos paroles m'emplissent de fierté, lieutenant Horn, soupira Jula. Mais elles veulent aussi dire que le pire peut toujours arriver... Enfin, vous me comprenez. Je suppose que vos parents sont très inquiets...

- Mes parents sont morts, monsieur.

- Oh... Je suis navré.

- Merci.

Jula désigna la maison.

- Ça doit pas être facile pour vous, hein?

- Comparé à une prison impériale, c'est le bonheur, répondit Corran.

- Il n'y a rien de mal à avoir du chagrin, lieutenant Horn. Revenez. Nous ferons de notre mieux pour vous changer les idées.

Il a raison. Ma douleur est normale, mais ce n'est ni l'endroit ni le lieu...

Corran sourit.

- Merci. Je crois que je vais vous rejoindre. Après avoir combattu si longtemps les Impériaux, un accueil chaleureux est très agréable...

- Je suis heureux que vous le preniez ainsi, dit Jula. (Lui passant un bras autour des épaules, il l'attira vers la lumière.) Les Darklighter traitent leurs amis comme des membres de la famille et les membres de la famille comme leurs amis. Plus il y en a, plus ils sont contents.

CHAPITRE 8

Je rêve.

Ou plutôt, je cauchemarde.

Wedge entrouvrit les paupières. Rien ne semblait anormal dans la pièce obscure...

Puis la voix s'éleva de nouveau.

- Bonjour, monsieur. Je suis heureux de vous revoir.

Wedge roula sur le côté et soupira.

- M3?

- Merci de vous souvenir de moi, comm... je veux dire, maître Wedge, déclara le droïd. Vous n'avez sans doute pas eu le temps de bien vous reposer. S'il ne tenait qu'à moi, je vous aurais laissé dormir plus longtemps. Mais c'est l'heure à laquelle vous avez demandé qu'on vous réveille...

Wedge grogna. Peu de temps après le départ de Corran, de Mirax et de Gavin pour Tatooine, Winter avait localisé la présence de pièces détachées sur Rishi. Wedge avait loué un cargo léger corellien YT-1300, *le Chasseur d'Eclipse*, et il était parti vérifier l'information avec Ooryl Qrygg. Le voyage s'était bien passé, mais le cargo avait perdu un répulseur à l'atterrissage. Ooryl s'était occupé de le remplacer pendant que Wedge se débattait dans le labyrinthe des lois religieuses de H'Kig. qui semblaient prohiber tout ce qui pouvait simplifier la vie.

Enfin, il avait réussi à trouver le « trésor » et à l'acheter. Avec les pièces détachées, il y avait de quoi fabriquer deux ailes X.

C'était déjà ça, mais il s'attendait à mieux...

Les lois religieuses sur l'utilisation des véhicules à répulseurs avaient encore compliqué les choses, retardant leur départ d'une douzaine d'heures.

Quand ils étaient enfin retournés sur Yag'Dhul, Wedge avait quatre jours de retard sur le planning et il était épuisé.

Il avait posé le cargo avant de se réfugier dans ses nouveaux quartiers.

Douze heures de sommeil n'ont pas été suffisantes, puisque j'ai des hallucinations. Ce fichu drïd est sur Coruscant...

Il se frotta les yeux...

M3 était toujours là.

- Que se passe-t-il? Le général Cracken t'a envoyé nous tenir à l'œil?

- Je n'ai pas d'yeux, monsieur, protesta le droïd. Donc mon ancien propriétaire n'a pas pu me donner d'ordres en ce sens.

- Ton ancien propriétaire? (Quelqu'un doit me faire une blague.) Va chercher Tycho.

Une toux polie incita Wedge à se retourner. Tycho était appuyé contre le chambranle de la porte.

- Je pensais que tu apprécierais d'entendre une voix familière, puisque ton environnement ne l'est pas.

- Merci, grogna Wedge. Fais attention, ma vengeance sera terrible...

- Je viens d'enchaîner un séjour dans une prison impériale et un procès. Peux-tu trouver mieux?

Wedge secoua la tête.

- La bataille est perdue d'avance. Il y a du café?

- Assez chaud et assez fort pour dissoudre du plastacier.

- Super.

Wedge sortit du lit, se glissa dans la robe de chambre tendue par M3, puis suivit Tycho vers le petit salon attenant. Les meubles de ses nouveaux appartements étaient de styles disparates, mais ils semblaient légers et robustes.

Wedge se laissa tomber dans un fauteuil et se réchauffa les mains sur la tasse de café brûlant. Une odeur exquise monta à ses narines.

- Excellent, ce café, s'extasia-t-il après y avoir goûté. Tycho, tu as deux secondes pour me dire comment M3 est arrivé ici...

- Tout n'est que politique, répondit Tycho avec un grand sourire.

Wedge savoura une nouvelle gorgée.

- Fais-moi la totale.

- Très bien... Tu te souviens que Jan Dodonna avait conçu l'aile A un peu avant sa capture sur Yavin 4. L'Alliance avait lancé la production et commencé à utiliser ce modèle vers la fin de la Rébellion. La plupart des ailes A n'étaient pas fabriquées dans des usines, mais dans de petits hangars privés. Le design était le même, pourtant chacune avait son individualité. Celle que j'ai pilotée à Endor, par exemple était décorée de panneaux de bois de Fijisi. Elle devait venir de Cardouine...

- Les renforts arrivaient au goutte-à-goutte. Ça, je m'en souviens.

- Les corporations Incom et Koensayer ont eu peur que leurs ailes X et Y soient supplantées. Ils ont essayé de convaincre le Conseil Provisoire et les Forces Armées de lancer un nouvel appel d'offres. Incom pensait que ses nouveaux chasseurs avaient l'avantage quand nous avons démissionné... Koensayer a alors lancé une rumeur disant que nous partions parce que nous ne faisons pas confiance au modèle d'Incom.

« Du coup, les directeurs d'Incom ont travaillé sur de nouveaux concepts... et ils ont déclaré qu'ils seraient heureux d'équiper l'Escadron Rogue avec ce qui se faisait de mieux. Bref, ils ont proposé aux pilotes qui nous nont remplacés des ailes A modifiées pour que les canons couvrent l'arrière de l'appareil.

- D'accord, mais M3, dans tout ça?

- J'y viens... et tu vas apprécier. Quelqu'un dans les hautes sphères - Cracken, à moins qu'il ne s'agisse de l'amiral Ackbar - a accepté la proposition d'Incom. Du coup, tout l'ancien matériel de l'Escadron Rogue a été inspecté et vendu au surplus. Winter l'a appris la première... et nous avons emporté le lot, y compris M3 et nos droïds astromechs.

- Au surplus? demanda Wedge en clignant des yeux. Notre matériel a été vendu au surplus?

- Il manquait des pièces.

- Comme?

- Les PL-1.

- Les PL-1? C'est quoi?

- Les pilotes, dit Tycho en souriant.

Wedge secoua la tête.

Quelqu'un sur Coruscant veut nous aider.. ou nous fournir le matériel nécessaire à notre suicide.

J'espère qu'il s'agit de la première solution.

- M3 faisait partie du lot?

- Il coûtait cher, mais j'ai pensé qu'il valait l'investissement, dit Tycho. Zraii et son équipe ont démissionné et ils ont suivi nos vaisseaux ici. Bref, nous avons une escadrille au complet et les pièces détachées que tu as ramenées devraient aider à la maintenir opérationnelle.

- Bien. Comment est la base?

- Pas mal. Je te donne une demi-heure pour te rafraîchir, puis nous ferons le tour du propriétaire. Ce n'est pas l'Etoile Noire, mais ça ira!

Sanglé dans sa combinaison brun clair, Wedge suivit Tycho dans la station. La petite suite où il s'était réveillé était une des plus luxueuses des lieux. Les rafraîchisseurs étaient communs, ainsi que les salles à manger.

Il y avait quelques salons privés, mais la nourriture était préparée dans une cuisine centrale et livrée dans les réfectoires de la station, qui servaient aussi de salles de repos.

- Nous avons neuf ascenseurs, expliqua Tycho en appuyant sur un bouton. Six pour le personnel et trois monte-charge pour le fret.

Wedge leva la main et toucha le plafond grisâtre.

- Tout a l'air... réduit. J'ai l'impression d'être un géant.

- La station est très compacte. Elle a sans doute été conçue ainsi pour compliquer la tâche aux commandos en cas d'invasion. (Les portes de l'ascenseur s'ouvrirent ; Tycho entra dans la cabine.) Il y a vingt-cinq niveaux au-dessus du pont d'envol et vingt-cinq au-dessous. Commençons par le plus bas. M3 travaille à libérer les dix derniers niveaux inférieurs pour notre personnel.

- Je serais plus rassuré si nous évacuions tous les occupants. Isard finira par découvrir où nous nous cachons et ces gens seront en danger...

- Wedge, si nous les laissons partir, Isard apprendra aussitôt notre présence. En plus, les techniciens font tourner la station. Si nous nous en débarrassons, nos hommes devront mettre la main à la pâte. Et le ragoût de tauntaun que tu as essayé de faire sur Hoth était...

- C'est bon, Tycho, j'ai compris. Connaissent-ils les risques qu'ils courent?

- Selon eux, après Zsinj, Isard est presque une bénédiction. J'ai parlé avec les techniciens. Ils pensent que notre arrivée découragera tous les bandits du quadrant de venir leur rendre visite dès qu'ils ont du temps libre...

- Nous ne pourrons pas les payer très cher. J'espère que ça ne causera pas de problèmes.

L'ascenseur s'ouvrit sur la zone d'envol. A travers les parois de transpacier, la vue sur Yag'Dhul était

spectaculaire. La planète était petite et dense. Les trois lunes en orbite créaient de puissants courants dans l'atmosphère, générant des tempêtes dont les éclairs étaient visibles à travers les nuages grisâtres.

- Difficile de croire que la vie se soit développée dans ce maelström, dit Wedge en frissonnant. Pas étonnant que les Givins aient un exosquelette et puissent vivre dans le vide.

- Notre attaque contre Zsinj a abîmé la station, et les techniciens ont engagé des Givins pour les réparations. Tout va bien à présent, à une exception près : le vieux Maître est mort.

Wedge fronça les sourcils. Il se souvenait d'un vieux Twi'lek, aussi gras que Dark Vador était maléfique.

- Il s'appelait Valsil Torr, n'est-ce pas?

- Je crois, oui. Il a essayé de forcer un Givin à lui verser un pot-de-vin. Alors qu'ils en parlaient dans le bureau de Torr, il y a eu une brusque décompression. Le Twi'lek a été expulsé dans l'espace à travers un trou de la taille de... eh bien, d'un impact de blaster. Le Givin a survécu et il a réparé le trou.

- Donc, personne ne commande la station.

- Les marchands ont formé un Conseil Economique et ils semblent avoir la situation en main. Nous devons nommer un contrôleur... (Tycho leva le bras.) Voilà la zone principale d'envol, qui comprend dix niveaux. Les six centraux servent au fret et au stockage. Les quatre autres abritent les logements des techniciens, quelques petits magasins, deux restaucafs et le foyer des pilotes de transports. Les restaucafs servent la même chose qu'à la cantine, mais les lumières baissent et les prix montent.

- C'est ce que je me tue à vous dire. Dans une ambiance appropriée, ce ragoût de tauntaun aurait été délicieux...

- Bien sûr, Wedge, soupira Tycho en désignant la piste triangulaire. Les vaisseaux atterrissent ici, puis déchargent

et ressortent. Si les membres d'équipage veulent passer la nuit sur la station, le vaisseau se met en orbite et les navettes s'occupent de transporter les passagers... Les hangars sont rares et nous les avons tous réquisitionnés. Il y a quand même quelques emplacements libres, au cas où nous aurions des réparations à faire.

- Pas mal, dit Wedge en regardant un petit yacht aux lignes effilées approcher vers la station. On dirait que le *Pulsar* est de retour. Tu as des nouvelles?

- Il y a eu un transfert de fond vers le compte de Huff Darklighter. Je suppose donc que tout s'est bien passé.

- Parfait. dit Wedge en se dirigeant vers l'ascenseur. Descendons les accueillir et vérifions les emplettes de Mirax.

CHAPITRE 9

Les portes de l'ascenseur s'ouvrirent, révélant le hangar de l'escadron. Un instant, Wedge se demanda s'il rêvait encore. Une douzaine d'ailes X attendaient sur le tarmac, entourées de techniciens. Mais ce n'était pas ça l'étonnant...

- Tycho, que se passe-t-il?

- Nous ne faisons plus partie des Forces Armées de la Nouvelle République, expliqua son ami en souriant. Nous ne pouvons donc plus porter leurs couleurs... Après tout, que Corran ait gardé le symbole de la CorSec sur la coque n'a jamais choqué personne. Alors nous nous sommes dit : pourquoi pas? Que chacun peigne son vaisseau comme ça lui chante...

Tycho désigna une aile X rouge sang rayée de blanc sur le nez et sur les ailes.

- Voilà mon appareil, expliqua-t-il. J'ai fait quelques recherches... Ce sont les couleurs de l'unité de la Garde d'Alderaan, qui existait avant que la planète ne bannisse les armes. Zraii a changé mon signal d'identification. J'ai un vieux code de l'époque : d'après les légendes, celui du *Deuxième Chance*. Une façon d'afficher que nous n'appartenons plus à la Nouvelle République...

Wedge hocha la tête.

Ça se tient. Et comme ça, nos chasseurs ont l'air.. plus féroces.

- J'aime bien, Tycho, soupira-t-il, mais je me demande comment décorer mon chasseur. Corran s'est réservé le vert et noir de la CorSec...

Tycho réfléchit.

- Pourquoi pas bleu nuit, avec des rayures rouges sur les flancs?

- Je n'ai jamais fait partie de l'armée corellienne et je n'ai jamais gagné de Lignes de Sang. Si Yan Solo en porte sur son

pantalon, c'est qu'il est passé par l'Académie Impériale, où il a fait preuve de bravoure...

- Et tu ne t'es jamais montré courageux, peut-être?

- Ça se discute... (Un sourire naquit sur le visage de Wedge.) J'ai une idée. Repeignez mon vaisseau en noir, et ajoutez un motif vert et doré sur le fuselage avant.

- Ça ne me dit rien qui vaille, protesta Tycho.

- Mes parents tenaient une station de carburant à Gus Treta. Mon père économisait pour racheter les murs et lancer sa propre chaîne. Il avait choisi le vert, le noir et le doré pour le futur logo et les uniformes... Vous avez tous choisi des couleurs qui vous lient à votre jeunesse, Corran le premier. Celles-ci me rappelleront le foyer que j'aurais dû avoir...

Tycho hocha la tête.

- Je vais donner l'ordre. (Au fond du hangar, le Pulsar se posa, suivi d'une petite navette.) Ton vaisseau et celui de Gavin seront les derniers à être prêts.

Wedge se tourna vers le chasseur immaculé d'Ooryl.

- Et celui-là?

- La peinture est terminée.

- Blanc? C'est banal.

- Apparemment pas pour ceux qui voient les ultra-violets. D'après Zraii, c'est un chef-d'œuvre.

- Je ne serai jamais un artiste, soupira Wedge. Il fit un signe amical à Corran, à Mirax et à Gavin qui descendaient du *Pulsar*.

Une seconde. Qui c'est, celui-là?

Un inconnu les accompagnait, plus grand et plus g musclé que Gavin. Il fit quelques pas avant que Wedge 5 le reconnaisse.

- Tiens tiens... Voilà pourquoi Corran a l'air tout penaud.

- Quoi? demanda Tycho, sans comprendre. Qui est ce type?

- Le père de Mirax.

- Oh... *Oh*.

Wedge partit à la rencontre du nouveau venu.

- Ça fait un bail, Booster, dit-il en lui serrant la main.

- J'ai passé cinq ans sur Kessel, et quand je suis sorti, tu te gelais les miches sur Hoth, répondit le père de Mirax. Je pensais bien tomber sur toi un jour ou l'autre... Et comme tu vois, j'avais raison.

- En effet. (Wedge jeta un coup d'œil à Mirax.) Ta fille est une bénédiction, tu sais. Et pas seulement pour moi...

- Oui, j'ai cru le comprendre, dit Terrik en passant un bras autour des épaules de Wedge. Mais tu aurais dû la protéger des manigances de Horn...

- Si ta fille ne t'obéit pas, comment veux-tu qu'elle m'écoute? protesta Wedge. Et Corran n'a rien à voir avec son père. C'est un des hommes les plus loyaux que je connaisse...

- Cette réflexion prouve que tu ne sors pas assez, répliqua Booster en désignant le hangar. Joli petit château que vous avez là. La station ne résistera pas à un destroyer, mais je suppose que vous en êtes conscients...

- Tycho va me faire faire le tour des lieux. Voudrais-tu m'accompagner?

- J'en serais heureux. Wedge se tourna vers Gavin.

- Tout s'est bien passé sur Tatooine?

- Parfaitement, monsieur. Nous avons récupéré des armures personnelles et des pièces de rechange. Oncle Huff dit que c'est tout ce qui lui reste du matériel de *l'Eilodon*..

- On a fait une bonne affaire, Wedge, précisa Corran. Nous avons récupéré assez d'armes pour équiper une force d'intervention de taille moyenne. Les armures valent celles des commandos...

Un bruit de pas interrompit Corran. Wedge se tourna, pour découvrir un homme gigantesque au crâne rasé et à la barbe broussailleuse accompagné d'une petite femme mince.

Wedge hésita, puis sourit en les reconnaissant.

- Déjà? Comment avez-vous fait pour vous pointer si tôt?

- Je suis également ravie de te voir, Wedge, déclara cérémonieusement la jeune femme. Tu n'as pas changé... Tycho et Mirax non plus, d'ailleurs. (Elle salua les autres et tendit la main à Corran.) Je m'appelle Escol Loro, et voici Sixtus Quin.

- Escol a rejoint l'escadron après Bakura, expliqua Wedge avant de désigner l'homme au crâne rasé. Sixtus Quin était un agent des services secrets impériaux. Son commandant l'a trahi. Il nous a aidés lors d'une mission sur Tatooine...

Corran s'inclina légèrement.

- Les nouveaux pilotes sont toujours les bienvenus...

- Nous ne sommes pas là pour ça, dit Escol. (Elle se tourna vers Wedge.) Nous étions en chemin quand nous avons reçu ton appel. En apprenant qu'un coup d'Etat avait eu lieu sur Thyferra, nous nous sommes dit que nous allions y exercer notre métier...

- Votre métier? demanda Corran, sourcils froncés.

- Repérer les mondes régis par des tyrans impériaux et les libérer! Sixtus, les gars de son escadron et quelques bons à rien nous accompagnent. Nous organisons des mouvements de résistance, nous fournissons des armes, nous aidons les rebelles indigènes à se débarrasser des Impériaux...

Wedge sourit.

- Aucun d'entre nous n'est. spécialiste des révolutions, expliqua-t-il aux pilotes qui l'entouraient. Escol a de l'expérience. Elle n'aime pas la bureaucratie. Voilà pourquoi elle ne travaille pas pour la Nouvelle République...

- Je n'ai pas encore d'opinion définie sur l'Alliance, ajouta la jeune femme, bien que je n'aie guère apprécié son attitude au cours du procès de Tycho. Mais les Impériaux ont massacré ma famille. Je fais ce que je peux pour leur rendre la politesse.

- As-tu jeté un coup d'œil sur les infos que je t'ai envoyées?
demanda Wedge.

Escol hocha la tête.

- Si le pourcentage d'humains loyaux aux Vratix est confirmé, la conquête de ce monde ne devrait pas poser de difficultés. Le véritable problème, ce sont les vaisseaux... S'ils pouvaient être neutralisés ou détruits, une offensive bien menée nous débarrasserait de Ysanne Isard. Evidemment, il faut que j'aie jeté un coup d'œil en bas avant de vous donner des garanties.

- Vous voulez descendre sur Thyferra? demanda Mirax, étonnée.

- Le plus tôt possible. *Primo*, nous devons entrer en liaison avec les Asherns, expliqua Escol en comptant sur ses doigts. *Secundo*, déterminer la nature de nos cibles pour mettre en place les moyens appropriés. *Tertio*, prévoir la réaction du peuple en cas de révolte, et *Quatro*, trouver un leader indigène qui puisse en tirer le meilleur parti. Si Thyferra était une colonie oubliée de tous, nous prendrions moins de précautions. Mais la planète est d'une importance vitale. Nous devons être prudents et précis.

- Compris. (Wedge croisa les bras.) Nous n'avons pas assez d'hommes, ni assez d'armes, pour nous permettre de courir des risques. Sixtus mit les poings sur ses hanches.

- Pensez-vous pouvoir cacher longtemps l'existence de cette station à Isard?

- Aucune idée, soupira Wedge. Nous prendrons toutes les précautions possibles, mais nous sommes aussi vulnérables que l'était l'Alliance sur Hoth ou sur Yavin 4. Si Isard nous trouve, nous passerons un mauvais moment.

- Alors, le plus tôt nous serons sur Thyferra, plus vite nous occuperons Cœur de Glace, déclara l'ancien agent impérial. Nous devons l'inciter à envoyer certains de ses vaisseaux à votre recherche, mais *certains* seulement.

- Bref, nous vaincrons seulement si Isard se montre stupide, soupira Corran.

Escol secoua la tête.

- Pas tout à fait. Notre boulot est de lui donner assez de soucis pour la déstabiliser. La partie ne va pas être facile. Il y aura des morts, c'est inévitable. Tant pis. Si Isard continue à contrôler la production de bacta, il y en aura bien plus.

Wedge sentit un poids énorme s'abattre sur les épaules. Il n'avait pas sous-estimé la difficulté de sa tâche, mais entendre Sixtus mentionner les victimes lui rappelait ses responsabilités.

- Es-tu venue nous aider, Escol? demanda-t-il froidement.

La jeune femme rit.

- Ai-je le choix?

- Parfait. Alors? Par où suggères-tu que nous commençons?

- La première chose à faire, dit Escol sans perdre son sourire, c'est rendre Isard folle de rage.

CHAPITRE 10

Corran vérifia une dernière fois ses instruments : aucun problème apparent. Il restait quinze secondes avant le retour dans l'espace normal.

- Accroche-toi, Whistler.

Officiellement, la mission était sans histoire. Mais Corran ne pouvait se débarrasser d'une étrange impression. Les informations reçues sur le convoi de bacta avaient été plusieurs fois vérifiées ; tout semblait en ordre. L'escadron devrait pouvoir arriver, mener son attaque et repartir avant que Cœur de Glace puisse réagir.

Peut-être l'inquiétude de Corran était-elle liée à sa culpabilité. Son père et son grand-père s'étaient battus toute leur vie pour empêcher les actes de piraterie comme celui qu'il allait commettre. Même Nejaa Halcyon avait combattu les bandits qui pillaient les convois interstellaires.

Bien sûr, il lui était facile de se justifier. Dévaliser un convoi de bacta irriterait Isard ; cela la forcerait à affecter certains de ses vaisseaux à la protection des futures livraisons. Elle allait devoir acheter de nouvelles armes, payer des équipages, se procurer des munitions au marché noir.

Bref, elle s'épuiserait un peu avant que la vraie bataille commence.

Le compte à rebours arriva au zéro, et la blancheur du tunnel d'hyperdrive se transforma en un maelström d'étoiles filantes. Le soleil jaune du système de Chorax apparut, prenant le quart de l'écran. Une planète solitaire orbitait autour.

Les vaisseaux du convoi de bacta arrivaient vers eux. Ils étaient encore trop loin pour que Corran ait un visuel, mais Whistler lui fournit un schéma. Les vaisseaux citernes, longs de trois cents mètres, avaient un aspect presque insectoïde.

Corran activa l'unité de communication.

- Neuf cibles, chef Rogue. Le convoi est là, comme prévu. Aucun ennemi en vue.

- Bien reçu. Restez en position. Convoi Bacta, ici Wedge Antilles. Préparez-vous à changer de destination selon les coordonnées suivantes...

- Antilles, ici le convoi thyfeirien Delta vingt-neuf. Nous ne reconnaissons pas votre autorité.

- Vous avez tort. Rogue deux, faites un passage.

- Bien reçu, chef Rogue. (La voix de Tycho irradiait la confiance.) Rogues huit, neuf et dix, avec moi. Position d'attaque.

- A vos ordres, monsieur.

Corran vira sur la gauche pour rejoindre l'aile X de Tycho. Nawara Ven, dans le chasseur huit, passa derrière lui tandis qu'Ooryl complétait la formation. Ensemble, ils filèrent vers les vaisseaux-citernes et les transporteurs qui les accompagnaient.

Ces derniers se regroupèrent, tentant de protéger les cargaisons de bacta, mais les chasseurs les évitèrent facilement. Corran appuya sur une touche de son bloc-notes.

- Rogue sept, je ne vois que six transporteurs dans ce « bouclier »... Ils étaient huit quand nous sommes arrivés. On dirait qu'ils cachent quelque chose...

- Bien noté, Rogue neuf. Ce sont les deux plus gros qui manquent. Gardez les yeux ouverts ; ça sent Fembrouille... Soudain. le groupe de transporteurs s'ouvrit comme une fleur ; huit chasseurs ennemis apparurent. fonçant vers l'Escadron Rogue à toute vitesse. Quatre Z-95 étaient à leur tête.

Ses boucliers à pleine puissance, Corran visa un des Z-95 et riposta. Les rayons laser traversèrent les boucliers ennemis, touchant l'endroit exact où l'aile gauche rejoignait

le fuselage. Le métal se déchira, le moteur prit feu et le vaisseau partit en vrille dans l'espace.

Corran s'approcha ensuite d'un groupe constitué de deux chasseurs Tie et de deux « Affreux », des vaisseaux hybrides constitués de cockpit de Tie combinés à des nacelles de moteur d'aile Y

Surveillant les deux Tie, il laissa Ooryl s'occuper des Affreux - c'était une de ses spécialités. L'exosquelette du Gand lui donnait peut-être l'air maladroit à terre, mais c'était un pilote hors pair. Dans l'espace, les mouvements de son vaisseau étaient fluides et délicats.

Les tirs mortels de Corran étaient surtout dus à la chance : Ooryl, lui, calculait chacune de ses frappes.

Il tire comme si l'énergie des lasers était rationnée...

Ooryl appuya deux fois sur la détente, envoyant deux boules écarlates à travers le cockpit de l'Affreux. Il n'y eut pas d'explosion, mais l'air qui s'échappait se consuma brièvement dans l'espace.

La trajectoire du vaisseau ennemi s'altéra - le choc devait avoir tué le pilote sur le coup.

Hélas pour lui, son partenaire ne s'en était pas aperçu. Il garda la formation. Ooryl n'eut qu'à tirer deux nouveaux coups ; le vaisseau, privé de ses moteurs, partit se perdre dans l'espace.

- Un autre Tie en approche, déclara Corran. Rogue Dix, à ton tour de me couvrir...

- Rogue Dix, compris.

Corran secoua la tête. Après de tels exploits, n'importe quel pilote aurait été euphorique, mais pas Ooryl. La seule manière de connaître son humeur était d'étudier la façon dont il se référait à lui-même.

Les Gands jugeaient Futilisation d'un pronom personnel comme le comble de l'arrogance - seuls y étaient autorisés ceux qui avaient accompli des actes héroïques. Les autres

devaient se contenter de toujours employer leur nom : le « je » leur était interdit.

Quand il était heureux, le pilote utilisait « Ooryl ». Quand il était triste, « Qrygg ». Et « Gand » quand il était si humilié qu'il préférait plonger dans l'anonymat.

Corran sourit.

Ooryl est aussi orgueilleux que nous; il sait mieux gérer son ego, c'est tout...

Corran inversa la poussée de ses moteurs pour traquer les deux Tie. L'un prit la fuite ; ses manœuvres maladroites trahissaient un pilote inexpérimenté. Corran vira de bord et le fit exploser en quelques tirs rapides.

Mais le deuxième lui collait au train. Malgré une série d'acrobaties, Corran ne parvint pas à le semer.

- Rogue dix, j'en ai un aux fesses...

- Qrygg en a un aussi.

- Compris, dix. Whistler, fit Corran en fronçant les sourcils, dis-moi qui cause des problèmes à notre ami Ooryl... (Whistler émit des bips indignés.) Oui, je sais que nous avons un chasseur à nos trousses. Je m'en occupe. Contente-toi de répondre à ma question...

Le Tie ne lâchait toujours pas prise. Sur la console, Corran passa des lasers aux torpilles à protons. Puis il ralentit légèrement, permettant à son adversaire de tirer deux coups qui furent absorbés par les boucliers arrière.

Pourvu que ça marche...

Corran coupa les moteurs et tira le manche à lui. Le nez de l'aile X partit vers le haut. Le Tie commença aussitôt à virer de bord, mais Corran avait lancé sa torpille.

Le pilote fit tourner son Tie au dernier moment pour sortir de la trajectoire. Hélas pour lui, les détecteurs de proximité déclenchèrent l'explosion de la torpille. Les morceaux de métal acéré traversèrent le cockpit, qui explosa en un million de débris.

Corran regarda ce qui restait du chasseur dériver dans l'espace. Quand ma mort viendra, j'espère qu'elle sera aussi rapide.

- Ici Rogue neuf. Je m'en suis sorti.

- Ici Rogue sept. Tout le monde va bien.. Ooryl s'était débarrassé de son ennemi. Corran soupira de soulagement et regarda le convoi. Des flammes éclairaient la coque de deux des transporteurs.

- Quels sont les ordres, monsieur?

- Wedge a convaincu les membres d'équipage d'échanger leurs cargaisons contre la liberté. Corran, tu fais équipe avec Ooryl : deux des vaisseaux-citernes sont sous ta responsabilité. Qu'ils alignent leurs ordinateurs de bord sur le tien. Une fois le chargement en sécurité, laisse repartir le personnel.

- Entendu. (Corran sourit.) Tu vois, Whistler : un premier coup porté contre Cœur de Glace. Et ce n'est qu'un début...

CHAPITRE 11

Un nuage de buée accompagna Corran quand il sortit du sas. Ooryl et lui se hâtèrent d'avancer, heureux de retrouver un peu de chaleur après le froid qui régnait dans le hangar. Corran retira ses gants, souffla sur ses doigts pour les réchauffer, puis sourit en voyant un petit homme chauve approcher.

- Vous devez être Farl Cort.

L'homme serra la main de Corran.

- En effet. Je voulais vous remercier. Quand nous avons appelé à l'aide, nous ne pensions pas en recevoir si vite...

- Je suis heureux de faire votre connaissance. (Corran désigna Ooxyl.) Voici Ooryl Qrygg de Gand. Je suis Corran Horn, de Corellia.

Farl échangea une poignée de main avec Ooryl, puis conduisit les deux pilotes le long d'un tunnel de pierre.

- Pardonnez le manque de décoration, mais Halanit est une modeste communauté, expliqua-t-il. Nous nous consacrons pour l'instant à tout ce qui est utilitaire.

- Ooryl comprend, dit le Gand. Vous avez choisi un monde difficile. Halanit, une petite lune, orbitait autour d'une géante gazeuse. Une épaisse couche de glace recouvrait la surface du satellite. Dessous, le noyau brûlant réchauffait l'eau et les rochers. Les colons s'y étaient installés durant les derniers jours de l'Ancienne République. L'Empire, puis la Rébellion étaient passés sans qu'ils s'en aperçoivent. Halanit ne produisait rien d'intéressant, et sa population ne dépassait pas dix mille âmes.

Corran n'en aurait jamais entendu parler si les colons n'avaient pas envoyé un message urgent à Coruscant pour réclamer du bacta.

Farl conduisit ses invités au bord d'une faille souterraine qui rappela à Corran les canyons artificiels de Coruscant. A

cent mètres au-dessus de leurs têtes, une paroi de transpacier couvrait le gigantesque trou, diffusant la lueur pâle du soleil. Des projecteurs illuminaient les ponts qui traversaient le gouffre, et des cascades d'eau fumante se perdaient dans les profondeurs.

- Voilà qui ne paraît guère *utilitaire*, dit Corran en admirant le spectacle.

Farl sourit.

- Notre seule concession à l'esthétique. Nos aïeux rêvaient de faire d'Halanit un paradis, et ce canyon est la première étape... Hélas, nous avons encore beaucoup de chemin à parcourir. Mais cet endroit n'est pas seulement beau. Le transpacier garde la chaleur ; les cascades remplissent nos réservoirs et irriguent nos fermes d'ichtyoculture.

- Magnifique. Maintenant, parlez-moi de cette épidémie...

- Le virus mute très vite. Non traité, les symptômes disparaissent en deux semaines, mais durant cette période le sujet souffre d'une faim dévorante, de congestion, de fatigue et de diverses douleurs. Un bain dans l'eau de nos sources calme un peu les malades, mais une cuve bacta serait bien plus efficace.

- L'épidémie paraît similaire à celle du Frisson de Cardouine, dit Ooryl.

- Dans ce cas, les malades développaient très vite une immunité. Chez nous, le virus mute si rapidement que nous n'avons pas le temps de mettre en place un vaccin. Les vagues se succèdent ; les convalescents n'ont pas le temps de se remettre avant d'être à nouveau touchés... Et un malade mange comme quatre, ce qui met en péril la colonie entière.

« Nous avons voulu acheter du bacta, mais le prix demandé par Thyferra était largement au-dessus de nos moyens. Pour tout vous dire, nous étions désespérés. Puis nous vous avons vus arriver dans le système avec votre cargaison... J'espère que nous pourrons nous mettre

d'accord sur un prix. Au tarif du marché, il y en aurait pour un milliard de crédits impériaux...

Corran jeta un coup d'œil à Ooryl.

- Vous ne nous devez rien.

- Mais tout ce bacta... Vous avez dû le payer une fortune...

- Ooryl et Corran l'ont obtenu en échange d'une dette en suspens, expliqua le Gand. Cela ne leur a rien coûté. Ooryl et Corran peuvent donc vous l'offrir.

Farl fronça les sourcils.

- Je vois.

Corran sourit.

- Ne considérez pas cette cargaison comme volée. Le gouvernement à qui vous auriez dû payer la facture n'est pas légitime...

Un sourire s'afficha sur le visage du colon.

- Nous avons déjà traité avec des pirates ou des trafiquants. D'où pensez-vous que vienne le transpacier? Mais nous n'avons jamais accepté quelque chose sans contrepartie... (Il réfléchit.) La chair de nos poissons est délicieuse, et certaines espèces sont très recherchées par les collectionneurs. Mais pour un milliard de crédits, vous pourriez vous les payer tous, plus une bonne partie de la colonie.

- Je suis sûr que nous allons trouver un arrangement, déclara Corran en souriant. Vous avez parlé de sources chaudes, je crois. Ooryl, en arrivant ici, je t'ai dit que je payerais un demi-milliard de crédits pour un bain fumant et un bon repas... Après une courte hésitation, le Gand acquiesça.

- En effet, Qrygg se souvient de t'avoir entendu. Et Qrygg a déclaré qu'il aimerait faire de même.

Corran flanqua une tape amicale sur l'épaule du colon.

- Et voilà, Farl. Deux bains, deux assiettes de poisson et nous serons quittes.

L'administrateur de la colonie eut un sourire reconnaissant.

- Vous en aurez pour votre argent.

- Voler le bacta de Cœur de Glace m'a déjà mis de bonne humeur, conclut Corran en emboîtant le pas à l'administrateur. Barboter dans une source chaude en pensant à la tête qu'elle fera, c'est la cerise sur le gâteau.

Quand l'aile X rentra dans l'espace normal, Tycho réprima un frisson. Il était déjà revenu à Alderaan - ou plutôt, dans la région de l'espace où orbitaient les débris du monde où il avait été élevé.

Mais il n'était jamais *revenu*. Parmi les survivants d'Alderaan, le rituel du Retour avait pris une importance sans précédent. Certains décrivaient le leur comme une expérience mystique qui leur avait fait découvrir la signification de l'univers.

Le Retour avait donné naissance à une industrie florissante, et Tycho n'avait pas résisté à certains de ses pièges. Après avoir amené plusieurs convois de bacta sur Coruscant, il était descendu sur l'ancienne planète impériale pour rendre visite à des amis d'Alderaan. En entendant leurs récits, il avait décidé d'effectuer son propre Retour et acheté les objets nécessaires au rituel.

Dans une capsule-mémorial, il avait placé des petits cadeaux pour ses morts. Des holodrames romantiques pour sa grand-mère et ses sœurs, du vin pour son père, des fleurs pour sa mère, et une datacarte des dernières recettes pour son grand-père maternel, un fin gourmet.

Pour son frère, Tycho avait choisi une holobio de Luke Skywalker. Skoloc aurait été ravi de rencontrer Luke et de savoir que les Jedi revenaient dans la galaxie.

Quant à Nyiestra... la décision avait été difficile.

Nyiestra avait toujours fait partie de la vie de Tycho.

Enfant, il était déjà amoureux d'elle, certain qu'il l'épouserait, comme il était sûr que le soleil se lèverait et se coucherait sur Alderaan durant tout le reste de sa vie...

Nyiestra avait accepté d'attendre pendant le séjour de Tycho à l'Académie, puis sa première année au front. Devenu pilote, si Tycho survivait un an, il monterait en grade et pourrait penser à fonder une famille. Jamais il n'avait douté, et *elle* non plus, que cette année se passerait sans encombre...

Puis l'Etoile Noire avait tout détruit.

Un nouveau frisson parcourut Tycho.

Son père était le directeur général de Novacom, le plus grand réseau d'Holonet d'Alderaan. Tycho avait pu passer un appel à sa famille le jour de son anniversaire. Tout le monde était réuni... Le pilote avait savouré en temps réel les sourires et les vœux de sa famille, entendu sauter les bouchons de vin pétillant. Puis la transmission s'était interrompue, les images holographiques étant remplacées par des parasites.

Tycho s'était contenté de sourire. Les interruptions de ce genre abondaient.

Une semaine était passée. Les rumeurs avaient commencé à courir, disant qu'Alderaan avait été détruite, le blâme retombant sur les Rebelles... Pourtant, Tycho était certain de leur innocence. Non qu'il jugeât la Rébellion incapable de faire exploser une planète - les Impériaux l'avaient assez endoctriné pour que le jeune pilote les soupçonne de tous les crimes - mais les Rebelles n'avaient aucune raison d'anéantir Alderaan. La planète était acquise à leur cause. Le fait que l'Empereur ait dissous le Sénat *avant*, et non pas *en réaction* à la mort de la planète, avait fini d'ouvrir les yeux de Tycho.

Alors il avait déserté. A sa première escale - Commenor - il était parti en permission et n'était jamais revenu. Il avait

rejoint la Rébellion ; pendant sept ans, il s'était battu pour qu'aucun autre monde ne connaisse le - destin d'Alderaan.

Et pour qu'aucun autre homme ne se demande comment choisir l'objet qui honorerait le mieux la mémoire de sa fiancée...

Si Tycho avait trouvé ce choix difficile, c'était en partie à cause de l'évolution de ses convictions depuis la disparition de Nyiestra. Celle-ci n'aurait pas voulu de celui qu'il était devenu.

Drapée dans son idéologie pacifiste, Alderaan se protégeait des horreurs hélas communes dans la galaxie. Son peuple avait élevé la non-violence au rang de dogme. Bail Organa et sa fille Leia en avaient vite compris les pièges, mais les habitants d'Alderaan avaient été lents à les écouter. La plupart considéraient que l'Empereur n'aurait vraiment gagné que s'il les forçait à se battre et à abandonner leurs idéaux.

Très jeune, Tycho avait contesté cette philosophie. *Le pacifisme inconditionnel peut aussi être le comble de l'égoïsme, s'il devient un prétexte pour ne pas aider ceux qui souffrent...*

Il n'aimait pas la guerre, mais il avait rejoint l'armée impériale pour essayer de la faire évoluer. Et le jour où il avait décidé de la détruire, il avait rallié la Rébellion.

Les idées qui auraient fini par éloigner Tycho de Nyiestra l'avaient rapproché de Winter. Leur relation était presque l'opposé de celle qui liait le jeune pilote à son ancienne fiancée. Nyiestra et lui voulaient être séparés le moins possible. Winter et Tycho se contentaient d'apprécier au maximum les moments où ils étaient ensemble. Ils avaient tous deux de lourdes responsabilités. Même s'ils ne se voyaient pas souvent, savoir que l'autre existait était un soutien moral inestimable.

Winter était elle aussi une survivante d'Alderaan. Elle aidait Tycho à panser ses blessures - et réciproquement.

C'était d'ailleurs Winter qui avait suggéré à son amant le cadeau idéal pour Nyiestra.

Tycho avait acheté une sphère de cristal à l'intérieur de laquelle étaient dessinés les continents d'Alderaan. Au cœur de la sphère brillait l'hologramme de Nyiestra...

Ainsi elle resterait à jamais au sein du monde qu'elle aimait, radieuse et inchangée.

Le pilote effleura sa console de communication, puis activa son transpondeur IFF.

- Je m'appelle Tycho Celchu, fils d'Alderaan et orphelin de la galaxie. Je suis revenu sur le lieu de ma naissance pour rendre hommage à tous ceux que je connaissais, ainsi qu'à ceux que j'aimais et que j'aime encore. A ma mort, je souhaite que mes cendres viennent rejoindre les vôtres, pour que nous soyons unis par l'éternité comme nous aurions dû l'être par la vie.

Tycho soupira, puis il ouvrit les compartiments de stockage du chasseur. Les propulseurs à air comprimé de la capsule-mémorial entrèrent en action. L'objet rejoignit le tourbillon de pierres qui était jadis Alderaan.

Tycho s'éclaircit la gorge.

- Ces cadeaux sont des témoins bien faibles de l'amour qui brûle encore en moi. (Il hésita avant de prononcer la partie du discours non prévue par le rituel.) Ce chasseur porte les couleurs de la Garde d'Alderaan, et transmet son code, comme un symbole non de vengeance, mais de vigilance. Je consacre ma vie à lutter pour que personne ne subisse votre destin... Je ne prendrai aucun repos avant que ma tâche soit accomplie.

Tycho regarda la capsule dériver en silence, résistant à la tentation de la détruire à grands renforts de lasers. Les débris étaient régulièrement fouillés - c'était une des

missions du *Deuxième Chance*. De nombreux trésors avaient ainsi été sauvés du néant.

Certains étaient des faux. Etant donné la nature du système économique impérial, la majeure partie de l'argent d'Alderaan avait survécu à la destruction, et les survivants étaient devenus très riches. De nombreux escrocs essayaient de profiter de leur douleur.

La capsule ovale disparut dans l'amas de débris.

- Reposez en paix, souffla Tycho. Vous me manquez.

Puis il fit demi-tour.

La guerre contre Isard l'attendait.

CHAPITRE 12

Fliry Vorru lutte contre sa gêne. Il n'aimait pas se retrouver devant Isard avec des vêtements si légers.

- La perte du convoi a été confirmée par plusieurs sources, expliqua-t-il. Antilles n'a pas gardé les citernes : il les a vidées, puis renvoyées.

- Pour que nous les remplissions et qu'il nous les vole à nouveau... (La robe rouge diaphane d'Isard froufroulait tandis qu'elle arpentait la pièce.) Tu aurais dû prévoir cette attaque.

Vorru secoua la tête.

- Je l'ai prévue, et j'ai décidé d'ignorer le danger. La quantité de bacta volée est insignifiante... Et l'acte de piraterie d'Antilles m'a donné un prétexte pour augmenter les prix. Nous avons perdu entre dix-sept et trente millions de crédits, que je pense avoir regagné avant la fin du mois.

- Nous avons perdu plus que de l'argent, dit Isard, une lueur dangereuse dans le regard. Du prestige et le respect de nos clients...

Vorru baissa la voix.

- Qu'importe. Ce qui compte, c'est qu'Antilles va bientôt s'aliéner ceux qui le soutiennent. Il a offert le bacta gratuitement aux mondes qui avaient l'intention de l'acheter...

- C'est bien ce que je disais, grogna Isard. Il a gagné leur sympathie...

- Pas pour longtemps, rectifia Vorru. Les utilisateurs seront furieux quand ils verront que Wedge ne peut répéter son geste... *Primo*, pour couvrir nos pertes, nous allons cesser de ravitailler certaines planètes. *Secundo*, nous prendrons contact avec les mondes qui ont accepté le bacta d'Antilles. Nous exigerons d'être payés, comme si ce pirate

n'avait fait qu'effectuer la livraison pour nous... Ceux qui ne régleront pas leurs dettes ne seront plus approvisionnés.

- Tu me parles comptabilité, rugit Isard. Je veux du sang!

Bien sûr, pensa Vorru. Au Centre Impérial, Ysanne Isard s'est montrée patiente et manipulatrice. Ici, sous la chaleur accablante de Thyferra, ses instincts primaires réapparaissent.

- Madame, notre position se rapproche de celle de l'Empire avant la mon de Palpatine. Les attaques rebelles sont insignifiantes, la seule chose qu'elles abîment, c'est notre image... Nous devons détruire Antilles. Mais comment? Tant que nous ne l'aurons pas localisé, nous ne pourrons pas faire de frappe directe...

- Lançons des opérations de recherche...

Vorru secoua la tête.

- J'ai contacté des réseaux de contrebandiers et des organisations criminelles, en offrant une récompense substantielle pour toute information. La méthode portera ses fruits, j'en suis certain. Mais en augmentant le prix du bacta et en le coupant de sa base, nous obtiendrons également de bons résultats... Antilles a besoin d'alliés et de matériel. Madame, avouez-le : s'il ne s'agissait pas de lui, mais d'un pirate inconnu, vous n'accorderiez guère d'importance à cette histoire...

- Je veux quand même agir, dit Isard en serrant le poing. Je ferai protéger les futurs convois...

Vorru eut un geste de recul.

- Réfléchissez, madame.

- Tu me contredis? Prends garde, Vorru. Tu n'es pas intouchable...

- Je n'ai pas oublié le sort de Kirtal Loor, soupira le ministre, et je n'ai aucune envie de me retrouver dans les soutes du *Lusankya*. Je voudrais simplement préciser un point : protéger les transports avec nos vaisseaux revient à

accepter la pleine responsabilité du problème. Nos forces seront dispersées et incapables de mener une attaque frontale au cas où nous découvririons le repaire d'Antilles...

Isard le foudroya du regard.

- Tu as une meilleure idée, peut-être?

- Certainement. Exiger de nos clients qu'ils assurent la sécurité de leurs livraisons, sous peine d'arrêter tout commerce avec eux. Si Antilles attaque ces vaisseaux-là, il s'aliénera des mondes neutres... Et les munitions brûlées ne seront pas les nôtres. Nos ennemis s'affaibliront sans que nous perdions un soldat...

- Et les livraisons nous reviendront moins cher, dit Isard.

- Nous pourrons ensuite préparer une embuscade au lieu et à la date qui nous conviendra. Mais pas tout de suite... Laissons Antilles s'affaiblir.

Ysanne Isard réfléchit.

- Ta proposition est intelligente, Vorru, déclara-t-elle enfin. Tu as raison, je m'implique trop personnellement dans cette affaire. Antilles a réussi à survivre malgré mes efforts ; Horn s'est échappé du *Lusankya*. Ils ont choisi de s'opposer à moi, et ma colère m'empêche d'avoir le recul nécessaire...

Vorru s'inclina, impressionné.

Isard n'a pas perdu l'esprit.

Elle sait se méfier d'elle-même et de ses pulsions...

Du moins pour l'instant

Wedge se leva en voyant la forme imposante de Booster Telrik franchir la porte de son bureau.

- Merci d'être venu si vite, Booster. Je sais que tu as envie de passer du temps avec Mirax avant son départ...

- Elle aide Horn à finir ses préparatifs, grogna Terrik en se laissant tomber sur une chaise. Moins je vois ce type, mieux

je me porte. Je suis sûr qu'elle a décidé d'être avec lui pour m'énervé...

Wedge rit.

- Une analyse un peu simpliste, mon ami.

- Les membres de la CorSec ont toujours tenté de voler nos femmes...

- Pense ce que tu veux de Corran, mais ta fille n'est pas du genre à se laisser embobiner facilement.

Booster fronça les sourcils.

- Il utilise des sortilèges Jedi pour l'influencer, c'est sûr.

- Corran est le premier bouleversé par les pouvoirs qu'il sent en lui... (Wedge secoua la tête.) Luke Skywalker lui transmet régulièrement des informations sur les Jedi, mais Corran est pour l'instant plus préoccupé par la chute d'Isard. On dirait presque qu'il est obsédé... L'obsession, ça te rappelle quelque chose, non?

Booster sourit.

- Très bien, message reçu. J'essaierai de ne pas montrer à Mirax que son petit copain m'énervé... Autre chose?

- Oui. (Wedge se pencha vers son compagnon.) Je voulais te proposer de piloter le *Chevaucheur de Nuages Mimban* durant le voyage vers Thyferra.

Le *Chevaucheur* était un des vaisseaux-citernes thyferriens que les pilotes avaient arraché à Isard. L'équipage parti, Wedge en avait formé un nouveau, composé de Mirax, Corran, Elscor, Sixtus et Iella, tous dotés de fausses identités. L'idée était de descendre sur la planète rejoindre les Asherns.

Et Wedge pensait que Booster serait parfait pour diriger la mission.

Le père de Mirax ne réfléchit pas longtemps.

- Non.

- Non? s'étonna Wedge. Pourquoi? Tu pourrais servir de chaperon à ta fille...

- Elle n'en a nul besoin.
- Tu piloterais un vaisseau...

Booster sourit.

- L'argument est déjà meilleur... Mais non, merci. Le *Chevaucheur* est trop petit ; il n'y a rien à faire à bord.

- Attends une seconde! Quand j'ai piloté mon premier cargo, c'est toi qui m'as dit qu'il n'y avait rien de mieux qu'avoir son propre vaisseau...

- En effet. C'était avant Kessel... Cinq années dans les mines d'épices, ça vous change un homme.

- Je comprends, dit Wedge. Mais ne me fais pas croire que ce séjour t'a brisé, parce que je ne te croirai pas.

Le rire de Booster résonna dans le minuscule bureau.

- Me briser? Il faut plus que du travail et du manque d'air pour briser Booster Terrik. Certains minables envoyés par l'Empire n'ont pas résisté, je te l'accorde. Mais des mecs comme moi et Fliry Von'u... Nous avons simplement attendu que ça se passe. Je savais que j'en sortirais un jour... (Le père de Mirax soupira.) Le problème de Kessel, Wedge, c'était l'ennui. Jour après jour, la même chose, le même travail. Les prisonniers changeaient, c'était tout. La douleur, l'épuisement, je pouvais supporter. Mais la monotonie... Elle m'a atteint en plein cœur.

« Quand je suis sorti, la solitude de l'hyperespace sur le *Pulsar* m'était insupportable... J'ai pris ma retraite et j'ai donné le vaisseau à Mirax. Maintenant je voyage, je négocie des affaires pour des amis... C'est la meilleure manière de rencontrer des gens, d'en apprendre plus pour eux. J'essaye de remplir le vide que Kessel a laissé en moi, et ce n'est pas en pilotant le *Chevaucheur* que je réussirai.

Wedge hocha la tête.

- Je comprends, même si j'aimerais qu'il en soit autrement. J'ai besoin de tes talents.

- Tant mieux. (Une lueur malicieuse passa dans les yeux de Booster.) Parce que j'ai une idée qui pourrait nous convenir à tous les deux.

- Je t'écoute...

- Donne-moi la direction de cet endroit.

- Quoi?

- Ça fait des décennies que la station de Zsinj est un haut lieu du commerce. La Nouvelle République pense qu'elle a été détmite, mais les vaisseaux qui passent dans le système ne sont pas aveugles... Ils finiront par s'apercevoir de la vérité! Et les habitués n'apprécieront pas que vous bloquiez l'accès à leur terrain de négociation habituel. En résumé : un jour ou l'autre, quelqu'un vous vendra à Cœur de Glace.

- Nous sommes préparés à cette éventualité...

Booster hocha la tête.

- Il y a autre chose. Bientôt, nul ne voudra plus commercer avec Thyfeira. Tu donnes ce qu'Isard vend... Un de ces jours, elle coupera l'approvisionnement de bacta à tous ceux qui ont accepté de traiter avec toi... Et là, mon ami, ce sera la fin. (Wedge fronça les sourcils, mais Booster ne lui laissa pas le temps de l'interrompre.)

« En rouvrant cette station au commerce. tu gagneras de l'argent, qui te sera utile dans le combat contre Cœur de Glace. Et il n'y a pas que les bénéfices... Les trafiquants colportent des ragots intéressants, et ils ont accès au meilleur matériel. Nous ferons affaire avec des fournisseurs qui n'auront pas intérêt à nous trahir sous peine de perdre des marchés...

- Et en gérant tout ça. tu ne risquerait pas de t'ennuyer. dit Wedge en souriant. Booster lui rendit son sourire

- Tu as tout compris.

Si les trafiquants ont intérêt à garder l'inexistence de cette base secrète. nous survivrons peut-être un peu plus longtemps, songea Wedge. Quand l'Empire recherchait les

bases rebelles, ce ne sont pas nos partenaires commerciaux qui nous ont trahis.

- D'accord. Mais une partie de la station restera interdite au public. Quel mensonge allons-nous raconter?

- Qu'importe! dit Booster en haussant les épaules. Lançons des rumeurs disant que tu veux te bâtir un empire aussi important que celui de Zsinj, ou que tu entends arracher Corellia aux mains du Diktat. Ou même qu'Isard et toi vous êtes entendus pour augmenter le prix du bacta.

- Tu te retrouveras opposé à Vorru dans une guerre de l'information...

- Ce sera loin de me déplaire! lança Booster, les yeux brillants. Pour tout dire, je m'en délecte déjà.

Wedge se leva et désigna le fauteuil.

- Booster Terrik, cette station est à toi, déclara-t-il. Que la Force soit avec toi.

CHAPITRE 13

Le voyage en navette qui les mena du *Chevaucheur de Nuage* à la surface ne fut pas de tout repos. Une tempête secouait le petit vaisseau. Corran, attaché à son siège, mesura combien le rôle de passager pouvait être frustrant.

Mirax et moi aux commandes, nous aurions évité ces secousses...

Devinant ses pensées, la jeune femme lui serra affectueusement la main.

- Nous allons atterrir...

- J'espère bien, grogna Corran. Si on s'écrase et qu'on meurt, qui s'occupera d'Isard?

Le jeune pilote ferma les yeux et contrôla sa respiration, comme dans les « leçons » que Luke Skywalker lui transmettait de manière régulière.

Le Jedi était très habile. Aucun des documents envoyés n'était ennuyeux. Luke avait soigneusement choisi pour Corran des histoires héroïques où les Chevaliers avaient combattu pour la paix et l'ordre à travers la galaxie...

Bref, le genre de légendes qui donnerait à Horn l'envie de les rejoindre.

Mais Corran n'était pas encore convaincu. Cela dit, les leçons n'étaient pas inutiles. Le jeune pilote commençait à étudier et à analyser ses réactions. se demandant si la Force n'était pas déjà à l'œuvre en lui. Et l'inquiétude qu'il ressentait en ce moment? Voulait-elle dire quelque chose?

J'espère que nous ne fonçons pas tête baissée dans un piège...

Skywalker lui avait aussi envoyé des conseils pour la pratique du sabrolaser. Corran s'était un peu exercé dans les coursives du *Chevaucheur de Nuages*, et il commençait à se familiariser avec le maniement de l'arme.

Disons que je ne me trancherais pas le bras si je dois m'en servir. Et j'arriverais sans doute à me défendre...

Les ailes de la navette tremblèrent quand le pilote les rétracta. Les écrans du poste de pilotage montraient un paysage forestier, où apparaissaient parfois des bâtiments de pierre et des tours de transpacier. *Les demeures des humains, pensa aussitôt Corran. Celles des Vratix sont en harmonie avec la nature.*

Mirax désigna une gigantesque structure.

- Elle vit là, j'en suis sûre.

Il y avait une telle haine dans sa voix que Corran mit quelques secondes à comprendre. Mirax ne faisait pas allusion à Ysanne Isard, mais à Erisi Dlarit. Erisi était responsable de la capture de Corran. Pour blesser Mirax, elle avait provoqué la destruction d'un convoi entier.

La navette atterrissait ; Corran sourit à son amie.

- Garde ta colère. Nous irons sonner à sa porte plus tard.

Mirax sourit.

- Je pensais plutôt... à lui envoyer un cadeau.

- Une bombe?

- Non, sa mort serait trop rapide. Je veux qu'elle souffre, qu'elle panique...

- Si ça t'amuse, dit Corran en lui rendant son sourire. Rappelle-moi de ne jamais te mettre en colère...

La navette s'était immobilisée. Corran et Mirax sortirent, perdus parmi la foule des membres d'équipage de la douzaine de cargos en orbite autour de la planète - tous ceux dont le contenu avait été dérobé par les Rogues.

La tension était à son comble. La question de la solde était sur toutes les lèvres. Autour de Mirax et de Corran, les hommes murmuraient, se demandant s'ils allaient ou non être payés.

Le jeune pilote profita de la confusion pour toucher un objet noir et oblong rangé dans sa sacoche : son sabrolaser,

camouflé en clé hydraulique. Elscol s'était moqué de lui, lui conseillant d'emporter plutôt un blaster, mais Corran s'était tenu à sa décision. De plus, un blaster et une clé hydraulique n'avaient rien en commun.

Ils arrivaient à la douane. Un homme blond et mince, à l'aspect autoritaire, étudia Corran de haut en bas.

- Nom et raison de votre venue ici, cracha-t-il d'un ton méprisant.

Corran rougit de colère, mais réussit à se contenir.

- Eamon Ysalli. J'attends une nouvelle cargaison pour repartir.

Le Thyferrien passa la carte de Corran sur un lecteur et vérifia les infos qui s'affichaient sur l'écran.

- Mécanicien?

- Oui, monsieur.

- Vous emportez toujours vos outils quand vous descendez sur une planète?

- Non, mais un ami a dit qu'il pouvait me trouver du travail sur un autre vaisseau, alors...

- Vous n'envisagez pas de vous installer sur la planète pour monter un atelier de réparation clandestin, j'espère? demanda l'homme.

- Non monsieur.

La seule chose que j'aimerais réparer; c'est ta...

Corran s'interrompit. De telles pensées n'étaient pas dignes d'un futur Jedi.

- Très bien, déclara l'homme. (Il pianota sur le clavier avant de rendre la cane.) Votre visa est valable une semaine. Si vous restez plus longtemps. une procédure sera lancée contre vous.

- Oui, monsieur. Je comprends, monsieur, grommela Corran tandis que l'homme se tournait déjà vers le visiteur suivant.

Le spatioport était long et étroit. Ses murs arrondis et ses éléments décoratifs regroupés par six prouvaient > qu'il avait été conçu par les Vratix. Les arbres faisaient partie intégrante de la structure, construite pour en épargner le plus possible. La beauté naturelle des plantes ajoutait au charme de l'ensemble.

Corran rejoignit Mirax, puis repéra Elscol, Sixtus et Iella dans la foule. Leur contact, un Ashern, était censé les retrouver sur les lieux, mais personne ne semblait s'occuper d'eux.

Prenant Mirax par l'épaule, Corran la fit asseoir.

- Tu me gardes mes affaires, chérie?

Il posa son sac puis se dirigea vers les toilettes, dont la porte était toute proche. Un soldat impérial choisit ce moment pour en sortir. Corran le regarda, ébahi.

Comment fait-il pour supporter cette armure par une chaleur pareille?

Puis il s'aperçut que le commando l'avait aussi remarqué. Corran, baissa les yeux.

- Tu disais, chérie?

Corran avait posé la question pour se donner une contenance. Mais une lueur de panique, dans les pupilles de Mirax, lui annonça l'approche du soldat.

Une main puissante se posa sur l'épaule de Corran, l'obligeant à se retourner.

- En quoi puis-je vous être utile, monsieur? demanda le jeune pilote.

- Je vous ai déjà vu. Donnez-moi votre carte d'identification... Corran obéit. Comment l'homme pouvait-il le connaître? C'était impossible... *A moins qu'il ait servi sur le Lusankya...*

Première chose à faire : éviter la panique. Sa fausse carte d'identification étant d'excellente qualité, elle résisterait à tous les contrôles.

- Le soldat l'examina lentement.

- Elle paraît en règle, mais votre visage m'est familier. Et je ne connais personne nommé Eamon. Suivez-moi ; nous allons procéder à quelques vérifications. La peur au ventre, Corran se souvint d'une technique Jedi mentionnée sur les documents de Skywalker. Il se détendit, puis sourit, fixant le soldat dans les yeux.

- Je n'ai pas besoin de vous suivre.

- Vous n'avez pas besoin de me suivre?

Ça marche! jubila Corran, qui continua.

- Vous pouvez partir.

- Je peux partir, hein? (Avec un grognement, l'homme empoigna Corran par sa combinaison.) Tu es trop bon avec moi, espèce de rebut de l'espace. Je crois que je vais t'emmener en balade... Ici neuf cent quinze, préparez une cellule, ajouta-t-il à son module de communication intégré.

Corran se dégagea d'un geste sec. Il s'accroupit pour atteindre son sac et empoigna son sabrolaser. Il se releva, prêt à tout... pour découvrir un blaster pointé sur son nez.

- Une clé hydraulique, hein? dit le soldat. Tu me feras plus mal si tu la tiens par le manche. Suis-moi. Corran secoua frénétiquement l'outil.

- C'est pas vrai...

Le sabrolaser se dégagea, et la lame argentée siffla dans l'air. Le blaster s'envola, la main gauche du soldat encore fermée autour. Corran bondit sur ses pieds et frappa de nouveau, cette fois dans le casque de son adversaire. L'odeur de la chair calcinée lui emplit les narines.

Le soldat s'écroula. Derrière Corran et Mirax, quelqu'un hurla de terreur, et deux nouveaux commandos apparurent. Puis deux autres se placèrent près d'Elscol et de Sixtus, bloquant la sortie.

Elscol sortit un blaster de son sac et abattit le premier soldat. Soudain le spatioport ne fut plus qu'un champ de

bataille. Les Impériaux semblaient partout, en haut des escaliers, sur les galeries, dans les couloirs. Ils tiraient sur les intrus sans se soucier de la panique des voyageurs.

Corran plongea derrière les sièges ; Mirax l'imita, regardant avec dégoût ce qui restait du blaster du premier soldat.

- Joli coup, mais la prochaine fois, garde l'arme intacte.

- Navré, grommela Corran.

A l'étage supérieur, des soldats braquaient leurs blasters vers Elscol et Sixtus. Un Impérial s'écroula - mais le tir venait d'ailleurs. Des Asherns?

Quelle importance? Nos adversaires sont trop nombreux ; si je ne fais rien, nous allons tous mourir par ma faute...

- Reste ici, dit-il à Mirax. J'ai une idée.

- Ne te fais pas tuer...

- N'y compte pas : ça rendrait ton père trop heureux.

Sabrolaser à la main, Corran courut vers les toilettes. Il se jeta à l'intérieur, évitant de justesse des tirs ennemis.

Les soldats doivent bien rire. Ils s'imaginent sans doute que j'ai une envie très pressante...

Les toilettes d'un spatioport. Quelle mort ignominieuse si j'y reste... Mirax a raison, je ferais mieux de ne pas me faire tuer ici.

Corran ouvrit une porte d'un coup de pied, monta sur une cuvette et commença à découper le plafond au sabrolaser.

Un morceau de plastacier s'écrasa par terre avec un bruit terrifiant. Corran agrandit l'ouverture, puis se hissa au premier étage, dans ce qui se révéla être aussi des toilettes.

Un grand calme l'envahit tandis qu'il préparait son plan.

En me voyant surgir derrière eux. les soldats seront surpris, mais ils réagiront vite. J'ai cinq, voire six secondes pour les abattre tous... Sinon c'est moi qui tomberai.

Il prit une grande inspiration.

Mes amis comptent sur moi.

Jaillissant des toilettes, il se retrouva sur la galerie. Les soldats se retournèrent. D'un coup précis, Corran faucha son premier adversaire. Il eut autant de chance avec le deuxième, qu'il décapita d'un geste auguste. mais son élan l'avait entraîné trop loin. Il perdit une seconde à se remettre en position. Le troisième soldat en profita pour se baisser, évitant le coup. Puis il frappa Corran à la poitrine, l'envoyant heurter le mur en ferrobéton. L'apprenti Jedi sentit une de ses côtes craquer.

Il ne pouvait plus respirer. L'impérial le serra à la gorge, le collant contre le mur.

- Recule, sept-trois, que je puisse l'abattre, dit-il à l'attention de son compagnon.

Je n'ai plus qu'une chance, pensa Corran.

Poussant sur ses pieds, il se projeta en avant, envoyant le soldat percuter la balustrade... qui céda. Corran et l'Impérial basculèrent dans le vide. tandis que le jeune pilote se contorsionnait. essayant d'utiliser son adversaire pour amortir sa chute.

Il y réussit à moitié. Par bonheur. le cadavre du premier soldat lui servit de coussin. mais une douleur fulgurante traversa sa colonne vertébrale.

Puis son adversaire s'écrasa sur lui. Corran se trouva pris en sandwich. les pournons brûlants.

Il se dégager: lentement. Quand il se releva. il se trouva de nouveau nez à nez avec un blaster. Un soldat - le dernier - était descendu de la galerie et s'apprêtait tranquillement à l'abattre.

Il n'y avait rien in faire : Corran ferma les yeux et se prépara à mourir.

Une détonation retentit : quelque chose lui frappa la poitrine. *Je suis mort.*

Aussitôt. un ardent désir de vivre le saisit.

C'est ridicule. Je suis mort...

Ouvre les yeux. Si tu y arrives, c'est que tu es vivant

Corran leva ses paupières. Il aperçut Bror Jace un membre de l'Escadron Rogue, tué par les Impériaux bien avant la chute de Coruscant.

Très bien. Ça règle la question. Seuls les morts voient les morts.

Il referma les yeux et attendit que sonnent les cloches de l'au-delà.

CHAPITRE 14

Wedge frissonna. La navette des Twi'lek approchait. Sur les docks, l'air était glacé.

Booster Terrick avait baissé la température de cinq degrés... Et ce n'était qu'un des nombreux changements qu'il avait effectués.

Wedge secoua la tête. La réputation du nouveau directeur de la station n'était pas usurpée. Booster savait se montrer généreux avec ses amis, mais il était impitoyable en affaire. Pour lui, un crédit était un crédit. Il n'avait d'ailleurs pas tort. Cinq degrés de moins, et l'arrêt total du chauffage dans les secteurs vides représentaient de substantielles économies...

Autour des restaucafs, la température était légèrement plus basse, ce qui incitait les visiteurs à s'y réfugier pour consommer. Bien évidemment, les propriétaires des établissements versaient à Terrick un coquet pourcentage de leur bénéfice. Et celui-ci gagnait encore sur le transport de la marchandise, assuré par le personnel de la station.

Les crédits affluent dans les caisses, pensa Wedge en souriant. Tant mieux. Nous allons en avoir besoin.

Booster avait fait passer le mot, annonçant qu'il avait pris la station en main. l'endroit étant de nouveau ouvert aux « affaires ». Le trafic avait augmenté. Même si certains fournisseurs devaient être fouillés au corps avant d'être autorisés à poser le pied sur le tarmac. cela simplifiait la vie quotidienne des Rogues. Le matériel nécessaire leur était livré directement sur Yag'dhul.

La navette twi'lek se posa sans grâce sur la plate-forme. Wedge observa les préparatifs de déchargement. Il ignorait ce que Booster avait demandé aux Twi'leks, mais il savait qu'un échange de cadeaux était coutumier.

Pourvu qu'ils aient apporté du ryll. Je pourrais l'envoyer sur Borleias pour qu'il soit transformé en médicament. Sur Coruscant, l'épidémie fait toujours des ravages.

Wedge avança vers la porte et se prépara à accueillir Péquipage. Il portait une tenue de guerrier twi'lek, mais elle était prévue pour un climat chaud... Et depuis les décisions de Booster, le personnel avait tendance à bien se couvrir.

La porte s'ouvrit, révélant un Twi'lek obèse vêtu d'une robe dorée. Une boucle de corail retenait sa cape ; comme le voulait l'usage, la peau de son lekku était drapée sur ses épaules.

Wedge joignit les mains et s'inclina.

- Je suis heureux de vous accueillir ici, Koh'shak.

- Accepter l'invitation de Boosterter'rik est mon plaisir, Wedgan'tilles, déclara le TWi'lek en approchant. Vous souvenez-vous de Tal'dira?

Un nouveau Twi'lek apparut, baissant la tête pour passer la porte. Sa combinaison toute noire était compensée par une cape écarlate et une bandoulière dorée. Son corps mince et musclé irradiait la puissance, et son lekku était tatoué de dessins. Un blaster pendait à sa ceinture.

Wedge jeta un coup d'œil à la bandoulière, sachant d'expérience qu'elle dissimulait deux vibrolames.

- C'est un honneur de vous revoir, Tal'dira.

- L'honneur est aussi le mien, Wedgan'tilles, répondit le Twi'lek, souriant pour révéler ses dents aiguisées. Koh'shak va rejoindre les marchands... Que les guerriers restent entre eux.

Wedge salua Koh'shak, qui se dirigea vers les ascenseurs.

Dommage que je puisse assister à leur conversation, soupira Wedge. Booster et Koh'shak ne sont peut-être pas des guerriers, mais les négociations risquent de prendre des proportions épiques.

Wedge désigna à Tal'dira l'entrée de la cantine.

- Voudriez-vous prendre un verre?

Le guerrier sourit.

- Ce serait un honneur...

- Attendez d'être servi pour me remercier. Notre choix est plutôt limité.

Wedge conduisit le Twi'lek dans la pénombre de la cantine, à travers le labyrinthe formé par les petites tables étroites. Une alcôve ouverte lui était réservée. Uhologramme interdisant aux autres clients de s'asseoir, rédigé dans une multitude de langues, était presque aussi haut qu'un Jawa.

Wedge tendit la main sur le scarmer de l'holoprojecteur. Le message se transforma en invitation, puis en menu-carte.

Le pilote soupira en s'asseyant.

- Avoir une table réservée est le seul avantage que j'ai ici.

- Les guerriers doivent savourer chaque plaisir, car la mort est notre ultime compagne, déclara Tal'dira. Après votre grande victoire, vous méritez plus.

- Grande victoire?

- Vous avez arraché un convoi de bacta à Cœur de Glace.

- Il n'était pas bien gardé, répondit Wedge.

- Ça n'a pas d'importance. Vous avez fait ce que personne n'a osé : vous attaquer au cartel du bacta. Votre exploit restera dans l'histoire.

- Merci, dit Wedge. (Le droïd de service approchait.) Un whisky corellien pour moi... Réserve de Whyren, si vous en avez. Tal'dira?

- Une Reserv'dwhyren m'ira parfaitement.

Le droïd siffla et s'éloigna. Wedge sourit.

- Vous n'êtes pas venu ici pour me dire ce que vous pensiez du raid...

- Ah, si, répondit Tal'dira, effleurant son menton du bout du pouce, un geste caractéristique de sa race. La galaxie change. Je ne suis pas assez âgé pour me souvenir de l'Ancienne République, mais on m'a souvent narré les

combats épiques de la Guerre des Clones. L'Empire a cherché à maintenir la paix. Pourtant, il a ignoré bien des conflits où des guerriers ont réussi à se bâtir une réputation, à se créer une légende. Alors la q Rébellion est venue...

Le Twi'lek se tut ; le droïd approchait avec les boissons. Wedge prit les verres et en tendit un à son invité.

- Aux guerriers et à leurs exploits, dit-il en portant un toast.

- Aux hommes qui deviennent des légendes, ajouta Tal'dira avant de boire.

Le whisky corellien anesthésia la langue de Wedge avant de lui enflammer l'estomac.

Je crois voir où Tal'dira veut en venir...

- Dans la Rébellion, un guerrier pouvait se tailler une belle réputation, confirma Wedge. Hélas, pour beaucoup d'entre nous, la légende a été posthume. Le conflit favorisait les braves, mais dévorait les faibles.

Wedge réalisa qu'il venait d'utiliser l'imparfait, comme si le combat était terminé. Depuis la conquête de Coruscant, la Rébellion n'était plus un mouvement clandestin, mais un gouvernement, même si l'Empire n'était pas encore détruit.

Comme il est étrange de pouvoir parler si librement de la Rébellion...

Jamais je n'aurais cru connaître ce jour.

Les griffes de Tal'dira raclèrent contre la table.

- J'aurais aimé avoir l'intelligence de vous rejoindre.

Wedge secoua la tête.

- Ce n'était pas possible. Etant un guerrier twi'lek, vous aviez des responsabilités. C'est parce que je n'en avais pas que j'ai pu m'engager.

- Vrai, mais j'aurais dû m'opposer à l'Empire pour m'acquitter de mes devoirs envers mon peuple.

Wedge acquiesça lentement. Les Impériaux méprisaient, exploitaient ou détruisaient les populations non humaines.

Pour la plupart des ethnies, la discrétion était le meilleur moyen d'éviter le massacre. Les Twi'leks avaient préféré la négociation à la confrontation directe. Ils n'avaient parié sur la victoire de personne... Et certainement pas sur celle de la Rébellion.

- J'aurais aimé vous avoir à nos côtés, dit Wedge, mais je le répète : vous aviez des obligations. Et l'Empire vous a empêchés de développer la technologie de l'hyperdrive... Sans doute pour ne pas risquer d'avoir à vous affronter.

Tal'dira sourit.

- Votre interprétation nous fait honneur. Je vous en remercie.

- Les Twi'leks ont une fière tradition.

- Mais nos guerriers sont encore inconnus dans la galaxie, dit Tal'dira en regardant autour de lui. Hors de notre planète natale, la plupart des Twi'leks sont des marchands, comme Koh'shak, ou des criminels, comme Bib Fortuna. Vous êtes venu sur Ryloth. Vous connaissez la vérité, mais vous êtes le seul. Pour les autres êtres pensants, nous sommes des commerçants ou des voleurs.

Wedge regarda son verre.

- Vos chasseurs sont impressionnants, et leur maniabilité est un atout majeur.

Tal'dira sourit avec un plaisir réel.

- Nous les appelons des Chir'daki. En basic, le terme correspond à « Graines de Mort »... Nous leur avons donné le nom des spores d'un parasite qui infecte et détruit des créatures très grosses.

Wedge prit une nouvelle gorgée.

- Sont-ils équipés de moteurs d'hyperdrive?

- Oui. Les doubles turbines ioniques sont utilisées pour la propulsion normale. Les moteurs dérivés des ailes X servent à l'hyperdrive et aux boucliers. Les chasseurs sont armés de

lasers. Pas de torpilles à protons : il est trop difficile d'obtenir des munitions.

- Sage décision. C'est la seule chose que nous avons du mal à nous procurer. Booster fait jouer toutes ses relations pour en obtenir. Je vous envie vos vaisseaux, Tal'dira...

- Et je vous envie vos victoires. Vous avez prouvé que vous étiez un ennemi dangereux.

Wedge hocha la tête. Allons au fait.

- Il serait dommage de ne pas tester vos vaisseaux.

- En effet, dit Tal'dira. Dommage...

- Peut-être que quelques-uns de vos pilotes pourraient nous rejoindre. Mais notre mission est dangereuse; si nous échouons, nous ne trouverons refuge nulle part.

- Les Twi'leks ont déjà été des parias.

- Pouvez-vous me confier une escadrille? Le guerrier acquiesça.

- Par peur des pirates, douze *Chir'daki* et leurs pilotes ont escorté le cargo de Koh'shak. Nous serions heureux de participer à votre combat contre Cœur de Glace.

Wedge hocha de nouveau la tête. Tal'dira n'attendait que cette invitation... Mais Wedge avait dû aborder le sujet le premier. Le Twi'lek ne voulait pas avoir l'air de mendier une faveur.

- Bien, dit Antilles. Mais vous devez connaître les risques. Si vous nous rejoignez, Cœur de Glace cessera peut-être les livraisons de bacta à Ryloth.

- Le ryll suffit à la plupart de nos besoins, expliqua Tal'dira. Les Twi'leks sont fiers, et certains considèrent le bacta comme un moyen que les faibles utilisent pour survivre. Si nous ne sommes plus fournis, les malades mourront. Mais quelle raison avons-nous de vivre si nous ne nous opposons pas à Cœur de Glace... Et si nous ne prenons pas notre place dans la galaxie?

- En cas d'échec, Cœur de Glace ne vous pardon- nera pas votre intervention.

Le Twi'lek sourit.

- Un ennemi implacable est le seul digne d'être affronté. Sachant que nous pouvons tout perdre, nous nous battons avec plus de hargne. Il y a des batailles qu'il faut gagner.

Wedge leva de nouveau son verre et trinqua.

- Bienvenue dans la Guerre du Baeta. Que Cœur de Glace et ses séides s'étouffent avec vos Graines de Mort.

CHAPITRE 15

Corran détestait flotter dans du bacta. A l'extérieur de la cuve, il voyait se déplacer des silhouettes floues avec lesquelles il ne pouvait communiquer. Parfois, une main se posait sur la paroi de transpacier, sans qu'il puisse déterminer à qui elle appartenait.

Pourtant, il savait que son séjour dans la cuve était indispensable. La souffrance horrible de son dos et son ventre s'était peu à peu apaisée. Dans ses jambes, les sensations étaient lentement revenues.

Corran avait mis du temps à mesurer combien il était passé près de la mort.

Je me suis probablement cassé le pelvis dans ma chute, et le soldat m'a brisé le dos en me tombant dessus. Sans bacta, ces blessures auraient été fatales.

Je ne fais pas partie des Chevaliers Jedi. Essayer de se servir de leurs techniques sans entraînement était stupide et dangereux.

Si les Jedi n'étaient que des illusionnistes, l'Empereur ne les aurait pas pourchassés et détruits.

Des remous, dans le liquide, lui firent lever la tête. Une écoutille circulaire s'ouvrit au-dessus de Corran, qui distingua la forme d'un homme.

D'une poussée, le jeune pilote remonta à la surface. Il retira son masque, se hissa hors du réservoir et laissa le medtech l'arroser d'eau. L'homme lui lança ensuite une serviette, que Corran attrapa en souriant.

- Comment vous sentez-vous? demanda le medtech.

- Pas mal, dit le pilote en s'essuyant. Mes blessures étaient graves?

- Plutôt. Quand nous vous avons récupéré, vous étiez en état de choc, avec de grosses lésions internes. Pelvis brisé, colonne vertébrale et côtes fracturées...

Corran acquiesça, songeur.

- Combien de temps suis-je resté là-dedans? Une semaine?

- Deux jours.

- Quoi? La guérison aurait dû être bien plus lente... Le medtech sourit.

- Vous avez l'habitude du bacta d'exportation... Et de celui de Zucphra. Le produit d'origine est beaucoup plus puissant.

- Celui créé par les *verachen* de Zaltin? Je suis encore sur Thyferra?

Le technicien acquiesça.

- Si vous voulez bien me suivre, vos amis vous attendent.

Corran noua la serviette autour de sa taille et suivit le medtech jusque dans une petite pièce. Une paroi translucide donnait directement sur le réservoir de bacta.

Quand il entra, Mirax se leva et l'enlaça. Ils échangèrent un long baiser.

- Tu ne peux pas savoir combien je suis heureuse de te voir, souffla la jeune femme. J'avais peur que tu ne t'en tires pas...

- Mourir pour donner satisfaction à ton père?

- Je lui dirai que la ténacité Horn est parfois bien utile...

Corran serra son amie contre lui. Dans la cuve bacta, l'isolation sensorielle était totale. Sentir le corps de Mirax à travers la fine étoffe de ses vêtements ramenait le jeune homme dans le monde des vivants.

- Et toi, demanda-t-il, pas de blessure?

- Non... J'ai baissé la tête et attendu que les choses se calment. J'ai même réussi à récupérer ton sabrolaser. Il est intact...

- Merci, dit Corran en lâchant Mirax. (Il se tourna vers Iella.) Une fois de plus, tu me regardes tremper dans du bacta.

- Tant que tu en sors entier et plein d'ardeur, ça ne me dérange pas.

- Merci à vous aussi, dit Corran à Elscol et à Sixtus. Navré de vous avoir posé des problèmes. Derrière lui, une nouvelle voix s'éleva.

- Nous avons fait du bon travail en t'attendant. Je suis heureux de te voir rétabli... Tu étais dans un sale état quand je t'ai vu, même si tu ne t'en souviens pas.

Corran se retourna et hésita. L'homme, grand et mince, portait une chemisette et un short. Dans le bacta, Corran s'était demandé qui était l'inconnu penché sur lui au spatioport... Il ressemblait à Bror Jace, mais celui-ci avait été tué par les Impériaux. Peut-être était-ce un Zaltin, sans doute même un cousin de Jace. Oui, dans le bacta, la chose avait semblé logique. Mais cette voix...

- Tu es bien Bror Jace!

- En effet. Peut-être as-tu envie de savoir pourquoi je suis vivant.

Corran secoua la tête.

- Les rumeurs annonçant *ma* mort, elles aussi, étaient grandement exagérées. Ce sont des choses qui arrivent.

Mirax lui flanqua une claque sur les fesses.

- Allez, Corran, ne fais pas l'idiot. Tu meurs d'envie de savoir... comme nous.

- Bien, je suis prêt à écouter... Mais seulement pour lui faire plaisir. (Corran s'assit, ajustant sa serviette pour préserver sa pudeur.) Vas-y, Bror, raconte-nous ton histoire.

- Je crois qu'elle supporte difficilement une deuxième écoute, aussi je vous demande d'avance votre indulgence.

- Vous l'avez déjà entendue? dit Corran en jetant un œil à Mirax.

La jeune femme sourit.

- Oui, et je préfère qu'il recommence plutôt que tu me tires les vers du nez plus tard...

- D'accord, dit Corran en soupirant. Vas-y, Bror.

Le Thyfenien arpenta la pièce. Corran l'étudia, hésitant à reconnaître le pilote avec qui il s'était querellé durant ses premiers jours dans l'Escadron Rogue.

C'est son pas, son visage, mais on dirait qu'il a grandi... mûri. En revanche, ce short est ridicule.

- Mes raisons de rejoindre l'Escadron Rogue étaient multiples, expliqua Jace. L'une d'elles était de maintenir l'égalité entre Zaltin et Xucphra. Les dirigeants de Xucphra ont toujours eu de mauvais penchants. Ils ont été les premiers à recevoir une licence impériale pour l'exclusivité de la production de bacta, créant ainsi le cartel. Zaltin n'avait pas envie d'en faire partie, mais les Impériaux nous avaient donné le choix entre accepter ou disparaître. Nous avons fait ce qu'il fallait pour survivre.

Corran fronça les sourcils. Jamais il n'avait entendu un Thyferrien critiquer sa corporation. Jace trouvait des excuses à Zaltin, mais l'honnêteté avec laquelle il s'exprimait poussait Corran à lui faire confiance.

Tout dépend maintenant de la suite de son histoire.

- En rejoignant l'escadron, mon intention était de me faire un nom. Les dirigeants de Zaltin pensaient que l'Empire était condamné ; ils voulaient passer des accords avec la Nouvelle République. L'altruisme n'était pas leur motivation principale... Ils pensaient simplement qu'à la mort de l'Empire, le cartel s'écroulerait. La seule façon dont Zaltin pouvait en profiter était de passer des accords avec le nouveau gouvernement, pour qu'il nous laisse superviser la production du bacta dans la galaxie.

« Les dirigeants de Zaltin avaient aussi compris que les Vratix demanderaient à la Nouvelle République de l'aide pour expulser leurs maîtres humains. La production de bacta étant impossible sans eux, Zaltin a décidé de prendre leur parti. Nous avons fourni aux Asherns de l'argent et des cachettes. Nous avons conclu une alliance, pour faire à

terme de Zaltin l'agent commercial des Vratix dans la galaxie...

Bror Jace ferma les yeux.

- Les Vratix ne pensent pas comme les humains. Ils ne dissocient pas l'individu de l'information qu'il apporte, ce qui n'est pas toujours efficace... Apprenant que j'avais des liens avec la Nouvelle République, les Asherns ont voulu que je rejoigne Thyferra pour intégrer leur groupe de planification. Corran acquiesça.

- Tu as reçu un message alarmant sur l'état de ton patriarche...

- Tu t'en souviens... Ma trajectoire a été calculée par le capitaine Celchu. Erisi m'a posé des questions ; je lui ai donné mon itinéraire. Par bonheur, j'ai fait un arrêt imprévu, empruntant un cargo qui m'a directement ramené ici, sur Thyferra.

« Les Asherns et moi avons placé une bombe dans mon aile X, de manière à imiter l'explosion accidentelle d'une torpille à protons. Mon chasseur a été pris en charge par une navette et remorqué vers Thyferra. Notre intention était de l'introduire dans le système, de le lâcher et de le faire exploser à la vue de tous.

- Mais - merci Erisi! - les Impériaux t'attendaient avec un interdicteur, dit Corran. Les rapports indiquaient qu'aucun débris impérial n'avait été découvert sur la scène du combat. C'était étonnant, mais jamais je n'ai pensé que tu avais survécu... Les pilotes de la navette s'en sont-ils tirés?

- Non, répondit Jace. Ma famille a reçu un holo du commandant Antilles expliquant les circonstances de ma mort. Bien sûr, j'étais déjà sur place. La Nouvelle République et Xucphra me croyaient mort... Une bonne chose pour ma future carrière parmi les Asherns.

- Attends! dit Mirax. C'est toi qui as envoyé Qlaern Hirf à Wedge.

- Wedge est intelligent et plein d'initiative. Le choix était évident... J'avais aussi pensé à Corran mais à l'époque, je le croyais mort.

- Tu me l'aurais envoyé? demanda Corran, sans en croire ses oreilles.

Jace l'estimait autant que Wedge? Incroyable.

Bror Jace sourit.

- Corran, être un bien meilleur pilote que toi ne m'empêche pas de respecter tes talents et ton expérience. Tu t'es associé avec les « criminels » honnis par l'Empire, ce qui prouve que tu as l'esprit large... Et que tu as dû apprendre de nombreuses techniques de guérilla.

- Merci. Enfin, je crois.

- C'était un compliment...

- Je m'en souviendrai.

Mirax fit un clin d'œil à Iella.

- Dommage que le bacta ne guérisse pas aussi certains défauts de personnalité.

Iella haussa les épaules.

- Hélas, je crains que la tare soit congénitale. Corran a toujours été contrariant et agressif.

- C'est pour ça que nous sommes amis. grogna Corran en lançant à Iella un regard noir. Bon, et maintenant? Qu'avez-vous décidé pendant que je faisais trempette?

Elscol prit la parole.

- Sixtus. Iella et moi resterons ici pour remplacer Jace et aider les Asherns. Lui retournera avec toi dans l'escadron. Nous allons apprendre aux Vratix les bases du contre-espionnage et d'un coup d'Etat réussi. Corran regarda Iella.

- Te sens-tu prête?

- Oui. Peut-être aurais-je une chance de descendre Isard. Mon cœur est toujours brisé par la mort de Diric, mais ce n'est pas en pleurant que j'honorerai sa mémoire. Tu me l'as fait comprendre.

- tu seras loin de tes amis...

Iella sourit et prit la main de Corran.

- Vrai. Mais je serai moins perturbée par le souvenir de Diric.

- Je comprends, souffla Corran. Ne fais rien de stupide...
Surtout pas au nom de la vengeance. Promis?

- Si tu me fais la même promesse.

- Ça marche.

Corran et Iella s'enlacèrent longuement. Puis le jeune homme se retourna vers Mirax.

- Et nous?

- Notre travail ici est terminé, dit Mirax en souriant. Nous avons accompagné les personnes dont nous avons la charge. Après avoir escorté l'officier de Liaison jusqu'à la base, nous rentrerons à la maison. Enfin, quand tu seras habillé.

- Tant que je n'ai pas le même costume que Jace...

- Hein? protesta le Thyferrien. Tu n'aimes pas mes vêtements?

- Un peu moulant.

- Voilà qui ne te poserait aucun problème...

Corran mit un peu de temps à comprendre l'insulte, puis il sourit.

- Content que tu sois vivant, Jace. La vie semblait trop facile quand tu n'étais pas là.

CHAPITRE 16

S

L'aile X filait dans l'hyperespace. Wedge ne pouvait s'empêcher de sourire. La résurrection de Bror Jace avait été une agréable surprise, *primo* parce qu'il n'était pas mort, tout bêtement ,... et *secundo* parce qu'il était en possession d'informations précieuses.

Le retour de Jace dans l'escadrille comblait Wedge de joie. Zraii s'était débrouillé pour assembler une nouvelle aile X à partir de pièces détachées. Jace l'avait peinte aux couleurs de Zaltin, rouge et vert. Il l'avait testée trois heures après son arrivée sur Yag'Dhul.

Jace était un pilote remarquable ; une longue absence ne semblait pas avoir émoussé son talent.

Nous avons trop peu de pilotes à notre disposition, ils doivent tous être au meilleur de leur forme, pensa Wedge.

La blessure de Corran était une moins heureuse nouvelle.

Corran avait fait à Wedge un rapport complet sur les événements, sans occulter ses responsabilités dans l'affaire.

Je me souviens de l'attaque que Corran avait menée contre les commandos sur Talasea... Il n'hésite pas à foncer tête baissée, surtout si des vies sont en jeu.

Ce qui fait de lui un ami précieux...

Le retour dans l'espace normal était pour bientôt.

Wedge regarda le compte à rebours s'égrener.

Les informations de Jace étaient à l'origine de leur mission. Isard assurait maintenant la protection des convois de manière différente : ses chasseurs accompagnaient les chargements vers des centres, où les vaisseaux des mondes clients devaient venir les chercher.

Attaquer les convois protégés paraissait impossible : pourtant les hommes de Jace avaient monté une opération

pour s'emparer d'une partie du bacta. Les Asherns avaient introduit de nouveaux codes dans les ordinateurs de navigation des cargos, afin de provoquer une modification de cap dans la dernière partie du voyage.

Ainsi, les cargos se retrouveraient seuls, dans une position de faiblesse.

Leurs ordinateurs de navigation resteraient inutilisables jusqu'à ce que l'escadrille de Wedge leur transmette un nouveau code. Pour en reprendre le contrôle, l'équipage devrait démonter les ordinateurs et recharger les logiciels.

L'opération était risquée, mais ne pas tenter le coup eût réduit à néant les efforts des Asherns. Et si le danger était grand, les bénéfices valaient le coup. Halanit avait toujours besoin de bacta, et de nombreuses colonies trouvaient les tarifs de Thyferra prohibitifs. Plus important encore, sur Coruscant, le bacta aidait à lutter contre le virus Krytos.

Evidemment, un piège était toujours possible. Mais si un vaisseau impérial les attaquait, ça voudrait dire qu'un autre convoi de bacta restait quelque part sans protection.

Les cargos du convoi que les Rogues visaient aujourd'hui étaient protégés par le *Corrupteur*, un destroyer de classe Victoire II. Plus petit vaisseau de la flotte d'Isard, il transportait quand même deux escadrilles de chasseurs Tie et il était assez bien armé pour faire le siège d'une planète.

Pour compliquer les choses, Wedge avait peu d'informations sur le capitaine Ait Convarion. L'officier avait servi sur Derra IV et sur Hoth avant de se voir confier le *Corrupteur*, avec lequel il avait maintenu l'ordre par la terreur sur les mondes de la Ceinture Extérieure. On disait Convarion calculateur et cruel. Il prenait des décisions rapides et surprenantes qui lui avaient fait remporter des combats apparemment perdus d'avance.

Bref, un homme dangereux.

A son arrivée dans le système Rish, Convarion découvrira la disparition de trois de ses vaisseaux. Il nous faudra au maximum une heure pour déplacer le convoi. Evidemment, tout dépendra de la coopération des équipages.

Si Convarion a été averti de notre intervention - si nous avons été trahis - il faudra filer du système le plus vite possible...

Wedge jeta un coup d'œil sur son écran principal.

Espérons qu'lsard ne se sera pas adjoint les services d'un interdicteur.

Il secoua la tête et soupira. Les probabilités d'une trahison était presque nulles, mais il se serait senti mieux s'il avait planifié seul la mission. Hélas, dans leur position, les Rogues ne pouvaient refuser l'aide des Asherns.

- Espérons que le capitaine Convarion n'est pas aussi malin que les rumeurs le disent... Pour le reste, on improvisera.

Le chasseur réintégra l'espace réel. Un disque de poussière tournait autour d'une naine rouge. Trois cargos attendaient dans la nuit, au-dessus du disque. Les capitaines avaient placé leurs vaisseaux afin que les angles de tirs des batteries de turbolasers se chevauchent, sans laisser d'angle mort.

- Groupe Un, Groupe Deux, position d'attaque, ordonna Wedge.

Les ailes X et les Graines de Mort exécutèrent la manœuvre, déployant leurs stabilisateurs. Les chasseurs se dispersèrent sur les trajectoires prévues sans approcher des cargos.

Wedge passa sur le canal utilisé par les Thyferriens.

- Ici Wedge Antilles. Deux escadrilles de chasseurs m'accompagnent. Nous allons nous emparer de votre cargaison. Suivez la trajectoire que nous allons vous donner et abandonnez la marchandise. En échange, vous retournerez chez vous sans encombre.

- Antilles, on nous a avertis que nous serions punis si nous vous suivions, dit une voix inquiète. Nous avons de la famille sur Thyferra.

Wedge frissonna, puis se reprit.

- Vos familles ne craignent rien. Isard ne peut pas tuer les femmes et les enfants des pilotes et espérer exporter ensuite d'autres chargements de bacta... C'est du bluff. Si vous décidez de ne pas retourner sur Thyferra, j'aiderai vos proches à vous rejoindre. Vous allez perdre votre cargaison... autant vous débarrasser de certains soucis en même temps.

Un des cargos commença à s'éloigner des autres. Mynock, le droïd de Wedge, l'identifia comme étant le *Rose de Xucphra*.

- Ici Bors Kenlin à bord du Rose. Nous sommes à vous, Antilles.

- Kenlin, n'y va pas. Ta femme est sur Thyferra!

- Isard me fera une faveur en l'abattant! lança Bors Kenlin tandis que le *Rose* dérivait. Alors? Où allons-nous?

- Attendez, *Rose*, dit Wedge en passant sur la fréquence tactique. Neuf, Dix et vos deux Graines de Mort, escortez le Rose vers Halanit. Isard a menacé de s'attaquer aux familles des pilotes sur Thyferra... Découvrez les identités des personnes en danger et transmettez les données aux Asherns pour qu'ils essaient de les sauver.

La voix de Corran résonna. forte et claire.

- Oui, monsieur.

Deux ailes X quittèrent la formation et se dirigèrent vers le *Rose*. Ils transmirent la nouvelle trajectoire à l'ordinateur du cargo tandis que les deux Graines de Mon se plaçaient derrière. Les cinq vaisseaux passèrent en vitesse lumière et disparurent.

Wedge regarda à nouveau son écran. Les deux vaisseaux restants étaient le *Xucphra Alazhi* et le *Xucphra Meander*.

Le premier Thyferrien qui avait répondu devait se trouver sur *l'Alazhi*.

Wedge passa sur la fréquence thyferrienne.

- *Meander*, quelle est votre décision? Une voix féminine lui répondit.

- Nous ne sommes pas convaincus que l'équipage sera à l'abri des représailles d'Isard...

- *Meander*, nous destinons votre cargaison à Coruscant. Une fois là-bas, restez-y, ou prenez un transporteur pour vous rendre sur la planète de votre choix. Je vous garantis que ce bacta servira à combattre la souffrance...

Le *Xucphra Meander* commença à s'éloigner de *l'Alazhi* qui se déplaça pour pointer ses batteries sur le traître.

- Trois et Quatre, neutralisez *l'Alazhi*, ordonna Wedge sur la fréquence tactique. Cinq et Six, accompagnez le *Meander* vers Coruscant.

Gavin et Shiel quittèrent la formation et foncèrent vers *l'Alazhi*, faisant des spirales pour empêcher le cargo de verrouiller ses cibles. Des rayons verts fusèrent dans leur direction, sans les toucher.

Gavin effectua un virage serré et tira. Une rafale toucha la coque de *l'Alazhi* à droite de la batterie de turbo-lasers ; deux autres la firent exploser.

L'attaque de Shiel fut aussi efficace ; le cargo se retrouva sans armement offensif. Les deux chasseurs tournèrent autour de *l'Alazhi*, passant devant le poste de pilotage. Loin d'eux, Rhysati, Inyri et leurs deux compagnons *twi'leks* plongeaient vers Coruscant avec le *Meander* et sa précieuse cargaison.

- *Alazhi*, annonça Wedge, vous êtes sans défense... Le capitaine reprit la parole, mais la colère avait remplacé l'inquiétude.

- Nous allons nous opposer à cet acte de piraterie, Antilles. Match nul : vous n'avez que des chasseurs et vous ne pouvez

nous aborder. Si vous nous tirez dessus, vous détruirez le vaisseau et vous perdrez la cargaison. Ce que vous vouliez, vous l'avez obtenu en partie... Allez-vous-en. Laissez-nous tranquilles.

Il a raison. Nous ne pouvons pas aborder.

Je n'avais pas imaginé qu'Isard menacerait les familles des hommes d'équipage. Je pensais qu'ils coopéreraient...

Wedge réfléchit.

- *Alazhi*, sachez que les logiciels qui nous ont permis de vous attirer ici nous permettront également, quand nous enverrons le signal correct, de purger l'atmosphère et de vous placer sous le contrôle de notre ordinateur de navigation. De gré ou de force, vous nous suivrez. Votre choix, c'est de le faire morts ou vifs...

Seul le silence lui répondit.

S'ils pensent que je bluffe, je les laisserai partir.. Ils raconteront aux autres que je leur ai laissé la vie sauve. Notre cote de sympathie remontera.

- Quelle est votre décision, *Alazhi*?

- Vous nous tueriez pour du bacta? demanda le capitaine.

- Non, pour *donner* le bacta à ceux qui en ont besoin. Le virus lâché par Isard sur Coruscant tue quatre-vingt-quinze pour cent des patients non traités. Qui a le plus de valeur : les vies d'une douzaine d'homme ou celles de milliards d'individus?

- Vous aiderez nos familles?

- Vous avez ma parole.

- J'espère que vous savez ce que vous faites, murmura le capitaine. *L'Alazhi* est à vous.

Wedge bascula sur la fréquence tactique.

- Gavin, *l'Alazhi* part au nid...

- Bien reçu, Wedge. Je transmets les données. A bientôt!

L'aile X de Gavin quitta la formation et s'aligna sur le vecteur de sortie. Les deux Twi'leks prirent position de part et d'autre du cargo tandis que le Shistavanen le suivait.

L'Alazhi allait passer en hyperdrive quand une gigantesque dague de lumière déchira l'espace, filant vers le cargo. Wedge se figea ; devant ses yeux ébahis, le *Corrupteur* réintégra l'espace normal et ouvrit le feu. Des tirs de turbolasers balayèrent la zone. A bout portant, les canonnières ne pouvaient pas rater leur cible. Les Graines de Mort se désintégrèrent dans un nuage verdâtre. Le feu des turbolasers transforma l'aile X de Shiel en une boule de magma qui alla exploser sur la proue de *l'Alazhi*.

La deuxième volée de tirs du destroyer se concentra sur le cargo. Les réservoirs de bacta explosèrent les uns après les autres, projetant des jets de plasma vite gelé au contact du vide. La coque du vaisseau se tordit et se déforma avant de se disloquer.

Où est Gavin? pensa Wedge.

- Condition Critique. Procédure d'évasion sur les vecteurs d'urgence. Foncez!

La voix d'Azyr résonna dans ses oreilles.

- Wedge, que se passe...

Il n'en reste plus rien...

- Fous le camp, Azyr. Tout de suite!

Réacteurs à fond, Wedge aperçut l'aile X d'Azyr sur sa gauche.

- Trois secondes avant l'hyperdrive.

- Bien reçu.

Wedge écrasa un bouton sur son tableau. Les étoiles s'allongèrent puis l'aspirèrent dans un tunnel de lumière.

Mais le spectacle n'avait rien de rassérénant.

En cas d'arrivée du *Corrupteur*, le plan prévu était de se disperser et de fuir... Mais Wedge ne comptait pas laisser les cadavres calcinés de ses amis derrière lui.

Quatre... Quatre morts de plus à cause de moi.

A cette pensée, une partie de son esprit se rebella. Ce n'était pas sa faute!

Si le capitaine de *l'Alazhi* n'avait pas hésité, Ils auraient quitté le système avant l'arrivée du *Corrupteur*...

Si Isard n'avait pas terrorisé les équipages en menaçant leurs familles, tout se serait bien passé...

Et si le sénateur Palpatine n'avait pas été aussi assoiffé de pouvoir; nous n'en serions pas là...

Non! Je suis responsable. L'opération était risquée, mais elles le sont toutes. Me torturer est inutile: je dois en tirer des leçons.

Convarion est très fort...

Se tournant vers Mynock, il demanda les vecteurs d'entrée et de sortie des vaisseaux, qu'il superposa sur un diagramme opérationnel.

Curieux. Le vecteur d'entrée du *Corrupteur* semblait fortuit.

Pourtant, c'était le même que celui des cargos.

Wedge siffla doucement. Convarion avait attendu au point de transit précédent et analysé les trajectoires à partir des vecteurs de sorties des vaisseaux. Les trois cargos qui avaient quitté le convoi avaient été repérés, leurs trajectoires étant extrapolées, et le *Corrupteur* s'était lancé à leur poursuite.

Ce n'est pas le pire... Convarion avait de toute façon l'intention de détruire les vaisseaux.

En réintégrant l'espace normal, il a aussitôt ouvert le feu...

Un frisson parcourut Wedge.

Cœur de Glace n'a jamais été connue pour sa compassion, mais elle vient de trouver l'âme sœur Nous avons eu de la chance de perdre seulement quatre pilotes.

J'espérais que cette guerre serait rapide et je savais qu'elle serait sale. Il va nous falloir être plus machiavéliques, plus cruels...

Nous luttons contre des experts.

CHAPITRE 17

Mille soldats se tournèrent en même temps, frappant du talon pour accueillir Fliry Vorru et Ysanne Isard dans le *Corrupteur*.

Regardant les rangs serrés de commandos en armure blanche, Vorru s'autorisa un sourire.

Je n'ai pas vu une telle démonstration de puissance impériale depuis ma condamnation à Kessel. Les Rebelles occupent le Centre Impérial, ils appellent pompeusement leur gouvernement « Nouvelle République », mais jamais ils ne connaîtront une telle splendeur.

Au pied de la rampe, Isard tendit la main à un homme mince, sanglé dans un unifonne noir. Il était commandant, mais la tradition impériale voulait que sur son vaisseau, on lui donne le titre de capitaine.

La façon qu'il a de s'incliner avant de baiser la main de Cœur de Glace montre que ce Convarion s'y connaît en traditions, pensa Vorru.

Vorru salua à son tour Convarion. Le capitaine avait un visage plutôt sec, mais son regard bleu était d'une intensité surprenante.

Je pensais que tous les ofliciers de son genre avaient été tués à Endon pensa Vorru. *Cet homme est ambitieux, donc dangereux. S'il était mon subordonné, je le ferais tuer*

- Heureux de vous rencontrer, capitaine Convarion.

- Moi de même, ministre Vorru, répondit l'officier avec un sourire glacial. Je suis honoré que vous daigniez remarquer mon vaisseau et nos exploits. Isard le regarda, amusée.

- Vous avez fait preuve d'initiative, capitaine, ce que je remarque toujours. J'aimerais inspecter votre vaisseau... Puis-je vous parler d'abord en privé?

- Bien sûr, madame le directeur, répondit Convarion en s'inclinant. Ma salle de réunion est par là.

Vorru les suivit. Le commandant adaptait son pas à celui d'Isard. Celle-ci accéléra, puis ralentit, mais l'officier ne manifesta aucun agacement. Il hochait la tête à chaque parole, comme si les conseils d'Isard étaient des paroles divines.

Pourtant, Convarion devait être inquiet. Vorru pouvait presque deviner ses pensées.

En envoyant le *Corrupteur* à la recherche des vaisseaux disparus, le capitaine avait fait échouer l'opération d'Antilles. D'après les estimations, les Rebelles avaient perdu une demi-douzaine de chasseurs durant l'attaque.

Apprendre que des Twi'leks s'étaient alliés aux pirates était une information essentielle, et Convarion aurait mérité d'être récompensé pour l'avoir découvert.

D'un autre côté... Le capitaine avait laissé le gros de son convoi sans protection. Antilles avait réussi à fuir avec deux cargos, et Convarion avait détruit le troisième. Dans son rapport, le capitaine déclarait que le vaisseau suivait les pirates et n'avait pas répondu à son appel. Il avait donc été considéré comme hostile...

Isard appréciait les décisions rapides, mais la perte d'un chargement de bacta n'était pas sans conséquence financière.

La porte de la petite salle de réunion se referma. Vorru s'installa à un coin de la table.

Isard resta debout près de la porte et fixa Convarion.

- La manipulation de trajectoire effectuée par Antilles était difficile à déceler. Félicitations, commandant.

- Merci, madame. Vous n'en attendez pas moins de ceux qui vous obéissent. Les Rebelles s'étaient déjà servi de cette tactique. La vitesse du *Corrupteur* me permet d'arriver à destination en même temps que mes vaisseaux, même si je pars plus tard. En calculant les trajectoires des cargos, mes navigateurs ont remarqué que trois d'entre eux se

déroutaient. Nous avons calculé les points d'interception possibles... Une opération simple.

L'agacement fit briller l'œil rouge d'Isard.

- Et détruire *l'Alazhi*... Etait-ce aussi une « opération simple »?

- Comme je l'ai expliqué dans mon rapport...

- Dans votre rapport, coupa Isard, vous avez menti. L'analyse des données montre que vous avez ouvert le feu trois secondes après votre retour dans l'espace normal. Un signal est parti vers *l'Alazhi* cinq secondes après votre arrivée ; les tirs qui l'ont détruit ont fusé huit secondes après. Bref, vous avez tiré sans attendre sa réponse.

- En effet. *L'Alazhi* était seul, ce qui signifiait que les autres vaisseaux avaient été capturés. Le cargo se déplaçait suivant les mêmes vecteurs que les chasseurs ennemis. J'ai considéré qu'il était sous leur contrôle. Je connais votre politique de châtement des traîtres et j'ai choisi de l'appliquer. Les membres d'équipage du *Xucphra Alazhi* n'auront pas la chance de tirer la leçon de leurs erreurs, mais les suivants comprendront.

- Vous avez choisi d'appliquer une politique sans ma permission?

Convarion hocha la tête.

- Oui.

- Vous êtes prêt à en assumer toute la responsabilité?

Convarion hésita une fraction de seconde.

- Oui.

- Bien. Vous exécuterez les familles de l'équipage de *l'Alazhi*. Elles sont dans la navette.

Convarion pâlit.

- Si tel est votre désir.

- Ce que je désire importe peu, capitaine Convarion. C'est ce que j'ordonne qui compte. Toute initiative de votre part doit entrer dans les paramètres de la mission. Compris?

L'officier acquiesça, mais Vorm crut sentir chez lui une certaine réticence.

Certains membres de l'armée impériale n'avaient jamais accepté la prise de pouvoir d'Isard ; beaucoup s'étaient alors proclamés seigneurs de guerre, se taillant de petits royaumes dans la galaxie. Ceux qui restaient loyaux, à Isard ou à l'Empire, n'appréciaient pas toujours l'autorité de « madame le directeur ».

- Vous ordonnez que j'exécute les familles de l'équipage de *l'Alazhi*?

- Le problème a déjà été traité. J'ai une autre tâche pour vous. Ministre Vorru, résumez la situation...

- Asseyez-vous, capitaine Convarion, dit Vorru en désignant un fauteuil. Comme vous le savez, le bacta est un fluide précieux produit en quantité limitée sur Thyferra. Il n'est vendu qu'avec notre accord. Du moins, telle était la situation avant qu'Antilles et ses hommes piratent le premier convoi... Que pensez-vous qu'ils aient fait du bacta?

- Ils ne l'ont pas vendu, répondit Convarion. Le reste, je l'ignore.

- Ils l'ont *donné*. La plus grande partie a été offerte aux autorités de Coruscant. Nous nous y attendions, d'ailleurs. Les Rebelles se sont servis de nos vaisseaux et de nos équipages pour livrer le bacta... nous savons où et quand. En représailles, nous avons réduit les futures livraisons... et nous avons envoyé la facture aux gouvernements collaborant avec Antilles.

- Ils ont payé?

- Certains, oui. D'autres ont refusé. Tout le problème est là. Isard posa une main à plat sur la table.

- En acceptant leur refus, nous paraîtrons faibles, et d'autres hésiteront à nous payer...

- Vous allez me demander d'appliquer une nouvelle politique.

- Vous êtes perspicace, capitaine, dit Vorru en souriant. Voici la liste des mondes qui ont bénéficié du bacta volé. Nous avons rayé ceux qui nous ont payés, ceux avec qui nous avons trouvé un arrangement et ceux qui finiront par s'exécuter... Il reste une poignée de planète trop pauvres pour s'offrir ce qu'Antilles leur a donné. Vous allez en sélectionner une et récupérer notre bacta.

- Et s'il n'y a rien à récupérer? Isard sourit froidement.

- Le bacta leur aura rendu la santé... Vous leur reprendrez ce bien...

- Ce sera fait, dit Convarion. Vorru leva la main.

- Pas si vite, capitaine. Encore quelques détails... Vous accomplirez cette mission avec deux compagnies du Front de Défense Thyferrien et une escadrille de chasseurs.

L'officier fronça les sourcils.

- Mes troupes impériales seraient plus efficaces...

- Exact, mais il y a d'autres facteurs à envisager. Nous voulons que les Thyfeiriens considèrent ces crimes comme dirigés contre eux, non contre madame le directeur. En agissant avec nous, les Thyferriens deviennent nos complices. Antilles les prendra pour cibles, ce qui les éloignera encore plus de lui... Or nous pourrions avoir besoin de leur aide.

- Vous ne craignez quand même pas qu'Antilles vous renverse...

Isard balaya la supposition d'un geste de la main.

- Evidemment non! Mais le jour viendra où la Nouvelle République contestera notre monopole. Pour l'instant, les Rebelles hésitent encore à se mêler de la politique intérieure des autres planètes. On les comprend... Bien des mondes qui les ont rejoints ont gardé des Impériaux dans leur gouvernement. Le seigneur de guerre Zsinj les a distraits un temps, mais le problème réglé, ils penseront à nous.

- Si nos clients craignent de perdre leur approvisionnement de bacta, dit Convarion, ils s'opposeront e aux intentions agressives des Rebelles. Et si les Thyferriens nous soutiennent, la Nouvelle République devra envahir la planète pour nous expulser.

- Précisément, déclara Isard.

Vorru hocha la tête sans se sentir très confiant. Sous-estimer Antilles était une erreur. Même si la menace pouvait être contrôlée, la seule solution pour l'éliminer était de le tuer et de détruire sa base. Le réseau de contacts mis en place par Von'u était encore balbutiant. Jusque-là, il lui avait été impossible de localiser les pirates.

Vorru sourit à Convarion.

- Vous suivrez les ordres? Vous punirez un monde pour avoir traité avec Antilles?

- Transmettez-moi les dossiers ; vous aurez un plan d'attaque dans les deux jours, dit le capitaine en se levant. Vous pouvez sélectionner la cible ou me laisser le choix. Je ne demande qu'une seule chose en retour.

Isard fronça les sourcils.

- Oui?

- Vous venez de le dire, mon initiative est limitée par les paramètres de la mission, répondit l'officier avec un demi-sourire. Si vous voulez que la leçon soit comprise par un maximum de gens, faites-moi le plaisir de définir ma mission aussi largement que possible.

CHAPITRE 18

La mission d'Iella Wessiri lui répugnait. Comment avait-elle pu accepter?

Elle savait que l'acte était symbolique, qu'il ferait avancer la cause des Asherns...

Pourtant c'est un meurtre, ni plus, ni moins.

En proposant l'opération, Elscol avait pris soin de prononcer le mot « sanction », et non « assassinat ». La future victime était un des personnages importants de Xucphra, Aerin Dlarit.

Dlarit venait d'être nommé chef du Front de Défense Thyferrien. Il était sous les ordres du major Barst Roise, mais il ne manquait aucune occasion de parader dans son uniforme. Et il se faisait un plaisir d'assurer à tous les journalistes qui se présentaient que les Asherns n'étaient pas une menace et « qu'un avenir radieux » les attendait.

- Il fait une cible idéale, avait déclaré Elscol. En l'éliminant, nous ébranlerons la confiance de Xucphran.

Iella avait protesté.

- Dlarit n'est pas un... objectif militaire. C'est un clown.

- Nous devons frapper les esprits. Terroriser l'ennemi.

- Détruire des objectifs militaires ne suffit pas?

- Non. Iella avait ricané.

- Pourquoi ne pas tuer des gens au hasard, alors, ou tirer sur la foule?

- La chose est à considérer...

- Vous n'êtes pas sérieuse! s'était exclamée Iella. Ce serait un meurtre! On ne peut pas tuer des innocents!

- Nul n'est innocent, avait rétorqué Elscol, les poings sur les hanches. J'ai aidé des douzaines de planètes à se libérer du joug impérial. Réveiller la population fait partie du combat. Les gens pensent que s'ils ne disent rien et s'ils ne font rien, ils ne sont pas respon- sables... Mais leur apathie

entretient le statu quo. Ne pas s'engager, c'est prendre parti pour le pouvoir en place.

Iella avait relevé la tête.

- Par ce raisonnement, le Soleil Noir a justifié le meurtre de quantité d'individus...

- Il y a une différence entre les terroristes du Soleil Noir et nous.

- Laquelle?

- Leurs motivations étaient mercantiles. Nous nous battons pour la liberté. Le droit de vivre comme bon nous semble...

- Et si ces gens *veulent* être gouvernés par l'Empire?

- Qu'ils considèrent notre action comme un avis d'expulsion... Iella, vous êtes originaire d'un monde libre. Votre travail était de protéger les innocents contre les criminels en respectant certains principes. Mais le gouvernement vous soutenait, et votre système judiciaire appliquait la volonté du peuple...

« Je respecte votre éthique. Pourtant vous savez comme moi qu'il existe des criminels qui ne peuvent être arrêtés qu'à coups de blaster. Dlarit paraît inoffensif? Il a aidé à mettre en place le système qui maintient les Vratix en esclavage. A cause de lui, à cause du gouvernement qu'il sert, des milliards d'individus souffrent et meurent, parce qu'ils n'ont pas les moyens de se payer un traitement contre le virus qui ravage Coruscant. Ses mains sont couvertes du sang des victimes de la maladie... Et de celui des familles de l'équipage de *l'Alazhi*.- Vous avez raison, avait admis Iella après un moment -de réflexion. Pour tout arranger, sa fille espionnait l'Alliance pour le compte des Impériaux ; elle est responsable de la capture de Corran. Mais comment l'avoir? Surtout chez lui...

- L'abattre dans sa maison donnera plus d'impact à l'événement. Nous réaliserons un holo de l'exécution et nous le diffuserons.

Iella avait senti son malaise revenir.

- Merveilleux. Et la famille de Dlarit? Ses employés? Que ferons-nous s'ils nous découvrent?

- Réglons les blasters sur « anesthésie »! avait lancé Elscol, agacée.

- Ça vous ennuie? Vous vouliez aussi tuer ses enfants?

- Erisi est sa fille. Les chiens ne font pas de chats.

- Mais laisser ses enfants mineurs en vie prouverait que nous sommes capables de compassion. N'est-ce pas? (Iella avait fixé Elscol méchamment.) *N'est-ce pas?*

- L'opération sera plus difficile à mener, mais elle reste possible. D'autres objections philosophiques? avait demandé Elscol à la cantonade.

Il n'y en avait pas et elle était passée aux préparatifs. Son expérience semblait évidente et son analyse du réseau de sécurité du domaine de Dlarit se révéla brillante. Iella avait assisté à de nombreux briefings des Opérations Spéciales : Elscol n'avait rien à envier aux meilleurs de leurs agents.

A la surprise de tous, y compris la sienne, Iella avait accepté de faire partie du commando. Elscol, Sixtus et trois autres de ses camarades des Opérations Spéciales étaient le noyau du groupe. Iella, deux Vratix et quatre humains, tous réfugiés de Zaltin, complétaient l'équipe. Ils avaient été équipés de blasters, de fusils-blasters, d'un système sophistiqué de communication et de blousons de protection.

Tout ça pour assassiner un seul homme...

Revenant à la réalité, Iella s'obligea à se concentrer sur la mission. Elle escalada les racines d'un grand arbre akonije. La nuit était chaude, l'air pesait des tonnes.

Devant elle, Sixtus et ses compagnons avançaient, à peine visibles dans l'obscurité. La propriété de Dlarit était située

en haut d'une petite colline, au pied d'un ancien volcan. Grâce aux hologrammes qu'ils avaient étudiés, Iella savait que la résidence était magnifique. Les bâtiments s'élevaient dans la jungle, entourés de gigantesques chutes d'eau.

On ne pouvait s'approcher qu'avec un glisseur. La propriété était reliée au sud à la route par quarante-cinq kilomètres d'une piste tortueuse. Plusieurs barrages en bloquaient l'accès et des défilés naturels permettaient de tendre une embuscade à d'éventuels envahisseurs. Un rideau de batteries antiaériennes Comar Tritracker empêchait tout survol non autorisé de la zone. Des détecteurs surveillaient les chemins d'accès à travers la jungle.

Le commando avait piraté les ordinateurs et les satellites de surveillance de Zaltin pour obtenir des hologrammes dynamiques de la maison ainsi que des images thermiques des gardes. Ainsi, les Rebelles avaient découvert l'emplacement des détecteurs et remarqué que les soldats patrouillaient principalement sur un côté de la propriété.

Mieux encore : après avoir passé un temps infini à étudier les spécifications techniques des détecteurs, ils s'étaient rendu compte qu'ils avaient été coupés, pour que le mouvement de l'eau et le vacarme des chutes ne les déclenchent pas en permanence.

Le commando était entré dans la propriété par la montagne. Le rideau de la cascade l'avait protégé pendant la descente en rappel. Une fois au sol, il avait progressé dans la jungle, évitant les pièges et les barrages.

Les hommes des troupes spéciales marchaient en tête. C'étaient tous des collègues de Sixtus, étonnamment vifs et silencieux. Combattre les commandos de l'Empire était déjà difficile : Iella n'aurait pas voulu affronter ces guerriers-là.

Un bip résonna dans le communicateur de la jeune femme, qui rejoignit aussitôt Elscol. Deux gardes du Front de Défense Thyfenien surveillaient la maison.

Elscol tapota deux fois sur son comlink ; d'énormes ombres apparurent derrière eux.

Il n'y eut pas un cri, pas un gémissement. Un autre double-bip dans le comlink indiqua que les gardes avaient été « maîtrisés ».

Le reste du groupe avança au bord de la zone dégagée. A peine vingt-cinq mètres le séparaient du solarium. Iella s'agenouilla près d'un garde et chercha son pouls, sans succès.

Elle retira sa main, poisseuse de sang.

Un tir anesthésiant aurait été trop visible.

Oui, ils devaient mourir..

Elscol fit un signe et deux autres hommes coururent vers le solarium. Iella retint sa respiration, s'attendant au pire. Mais rien ne bougea dans la maison. Un nouveau bip dans le comlink : tout allait bien. Les membres du commando sortirent un appareil électronique qu'ils collèrent sur la porte. Trois secondes plus tard, elle était ouverte.

Un double-bip. Iella bondit et traversa à son tour la pelouse.

A chaque pas, un rayon écarlate pouvait la faucher, l'envoyant rouler sur l'herbe. Elle avait vu tant de ses compagnons tomber ainsi, la même surprise inscrite sur leur visage.

La mort n'est jamais belle, surtout quand elle est violente.

Elle atteignit la porte sans encombre, entra et se plaqua au mur. Elscol et Sixtus la rejoignirent. Les autres suivirent. Le petit groupe se dispersa dans la maison pour verrouiller la zone.

Elscol et Sixtus montèrent à l'étage. Tout était obscur... à l'exception d'une lueur jaune derrière une porte ouverte du couloir principal.

Une lumière allumée en pleine nuit? Etrange.

Surtout dans le bureau de Dlarit.

Iella avança avec prudence. Elle franchit les dix mètres qui la séparaient de la porte, passa la tête... puis sourit et tapota son comlink pour appeler les autres.

Aerin Dlarit se vautrait dans son fauteuil, habillé de son plus bel uniforme du Front de Défense Thyferrien. L'hologramme d'une statue géante à son effigie tournait lentement dans l'air, entourée par une foule en liesse.

Elscol sortit son blaster et visa l'homme endormi.

- Une mort parfaite. Abattu devant un monument à son ego.

- Attends, dit soudain Iella, lui posant la main sur le bras. J'ai une meilleure idée...

- Il doit mourir.

- Avec ce que j'ai en tête, il mourra de honte, ne t'inquiète pas, assura Iella en sortant son blaster. (Elle le régla sur étourdissement.) Nous avons déjà tué deux gardes, ils ne risquent plus de nous sous-estimer. Ecoute...

Elscol fronça les sourcils.

- Si ton idée ne me plaît pas, j'abats Dlarit.

- Oh, tu vas l'aimer...

Iella murmura son explication. Il fallut que Sixtus commence à rire pour qu'Elscol s'avoue enfin vaincue...

Iella tira une fois sur le général endormi avant de se mettre au travail.

Puis le groupe sortit de la propriété.

Bien que gênée par l'uniforme du général Aerin Dlarit, Iella trouva le retour bien plus agréable que l'aller.

CHAPITRE 19

L'intercepteur du commandant Erisi Dlarit jaillit du ventre du *Corrupteur*, laissant la gravité l'attirer vers la petite lune. Le vaisseau trembla en entrant dans l'atmosphère d'Halanit.

Erisi se montra prudente. Certaines manœuvres faciles à effectuer dans le vide spatial pouvaient la tuer ailleurs.

Après sa nomination par Isard à la tête du Front de Défense Thyferrien, Erisi s'était battue pour faire équiper ses escadrilles d'ailes X. Moins rapides et moins agiles que les intercepteurs, les ailes X, avec leurs torpilles à protons et leurs lasers étaient de superbes instruments de mort.

Mais Cœur de Glace a refusé d'accéder à ma requête.

Erisi s'était heurté au dogme : d'après Isard, un vaisseau de l'Alliance, quelles que soient ses qualités, ne pouvait être meilleur que du matériel impérial.

Isard se considère comme l'incarnation de ce qu'il y a de mieux: l'Empire Nos opinions et notre expérience n'ont aucune valeur pour elle.

Selon elle, les Thyferriens sont des attardés...

Parfois, Erisi se demandait si Isard n'avait pas raison. Elle soupira. Le *Corrupteur* était déjà en route vers Halanit quand le raid des Asherns avait eu lieu, mais le vaisseau avait reçu un enregistrement de « l'incident ». Les joues de la jeune femme s'empourprèrent au souvenir des images de son père. nu dans son fauteuil. L'hologramme avait fait le tour des médias. Après ça. les soldats du *Corrupteur* n'avaient même plus essayé de dissimuler leur mépris pour les hommes du Front de Défense Thyferrien.

Son père, devenu une cible des Asherns...

Pire encore, Iella Wessiri avait été formellement identifiée sur l'hologramme. Les Impériaux en avaient simplement déduit qu'Antilles s'était allié aux rebelles Vratix, mais Erisi savait qu'il y avait plus.

*Iella a humilié mon père pour se venger de ma trahison.
C'était un message direct. Une déclaration de guerre.*

Erisi jeta un œil sur son écran.

- Quatre, fermez la formation.

Ses intercepteurs couvraient quatre bombardiers. Quand ceux-ci auraient lâché leurs charges thermiques et leurs bombes à protons, les intercepteurs détruiraient les cibles au sol et dégageraient le terrain pour que les navettes des troupes de choc entrent en jeu.

Les bombardiers Tie se dirigèrent vers leur objectif et firent leur première passe. Les charges thermiques tombèrent ; leurs explosions se reflétèrent dans le glacier, faisant jaillir de lourdes colonnes de vapeur. La brise les dissipa rapidement, révélant un trou d'un kilomètre de diamètre sur cinq cents mètres de profondeur.

Là où se trouvait le bouclier de plastacier qui protégeait la colonie Halanit du climat terrible de ce monde...

Les bombes à protons lâchées lors du deuxième passage fracassèrent le dôme. L'air chaud fila à l'extérieur, soufflant les panneaux et se condensant au contact du froid.

Erisi fit descendre son chasseur dans le trou et se retrouva dans un immense canyon. De grands ponts suspendus joignaient les deux bords ; des milliers de fenêtres étincelaient sur les parois qui se couvraient déjà de glace.

Sans hésitation, Erisi ouvrit le feu. Les rayons verts fracassèrent les fenêtres, plongeant le canyon dans l'obscurité. Elle regarda son moniteur en entendant résonner une alarme. *Missiles ou turbolasers. S'ils s'en servent, c'est maintenant.*

Erisi plongea plus profondément encore, arrosant au passage tout ce qu'elle pouvait. A quelques dizaines de mètres du fond, elle redressa et visa les bassins remplis de glace, les portant à ébullition à grands coups de lasers. Avec la rupture du dôme, tout avait gelé. Les bassins

d'ichtyoculture transformés en pot-au-feu, les colons qui ne mourraient pas de froid périraient de faim. Ses anciens camarades de l'Escadron Rogue seraient horrifiés du carnage, bien sûr, comme Erisi l'aurait été si les impériaux avaient mené une attaque de ce genre sur Thyferra...

Pourtant, elle n'avait aucun regret.

Ces colons étaient déjà morts. Leur besoin de bacta était trop grand ; sans lui, cette petite colonie marginale ne pouvait pas survivre. Or ses habitants étaient trop pauvres pour en obtenir de manière légale. De plus, s'ils avaient eu la moindre intelligence, ils auraient réalisé qu'il était impossible d'exploiter un monde si inhospitalier.

Je ne suis pas obligée de protéger les imbéciles, pensa Erisi. Si nous leur avions offert le bacta, une nouvelle catastrophe les aurait éliminés... Qu'ils refusent de voir la réalité en face ne m'oblige pas à les assister.

Pour compenser leur stupidité, ils n'ont rien trouvé de mieux que de comploter avec des pirates et de voler le bacta qu'ils ne pouvaient pas payer.

Non, les colons n'étaient pas innocents. Accepter le bacta de Wedge, c'était planter un couteau dans le dos de l'économie thyferrienne. Si Isard les laissait faire, d'autres colonies les imiteraient. D'autres pirates feraient comme Wedge, et Thyferra se verrait arracher une récompense amplement méritée.

Après tout, nous fournissons à la galaxie un fluide vital...

- Intercepteur Un. Aucun tir.

- Bien reçu, Un. Le capitaine vous félicite et vous demande de le rejoindre dans la colonie.

- Bien reçu, contrôle.

Nous avons montré à Convarion que les pilotes du Front de Défense Thyferrien n'étaient pas aussi incompetents qu'il le croyait.

Le capitaine allait sûrement lui faire en réponse une démonstration de la férocité des commandos.

Il est comme Isard. Les Impériaux crèveront un jour de leur complexe de supériorité.

Gavin réalisa que l'explosion l'avait réveillé quand une deuxième, puis une troisième résonnèrent à ses oreilles. Il repoussa ses couvertures et grogna en enfilant ses bottes glacées.

Il attachait sa ceinture quand Fal Cort apparut à la porte de sa chambre.

- Que se passe-t-il?

Avant que Cort puisse répondre, les oreilles de Gavin Pavertirent de la décompression de la colonie. L'air commença à quitter la pièce. Cort pâlit.

- Ils ont détruit le bouclier.

- Qui, ils?

- Les Impériaux. Il y a un destroyer en orbite.

- Vous auriez dû me réveiller quand ils sont arrivés!

Gavin jura entre ses dents. Pourtant, il s'était montré prudent. Le *Corrupteur* n'avait pas pu le suivre...

Quand le vaisseau impérial était apparu, Gavin avait modifié sa trajectoire et plongé derrière le *Xucphra Alazhi* pour se protéger. S'il voulait survivre, il n'avait qu'une option : un passage à l'aveugle en hyperdrive.

Gavin était resté dans l'hyperespace quinze secondes, les plus longues de sa vie. Le faire à l'aveugle était aussi risqué qu'insulter un Hutt, et tout aussi fatal. Après avoir balayé rapidement la zone de sortie, le pilote avait fait calculer un nouveau vol, plus court, à son unité R2. Sept vols plus tard, il plongeait vers la Frange.

Il avait dû atterrir sur une petite planète pour effectuer quelques réparations avant de reprendre la direction de Yag'Dhul.

L'astronavigation n'avait jamais été le fort de Gavin. Pour revenir, passer par Halanit était la meilleure solution. De là, le jeune pilote comptait rejoindre Yag'Dhul en quelques petits passages en hyperdrive.

Avec un peu de chance, Corran et Ooryl se trouveraient encore sur la colonie... Le voyage avait épuisé le carburant de Gavin, qui espérait que les Halanits lui en offriraient en échange du bacta. La présence de Corran simplifierait les choses.

Horn était parti, mais les Halanits avaient été heureux de ravitailler le nouvel arrivant. Synthétiser le carburant devant prendre deux jours, les colons avaient tout essayé pour mettre Gavin à l'aise... Mais sur un monde gelé dont l'alimentation reposait sur le poisson, un natif de Tatooine avait du mal à se sentir chez lui.

Le Corrupteur m'a suivi... En remerciement de leur hospitalité, je leur offre du sang et des larmes.

Gavin s'arrêta pour réfléchir, puis appuya sur le communicateur fixé au col de sa combinaison de vol et donna quelques ordres.

Son R2 protesta en sifflant.

- Je m'en moque! Ouvre les vannes et vide leur synthétiseur s'il le faut. Gavin, terminé. (Le pilote se tourna vers Cort, figé de désespoir.) Conduisez-moi au hangar, vite!

Cort le regarda.

- Le hangar... Oui. Venez, c'est de l'autre côté du canyon.

Le colon le guida dans les couloirs souterrains envahis par une foule paniquée. Se frayant un chemin à coups de coudes, les deux hommes réussirent à atteindre la passerelle. Les cris furent soudain couverts par le hurlement des moteurs d'un intercepteur Tie.

- Maintenant! cria Gavin en poussant Cort devant lui.

Le jeune pilote courut, aussi vite que possible. Au-dessus de lui, des Tie plongeaient dans le canyon. Ses poumons le brûlaient, mais le son suraigu des turbines des chasseurs le forçait à continuer. A l'abri de l'autre côté du canyon, Gavin et Cort descendirent plusieurs rampes avant d'arriver dans une caveme souterraine où se trouvaient un grand lac, deux cuves de bacta, de vieux zenomechs et l'aile X de Gavin, peinte à la ressemblance du dragon de krayt, le prédateur le plus féroce de Tatooine.

Il se retourna vers Cort.

- C'est ma faute. Ils me recherchent. Je vais décoller et les éloigner... Restez cachés et attendez. Ces tunnels ne faciliteront pas la tâche des commandos. Quand je serai parti, ils ne s'attarderont pas.

- Nous n'avons pas d'armes, dit Cort en secouant la tête.

Sa douleur toucha Gavin.

- Je n'aurais pas dû venir ici, dit-il en dégainant son blaster et en le tendant au colon. Faites ce que vous pouvez. Je vais tenter quelque chose.

Gavin courut vers son vaisseau et bondit dans le cockpit. Cort déconnecta l'alimentation, recula et salua le pilote. Celui-ci boucla sa ceinture et mit son casque, ignorant le système de survie, trop long à mettre en place.

Quelle importance... En sortant d'ici, je me condamne à mort...

Il activa les répulseurs, rétracta le train d'atterrissage et mit les gaz. Le chasseur se dirigea vers la porte métallique de la caverne et la paroi brillante qui semblait lui bloquer le passage.

De la neige...

Gavin arma les lasers puis effleura la détente. La barrière s'évapora, lui laissant le champ libre. Le pilote poussa le manche à balai et fusa dans le ciel d'Halanit.

Il décrivit une grande boucle, suivant une vallée qui s'ouvrait vers le nord.

Quelques secondes plus tard, ses détecteurs repérèrent les chasseurs impériaux.

Un coup d'œil sur les jauges de ses réservoirs lui apprit qu'il avait dix minutes d'autonomie. De plus, il devait s'éloigner du champ d'attraction d'Halanit avant de pouvoir passer en hyperdrive. Aucun problème.

Dix minutes, c'est plus qu'il m'en faut pour pousser les Impériaux à me suivre.

Jawaswag bipa quelque chose ;

Gavin sourit.

- Tu as raison, les Impériaux volent en formation. Ils veulent me faciliter la tâche. Verrouille Un, Deux et Trois. (Le pilote fonça dans la colonne de fumée qui s'élevait du dôme perforé.) Jawaswag, donne-moi un rapport total... Visuel et tout le tremblement!

Le droïd obéit.

Arrivé à distance, Gavin enclencha les torpilles à protons. Verrouillant le premier intercepteur, il effleura la détente, attendit le signal du droïd et tira, puis recommença la manœuvre.

La torpille frappa le cockpit du premier intercepteur. L'explosion fracassa les panneaux solaires, projetant des débris sur la trajectoire de deux autres Tie.

La deuxième torpille mit en pièce l'aile gauche de sa cible avant d'exploser dans le cockpit. L'intercepteur se désintégra, les morceaux touchant un troisième vaisseau qui roula sur lui-même et plongea vers la planète.

Gavin tenta de l'achever, mais il tombait trop vite.

Le pilote n'arrivera pas à redresser à temps ; il est perdu.

Gavin se prépara à l'explosion... qui n'arriva jamais. Le vaisseau plongea dans le canyon, au cœur de la colonie Halanit.

Non... Il ne va pas s'échapper aussi facilement.

Passant aux lasers, Gavin fit tourner son chasseur pour l'amener au-dessus du dôme. Le trou noir s'ouvrit devant lui comme la mâchoire d'un dragon de krayt. Ignorant sa peur, le jeune pilote renforça ses boucliers.

*Les habitants d'Halanit sont sans défense, mais pas moi.
Il est temps de passer à l'action*

Les deux navettes de classe Lambda approchaient. Erisi regarda leurs ailes se rétracter en vue de leur atterrissage près de l'entrée de la colonie. La jeune femme dirigea son vaisseau vers le site et coupa les répulseurs.

- Bascome, vous avez le commandement de la mission, déclara-t-elle dans le communicateur. Restez en orbite mais ne vous lancez pas dans une autre passe sur le canyon sans mon ordre.

- Compris, commandant.

Deux escadrons de commandos sortirent de la navette, tous vêtus de leurs annures blanches étincelantes. Quand ils pénétrèrent dans les cavernes, des éclairs rouges illuminèrent la neige d'une lueur de sang.

Ils sont à l'intérieur.

Erisi attendit que la seconde navette se pose pour ouvrir son cockpit. Le froid la saisit immédiatement, pourtant, elle retira son casque. Sa sueur gela aussitôt.

Ignorant le phénomène, elle descendit de son chasseur pour aller rejoindre le capitaine Ait Convarion.

L'officier impérial lui accorda un vague signe de tête. Ensemble, ils avancèrent dans la caverne, entourés de commandos. Les portes avaient été ouvertes à coups de blaster et des volutes de vapeur s'en échappaient.

Convarion précéda la jeune femme dans le tunnel. Enjambant les corps des civils, il avança jusqu'à une des

passerelles qui traversaient le canyon. Les commandos saluèrent quand Convarion apparut.

Les poings plantés sur les hanches, celui-ci contempla les dégâts avec satisfaction. Des hurlements montaient des profondeurs, couverts par les sifflements des blasters.

Convarion jeta un coup d'œil froid à Erisi.

- Vous n'avez pas rencontré de résistance?

- Non, capitaine. Voler dans le canyon n'était pas facile, mais nous avons accompli nos raids sans problèmes.

- Bien, je n'aurais pas aimé voir vos hommes se faire mal dès leur première sortie...

Le rugissement de l'intercepteur plongeant dans le canyon couvrit le reste de la phrase ironique de Convarion. Quand le vaisseau passa devant eux, deux rayons écarlates transpercèrent les moteurs ioniques. L'intercepteur explosa en heurtant une passerelle inférieure.

Aussi terrifiant que fût ce spectacle, il n'était rien comparé à l'arrivée de l'aile X. Décorée comme une créature brutale et féroce, ce n'était pas une machine de guerre, mais un tigre cherchant sa proie.

Erisi devina qu'un de ses anciens camarades le pilotait. Sa seule chance de survie était de rejoindre son intercepteur et de l'abattre.

Les tirs partaient en tout sens.

Petits calibres. Ils ne sont pas dangereux.

Gavin sourit, inversa la poussée et coupa les répulseurs tout en découplant les lasers. Dirigeant le nez du chasseur vers ses agresseurs, il réactiva les répulseurs pour faire monter le vaisseau dans le canyon.

Les soldats continuaient de tirer. Il leur répondit. Alors que leurs rayons rebondissaient sur les boucliers du chasseur, les tirs de Gavin étaient assez puissants pour traverser les armures et calciner la chair.

Une partie de la conscience du pilote se révolta contre ce massacre. Les soldats n'avaient aucune chance, pourtant ils ne fuyaient pas. Ils tenaient bon, offrant leur vie pour la gloire d'un Empereur défunt.

Ils ne gagnent rien en résistant. Pourquoi? Si j'ai assez de temps, je les tuerai tous.

Du temps... Bien sûr. C'est ce qu'ils essayaient de gagner.

Le Corrupteur va envoyer d'autres Tie. Autant ne pas s'attarder dans le secteur.

Gavin remit les gaz et accéléra, arrosant tous les soldats. Apercevant un uniforme noir au milieu des armures blanches, il concentra son tir sur la plate-forme supérieure. Les explosions firent des ravages, mais Gavin ne réussit pas à voir s'il avait atteint l'officier.

L'analyse des données me fournira la réponse.

Gavin ne pouvait rien de plus pour les habitants d'Halanit. Il fit demi-tour, accéléra et sortit du dôme brisé.

- Ils paieront, Cort... Je te le promets.

Virant vers l'ouest, il commença son voyage de retour.

Erisi ouvrit son cockpit et se laissa tomber sur le fauteuil du pilote au moment où l'aile X émergeait du bouclier détruit. Elle enfila son casque, s'attacha, lança les moteurs...

Qui refusèrent de démarrer.

Le diagnostic s'afficha sur les écrans : chambres de combustion trop froides. Erisi passa en revue les systèmes d'urgence et sélectionna un sous-programme qui dérivait l'énergie des lasers pour réchauffer les chambres de combustion.

Elle attendit que la température remonte et lança les moteurs.

Les deux turbines rugirent. La jeune femme rechargea les lasers, activa les répulseurs, rentra le train d'atterrissage et lança son intercepteur à la poursuite de l'aile X.

Sans grand espoir.

Je ne le rattraperai pas avant qu'il passe en hyperdrive.

Erisi lança un message sur la bande la plus large possible.

- Aile X en fuite, ici le commandant Erisi Dlarit du Front de Défense Thyfenien. Posez-vous ou vous serez détruit.

- Erisi? Elle reconnut aussitôt la voix.

- Gavin? Ecoute-moi... Arrête! Sinon, ils t'auront.

- Tu m'auras.

- Non, les Impériaux... Rends-toi et je te protégerai.

- Comment? En me forçant à donner mes codes, pour que je finisse comme Corran? Tu me veux? Viens me chercher.

- Ce serait avec plaisir, si tu n'étais pas en train de détalé ..., grommela Erisi. (En dérivant toute l'énergie vers les moteurs, elle pouvait encore accélérer, mais ses lasers seraient inutilisables. *Si seulement j'avais des torpilles à protons... Cœur de Glace a eu tort de me refuser mes ailes X.*) Je ne pensais pas que tu étais un lâche, Gavin.

- Il y a un an, trois mois, peut-être, ce genre de défi m'aurait fait rebrousser chemin... Je suis moins stupide aujourd'hui. Le *Corrupteur* me coupe la route. Ce n'est pas le moment de me lancer dans un combat singulier...

- Rationalise ta lâcheté comme tu veux, Gavin. Fuis... Tu as condamné les habitants d'Halanit. Et tu sais que je te tuerai dès notre prochain duel.

- Tu paieras pour ce que tu as fait ici, Erisi. T'en tirer vivante est impossible.

- L'impossible, voilà ce que nous faisons le mieux chez les Rogues!

- Ouais, mais tu n'en as jamais été une, n'est-ce pas?

Les détecteurs de l'intercepteur enregistrèrent le passage de l'aile X en hyperdrive. Erisi regarda disparaître le vaisseau de ses écrans.

Non, je n'ai jamais été une Rogue, Gavin. Je n'ai jamais voulu me couper de la réalité.

Elle sourit en voyant le Corrupteur passer devant la petite lune.

- Je sais où se trouve le véritable pouvoir de la galaxie. A force de tenter l'impossible, on échoue un jour. Ce sera bientôt ton tour, mon « ami ».

CHAPITRE 20

Wedge commentait d'une voix glacée les images holo enregistrées par l'aile X de Gavin. Parfois, Winter actionnait sa télécommande, et l'ordinateur agrandissait un détail de l'image.

Corran frissonna.

Il n'y a que des cadavres. Des cadavres de civils...

Mirax lui posa une main sur l'épaule pour le réconforter, mais il n'arrivait pas à se calmer.

J'étais là une semaine avant le massacre. J'ai parlé, plaisanté, mangé avec ces gens. Et maintenant...

Corran, comme ses camarades, était préparé à mourir ou à perdre ses amis. Tous les pilotes de l'escadrille avaient accepté les risques. La disparition de Riv Shiel les avait touchés, mais il était tombé au combat, comme il l'avait toujours désiré.

Les habitants d'Halanit, en revanche...

Corran secoua la tête.

- Notre but n'était pas de les mêler au conflit.

- C'est Isard qui les a tués, souffla Mirax. Pas toi.

Les lumières se rallumèrent.

L'expression de Wedge se durcit.

- Gavin ne pouvait rien faire de plus, je tiens à le déclarer publiquement. Le *Corrupteur* ne l'a pas suivi sur Halanit. Les pilotes des cargos thyfeniens savaient où ils avaient livré le bacta. Pour Isard, la colonie était une cible facile... Nous aurions sans doute pu prendre plus de précautions, mais je suis certain que Cœur de Glace aurait fini par remonter la piste. Ce massacre a été commis pour terroriser les autres mondes et les pousser à payer le bacta fourni par nos soins.

« Depuis le départ de Gavin, aucun message ne nous est parvenu d'Halanit. Après les attaques des chasseurs, le *Corrupteur* s'est livré à un bombardement planétaire... Je

suppose que tous les colons sont morts. D'ailleurs, la zone a sans doute été piégée pour empêcher les secours de venir.

- Vous voulez dire que nous n'allons pas tenter d'aider les survivants? demanda Nawara Ven.

Wedge secoua la tête.

- Nous n'avons pas les vaisseaux adaptés. La Nouvelle République a envoyé un convoi, mais on pense ne trouver que des cadavres. Je suis désolé ; ce n'est pas facile à entendre. Des innocents ont péri par notre faute. Pourtant, n'oubliez pas que grâce à nous, ils ont survécu un peu plus longtemps. Si nous n'avions pas livré le bacta, les colons seraient morts, tués par le virus. Nous avons un peu aidé à soulever la chape d'oppression et de misère qui les écrasait... Le désastre qui a suivi ne dévalue pas notre action. Isard a fait son choix. Elle porte le conflit à un autre niveau.

- Elle doit payer, dit Gavin en abattant un poing sur l'accoudoir de son fauteuil. Isard, Erisi et tous les autres... Les colons doivent être vengés.

- Ils le seront, dit Wedge d'un ton glacial. Ysanne Isard a oublié la leçon donnée par la Rébellion. La liberté est notre force, tandis que Cœur de Glace est ligotée à ses chaînes de production. Nous pouvons aller où nous voulons... pas elle. Et elle ne peut pas tout protéger...

- Elle a détruit un monde. Comment empêcher cette horreur de se reproduire? demanda Corran.

- *Primo*, nous livrerons désormais le bacta à des marchands d'armes, qui s'occuperont de le vendre. En échange, ils nous fourniront des munitions et des pièces détachées. Nous traiterons individuellement chaque transaction pour qu'ils puissent nier avoir connaissance de la provenance du bacta. Si Isard se plaint, elle perdra ses fournisseurs... Comme nous, elle a besoin de matériel.

« *Secundo*, nous allons régler nos comptes. Il existe des dizaines d'unités de production loin de Thyferra, sur de

petites colonies. Nous en choisirons une et la raserons... Nous volerons le bacta et détruirons ce que nous ne pouvons pas transporter. Un message pour Isard : à chaque fois qu'elle osera mêler un monde innocent à nos affaires, nous frapperons ses colonies...

Wedge soupira avant de continuer.

- Toutes proportions gardées, nous pouvons comparer le désastre d'Halanit à la destruction d'Alderaan. Ces deux mondes sont morts parce que le mal n'a pas été contrôlé. Heureux d'avoir vaincu l'Empire, nous avons sous-estimé les groupuscules maléfiques qui subsistent. La Nouvelle République se bat contre Zsinj, le seigneur de guerre. Il ne sera pas le seul à essayer de restaurer l'Empire. La guerre est loin d'être terminée... Si nous n'agissons pas en conséquence, il y aura d'autres Alderaan et d'autres Halanit. Isard n'est pas une menace mineure. Elle tue des innocents, extorque de l'argent, maintient les Vratix en esclavage et torture des prisonniers que nous avons juré de libérer.

« Chacun de nos actes devra être une nouvelle étape vers sa destruction. La guerre sera longue. Nous allons agir en pirates et non en soldats... Tant qu'Isard ne mettra pas la main sur un interdicteur, nous garderons un coup d'avance sur elle. Nous l'énervons et nous la pousserons à l'erreur. Et un jour, nous l'aurons.

Corran sourit.

Wedge avait raison. Sans un interdicteur, la puissance de feu d'Isard ne servait à rien.

- Tycho, Jace et moi travaillons à déterminer la cible de l'expédition punitive, ajouta Wedge. Nous attaquerons dès que possible. Merci de votre attention... Corran resta assis tandis que les pilotes quittaient la salle.

- Ça donne à réfléchir, soupira-t-il.

Mirax se pencha vers lui.

- Moi, j'ai faim. On va faire un tour?

- D'accord. Le *Hype*?
- La bouffe est meilleure au *Flarestar*.
- Le service est meilleur, mais je préfère le décor de *l'Hyperspace*, dit Corran. (Au *Flarestar*, les lumières « d'ambiance » étaient si faibles qu'on ne voyait presque rien.) J'aime voir mon assiette quand je mange.

Mirax s'inclina.

- A toi l'honneur.

Corran trouvait le décor de *l'Hyperspace* - jaune, rose et blanc - curieusement rassurant. Le choix des couleurs restait contestable, mais les formes stylisées qui décoraient les murs étaient très étudiées. La patronne du lieu, une Trandoshane, avait un respect mystique pour l'esthétique ; pour elle, l'intérieur d'un restocaf était un tableau dont les clients faisaient partie.

Corran et Mirax suivirent la sauroïde jusqu'à une grande alcôve, assez excentrée pour leur assurer une certaine intimité. Un droïd de protocole argent et or vint prendre la commande.

- Wedge a raison, soupira Corran quand il se fut éloigné. Nous avons oublié la gravité de la situation. Depuis Lunenoire, personne n'avait été tué dans l'escadrille... Tycho est arrivé, puis Bror, les meilleurs pilotes de la Rébellion nous ont rejoints... Bref, nous nous sommes crus invincibles.

Mirax haussa les épaules.

- L'ambiance s'est détendue, c'est vrai... Je pense que vous avez sous-estimé l'adversaire. Isard a été obligée de fuir sur Thyferra, mais elle reste puissante. Le capitaine Convarion est très agressif. SairYonka, sur l'Avarice, se montre intelligent et calculateur... L'opposé des Corelliens. Il a passé sa vie sur les mondes extérieurs à pourchasser des pirates et à protéger des convois : la tâche que lui a confiée Isard est donc tout à fait dans ses cordes. Quant à Joak Drysso, le commandant du *Virulent*, c'est un officier impérial type.

« Mon père pense que Drysso prendra le contrôle du *Lusankya*. Son second est le capitaine Lakwii Varrscha, qui le remplacera sur le Wrulent. J'ai eu affaire à elle quand elle commandait une corvette des douanes... Pas le genre à innover, mais avec un destroyer impérial, nul besoin d'être subtil.

Corran acquiesça. Le droïd refit son apparition, posant devant eux deux verres de whisky corellien, un plat de pâtes fumantes et un saladier de légumes émincés.

- Merci, dit Corran au droïd avant de se tourner vers Mirax. C'est ce que nous avons commandé?

- Je suppose, fit-elle en avalant une bouchée. C'est mangeable...

- Comment résister à un tel enthousiasme? lança Corran en goûtant à son tour. Pas mal. Ça dégage... (Il soupira.) Tu as raison, nous avons sous-estimé Isard. En partie parce qu'Erisi l'a rejointe... Or Erisi est plus dangereuse que nous ne l'imaginions. Nous devons nous reprendre. Si je connais bien Wedge, il va tout faire pour nous secouer.

Ooryl apparut sur le seuil du restocaf. Après un signe hésitant, il entra, suivi par trois congénères. L'un d'eux était très grand, les deux autres plutôt grassouillets.

Leur exo-squelette va-t-il résister? se demanda Corran.

- Corran et Mirax, c'est un honneur pour Qrygg de vous présenter trois Gands, déclara Ooryl. Voilà Ussar Vlee, Syron Aalun et Vviir Wiamdi. Ussar Vlee s'inclina.

- Nous sommes heureux de vous rencontrer.

Corran fronça les sourcils. L'usage des pronoms personnels était étonnant dans la bouche d'un Gand.

- Tout le plaisir est pour nous, répondit-il. Nous sommes honorés de rencontrer des amis d'Ooryl. Celui-ci secoua la tête.

- Non, Corran. Qrygg est désolé de l'erreur commise, qui est de la faute de Qrygg. Ces Gands ne sont pas les amis de

Qrygg. Ce sont des *ruet-savii*... un mot que l'on peut traduire en basic par « observateurs » ou « examineurs », bien que le sens soit un peu affaibli.

Corran fronça les sourcil.

- Ce sont tes supérieurs? Le plus grand des Gands, Vviir Wiamdi, secoua la tête.

- Nous avons été envoyés par les Anciens de Gand pour observer Ooryl Qrygg. Nous devons consigner l'existence de Qrygg et la critiquer. C'est un grand honneur pour Qrygg.

Un grand honneur; hein? Ooryl n'a pas l'air ravi.

- Si nous pouvons vous être d'une quelconque utilité, n'hésitez pas, dit Corran en souriant. Ooryl et moi avons passé beaucoup de temps ensemble. Il m'a sauvé la vie de nombreuses fois...

Les trois Gands hochèrent la tête sans répondre. Corran se demanda si le geste avait la même signification chez eux que chez les humains.

Il jeta un coup d'œil à Mirax, qui ne paraissait pas plus avancée.

En désespoir de cause, Corran désigna l'alcôve.

- Voulez-vous vous joindre à nous?

- Non merci, dit Ooryl. Qrygg doit s'interfacer avec Zraii et s'occuper de l'aile X de Qrygg. Ensuite, il sera temps de dîner.

Vviir s'inclina à nouveau.

- Veuillez pardonner cette interruption. Nous vous observerons avec Qrygg une autre fois.

Le Gand se détourna et partit, suivi par Ooryl et ses deux collaborateurs.

- C'est quoi, cette histoire? demanda Mirax.

- Aucune idée.

- Ooryl ne nous en dira pas plus... Et c'est la première fois que je vois des Gands ensemble. Etrange.

- Pour commencer, des Twi'leks nous rejoignent. Puis des Gands les suivent, dit Corran en avalant une fourchetée de pâtes. Je n'y comprends rien, mais j'espère qu'Isard sera aussi décontenancée que nous.

CHAPITRE 21

En d'autres circonstances, Wedge Antilles aurait admiré le paysage.

Le magnifique anneau d'astéroïdes qui entourait Qretu 5 avait couvert l'approche de l'escadron. Sur la planète, le climat chaud et humide avait permis l'apparition d'une flore verdoyante au-dessus de laquelle l'aile X de Wedge volait à une vitesse affolante.

Derrière les montagnes qui *aveuglaient* les stations d'alerte, l'usine de raffinage de bacta Q5A7 n'avait aucun moyen de savoir qu'on allait la frapper.

Comme tant d'autres colonies, Q5A7 appartenait au cartel du bacta, et donc à Isard...

Wedge avait vingt-quatre chasseurs sous ses ordres. Les trois ailes X détruites par le *Corrupteur* avaient été remplacées par les *ruet-savii* : les Gands et leurs curieux vaisseaux, des bombardiers Tie modifiés pour offrir une vision périphérique au pilote. Ils étaient équipés d'un lance-missiles, d'un moteur d'hyperdrive et de générateurs de boucliers. Deux lasers complétaient l'arsenal. Les bombardiers étaient lents, mais leurs boucliers se révélaient très puissants : Wedge les préférait aux ailes Y pour les raids à longue portée.

Ooryl avait dû insister pour que les Gands participent à la mission. Il le fallait, disait-il, puisqu'ils étaient *ruet-savii*... Un mot dont la signification n'était pas encore très claire. Lors des simulations, les nouveaux s'étaient montrés excellents. Mais d'après Wedge, ils n'arrivaient pas à la cheville d'Ooryl.

Wedge vérifia le compteur et fixa l'horizon. *Les montagnes sont là où nous les attendions... La cible doit se situer juste derrière.*

Il passa en configuration d'attaque et ouvrit le canal de communication.

- Rogues, c'est parti. *Chir'daki*, tenez-vous prêts. Wedge vira sur la droite et commença sa passe dans la vallée... Un jeu d'enfant comparé à la descente dans la tranchée de l'Etoile Noire, ou à la mission de Borleias. L'ordinateur avait la carte de la région en mémoire et Wedge corrigeait les erreurs sans trop réfléchir.

Torpilles à protons prêtes...

Le chasseur aniva au bord de la falaise. Sous Wedge apparurent la vallée, les bâtiments éclairés et... un gros bloc sombre, vers lequel il dirigea son appareil.

Le réticule de visée se superposa à la silhouette du bâtiment. Wedge appuya sur la détente.

Deux torpilles à protons frappèrent à quelques nano-secondes d'écart, explosant après avoir traversé les parois renforcées. Des flammes argentées jaillirent par le toit et les fenêtres des étages supérieurs.

Le toit s'effondra.

D'une pression du pouce, Wedge actionna les canons laser et tira. Devant lui, une tour se transforma en une gigantesque boule de feu. Il la traversa, se retrouva dans la baie, et fit demi-tour au-dessus de l'océan.

Devant les résultats, son cœur se serra. Les eaux de la baie reflétaient la lumière des raffineries en flammes. Derrière lui, les ailes X avaient lancé leurs torpilles, et les missiles, capables de mettre à mal un destroyer impérial, fracassaient les bâtiments. Les rayons laser illuminaient la nuit, enflammant les arbres et faisant exploser tout bâtiment ou véhicule qui contenait un peu de carburant.

Les objectifs étaient industriels, mais les dégâts annexes seraient inévitables. Malgré toutes les précautions, certaines torpilles rataient leurs cibles.

Wedge ignorait si les véhicules en flammes près des bâtiments étaient pilotés par des droïds ou par des humains.

- Attaquer avant le lever du soleil avait réduit les risques, mais il y aurait des morts, c'était inévitable.

Ils avaient réussi. Pourtant, Wedge ne savait pas s'il devait se réjouir ou pleurer. Il fallait qu'Isard paye la destruction d'Halanit. La mort des Thyferriens et des Vratix ne la toucherait pas, mais la perte de son bacta...

Pourtant, la conscience du pilote le tracassait. N'envoie pas les Twi'leks, lui dit une petite voix. Les dégâts sont suffisants. Il ne l'écouta pas. Nous devons finir ce que nous avons commencé...

- *Chir'daki*, allez-y.

Il entendit le double-bip de Tal'dira, puis la voix de Corran.

- Chef Rogue, contacts au nord. Des Tie.

- Bien reçu, Neuf. Sept, prends le commandement des frappes au sol. Deux, Neuf et Dix, avec moi.

Wedge tira sur le manche à balai et l'aile X fit un long virage. Asyr vint se placer sur sa droite, Corran et Ooryl sur sa gauche.

- Neuf, combien de contacts?

- Huit.

- Bien reçu. Engagez à volonté. Gardez vos deux dernières torpilles.

Il n'y avait pas mieux que les torpilles pour abattre les chasseurs Tie. Cela dit, Wedge voulait garder des munitions au cas où un vaisseau lourd fasse son apparition.

Les destroyers d'Isard sont officiellement à cinq heures de vol d'ici, mais on ne sait jamais. Autant prévoir un tir de barrage suffisant pour pouvoir filer en cas d'embrouille

L'intervention des Tie était prévisible. Les rapports des agents de Winter avaient confirmé la présence sur la colonie de chasseurs pilotés par les hommes du Front de Défense Thyferrien. Comme Gavin en avait abattu trois sur Halanit,

certains Rogues avaient parié qu'ils n'oseraient pas se montrer.

Perdu, pensa Wedge. Mais ils ne sont que huit...

Isard ne s'attendait pas à notre venue.

Wedge équilibra ses boucliers et appuya sur la détente. Deux missiles jaillirent et filèrent vers leurs cibles. Deux points noirs encore lointains explosèrent, illuminant le firmament.

Deux autres Tie apparurent. Wedge ouvrit le feu.

Ses tirs désintégrèrent le panneau solaire de son premier adversaire. Le chasseur tomba en vrille et explosa au sol.

Wedge tira sur le manche, monta en chandelle, bascula brutalement et plongea à nouveau dans le combat. Il sélectionna une cible, qui explosa avant qu'il n'ait pu tirer, abattue par un autre chasseur. Il vira à droite et s'approcha d'un Tie qui essayait de s'en prendre à Asyr.

Ces pilotes n'y connaissent rien. Wedge était repérable, mais le pilote du Tie était tellement concentré sur Asyr qu'il en oubliait le reste.

La concentration, c'est bien, mais pas sans vision périphérique...

Wedge Antilles savait toujours, sans regarder ses écrans, où se trouvaient les chasseurs de son escadrille. Luke utilisait la Force, Wedge se contentait de l'expérience. Il sentait aussi quand un Tie arrivait, ce qui permettait, selon les circonstances, d'appeler à l'aide ou de combattre.

Sans ce sixième sens, je serais mort des centaines de fois...

Wedge verrouilla sa cible et appuya sur la détente. Quatre rayons traversèrent le cockpit adverse. Les moteurs ioniques explosèrent,

Le bip de victoire de Mynock résonna dans le cockpit.

Wedge jeta un coup d'œil sur l'écran.

- Tu as raison, c'était le dernier, dit-il avant d'ouvrir la communication. Neuf, occupe-toi du spatioport avec Dix. Faites taire les batteries au sol...

- Bien compris, Chef.

- *Chir'daki* Un à Chef Rogue.

- Allez-y, Tal'dira...

- La passe des *Chir'daki* est terminée. Cibles secondaires atteintes dans les hangars à véhicules et les ateliers de machinerie.

- Parfait, Tal'dira. Tenez-vous prêts pour la phase deux.

Tycho intervint.

- Wedge, j'ai un type qui se plaint. Il déclare être le directeur de l'usine.

- Bien compris, Tycho. Dis-lui de faire évacuer la zone et de changer de métier. Menace-le de t'attaquer à la ville s'il proteste.

- Bien reçu.

Wedge fit virer son aile X. Des colonnes de fumée s'élevaient sous le soleil levant. De petits vaisseaux B quittaient le spatioport ; la route côtière était bloquée par les véhicules qui tentaient de fuir.

- Chef Rogue, ici, Neuf. Le spatioport est nettoyé. Pas d'ennemis. La tour de contrôle est vide mais intacte.

- Tu t'es approché d'assez près pour le voir, Neuf?

- Whistler a un équipement du tonnerre. Fais-lui confiance.

- Bien compris. Reste en couverture.

- Neuf, terminé.

Wedge changea de fréquence.

- Chef Rogue à force de frappe Bantha.

- Ici Bantha, Wedge. Nous avons repéré la cité grâce aux incendies.

- Je m'en doute... Mais ça aurait pu être pire, Booster. Cœur de Glace n'avait que huit appareils. Problème réglé : vous pouvez arriver.

- Avec plaisir... En approche.

Wedge sourit. Deux semaines de négociations avaient été nécessaires à Booster pour organiser la venue d'un convoi de transporteurs et de contrebandiers. Ceux-ci avaient la permission de prendre tout le bacta qu'ils pourraient transporter... en échange de matériel pour les Rogues.

Malgré quelques inquiétudes, la majorité des contacts de Booster avaient accepté de jouer le jeu, même quand celui-ci les avait prévenus que leurs cargos voleraient en aveugle, leur ordinateur étant asservi à celui du *Pulsar*.

Rongé par les remords, Wedge survola de nouveau les bâtiments dévastés.

Un pirate a tué mes parents. En décollant, il a fait exploser leur station de ravitaillement. Et aujourd'hui, un enfant vient peut-être de perdre ses parents à cause de moi.

Je sais que ce que nous faisons est juste, nécessaire même, mais ça ne diminue en rien la douleur et l'horreur de ceux qui sont au sol... Combattre Isard est vital, pourtant, je ne pourrai jamais accepter le cœur léger la mort d'innocents.

Il y a quand même une différence entre Isard et nous. Elle choisit des civils, elle leur fait consciemment le plus de mal possible. Pas nous.

Nous avons sélectionné le lieu et l'heure pour que nos pertes soient minimales, et nous ne nous sommes pas attaqués aux vaisseaux et aux glisseurs qui tentaient de quitter la ville.

Notre frappe a été aussi propre que possible...

Mais on a aussi dit que le chemin de l'Empereur était semé de bonnes intentions. Nous devons prendre nos responsabilités et réparer ce qui peut l'être... Sinon, nous ferons par négligence ce qu'Isard fait par malice.

- Booster, dit-il enfin. Quand vous serez au sol, arrangez-vous pour que les demandes d'indemnités nous soient transmises. Je veux que les survivants et les orphelins soient aussi bien traités que possible.

- Bien compris. Ce sera fait.

- Parfait, dit Wedge en regardant à nouveau la cité. Booster, fais passer le mot... Que les habitants sachent que nous avons frappé Q5A7 pour toucher Isard. Nous reviendrons seulement s'ils traitent à nouveau avec elle. Nous apportons la mort à nos ennemis, mais nous traitons nos alliés comme des amis. Je suis sûr qu'ils trouveront un moyen de rejoindre la seconde catégorie...

CHAPITRE 22

Mirax Terrik entra dans le bureau, son plus beau sourire aux lèvres;

- Talon Karrde... heureuse de vous revoir. Je ne sais pas si vous vous souvenez de moi...

Karrde la salua, ses yeux bleus pétillants.

- Je pourrais difficilement vous oublier, Mirax Terrik. A cause de vous, un certain nombre de caisses de vin d'Alderaan m'ont coûté bien plus cher que prévu... Il baisa la main de la jeune femme, lui chatouillant les doigts avec sa moustache.

- J'ignorais que c'était vous qui enchérissiez contre moi..., dit Mirax.

- Si vous l'aviez su, ça n'aurait rien changé. Qu'importe : une leçon sur la négociation de produits exotiques n'a pas de prix. Dommage que vous ayez changé de branche. Si nous nous étions de nouveau affrontés sur le même terrain...

- ...Vous auriez de nouveau perdu, coupa Booster Terrik, posant ses grosses mains sur les épaules de sa fille. Un vieil astéroïde évidé comme quartier général, Karrde? Je m'attendais à mieux. Vous en avez les moyens.

- Toujours diplomate, Booster. C'est Tapper qui a déniché l'astéroïde... Quand nos groupes ont fusionné, je l'ai récupéré. Nous nous en servons en attendant de trouver quelque chose de plus convenable.

Quelev Tapper apparut derrière Booster.

- Une bonne partie du minerai de l'astéroïde a été traité, expliqua-t-il. Mais il reste encore assez de métal dans la roche pour poser de gros problèmes aux détecteurs.

Mirax étudia Quelev Tapper. Il était aussi mince et presque aussi beau que Karrde, mais ses mouvements n'étaient pas aussi gracieux.

- Asseyez-vous, je vous en prie, dit Karrde à ses hôtes.

Imitant son père, Mirax s'installa dans un confortable fauteuil. Les parois de la pièce étaient en pierre polie, la texture de la roche étant parfois reconnaissable. Les meubles paraissaient lourds, et ils étaient plus fonctionnels qu'élégants. Mais les objets exposés sur les étagères et sur les tables apportaient une touche de sophistication à la pièce.

Sur la table, Mirax remarqua quatre verres, ainsi qu'une carafe de cristal emplie d'un liquide verdâtre. Elle sourit.

Karrde suivit son regard.

- Puis-je vous offrir un peu du vin que j'ai payé si cher? Un petit vert sec d'Alderaan... Le fin du fin.

- Avec plaisir, acquiesça Mirax après un coup d'œil à son père.

Booster sourit.

- Merci. Karrde leva la carafe - de style calamarien, avec un reflet violacé qui trahissait une fabrication quarren de fort belle qualité.

Mirax admira en connaisseuse.

Le cristal de Quarren est rarissime. Karrde a un goût à la fois éclectique et fin.

Acceptant le verre, elle porta le toast traditionnel de Karrde.

- Que le marchandage soit aussi doux que le profit, et que le prochain contrat ne tarde pas.

Le vin était très sec.

- Parfait pour accompagner le gibier, déclara Mirax.

- J'ai entendu dire que ce cru avait été prévu pour accompagner un dragon krayt à un banquet...

- Oh? Et que s'est-il passé? Trop de vin et pas assez de krayt? Karrde sourit.

- Plutôt le contraire... Le vin avait été commandé trop tôt. Le dragon a tué le chasseur et la veuve a servi une partie des bouteilles à l'enterrement. Le millésime est remarquable,

mais la récolte de l'année de la destruction d'Alderaan aurait dû être encore meilleure...

- Vous êtes stupéfiant, Karrde, dit Mirax en buvant une nouvelle gorgée. Vos connaissances encyclopédiques vous permettront-elles d'obtenir ce dont nous avons besoin?

- Ce dont vous avez besoin... ou ce dont Wedge Antilles a besoin? demanda le trafiquant.

- Il nous manque quelques produits essentiels, Karrde, dit Booster. Vous savez que je vous considère comme le fils que je n'ai...

- ...pas fait tuer? demanda Karrde.

Mirax réprima un éclat de rire ; son père sourit.

- J'ai eu du mal à digérer que vous ayez récupéré mon réseau pendant mon séjour sur Kessel, admit-il. Après un coup pareil, Mirax n'a pas eu de peine à me convaincre de prendre ma retraite...

- Et pourtant, vous voilà en train de marchander pour Antilles et sa bande de mercenaires...

Booster secoua la tête.

- Ce ne sont pas des mercenaires.

- Ah non?

- Pour en être, il faudrait qu'ils soient payés, expliqua Mirax. Alors qu'ils se battent gratuitement pour les Vratix... Entre autres.

Karrde et Tapper se regardèrent.

- Les idéalistes sont la cause de bien des maux.

- Jabba a été tué par l'un d'eux, fit remarquer Booster.

Karrde sourit.

- En effet... Mais je n'ai aucune envie de finir comme Le Hutt.

Le père de Mirax secoua la tête.

- Ce n'est pas le propos. Wedge et ses alliés sont pragmatiques quand il le faut... Je suis ici pour le prouver avec des arguments sonnants et trébuchants. J'ai besoin de

détecteurs de missiles et de torpilles, de tubes de lancement, ainsi que d'un stock de torpilles à protons et de missiles à concussion.

Les yeux de Tapper s'élargirent, mais l'expression de Karrde resta indéchiffrable.

- J'ai entendu dire que l'usine de bacta de Qretu 5 avait eu des ennuis.

- Vous voulez savoir combien de bacta nous avons emporté?

- Mes estimations suffisent. Je sais également où vous avez envoyé une grande partie du lot...

- Inutile d'être devin pour comprendre que nous fournissons Coruscant, dit Mirax.

- Et le reste suffit à vos besoins ..., dit Karrde en posant son verre. Combien d'unités vous faut-il?

Booster se cala dans son fauteuil.

- Trois cents systèmes complets. Cinquante pour cent pour des chasseurs, le reste pour des vaisseaux lourds. Deux mille torpilles à protons et mille missiles à concussion... Mais ces chiffres peuvent encore augmenter.

- Vous allez armer vos cargos, Booster?

- Essayez d'en attaquer un et vous aurez la réponse, Karrde.

- Je suis un contrebandier, déclara l'homme avec un sourire. Pas un pirate.

- La frontière est parfois floue. Les pirates volent les fournisseurs. Les contrebandiers les embrouillent.

- Bien résumé. Vous payerez en bacta?

- Ça ne vous ennuie pas, je suppose.

- Pas vraiment, admit Karrde. Le cours est si haut qu'en comparaison, celui du matériel militaire et des munitions est en baisse. Il y a plus d'offres que de demandes... Je ne devrais pas vous le dire.

Mirax secoua la tête.

- Sauf si vous voulez nous prévenir de manière subtile que vous allez nous voler...

- Elle est très douée, Booster, dit Karrde, amusé. Vous devriez en être fier.

- Je le suis, confirma le père de Mirax. Alors? Pouvez-vous fournir le matériel?

- Oui, mais en plusieurs fois.

- Pas de problème. La procédure de livraison sera un peu particulière. Nous ferons plusieurs échanges dans des endroits différents... Puis nous transporterons nous-mêmes le matériel vers sa destination finale. Karrde fronça les sourcils.

- Si j'étais paranoïaque, je penserais que vous ne me faites pas confiance...

- Et vous auriez raison! lança Booster. Vous en avez déjà trop appris sur nos opérations... Et il est de - notoriété publique que Vorrus essaye d'obtenir des informations sur Antilles. Nous pourrions devenir une marchandise de plus à négocier.

Karrde secoua la tête.

- J'ai soigneusement évité de choisir un camp pendant la guerre, et j'entends maintenir cette sage conduite. Isard n'est pas ma cliente. Dans la mesure où vous avez besoin de mes services, je ne vois pas pourquoi je vous trahirai.

- Tant que nous sommes une source de profit pour vous, susurra le père de Mirax.

- Booster, voyons, nous ne sommes pas des étrangers...

- C'est vrai, vous m'avez déjà escroqué en beauté...

- Messieurs, messieurs! coupa Mirax. Vous vous vendriez mutuellement pour une chope de bière, mais le problème n'est pas là. Isard a sous-estimé Wedge Antilles. Conséquence? Elle a perdu Coruscant et fait ses bagages pour Thyferra. (La jeune femme se tourna vers les deux associés.) Vous êtes trop malins pour ne pas soutenir

Wedge, surtout si sa victoire détruit le cartel et ouvre le marché du bacta. Les circuits de distribution seront alors entièrement renégociés... La reconnaissance des Asherns pourrait vous être très utile.

- Vous avez raison, dit Karrde en tapotant sur le clavier de sa console. Je vous laisse organiser les détails des livraisons avec Mélina Carniss.

- Carniss? grogna Booster. Je ne la connais pas. Jamais entendu parler.

- Elle travaillait pour Jabba sur Tatooine, comme coordinatrice, expliqua Karrde. Vous verrez, elle a la tête sur les épaules... Et elle comprend vite, même si elle manque un peu d'expérience. (Le trafiquant leva la main vers la porte.) Tenez, la voilà. Venez, Mélina. Je vous présente Booster Terrik et sa délicieuse fille Mirax...

- Heureuse de vous rencontrer, dit Mirax. Petite et mince, la coordinatrice de Karrde avait de courts cheveux bruns, des yeux verts et une bouche sensuelle. Mirax remarqua que Tapper la couvait du regard avec une admiration fort peu professionnelle.

- Mélina, dit Karrde, vous coordonnerez les envois de matériel. Booster vous donnera les détails. La marchandise et les points de livraison vont vous compliquer la tâche, mais vous n'appliquerez pas les malus habituels. Booster fait partie de la famille... même si elle est plutôt éloignée.

- Je comprends, dit Mélina avec un sourire charmeur.

Super pensa Mirax. Ce que nous ne paierons pas en transport, nous le paierons en matériel.

Plus d'offres que de demandes, tu parles

- Karrde leva les yeux de sa console.

- Désirez-vous autre chose, Booster?

- Peut-être le *Deuxième Chance* ou le chantier de construction de l'Etoile Noire, dit Tapper en riant. Je veux dire... Après tout, il espère détruire le cartel du bacta...

Booster le foudroya du regard.

- Je pensais que Karrde choisissait mieux ses associés. Quand vous grandirez, Tapper, vous apprendrez à faire la différence entre les légendes et la réalité... Et entre les désirs et les faits.

« Six mois avant que je quitte Kessel - avant la bataille de Hoth - des chasseurs de trésors ont découvert le *Deuxième Chance* en fouillant le cimetière d'Alderaan. Ils ont offert le vaisseau et les armes aux Rebelles. C'est un *fait*, pas une fable. L'endroit où a été construite l'Etoile Noire n'a également rien de légendaire... Mais nul ne le connaît, et je *souhaite* que l'Empereur ait emporté le secret avec lui. Cœur de Glace, elle, *souhaite* que nous ne détruisions pas le cartel, et que nous ne sapions pas son pouvoir. Hélas pour elle, ce souhait ne se réalisera pas. Sa chute prendra du temps, mais elle approche. Et c'est un *fait*.

- Navré, dit Tapper en levant les mains. Je ne voulais pas vous offenser.

- Mon père vous conseille simplement de ne pas parier contre Wedge, traduisit Mirax.

Karrde se pencha sur sa console.

- Nous ne ferons pas cette erreur. A présent, passons aux détails de la vente...

CHAPITRE 23

Le raid avait épuisé Corran, mais l'idée de réintégrer seul le minuscule appartement qu'il partageait avec Mirax ne lui plaisait guère.

En arrivant, il avait appris que la jeune femme était partie avec son père pour mener des négociations, et qu'elle ne serait pas de retour avant trois jours.

Je vais être seul à un moment où j'aurais bien besoin de réconfort.

Corran connaissait les raisons de sa dépression, mais même les exercices respiratoires conseillés par Luke Skywalker ne l'avaient pas aidé à retrouver le moral.

Un mauvais passage... C'est comme traverser une boule de feu. Il suffit de s'accrocher; en espérant ressortir en un seul morceau...

C'était le quatrième anniversaire de la mort de son père. Ces quatre années avaient été riches en événements, mais le souvenir restait cuisant.

Mon père, agonisant dans mes bras. L'odeur du sang, de la chair carbonisée, les cris dans la cantine...

L'année dernière, à la même date, mon arrivée dans l'Escadron Rogue était encore toute récente. J'ai été accaparé par la guerre...

Sa liaison avec Mirax et la présence de Booster n'arrangeaient rien.

Corran aimait Mirax ; il ne l'abandonnerait pour rien au monde, mais il ne pouvait s'empêcher de penser que Hal Horn se serait senti trahi...

Et l'affection évidente qui liait Mirax et Booster compliquait encore les choses. Corran aurait aimé avoir un père à qui se confier.

Pour tout arranger, la Guerre du Bacta avait pris une nouvelle dimension. Wedge avait formé des équipes afin de

harceler le cartel. Sa stratégie : frapper et disparaître... Jusque-là, elle avait fonctionné à la perfection. Les Thyferriens planifiaient leurs envois... les Rogues attaquaient. Les destroyers envoyaient des Tie... Les chasseurs lançaient leurs torpilles à protons avant de disparaître.

Les officiers de Cœur de Glace devaient se ronger les sangs : ils essuyaient beaucoup de pertes sans tuer un seul adversaire.

Mais Corran et les autres pilotes n'avaient quand même pas la vie facile.

Pour une escadrille d'ailes X, combattre un destroyer de la classe du *Corrupteur* serait un suicide. Les destroyers ne se défendaient pas très efficacement contre les chasseurs, mais il suffirait de quelques pertes chez les Rogues pour que le groupe en prenne un coup au moral.

Seules les torpilles à protons pouvaient endommager un destroyer. Corran imagina la scène. Si tous les chasseurs tiraient en même temps, ils parviendraient peut-être à affaiblir les boucliers ennemis... Mais il suffirait au capitaine impérial de faire tourner son vaisseau pour présenter un flanc encore intact.

Et même si tous les boucliers tombaient, le destroyer n'aurait qu'à passer en hyperdrive pour disparaître. Bref, une attaque frontale serait du suicide. Wedge a raison, la stratégie actuelle est la seule efficace.

Mais j'ai l'impression... d'être un criminel.

Si Wedge me disait combien de temps nous allons continuer ce harcèlement... Si je savais quelle est la prochaine étape du conflit, j'attendrais peut-être avec plus de patience. Là, j'ai l'impression que nous attaquons les convois en attendant une meilleure idée.

Décidément, Corran ne voulait pas se retrouver seul dans ses quartiers.

Après une courte hésitation, il se dirigea vers le *Flarestar*, espérant y retrouver d'autres membres de l'escadrille. Mais les chances étaient minimales... Ooryl passait son temps avec les *ruetsavii*. Les deux couples - Nawara Ven et Rhysati, Gavin et Asyr Sei'lar - avaient mieux à faire que de bavarder avec un pilote esseulé. Je hais les amoureux, grogna Corran.

Si Mirax était là...

- Tycho et Wedge revenaient d'une mission pour en préparer une autre. Bror Jace et Corran n'avaient jamais été proches. Quant à Inyri Forge et à Aril Nunb, elles s'étaient découvert une passion pour le sabacc contrat et le fendoc découvert. Elles étaient même devenues si bonnes que deux cargos des Rogues avaient rejoint leur flotte en paiement de dettes de jeu.

Corran entra dans le *Flarestar*.

Lujayne, la sœur d'Inyri, disait que je ne communiquais pas assez avec les autres... Ce n'est pas si simple! Mirax, Iella et Ooryl sont absents, et je ne me sens pas d'humeur à me faire de nouveaux amis...

Une voix retentit dans le restocaf.

- Corran! Corran Horn! Par ici!

Le pilote reconnut aussitôt la voix. Un sourire apparut sur son visage.

- Pash? Que fais-tu ici? Vos ailes A filent si vite que j'ai l'impression que vous passez sans nous voir!

Corran se fraya un chemin entre les tables, puis serra son ami dans ses bras. Pash tira une chaise et désigna les quatre pilotes déjà assis à la table.

- Le moteur de Linna a calé dans les hautes couches de Patmosphère de Yag'dhul. Nous nous sommes déroutés ici... Zraii dit qu'il peut réparer.

Corran hocha la tête.

- Les ailes X ont été conçues pour ne pas avoir ce genre de soucis.

- Tout le monde n'a pas la chance de piloter une pièce de musée, riposta Linna. La vitesse est la seule sécurité, et l'aile A en a sous la pédale.

Corran se tourna vers Pash.

- Et tu les laisses dire ça? L'officier haussa les épaules.

- Ce sont encore des gamins. Que veux-tu...

- Que tu leur expliques un truc : voler plus vite ne signifie pas *mieux* voler.

Linna et les trois autres pilotes dévisagèrent Corran comme s'il venait de prêter serment à l'Empereur.

- Si tu ne supportes pas la vitesse, tu n'es pas un pilote, protesta l'un d'eux.

Corran secoua la tête.

- Pash, avoue. C'est une blague, tu m'attendais...

- Je m'attendais plutôt à entraîner Wedge ou Tycho dans la polémique, mais je suis sûr que tu seras à la hauteur, dit Pash. Vous savez, les mecs, la vitesse n'aide pas toujours.

Corran hocha la tête.

- Parfois, elle est même un handicap.

Linna leva une pinte de bière de Lomin.

- Un handicap? Tu parles. C'est idiot... Qui peut le plus peut le moins.

Corran leva la main pour commander une boisson.

- Je reconnais bien l'innocence de la jeunesse, déclara-t-il d'un ton docte. Laissez-moi vous raconter le jour où nous sommes fait surprendre par une frégate. Si j'avais été aux commandes d'une aile A, le monument aux morts des Rogues porterait un nom de plus. et lsard tiendrait encore Coruscant...

La nouvelle était bonne, mais Fliry Vorru entra sans sourire dans le bureau. Il voulait surprendre lsard et tester son humeur. Le climat étouffant et les frappes ashems n'avaient rien fait pour rendre « madame le directeur »

aimable, et les exploits d'Antilles avaient aggravé le problème.

Les frappes des Rogues coûtaient beaucoup au cartel, en crédits comme en prestige. Chaque raid détruisait un ou deux Tie... Des pertes insignifiantes quand on avait accès à une usine de production de chasseurs, évidemment. Siennar Fleet Systems en possédait un grand nombre, mais la corporation avait négligé d'en installer une sur Thyferra. Le cartel en était réduit à négocier avec le seigneur de guerre Harssk et l'amiral Teradoc pour échanger du bacta contre des vaisseaux.

A chaque fois, Isard en était malade.

Vorru referma doucement la porte du bureau. Isard se tourna vers lui en souriant ; le ministre sentit un frisson glacé le parcourir.

- Ah, Vorru, susurra-t-elle. Approche donc. Je voulais te parler... Et voilà que tu apparais avant même que je te fasse appeler.

Vorru s'inclina, heureux d'avoir échappé à une convocation déplaisante.

- Je crois apporter des informations utiles, voire agréables, madame.

- Les bonnes nouvelles sont toujours les bienvenues, cher ministre. (Isard s'installa sur son élégant fauteuil, sa robe diaphane lui faisant une corolle.) Veux-tu t'asseoir? Un rafraîchissement, peut-être?

Quelque chose m'échappe. Les Asherns l'ont-ils empoisonnée?

- Je vais vous faire mon rapport, puis vous pourrez reconsidérer votre offre, madame.

- Tu ne me crois pas capricieuse au point de revenir sur ma proposition, n'est-ce pas? *Mes nouvelles sont assez réjouissantes pour que je t'offre un verre. Allez... Lance-toi*

le premier, Vorru. Ensuite, ce sera mon tour... et tu accepteras de trinquer, j'en suis sûre.

Le ministre avança d'un pas.

Je pensais la surprendre, mais on dirait que c'est le contraire...

- Comme vous voudrez, madame. Vous savez que si la stratégie de Wedge Antilles fonctionne pour l'instant à merveille, c'est parce que nous n'avons aucun moyen de retenir ses chasseurs. Ils arrivent, ils tirent leurs torpilles puis se dispersent comme les éclats d'une mine à protons.

- Jusque-là, oui, dit Isard sans cesser de sourire. Je suis sûre que tu as trouvé un moyen d'améliorer les choses.

- Peut-être. Mon réseau d'espions commence à donner des résultats. Je ne doute pas que nous découvrons un jour la base d'Antilles... En attendant, j'ai obtenu deux informations essentielles. Je sais où les Rogues obtiennent leurs munitions. Plus important encore, où le prochain chargement sera livré à Wedge Antilles...

- Tu m'en diras tant!

- L'assistante de Talon Karrde travaillait jadis pour Jabba le Hutt. Après sa mort, elle a passé deux ans sur Tatooine, dans une abjecte pauvreté. Karrde l'a aidée à se remettre à flot, mais il semble que la dame ne soit pas satisfaite. Or Karrde l'a chargée des relations avec Booster Terrik, une vieille connaissance de Kessel.

Isard fronça les sourcils.

- Fascinant. Le nom de Karrde ne m'est pas t'inconnu... Son organisation est-elle vraiment assez « importante pour satisfaire les besoins d'Antilles?

- D'après Carniss, le réseau de ce trafiquant est bien plus important qu'il ne paraît. Karrde garde un profil bas pour éviter les problèmes. Booster Terrik lui a fait une énorme commande, qu'il livre petit à petit. Les cargaisons sont

remises à Booster Terrik, qui les convoie ensuite jusqu'au Q.G. d'Antilles.

- Carniss sait-elle où se trouve ce Q.G.?

- Non, mais elle m'a donné le lieu du prochain rendez-vous. Le transfert aura lieu dans le système d'Alderaan.

- Symbolique, sans doute.

- Peut-être. Madame, l'important est la présence certaine des chasseurs et des cargos d'Antilles... Envoyons le *Lusankya* sur place, avec les autres destroyers. L'embuscade sera fatale aux Rogues.

Isard sourit.

- Non, ministre Vorru, je ne vais pas envoyer tous mes vaisseaux. l'information pourrait être fausse... Je ne doute pas de toi ni de ta source, mais il suffirait qu'Antilles ait vent du piège pour ne pas se présenter. Il pourrait même en profiter pour attaquer un convoi et nous couvrir une fois de plus de ridicule... Mais ne t'inquiète pas, nous allons agir. Je vais envoyer Convarion et le *Corrupteur*. Il les a surpris une fois, il peut le refaire.

Vorru secoua la tête.

- Madame, si le Corrupteur apparaît, Antilles et ses hommes fuiront, comme d'habitude. Nous n'aurons rien obtenu.

- Au contraire, Vorru, dit Isard avant de lâcher un rire glacial. Nous aurons *tout* obtenu. Tandis que tu tissais une toile d'araignée pour attraper Antilles, j'ai cherché un marteau pour l'écraser. Je l'ai trouvé. Dans douze heures, je le confierai à Convarion pour la curée.

- Je ne comprends pas...

- C'est pourtant simple. J'ai loué à prix d'or l'*Aggregator* au haut amiral Teradoc.

- Un interdicteur?

- Exact. Une fois ses puits de gravité branchés, Antilles et ses vaisseaux se trouveront « englués » dans le cimetière

d'Alderaan. Un nouveau sacrifice dans un lieu ô combien symbolique... Et une grande victoire célébrée par l'Empire. Qu'en dis-tu?

- Madame le directeur, j'accepte le verre, répondit Vorru en souriant. Trinquons à la victoire.

CHAPITRE 24

L'aile X de Wedge réintégra l'espace normal au-dessus du plan de l'écliptique du système d'Alderaan. Les débris de la planète tournaient lentement dans la nuit.

Une seule mort n'est pas suffisante pour punir l'Empereur de ses crimes, soupira Wedge.

A l'arrivée de chaque nouveau vaisseau dans le système, Mynock bipait pour l'avertir. Les Rogues, sur place les premiers, s'orientèrent vers le Cimetière. Des pirates pouvaient être tapis parmi les débris, dont certains étaient assez gros pour cacher un destroyer. Si un vaisseau d'Isard pointait son nez, la stratégie prévue était simple. Les ailes X devaient tirer une salve de torpilles à protons pour laisser le temps aux autres vaisseaux de s'enfuir.

Les douze cargos réunis par Booster arrivèrent quelques secondes plus tard, le *Pulsar* en tête. Les Chifdaki suivirent - un chasseur pour chaque cargo. En cas de problème, l'escadrille twi'lek et les Gands avaient pour mission de protéger les vaisseaux de Booster des chasseurs ennemis avant de quitter les lieux à leur tour.

Wedge regarda les noms des vaisseaux s'afficher sur l'écran.

Jusque-là, tout va bien...

Maintenant, à Karrde de faire son travail. Si Booster s'est adressé à lui, c'est qu'il est digne de confiance... Au moins dans son domaine. Nous allons récupérer des munitions, des lanceurs et des systèmes de détection. Tout ce qui nous manque pour assurer la chute d'Isard.

- Chef Rogue, ici Sept.

- Je t'écoute, Tycho.

- Contact anonyme sur mon identificateur. Venant du Cimetière.

Wedge fronça les sourcils.

Tous les vaisseaux portaient une puce d'identification pour transmettre à la demande leur nom et leurs caractéristiques.

Des Impériaux, cachés dans les astéroïdes? Ils ne seraient pas assez stupides pour nous prévenir de leur arrivée...

- Tycho, est-ce le même signal qui se répète?

- Un dirait. Tu penses à une balise automatique?

- Ton signal d'identification est un code d'Alderaan. Un ancien système de contrôle du trafic s'est peut-être mis en marche...

- Probablement. Je vais pousser mes détecteurs passifs et voir si je trouve quelque chose.

- Compris, dit Wedge. (Mynock commença à biper.) Haut les cœurs, nous avons de la visite. Une colonne de cargos pénétra dans le système, conduite par le vaisseau de Quelev Tapper, le *Banquise Etoilée*. Les cargos - plus gros que ceux de Booster - changeaient régulièrement de position, pour qu'une attaque en piqué ne puisse toucher au maximum que deux cibles.

- Ici Quelev Tapper. Nous avons reçu votre avance. Votre avoir est de cinquante millions de crédits. Dans un mois, nous devrions vous livrer le deuxième tiers de la commande.

- Parfait, répondit Booster. Commencez le transfert.

Un des cargos avança. Il passait sous le *Banquise* quand une zone d'espace noir se transforma sous les yeux ébahis de Wedge.

Blanc, déchiqueté, mortel...

L'interdicteur apparut.. Voyant ses quatre générateurs de puits de gravité, Wedge sentit un frisson le parcourir.

Le croiseur va nous empêcher de fuir mais il est trop faible pour nous combattre seul, pensa-t-il. Il transporte au pire une douzaine de Tie. Les cargos n'ont qu'à se placer hors de portée de ses batteries Nous avons deux escadrilles et une tonne de torpilles à protons. Il ne peut pas espérer gagner..

Wedge ouvrait la bouche pour donner des ordres quand deux événements se produisirent.

Primo, un indicateur rouge s'alluma sur sa console : l'interdicteur activait ses puits de gravité.

Secundo, le *Corrupteur* apparut, s'interposant entre l'interdicteur et les chasseurs.

Wedge crut que son cœur s'arrêtait. Les batteries de turbolasers et de canons ioniques du destroyer entrèrent en action, visant les cargos.

Il ne les touche pas. Convarion veut garder les cargaisons intactes...

Les Tie commencèrent à sortir du ventre du destroyer.

Wedge cria ses ordres.

- Booster, disperse les cargos. Tal'dira, oriente un groupe sur moi et un autre sur Tycho. Lance les autres contre les Tie, mais n'approchez pas du *Corrupteur*. Rogues, verrouillez vos torpilles sur mon signal. Tycho, je passe en premier et tu me suis.

- Compris, Wedge.

Mynock bipa furieusement quand Wedge poussa les moteurs l'un après l'autre sur le destroyer de classe Victoire II.

- Tais-toi, Mynock. Distrais-moi avec tes hurlements, et nous crèverons tous les deux!

Si je m'en sors, je jure de faire reprogrammer ce droïd, grogna Wedge.

Mais si Mynock manquait de courage son estimation de la situation était exacte *Il y a de quoi hurler*. Le destroyer et le croiseur transportaient trois escadrilles de Tie. C'était aux Twi'leks de les contenir, tandis que les Rogues gardaient leurs torpilles pour les gros vaisseaux.

Certains Tie passeront à travers les mailles du filet, c'est inévitable...

Et la menace des chasseurs ennemis était loin d'être la pire.

Wedge avait si souvent simulé un combat contre le *Corrupteur* qu'il connaissait les paramètres par cœur.

Pour neutraliser le destroyer, la seule solution était de le frapper avec une salve de torpilles. L'escadrille en avait vingt-deux. Si elles atteignaient leur cible - difficile de rater un vaisseau de près d'un kilomètre de long - elles affaibliraient les boucliers. Wedge approcherait alors, suivi par Tycho, pour toucher le *Corrupteur* au point le plus fragile.

Si tout se déroulait à la perfection, la seconde salve pouvait détruire le croiseur.

Les probabilités ne sont pas en notre faveur mais c'est notre seule chance...

Wedge dériva toute la puissance dans ses boucliers, traversa un nuage de Tie volant à six kilomètres du *Corrupteur* et fila vers le destroyer. Première salve...

- Prêt à tirer! ordonna-t-il. Cinq, quatre, trois, deux, un... (Le réticule devint écarlate sur son écran.) Feu!

Wedge effleura la détente et lança ses deux torpilles à protons. Les rapports de tir des autres chasseurs s'affichèrent sur ses écrans.

Même les Gands ont tiré deux missiles...

Se préparant à dégager, Antilles vit quatre Tie apparaître sur son écran.

Il décrivit une longue boucle qui l'amena sous la coque du *Corrupteur*. *S'ils veulent me suivre, ils devront affronter le tir de barrage de leur propre destroyer.*

Une lumière incandescente brilla au-dessus de lui. Avec un bel ensemble, les torpilles à protons frappaient le *Corrupteur*. Les boucliers agissaient comme de gigantesques parasols, tentant de dévier l'incroyable énergie dégagée par les missiles ennemis. Des arcs de plasma roulèrent le long de la coque comme si une créature invisible essayait d'en arracher un morceau.

Puis la deuxième série de torpilles arriva - une fraction de seconde plus tard, perforant le bouclier affaibli. Deux missiles suivirent, s'écrasant sur la coque nue, fracassant les plaques de blindage et écrasant les batteries de turbolasers.

Une douce euphorie envahit Wedge, qui ne se laissa pas déconcentrer pour autant.

C'est loin d'être fini...

- Je commence ma passe!

Au-dessus de lui, le destroyer commença à manœuvrer, tournant pour présenter son flanc intact à l'ennemi.

Convarion sait que notre stock de torpilles est limité. Nous n'avons plus qu'un coup à jouer S'il répare ses boucliers et qu'il se retourne à nouveau, c'est fichu. Il n'aura qu'à prendre son temps pour nous abattre un par un...

- Corran, prépare-toi à la troisième attaque.

- Bien compris, Wedge. C'est bourré d'ennemis.

- Ici aussi.

Wedge tira sur le manche à balai et fit remonter son aile X entre *l'Aggregator* et le *Corrupteur*. Les dégâts provoqués par les torpilles étaient énormes. Des incendies ravageaient l'intérieur du destroyer.

Ils s'éteindront d'eux-mêmes quand l'atmosphère sera expulsée dans l'espace

Voyons si je peux aggraver les choses...

Wedge vira au-dessus du destroyer, mais des rayons verts lui coupèrent la route.

Il plongea.

La voix de Tycho résonna dans le cockpit.

- A mon signal, cinq, quatre, trois, deux, un. En position de tir.

Deux Tie se collaient à Wedge, essayant de l'éloigner du *Corrupteur*.

Wedge inversa la poussée et passa sur les lasers. Les deux Tie se rapprochèrent, tirèrent et le dépassèrent. Wedge rétablit la poussée, visa son premier adversaire et tira. Trois rayons transpercèrent le chasseur qui partit en vrille.

Wedge filait vers le Corrupteur au moment où Tycho cria :
- Maintenant! Feu!

Wedge repassa sur les missiles, verrouilla sa cible...

...mais n'appuya pas sur la détente.

Qu'est-ce que c'est?

Un nouveau vaisseau venait d'apparaître sur le champ de bataille. De la taille d'un croiseur léger, il sortait du Cimetière, se dirigeant vers le destroyer impérial. La proue immaculée était séparée de la poupe écarlate par une bande noire en diagonale.

J'ai déjà vu ces couleurs quelque part...

Avant que Wedge comprenne que c'étaient celles de Tycho, le mystérieux croiseur ouvrit le feu sur le *Corrupteur*.

Cinq turbolasers lourds et dix batteries rugirent tandis que des rayons écarlates pilonnaient la coque non protégée du vaisseau impérial. Les tirs laissaient de grandes traînées sombres sur leur passage... sur la tour du vaisseau.

Wedge roula, plongea vers le *Corrupteur* et tira. Une lueur argentée lui indiqua que sa première torpille avait atteint sa cible. L'onde de choc secoua son chasseur, mais il plongea de nouveau, remontant le long de la coque du destroyer.

Comme dans les tranchées.

Les Tie tourbillonnaient autour de lui et les tirs de batteries illuminaient le ciel, mais rien ne pouvait détourner Wedge de son but.

Enfin, la cible qu'il désirait s'afficha sur son écran.

Debout sur la passerelle du destroyer, un officier impérial le regarda approcher, ébahi...

Wedge appuya sur la détente. Deux torpilles à protons filèrent dans l'espace, transperçant la passerelle avant

d'exploser. La tour du vaisseau s'écroula, vomissant des geysers de flammes orange.

- Tycho, le croiseur est à toi!

- Bien reçu. Rogues, avec moi! Je passe à l'attaque.

Wedge émergea du ventre du destroyer ; un court instant, le champ de bataille apparut devant lui. Le *Corrupteur* continuait à tirer tandis que les capsules de secours s'éjectaient de sa coque. *L'Aggregator* tentait d'abattre les ailes X, mais celles-ci se servaient du destroyer mourant comme d'un bouclier.

Alors le croiseur inconnu se retourna vers *l'Aggregator* et commença à tirer. Le vaisseau impérial riposta de son mieux. Pris sous des feux croisés, ses boucliers tribord commencèrent à s'effondrer.

- A mon signal, ordonna Tycho. Tirez les torpilles! Feu!

Les ailes X lancèrent leurs missiles. Des points de lumière passèrent au-dessus du Cimetière, fonçant vers l'interdicteur.

L'indicateur rouge s'éteignit sur la console de Wedge : le capitaine de *l'Aggregator* venait de dériver la puissance des générateurs de gravité vers ses boucliers.

Malgré la tension, Wedge sourit.

A sa place, j'aurais fait la même chose...

Les torpilles à protons s'écrasèrent sur le bouclier bâbord. Contrairement aux boucliers du *Corrupteur*, ceux de *l'Aggregator* ne s'effondrèrent pas d'un coup. Des brèches apparurent en plusieurs points... Où une nouvelle vague de torpilles s'abattit aussitôt.

Les plaques de blindage de la coque dérivèrent dans l'espace tandis que des explosions secondaires déchiraient le ventre de l'interdicteur.

Le grand vaisseau blessé se secoua. Les chiffres défilèrent sur l'indicateur de distance de la console de Wedge.

Quelques secondes plus tard, l'interdicteur sauta dans l'hypelespace.

Wedge jeta un œil sur ses détecteurs. Pas d'ennemis à proximité : il avait quelques secondes de répit.

-Tapper, ne vous éloignez pas. Booster, quel est l'état de ta flotte?

- Parfait. Wedge. Quelques tirs de Tie ont fait mouche. mais les boucliers ont tenu et nous sommes parfaitement opérationnels.

- Bien reçu. Booster. Rogues et Chir'daki, défendez-vous. mais n'abattez vos cibles qu'en cas d'attaque directe. (Wedge regarda par-dessus son épaule.) Mynock. trouve-moi les fréquences des Tie, et celles des capsules de secours.

Les données défilèrent sur l'écran.

- Merci. dit Wedge en programmant la fréquence des chasseurs ennemis. Pilotes impériaux, ici Wedge Antilles. Vous avez le choix entre mourir ou vous tendre. Si vous voulez vivre, coupez vos armes et vos moteurs. Nous considérerons tout mouvement comme une preuve d'hostilité.

Une voix resonna dans le cockpit.

- Ici le capitaine Ardle. du *Corrupteur*. Nous sommes des pilotes du Front de Défense Thyferrien. Cela fait-il une différence?

- Erisi Dlzuit est avec vous?

- Non, monsieur. J'étais dans son unité, mais on m'a donné le commandement des deux escadrilles du Corrupteur.. De jeunes recrues, pour la plupart. Huit de mes pilotes sont encore vivants. plus quatre de *l'Aggregator*... Tous Thyferriens.

- Bien reçu, capitaine Ardle. Suivez les instructions et il ne vous sera fait aucun mal.

- Et les capsules de secours?

- Nous les récupérerons.

- Le *Corrupteur*?

Wedge consulta le calcul de trajectoire sur son écran.

- Il dérive vers le Cimetière. Dans deux heures, les astéroïdes le détruiront.

- Je vois, dit Ardle d'un ton étrangement las. Alderaan prend sa revanche sur l'Empire.

- Et venge Halanit... Nous n'avons pas de rayons tracteurs pour le remonter... Le *Corrupteur* est perdu.

- Bien reçu, Antilles, soupira le Thyferrien. Je vais transmettre les ordres à mes hommes. Nous attendrons d'être secourus.

Wedge passa sur la fréquence des capsules de secours, répéta son offre puis s'arrangea avec Quelev Tapper. Le trafiquant promit de récupérer autant de capsules que possible... en échange de la liberté d'exiger des rançons. Tapper se montra également intéressé par les Tie et leurs pilotes, mais Wedge les déclara « prises de guerre » et lui interdit de s'approcher.

- D'accord, Antilles, j'abandonne, capitula le trafiquant après avoir longuement argumenté. Mais seulement parce que je parie que vous nous commanderez bientôt des pièces détachées de Tie...

- Il y a des chances, en effet. Bon retour chez vous, Tapper. La voix de Tycho résonna dans le cockpit de Wedge.

- Wedge?

- Oui?

- Tu te souviens du mystérieux croiseur qui vient de réduire le *Corrupteur* en bouillie? Wedge laissa échapper un petit rire.

- Je ne risque pas de l'oublier.

- La source du signal d'identification, c'était lui. Il... Eh bien, il semble penser que je suis le *Deuxième Chance*. Son nom est le *Vaillant*. Il veut savoir où nous allons.

Wedge étudia le croiseur inconnu, qui restait suspendu dans l'espace, immobile.

L'avoir dans notre flotte serait un sacré avantage... mais comment le convaincre de se joindre à nous?

- Tycho, des signes de vie intelligente à bord?

- Wedge, soupira Tycho, ce vaisseau prend mon chasseur pour une frégate! Oublie l'intelligence... Je pense que ce croiseur était asservi au *Deuxième Chance*... Ils ont été séparés, et le *Vaillant* est revenu ici attendre le retour de son grand frère. Je suis arrivé avec le code d'identification, j'ai transmis des informations a de verrouillage de cible... et il a fait son boulot.

Wedge hocha la tête.

- Bien reçu. Il faut le ramener avec nous. M3 prétend connaître les règlements et les procédures de six millions d'organisations militaires, passées ou présentes. Il trouvera peut-être un moyen de communiquer avec le *Vaillant*...

- Peut-être. Je passe en premier, ou je t'escorte jusqu'à la base?

Wedge sourit.

- Nous allons tous rentrer ensemble. Une victoire comme celle-là mérite une parade... Et je serais heureux que tu l'ouvres en compagnie de ton croiseur.

CHAPITRE 25

Corran Horn se laissa tomber sur le siège de la salle de conférence. Le combat l'avait épuisé alors qu'il n'avait rien fait d'héroïque. Mais l'inquiétude, l'attente des ordres et les manœuvres continues pour échapper aux tirs ennemis l'avaient gardé dans un état de tension continu.

Leurs adversaires n'étaient pas des pilotes confirmés, mais leurs lasers brûlaient quand même...

Mirax était assise à côté de lui. Il se pencha et chuchota :

- Désolé de n'avoir pu couvrir le *Pulsar*...

La jeune femme sourit.

- Tu aurais gâché le plaisir de mon père. Il s'occupait du canon laser, et les Tie qui faisaient l'erreur de s'approcher ont passé de sales moments.

Corran serra affectueusement la main de son amie, puis se retourna... pour voir Booster Terrick les foudroyer du regard.

S'il avait encore son canon, il me réduirait en cendres.

- Ton papa semble de mauvaise humeur, souffla-t-il à Mirax.

- L'embuscade l'a foutu en rogne. Il va avoir une sérieuse discussion avec Karrde et Tapper...

- Il pense que la fuite vient de chez eux?

- Peut-être. D'ailleurs, je voudrais que tu vérifies un truc pour moi ; j'ai besoin de ton opinion.

- Je te la donnerai avec plaisir. Mais repérer les espions n'est pas ce que je fais de mieux. Rappelle-toi Erisi...

- La personne que j'ai en tête n'est pas du même niveau. Nous verrons si Karrde est d'accord avec moi.

Mirax s'interrompit. Wedge, Winter, Tal'dira, Aril Nunb et Tycho venaient d'entrer dans la salle. Winter s'assit devant une console et pianota sur le clavier. Une image

holographique de la station Yag'Dhul ,apparat au centre de la table.

Wedge attendit que tout le monde soit installé pour prendre la parole.

- Navré de vous faire venir si tôt. Je voulais tenir la réunion pendant que nos souvenirs du combat étaient encore frais. Nous avons deux points à aborder : l'arrivée des Impériaux et la situation du *Vaillant*.

« D'abord, laissez-moi vous remercier. Nous avons eu beaucoup de chance, c'est vrai. L'apparition du *Vaillant* a surpris le *Corrupteur* et l'*Aggregator*.. Mais c'est votre sens de la discipline qui nous a permis de tirer le meilleur parti des événements. Si les pilotes des Chir'daki ne nous avaient pas couverts, ni Tycho ni moi n'aurions réussi nos raids...

Tal'dira salua.

- Vos compliments nous touchent, Wedgan'tilles. Je pleure deux de mes pilotes, mais nos pertes auraient J été bien plus terribles sans votre présence d'esprit.

- Ce sont tes torpilles qui ont détruit le destroyer, Wedge, ajouta Tycho. Zraii va encore gaspiller de la peinture pour marquer le *Corrupteur* sur ton tableau de chasse...

- Convarion n'a eu que ce qu'il méritait, déclara Wedge avec un petit sourire. Mais le problème principal n'est pas là. Comment les Impériaux ont-ils réussi à nous trouver? Pourquoi avaient-ils un interdicteur? Winter, que sais-tu de l'*Aggregator*?

L'image de la station disparut, remplacée par la forme triangulaire d'un interdicteur. La jeune femme désigna l'hologramme.

- L'*Aggregator* a été vu pour la dernière fois dans l'armée du haut amiral Teradoc, durant une bataille contre les Rebelles. Sur Teradoc, j'ai peu d'informations. Il a souvent été affecté à des mondes de la Bordure et il est resté loyal à

l'Empire jusqu'à la chute de Coruscant... Je crains de ne rien pouvoir vous dire de plus.

Corran hocha la tête. Teradoc était loin d'être un cas isolé. Quand l'Empire avait commencé à vaciller, seuls quelques officiers téméraires avaient fait sécession pour se proclamer seigneurs de guerre. La plupart des membres de l'état-major étaient restés fidèles à Palpatine, attendant de voir comment les choses allaient tourner.

Et elles ont mal tourné, pensa le pilote avec un sourire satisfait. Alors les amiraux ont dû se débrouiller tout seuls, privés des ressources de la bureaucratie impériale...

Pourtant, grâce à l'efficacité des Grands Moff, l'ancienne administration fonctionnait encore dans certains secteurs.

Ça ne durera pas longtemps. Dans moins de deux ans, je parie que les trois quarts des anciens territoires impériaux se seront ralliés à la Nouvelle République.

- Je pense qu'Isard a échangé l'aide de l'*Aggregator* contre du bacta, reprit Winter. Les chasseurs Tie étaient pour la plupart pilotés par des membres du Front de Défense Thyferrien, ce qui laisse à penser que Teradoc manque de personnel qualifié. Le bacta lui permet sans doute de préserver ce qui reste de ses soldats...

- Teradoc ne doit pas avoir apprécié la manière dont Isard a perdu la bataille, déclara Booster Terrick. Peut-être est-ce par manque de confiance qu'il ne lui a pas prêté ses pilotes... Je vais faire courir la rumeur que nous voulons acquérir un interdicteur. Avec un peu de chance, Teradoc n'osera pas le louer de nouveau à Isard de peur que nous le capturions...

- Bonne idée, dit Wedge. En attendant, nous devons nous tenir prêts à affronter une attaque du même type... Nous allons continuer à harceler Isard. N'oublions pas que nous venons de remporter une victoire psychologique contre Cœur de Glace en éliminant un de ses quatre vaisseaux majeurs.

Corran soupira.

- Le plus petit. Wedge hocha la tête.

- Mais Convarion était le plus dangereux de ses officiers. Il avait son destroyer bien en main, et il savait en tirer le meilleur parti. Son erreur a été de croire que nous nous éparpillerions... Ce que nous n'avons pas fait. Les autres capitaines se montreront sans doute plus conservateurs en matière de stratégie. (Wedge sourit.) Les meilleurs officiers de l'Empire sont morts pendant la bataille de Yavin...

« Cela dit, ne crions pas victoire trop vite. *L'Avarice* et le *Virulent* sont des destroyers nouveau modèle, qui transportent chacun six escadrons de Tie. En cas d'attaque frontale, ils nous rayeront de l'espace, même si leurs commandants sont incompetents. Et c'est compter sans les soldats et les canons laser... Du reste, ils sont plus solides que le *Corrupteur*. Il faudra davantage que quelques torpilles pour les abattre.

- La bonne nouvelle, intervint Tycho, c'est que le fonctionnement de ses forteresses volantes coûte une fortune à Isard. A côté, l'entretien de nos chasseurs est de la petite bière. Pour protéger ses convois, Cœur de Glace va être obligée de les maintenir en état d'alerte permanente. Un jour ou l'autre, ses fonds, ses pièces détachées ou ses hommes finiront par s'épuiser.

- Tiendrons-nous jusque-là? demanda Mirax. (Elle embrassa du geste la salle de conférence.) Regardez, vous êtes déjà tous fatigués. Tycho a raison, il est plus facile de réparer une aile X qu'un destroyer... Mais comment remplacer un pilote?

Corran secoua la tête. Si Mirax soulevait un problème important, elle n'avait pas toutes les données...

- Nous avons un avantage sur Isard, expliqua-t-il. Nous attaquons seulement quand nous sommes prêts, alors que

ses soldats doivent toujours être sur leurs gardes. L'insistance finira par payer. N'est-ce pas, commandant?

- Je l'espère, dit Wedge. Booster m'a proposé tout à l'heure de rafler sur le marché noir toutes les pièces détachées essentielles aux destroyers. Les lentilles focales, les coupleurs énergétiques... Si les vaisseaux d'Isard ne peuvent plus remplacer ce que nous détruisons, ce sera encore un petit avantage pour nous... J'aimerais également leur faire parvenir quelques pièces défectueuses.

- Je vais voir ce que je peux faire, dit Booster en souriant.

- Parfait. Tu me rapporteras aussi les résultats de ta conversation avec Karrde...

- Comment savons-nous que la fuite ne vient pas de chez nous? demanda Tal'dira.

- Nos cargos étaient asservis au *Pulsar*, expliqua Booster, et aucun de mes hommes ne connaissait leur destination. Wedge vous a donné l'information seulement quarante-huit heures avant l'attaque... Alors qu'Isard a loué les services de *l'Aggregator* cinq jours avant la bataille. Karrde, lui, avait été prévenu il y a deux semaines. C'est parmi ses employés que se trouve l'espion.

- De plus, si le responsable de la fuite était quelqu'un de chez nous, le *Lusankya* aurait déjà détruit la station, précisa Corran. Celui qui a vendu les informations à Isard ne connaissait pas la localisation de notre Q.G.

- Aucun de mes employés ne nous trahira, grogna Booster, foudroyant le jeune pilote du regard. Je ne travaille qu'avec des gens dignes de confiance.

Aril Nunb protesta en sullustéen avant de répéter en basic:

- Booster, Corran ne sous-entendait pas le contraire. Il soulignait même que la fuite ne pouvait pas venir de chez nous...

- Les inquiétudes de Corran Horn sont évidentes, capitaine Nunb, dit froidement le père de Mirax. De cœur, il

appartient encore à la CorSec. Pour lui, on ne peut pas faire confiance à des trafiquants.

Corran ouvrit la bouche pour protester, puis il se ravisa.

Booster n'avait pas tout à fait tort : Corran se méfiait des canailles qui fournissaient la station en matériel.

Avant, mes opinions étaient claires: il y avait les gens honnêtes et les bandits. Depuis que je suis passé du mauvais côté de la barrière, je sais que les choses ne sont pas si simples.

Mais je ne tomberai pas dans l'excès inverse. J'ai fait confiance à Erisi simplement parce qu'elle était « avec nous »... et j'ai eu tort.

Bien sûr; Booster Terrick ne peut pas comprendre...

Les deux hommes s'affrontèrent du regard jusqu'à ce que Wedge intervienne.

- Ça suffit. Aril a raison : Corran n'a rien dit d'insultant, et ses arrière-pensées le regardent. La prudence est essentielle, nous le savons tous. Il n'en reste pas moins que cette fois, la fuite vient sans doute des partenaires de Karrde. Booster, règle le problème avec lui.

- C'est comme si c'était fait.

- Bien. Winter... Passons au *Vaillant*. Qu'as-tu appris?

- Beaucoup de choses, dit la jeune femme en souriant. Le *Vaillant* est un croiseur de classe Thranta. Je croyais que tous les vaisseaux de ce type avaient été détruits au moment du désarmement d'Alderaan... et je me trompais. Le *Vaillant*, le *Courage* et le *Fidélité* ont été automatisés et programmés pour escorter le *Deuxième Chance*. A chaque arrivée dans un système, l'un d'eux précédait le *Chance*, le deuxième l'accompagnait et le troisième le suivait. L'état de la coque du *Vaillant* laisse d'ailleurs à penser qu'il a subi plus d'une attaque de pirates...

- D'accord... Qu'est-il advenu du *Courage* et du *Fidélité*? demanda Wedge. Ont-ils été détruits?

Winter secoua la tête.

- Je pourrais vous le dire après avoir jeté un coup d'œil à l'ordinateur du *Vaillant*. M3 pense réussir à entrer dans le système - Whistler l'aide à craquer les codes. Zraii serait prêt à donner sa carapace pour voir l'intérieur du vaisseau. Je pense qu'avec sa collaboration, nous devrions tout savoir dans moins de deux semaines...

- Très bien. (Wedge se tourna vers Booster.) Veux-tu le commandement du *Vaillant*, ou le vaisseau est-il encore « trop petit pour toi »?

- Je suis sûr que vous pouvez trouver quelqu'un de plus qualifié que moi. Pour gérer un équipage de robots, envoyez donc votre foutu droïd de protocole...

Corran sourit. M3 sur le pont d'un vaisseau, en train de donner des ordres à un équipage... La vision était amusante.

- Le temps qu'il ait fini de se présenter à l'équipage, la mutinerie aurait déjà commencé.

- M3 sera à sa place comme officier exécutif, déclara Wedge. Mais je connais quelqu'un qui sera tout à fait capable de tirer le meilleur d'un équipage de droïds (Il posa la main sur l'épaule d'Aril Numb.) Tu as une bonne expérience de commandement. Un croiseur, ça t'intéresse?

Les yeux rouges d'Aril s'écarquillèrent de surprise.

- Plutôt, dit-elle après un instant de réflexion. J'aurais besoin de M3...

- Il est à toi. Je vous remercie de votre attention, ajouta Wedge en se levant. .Nous avons eu de la chance. au Maintenant, nous allons la *créer*. Isard a eu l'occasion de nous éliminer et elle ne l'a pas saisie. Nous ne lui en offrirons pas une deuxième.

CHAPITRE 26

Vorru regarda les deux femmes s'affronter devant lui. Si elles avaient eu des sabrolasers, elles se seraient entretuées.

- L'amiral Teradoc m'a retiré *l'Aggregator*, et c'est votre faute! cria Ysanne Isard.

- Ma faute? s'étrangla Erisi Dlarit. Par quel algorithme êtes-vous arrivée à cette conclusion... madame?

- Le raisonnement est assez simple pour qu'un esprit étroit comme le vôtre le comprenne. (Isard serra les poings.) Vos pilotes étaient sur *l'Aggregator* et sur le *Corrupteur*. Ils devaient éliminer les Rogues. Ils ont échoué, et je suis devenue la risée de la galaxie... Teradoc a eu le culot de me dire qu'il me prêterait ses jouets si je promettais de ne pas les casser! L'Empereur l'aurait fait pendre par les tripes pour une telle insulte!

- C'est vous qui avez voulu envoyer les Thyferriens sur cette mission, protesta Erisi. Je vous avais dit de prendre mes pilotes d'élite, mais vous avez choisi des débutants!

- Leurs évaluations - vos évaluations, devrais-je dire - étaient excellentes.

- Oui, mais ils n'avaient jamais été au combat. (Les yeux d'Erisi étincelaient de rage.) Vous avez envoyé des bleus contre le meilleur escadron de la galaxie...

- Un escadron dont vous ne faites plus partie, et qui ne veut plus de vous..., déclara perfidement Isard.

Erisi ne répondit pas à l'insulte.

- Mes pilotes d'élite auraient pu écraser les Rogues, dit-elle. Si vous les aviez envoyés, Teradoc se - prosternerait aujourd'hui devant vous en vous suppliant d'accepter son allégeance. A la place, il rit, parce que vous avez perdu trois escadrons. Il vous avait pourtant averti du danger en refusant d'envoyer ses pilotes contre ceux d'Antilles...

Vorru regarda avec inquiétude Isard préparer sa réponse. Si rien n'était fait, Erisi risquait de payer cher sa franchise.

Le ministre arrêta rapidement sa décision. En prenant la défense d'Erisi, il risquait de s'attirer la colère d'Isard, mais le jeu en valait la chandelle. Malgré l'humiliation du père d'Erisi, la famille Dlarit avait une influence considérable sur Thyferra. Et si Isard venait à être... écartée par la Nouvelle République, Vorru trouverait en Erisi une alliée de poids.

Je pourrais même dire que je travaillais depuis toujours pour Xucphra...

Si Isard perdait la bataille, il faudrait un nouveau dirigeant au cartel. Avec l'appui de la hiérarchie de Xucphra, Vorru serait un choix tout indiqué.

- Madame le directeur, dit-il doucement, vous ne pouvez écarter la possibilité que les Rogues aient prévu notre attaque. Ils s'étaient peut-être préparés à l'éventualité d'une trahison. Le croiseur d'Alderaan est une antiquité, c'est vrai. Mais allié aux ailes X, il devenait un adversaire de poids. Il n'est pas étonnant que Convarion ait été puni de son imprudence...

Isard le foudroya du regard.

- Tu accuses Convarion pour que j'oublie ta responsabilité dans cette affaire, Vorru. Si les Rogues s'attendaient à notre arrivée, c'est qu'il y a dans nos rangs un espion que tu n'as pas réussi à repérer...

- Vorru constata que sa tactique avait fonctionné : Isard avait détourné sa colère sur une cible plus familière. M -

Le ministre et Erisi échangèrent un regard; Vorru lut la gratitude dans les yeux de la jeune femme.

Erisi était belle. Vorru n'était pas insensible à ses charmes, et la perspective de fêter leur alliance par une union physique lui traversa un instant l'esprit.

Mauvaise idée. C'est la raison qui doit nous conduire, non l'émotion.

Vorru savait qu'à la place où il était, nul ne lui était inaccessible, pas même une jolie jeune femme comme Erisi.

Dont l'intelligence et la capacité de séduction pouvaient d'ailleurs devenir dangereuses...

Isard attendait sa réponse. Vorru s'inclina poliment.

- Cette possibilité n'est pas à écarter, bien sûr, madame. Mais Antilles a toujours été prudent. C'est pour cela qu'il est encore en vie. Il s'est peut-être simplement méfié de son fournisseur...

- Oui, son *fournisseur*! cracha Isard. Débarrassez-vous de ce Karrde.

Vorru secoua la tête.

- Mauvaise idée! Si nous changeons d'attitude envers lui, Karrde se doutera que nous avons un agent dans son organisation, et nous perdrons une source d'information essentielle. Ce n'est qu'un trafiquant, sa loyauté peut être achetée... Quand nous voudrons sa coopération, nous l'aurons.

« Je crains, madame, que vous ne vous montriez injuste envers le commandant Dlarit. Ses pilotes ne pouvaient rien contre les Rogues... Le capitaine Convarion croyait que l'apparition de son vaisseau paralyserait ses ennemis. Il pensait qu'ils fuiraient, comme la première fois. Mais Antilles n'a pas répété sa bourde. Convarion aurait dû insister pour que nous lui donnions les meilleurs pilotes... S'il ne l'a pas fait, c'est qu'il jugeait leur rôle secondaire dans l'attaque.

- Eh bien, on dirait que je me suis trompée sur tout! lança Isard avec une fausse gaieté. Peut-être vas-tu m'expliquer maintenant ce qu'il faut faire?

- Selon toute probabilité, commença le ministre, Antilles et les autres vont continuer leurs raids... qui, je vous le rappelle, sont plus impressionnants qu'efficaces. Les Rogues essayeront aussi de s'infiltrer dans nos équipages pour

détourner des cargos. Nos pertes - car nous en aurons - seront minimales...

- Ce qui est minime pour nous est important pour eux, rétorqua Isard. Notre bacta servira à financer leur guerre! A part trouver leur base et la détruire, quel plan suggères-tu?

Vorru hésita.

- La méthode la plus efficace serait d'ouvrir nos stocks et d'inonder la galaxie de bacta.

- Non!

Erisi et Ysanne avaient réagi en même temps ; elles se regardèrent, surprises.

- Le prix du bacta s'effondrerait, protesta Isard, et nos clients ne seraient plus dépendants de notre bon vouloir. Ce serait une catastrophe...

- A laquelle nous survivrions... mais pas Antilles! (Vorru soupira.) Le prix élevé du bacta est le cheval de bataille des Rogues... Retirons-leur cet argument, et ils perdront tout : leurs alliés, leur popularité, leurs fournisseurs et leur motivation. Offrez une récompense à qui vous livrera leur tête, et le problème sera réglé.

En exposant son plan, Vorru savait qu'Isard le rejetterait.

Ce serait pourtant la manière la plus simple et la plus pacifique de se débarrasser des Rogues. Mais le niveau de vie des Xucphrans baisserait, et Isard perdrait leur soutien... ce qu'elle ne peut encore se permettre.

Et elle veut se venger..

- Antilles m'a défiée, dit Ysanne Isard. Il a détruit un de mes destroyers. Je veux qu'il meure, et qu'il sache que c'est moi qui l'ai tué. Enfin, s'il est facile de baisser le prix du bacta, il serait plus difficile de le faire remonter. Proposition rejetée. La suivante?

- C'est la technique que nous appliquons en ce moment, dit Vorru. Nous cherchons la base d'Antilles. Quand nous l'aurons trouvée, nous la détruirons. Le seul défaut de cette

méthode est sa lenteur. Les recherches peuvent prendre trois mois, six mois, un an...

- Trop long. (Isard secoua la tête.) Je ne vais pas laisser Antilles nous ridiculiser si longtemps. Je veux du sang, et j'entends que ses pilotes le versent, ajouta-t-elle en regardant Erisi. Votre « escadron d'élite » parviendra sûrement à tuer quelques civils...

Vorru frissonna.

Halanit a été un désastre, et elle veut recommencer..

- Madame le directeur, protesta-t-il, un nouveau raid nous coûtera inutilement des hommes et des munitions. Et nos clients pourraient ne pas apprécier...

- Le raid prouvera à l'amiral Teradoc et à cet imbécile d'Harssk qu'on ne se moque pas de moi impunément. Quant à l'opinion de nos « clients », elle m'importe peu. J'ai le monopole du bacta. C'est à eux de me plaire, non le contraire.

- Madame, les gens respectent votre puissance... Un nouveau massacre comme celui d'Halanit risquerait de les terroriser...

- La terreur est mon but, Vorru. Mais je prends note de ton inquiétude. Epargnons les « clients » pour l'instant... Ça ne m'empêchera pas d'avoir mon raid. (Isard se tourna vers Erisi, qui pâlit.) Commandant, préparez une expédition punitive contre les Asherns. Trouvez une cible - un dépôt de munitions, un camp rebelle, un village allié - et rasez tout. Pas d'avertissement, pas de pitié, pas de survivants. Le pouvoir est dans mes mains, et je ne permettrai à personne d'en douter.

CHAPITRE 26

Talon Karrde accueillit ses hôtes avec un sourire radieux. Mirax dissimula sa surprise - comment pouvait-on être de bonne humeur quand on avait un Booster Terrick furieux sur le seuil de son bureau?

Mais Karrde semblait en avoir vu d'autres, et Mirax dut avouer que malgré ses défauts, l'homme était abominablement séduisant. Avec ses manières félines et ses dents étincelantes, on aurait dit un pirate de l'espace.

- Installez-vous, je vous en prie, dit-il en désignant les fauteuils. Je m'abstiendrai de faire les salutations d'usage : depuis les événements d'Alderaan, vous doutez sans doute de ma sincérité...

Mirax s'assit, mais son père resta debout, les deux mains sur le bureau, prêt à bondir.

- Karrde, j'ai étudié toutes les possibilités, dit-il d'une voix dure. J'ai détaillé les faits et gestes de tous mes collaborateurs. (Booster désigna Mirax.) J'ai même demandé à son petit ami de la CorSec de vérifier un certain nombre de choses...

Mirax battit des paupières. *Il est gonflé. C'est moi qui ai fait intervenir Corran et papa était furieux quand il s'en est aperçu.*

Karrde leva la main.

- Je sais ce que vous allez dire.

- Ah oui? grogna Booster.

- Que la fuite venait de mon organisation.

- Vous le saviez?

- Je ne me doutais de rien jusqu'à l'attaque. Après, j'ai dû me rendre à l'évidence. C'est Mélina Carniss qui vous a vendus.

Booster se redressa.

- Vous l'avez tuée?

- Pas encore. Je ne voulais pas précipiter les choses.

Le père de Mirax laissa échapper un petit rire.

- Vous voulez découvrir comment elle a contacté Isard...

- Je veux surtout savoir si elle a des complices. Mais maintenant que vous êtes là, à vous de décider de son sort... Je vous dois bien ça. La jeter dans l'espace est une méthode expéditive, mais efficace. Il y a plus sophistiqué... J'ai entendu parler de bandits twi'leks qui mettaient leurs victimes dans des cuves bacta. Ils les torturaient à coups de décharges électriques, laissaient le bacta les soigner, puis recommençaient.

Mirax luttait contre la nausée avant de proposer :

- Plus simple encore... Faites courir le bruit que Mélina est un agent double et qu'elle nous a prévenus de l'embuscade. Isard règlera le problème.

- Bonne idée, dit Karrde. J'ai aussi un employé wookie qui pourrait...

Booster secoua la tête.

- Non, pas de Wookies. Ces paillassons vivants sont juste bons à transporter des cadavres.

- Si vous voulez vous charger de Mélina seuls, je peux vous prêter des armes spéciales, expliqua Karrde. J'ai quelques spécimens traditionnels dont vous me direz des nouvelles... Entre autres, un lanvarok de la Sith. Mais il est prévu pour un gaucher.

Mirax se redressa.

- Vous avez un lanvarok?

- En effet. Vous connaissez un acquéreur?

- Oui, un collectionneur.

- Parfait.

- Gaucher, précisa Mirax.

- Encore mieux.

- Si vous pouviez me donner des détails sur l'arme, et la preuve de son origine...

- Veuillez m'excuser, coupa Booster, mais nous avons un problème à régler avant de passer à cette affaire. Karrde acquiesça.

- Bien sûr... Nous pourrions nous servir du lanvarok sur Mélina, et holographier la scène, ce qui nous permettrait de prouver à l'acheteur que...

Le père de Mirax secoua la tête.

- Non.

- Vous avez une autre idée?

- En effet. Faites comme si de rien n'était et laissez Mélina continuer son travail.

Karrde fronça les sourcils.

- Pourquoi?

- J'ai mes raisons.

- Désolé, Booster. Elle a trahi un de mes clients, mis en danger mes employés et ma réputation... Je dois la punir.

Mirax leva les yeux vers son père.

- Où veux-tu en venir, papa?

- Mieux vaut un ennemi qu'on connaît qu'un traître tapi dans l'ombre... Si Isard ignore que son espion est grillé, elle ne prendra pas la peine d'en recruter un autre.

- Je comprends votre point de vue, dit Karrde, mais je ne marche pas.

- Pourquoi?

- Je vous en prie, ne prenez pas cet air offusqué. Ne pas faire d'exemple serait catastrophique pour mon autorité, vous le savez parfaitement. Non, Mélina doit mourir... et pas de vieillesse. Désolé, ce point n'est pas négociable.

- Vraiment? (Booster s'assit et joignit les mains.) Je pourrais faire affaire ailleurs...

- Si j'avais un crédit à chaque fois qu'un client me dit ça, soupira Karrde, j'aurais déjà racheté le cartel du bacta. Bien. Problème réglé... (Il se tourna vers Mirax.) Reparlons de ce lanvarok...

- Pas si vite, jeune homme, protesta Booster. Vous êtes notre fournisseur en munitions, pour l'instant du moins... Mais j'ai un autre marché à proposer.

- Si vous comptez acheter la vie de Mélina avec, il faut qu'il soit très intéressant.

- Il l'est. En vérité, je pensais le confier à Billey, en souvenir du bon vieux temps...

Karrde hocha la tête.

- Il paraît que son nouvel assistant, Dravis, est très efficace.

- Vous l'êtes encore plus...

- Certains l'affirment.

- J'ai besoin d'un projecteur de puits de gravité, déclara Booster.

Mirax réprima un sourire en voyant l'expression de Karrde.

Ainsi, on peut le surprendre. Ce n'est pas facile, mais c'est possible...

- Un projecteur de puits de gravité? (Le trafiquant secoua la tête.) Billey ne vous l'obtiendra pas.

- Si c'est impossible, tant pis, soupira Booster. Le matériel nous serait très utile, mais je comprends les difficultés...

- Doucement, interrompit Karrde. J'ai dit que *Billey* ne réussirait pas à en dégoter un.

- Vous, oui?

- Sans problème.

- Ben voyons...

- Vous aurez votre projecteur de puits de gravité... et vous le paierez une fortune. Mais ça ne vous donnera pas la vie de Mélina Carniss.

- Six mois de sa vie me suffiraient.

- Mettons deux. Et elle ne s'occupera plus d'aucun contrat majeur chez nous.

Booster hocha la tête.

- Je veux aussi des pièces détachées pour chasseurs Tie, des canons à ions pour ailes Y et des circuits qui me pennettront de les adapter n'importe où.

- Du sur mesure, hein? Possible mais cher. Je vous rajoute un mois de vie de Mélina en bonus.

Booster secoua la tête.

- Vous vous paierez sur les futurs profits du bacta.

Le trafiquant rit.

- Vous vendez la vie du bantha avant de l'avoir tué...

- Karrde, il va falloir me faire confiance, même si je sais que c'est difficile. Wedge a prévu un certain nombre d'interventions ; le bacta va bientôt affluer, croyez-moi. Localisez le matériel demandé, et attendez notre feu vert. Nous vous vendrons le bacta à soixante dix pour cent de la cote.

- A cinquante pour cent... Et vous me laissez le marché de Coruscant.

Le visage de Booster se durcit.

- Coruscant n'est pas une source de profit. Nous donnons le bacta à la Nouvelle République... Un acte à la fois charitable et intelligent, puisque il évite la propagation du virus à d'autres systèmes.

- *Tout* est source de profit, Booster, et vous le savez parfaitement. (Karrde leva la main pour interdire les protestations.) Je donnerai gratuitement soixante-dix pour cent du bacta aux autorités médicales, et je vendrai les trente restants au marché noir. Aujourd'hui, quarante pour cent de ce que vous fournissez est détourné... Avec ma méthode, les hôpitaux de Coruscant y gagneront.

- Et en échange, vous suspendez l'exécution de Mélina.

- Sa vie est entre vos mains.

Booster réfléchit.

- C'est d'accord. Karrde, vous êtes un salopard.

- Sans doute... mais j'aurais pu monter à trentecinq pour cent pour le marché noir, et vous auriez accepté.

- Vrai. Vous êtes un salopard intelligent.

- Merci.

Mirax observa les deux hommes, choquée par la brutalité avec laquelle la vie de Mélina avait été négociée.

J'ai tort de m'offenser: Ce n'est pas de la brutalité, c'est de la franchise...

- Pourquoi n'avez-vous pas exigé trente-cinq pour cent, si vous pensiez les obtenir? demanda-t-elle à Karrde.

Le trafiquant hésita ; Mirax comprit qu'il hésitait à dévoiler ses secrets.

Comme un prestidigitateur. Il ne veut pas qu'on sache comment il fonctionne...

- Je vais sous-traiter le marché noir à Billey, expliqua-t-il enfin. Or je ne pense pas que Travis et lui soient capables de gérer les trente-cinq pour cent. Mieux vaut que les clients restent un peu sur leur faim, pour ne pas faire baisser les prix.

- Petit malin, dit doucement Booster. Bien. Je veux que Mélina Carniss continue à s'occuper de nos livraisons... Je lui donnerai un cap, qu'il faudra qu'elle suive avec son convoi. A chaque système, nous dirons aux vaisseaux s'ils doivent continuer le voyage ou s'arrêter pour effectuer la livraison... Isard ne pourra pas préparer une embuscade à chaque étape tout en continuant à protéger ses chargements de bacta.

- Bien pensé, apprécia Karrde. Au moindre signe de danger, vous enverrez les cargos ailleurs...

Booster hocha la tête.

- Comme ça, Carniss aura du boulot ; elle continuera à renseigner Isard... mais celle-ci ne pourra rien faire.

- Vous avez une idée derrière la tête, hein? demanda Karrde. Pour Carniss. je veux dire.

- Peut-être. (Booster sourit.) Dans combien de temps pouvez-vous m'obtenir le projecteur de puits de gravité?

- Comptez un mois, peut-être deux.

- Parfait, dit Booster en se levant. (Il tendit la main vers Karrde.) Je ne dirais pas que c'était un plaisir de négocier avec vous, mais j'ai connu pire.

- Je suis heureux que vous ayez pris votre retraite, Booster, dit le trafiquant en acceptant la poignée de main. Je n'aimerais pas avoir à partager la galaxie avec vous. Mais ne partez pas tout de suite... Acceptez mon hospitalité.

Booster sourit.

- Vous voulez parler du lanvarok à Mirax, c'est ça? Karrde lui rendit son sourire.

- Décidément, Booster, vous êtes trop perspicace... Restez à la retraite.

CHAPITRE 28

Iella regarda autour d'elle, puis soupira.

Diric aurait adoré cet endroit.

Les rayons de la lune traversaient la verrière émeraude, donnant un aspect enchanteur à la petite pièce nue. L'endroit semblait inconfortable selon des critères humains. Pour un Vratix, il était luxueux.

Les Asherns avaient pris l'habitude de se réfugier dans des villages à l'ancienne abritant des tribus de Vratix moissonneurs. Les tours traditionnelles étaient faites de boue sèche liée par de la salive. La glaise obtenue était bien moins solide que le ferrobéton, mais sans entretien, les bâtiments pouvaient tenir pendant cinq ans. Avant l'arrivée de la « civilisation », l'effondrement du village était pour les habitants le signal qu'il fallait migrer ailleurs.

Dans les temps anciens, les Vratix préparaient eux-mêmes la boue et sécrétaient la salive, une tâche qu'ils laissaient maintenant à des bêtes appelées les knytix.

Lointains cousins génétiques de leurs maîtres, les knytix servaient d'animaux de compagnie, ainsi que de nourriture lors des grandes occasions. Iella avait du mal à comprendre cette coutume - comment pouvait-on manger un être qu'on avait pris en affection? Les Vratix lui avaient expliqué que l'amour porté à l'animal lui donnait, au contraire, plus de valeur, et qu'il n'y avait rien de plus précieux qu'un gigot de knytix pour honorer un hôte.

Vue comme ça, la coutume paraissait moins barbare. Les Vratix étaient d'ailleurs loin de l'être. Le village était composé d'élégantes tours de boue entourées de terrasses circulaires, reliées les unes aux autres par des ponts. La jungle faisait partie intégrante du village, dissimulant les bâtiments.

L'art vratix ne se limitait pas à l'architecture. Ce que Iella avait surnommé la verrière, n'était pas fait de verre, mais d'une pâte obtenue en mâchant des feuilles d'une espèce particulière. Les Vratix créaient une pâte verte, qu'ils étiraient jusqu'à la rendre translucide avant de la faire sécher. La pellicule ainsi fabriquée paraissait fragile : elle résistait pourtant aux conditions climatiques les plus difficiles.

Les nervures des feuilles formaient un réseau complexe de grande beauté, mais l'esthétique n'était pas le but recherché. Pour les Vratix, l'ouïe et la vue restaient des sens inférieurs. Le son mettait un certain temps à atteindre l'oreille, comme la lumière à parvenir à l'œil : aussi, d'après eux, les sensations obtenues n'étaient pas réelles.

Seul le toucher était *vrai*.

Levant la main, Iella effleura la pellicule émeraude. Les textures, douces ou rugueuses, jouaient une sorte de musique sous ses doigts. Certaines étaient prévues pour calmer, d'autres pour réjouir. Les murs de la pièce avaient également été travaillés de manière subtile. La boue sèche était sculptée. De petites vaguelettes s'enroulaient en spirales ou s'épanouissaient en une large surface symbolisant la tranquillité de l'esprit. Le creux où donnait Iella, en forme de bol, avait des parois lisses, presque glissantes. Et la « porte », un trou dans le sol, était entourée de pics et de bosses symbolisant le danger.

- Ils ont pensé à tout, souffla Iella.

- Pas tout à fait..., dit une voix féminine.

Une main apparut au bord du trou, puis une deuxième, et Elscol se hissa avec peine dans la pièce.

- Ils auraient pu inventer l'échelle de corde.

Iella rit et aida sa compagne à se relever. Les Vratix avaient des jambes puissantes, qui leur permettaient de sauter sans difficulté dans les entrées pratiquées au-dessus de leurs

têtes. Les humains en visite étaient d'habitude logés dans des bâtiments plus adaptés à leur morphologie, mais Elscol, Iella et les autres avaient préféré ne pas attirer l'attention.

- Sixtus n'est pas là?

- Il se balade dans la jungle, expliqua Elscol. Parfois il a besoin d'être seul. L'entraînement impérial des agents des Opérations Spéciales est... particulier. Sixtus a dû commettre des actes dont il ne me parlera pas, et dont il ne s'est jamais remis.

Iella hocha la tête.

- Je comprends. Alors, que se passe-t-il? Un changement de programme?

Elscol secoua la tête.

- Non. Nous partirons tout à l'heure pour un nouveau village, comme prévu. On dirait que notre présence suffit à galvaniser les Vratix. Ils manquent de technique, mais ils ont un cœur de guerrier. Armés de vibrolames, de piques énergétiques et de blasters, ils devraient se rendre sans difficulté maîtres de Xucphra Ville.

« Les Asherns disent que notre venue décide de nombreux Vratix à les rejoindre. Sixtus a mis au point un programme d'entraînement... Avec un peu de chance, nous aurons une force d'intervention dans moins de deux mois.

- J'aimerais voir des villageois se battre, soupira Iella. Ça me donnerait une idée de leur potentiel...

- La résistance culturelle est forte, expliqua Elscol. La civilisation vratix est basée sur le bacta, donc sur le soin, le réconfort et la paix. Devenir un combattant est une décision mûrement réfléchie. Les Asherns aiguisent leurs griffes, mais s'ils se peignent en noir, c'est pour se fondre dans les ombres et protéger les autres Vratix du spectacle de leur violence.

- Leur pacifisme explique qu'ils ne se soient pas encore révoltés, commenta Iella. A ton avis, combien de temps avons-nous avant qu'Isard nous tombe dessus?

Elscol soupira.

- Bonne question. A sa place, au premier problème, j'aurais rayé les Asherns de la carte. Mais Isard est confrontée à une situation nouvelle pour un officier impérial : elle doit rester populaire. Si les Xucphrans voient les troupes de choc ravager les villages, ils risquent de paniquer et de vouloir la renverser. Or Isard n'est pas invincible. (Elscol sourit.) Et à ce propos... J'ai des nouvelles du front.

- Vraiment?

- Vraiment. Et des bonnes.

Iella se laissa tomber près d'Elscol.

- Dis-moi vite...

- Le *Corrupteur* a été détruit.

Les yeux d'Iella s'écarruillèrent.

- Quoi? Comment?

- Isard a monté une embuscade, mais Wedge avait prévu le coup, semble-t-il. D'après ce que j'ai compris, les Rogues ont descendu le destroyer à grands coups de torpilles. Pas de morts chez ceux que nous connaissons...

- Plus de *Corrupteur*..., souffla Iella. Avec un destroyer en moins, Isard doit avoir d'autres soucis en tête que les Asherns. Cette mission n'est peut-être pas suicidaire, finalement. Elscol secoua la tête.

- Déçue? Nous n'avons pas encore gagné, Iella... Mais te faire tuer ne ressuscitera pas ton mari.

Iella sursauta. La réflexion la prenait par surprise, surtout qu'Elscol avait frappé juste.

- Je n'ai pas dit que... Il n'a jamais été question...

- Ne me prends pas pour une imbécile, ma vieille, dit doucement sa compagne. Je sais ce que c'est ; je suis passée par là. Après la mort de mon mari sur Cilpar, j'ai décidé de

me venger des Impériaux. Je me suis battue avec courage... pourtant une partie de moi cherchait la mort, pour rejoindre celui que j'aimais. Wedge a repéré ma tendance à l'autodestruction... et il m'a virée de l'escadron. Ça a remis les choses en place. D'une certaine manière, je me suis réveillée, et j'ai oublié toutes ces bêtises.

Iella fronça les sourcils.

- D'après toi, il n'y a pas de vie après la mort?

Elscol haussa les épaules.

- Ça n'a pas d'importance. S'il n'y en a pas, autant profiter le plus possible de l'existence. Et s'il y en a une, c'est quand même sur tes actions d'ici-bas que tu seras jugée. Bref, dans tous les cas, il faut en profiter un maximum tant qu'on peut.

- Tu as raison, soupira Iella. Mais parfois, j'ai l'impression que la souffrance m'empêche de vivre.

- Tu te trompes. Tu es forte. (Elscol sourit.) Il faut juste que tu t'en souviennes quand l'adrénaline retombe.

Iella hocha la tête. Elscol avait parfaitement résumé ses sentiments.

Je vais me battre pour survivre...

Iella se préparait à exprimer sa détermination quand la tour trembla sous ses pieds. Un hurlement s'éleva - *non, pas un hurlement... Le bruit d'un moteur.. Des Tie. Des chasseurs Tie ici, au-dessus du village...*

Iella bondit vers le trou, se laissa tomber sur le sol et s'aplatit dans les herbes. Le grondement des moteurs se fit assourdissant. Les autres tours du village, invisibles dans la nuit, s'illuminèrent sous les tirs émeraude des lasers. Les arbres s'enflammèrent, s'écroulant sur les fragiles bâtiments.

Elscol rampa à ses côtés, un blaster à la main. Les Tie effectuèrent un deuxième passage. Fuyant les tours en feu, les Vratix et les knytix couraient en tout sens ; du sang noir

dégoulinait de leurs blessures. Les cadavres jonchaient le sol.

- Fils de la Sith! grogna Elscol. Nous n'avons rien pour les arrêter! Et les Vratix ne peuvent pas se défendre...

Iella se tut, ne pouvant détourner les yeux du massacre. La scène avait un aspect surréaliste. Les Vratix survivants se regroupaient, puis sautaient dans les branches pour tenter d'échapper aux tirs. Pas un cri, pas un pleur : ils gardaient un silence total, se contentant de se serrer les uns contre les autres.

Ils se réconfortent par le toucher comprit Iella. Mais ça rend la tâche plus facile aux Tie. Il faudrait au contraire que les Vratix se dispersent...

- Elscol, nous devons agir!

- Comment? Ce n'est pas avec nos blasters que nous abattons des chasseurs. La seule chose à faire, c'est de partir d'ici...

Elscol commença à ramper. Iella l'imitait quand elle vit des silhouettes blanches se mouvoir dans la forêt.

- Des commandos, souffla-t-elle.

Sa compagne s'immobilisa.

- Non... Regarde la manière dont ils bougent et dont ils portent leurs armures. La plupart sont bien trop petits. Ce sont des Thyfeniens, déguisés pour l'occasion.

- Tu es sûre?

- Tu crois que des soldats d'élite descendraient dans une forêt *habillés de blanc*?

Iella fronça les sourcils.

- Mais sur Endor... J'ai entendu dire que...

- Crois-moi, le ridicule leur a servi de leçon. Aujourd'hui, les Impériaux ne se laisseraient pas battre si facilement par un Wookie et une bande d'Ewoks... Viens vite!

Les deux femmes se relevèrent et coururent dans les herbes, contournant la tour. Puis elles se hissèrent sur une

terrasse. Les Impériaux bondissant moins haut que les Vratix, la cachette était bonne.

Les agresseurs entrèrent dans le village et les éclairs écarlates des blasters illuminèrent la nuit. Parfois, Iella voyait une silhouette de Vratix s'écrouler en ombre chinoise. Les soldats tiraient à l'intérieur des tours, enflammant ce qui ne l'était pas encore.

Iella sentit la fureur l'envahir.

Ce n'est pas une mission de recherche, mais de destruction...

Tremblante de rage, elle se leva et tira, visant avec soin, cible après cible. Derrière elle, Elscol arrosait tout ce qui bougeait, empêchant les soldats de riposter, les obligeant à se mettre à couvert.

Elscol a raison. De vrais Impériaux ne fuiraient pas devant des tirs de blasters...

Les Thyferriens blessés s'écroulèrent, appelant à l'aide de leurs voix étouffées par leurs casques irnmnaculés. Iella fit taire la pitié qu'elle sentait monter en elle.

C'est ça, criez. Paniquez vos collègues.

Enfin, les soldats reprirent leurs esprits. Iella se pencha pour éviter les tirs, puis rechargea son blaster. Derrière elle, le mur de la tour vratix était lisse - une surface faite pour inciter à la paix de l'âme.

Pourtant, la jeune femme ne s'était jamais sentie d'humeur aussi meurtrière.

- Au moins, nous avons attiré leur attention, souffla-t-elle. Les Vratix vont pouvoir fuir.

Elscol se mit à couvert.

- Tu es consciente qu'un soldat finira par appeler un chasseur à l'aide?

- Vraiment? grogna Iella. Eh bien, il va falloir tous les abattre avant qu'ils se décident...

Elscol laissa échapper un petit rire.

- Après tes objections de la dernière fois, je craignais que tu ne sois pas faite pour ce genre de mission. On dirait que je me suis trompée.

Iella se leva et abattit deux autres Thyferriens avant de s'accroupir à nouveau.

- Mauvaises nouvelles. Un petit groupe d'intervention s'approche de la tour. Les soldats s'abritent derrière un des murs, à la lisière du village...

Elscol haussa les épaules. Autour des deux jeunes femmes, la jungle était maintenant silencieuse. Les Vratix survivants avaient disparu.

- Ou nous nous rendons, dit Elscol, ou nous passons en force. Iella secoua la tête.

- Plutôt crever que de me constituer prisonnière.

- Très bien. Voici le plan. A trois, nous sautons sur la terrasse voisine, puis à terre, et droit sur les soldats, sans arrêter de tirer.

- Un assaut frontal? protesta Iella. Et tu disais que j'étais suicidaire...

Elscol leva une main dans la direction des soldats.

- Iella, ces types sont terrifiés. Ils vont détalier comme des lapins en nous voyant arriver. La CorSec a dû t'entraîner à ce genre de situation...

Iella réfléchit un moment. Vingt-cinq mètres les séparaient de l'endroit où les soldats s'étaient réfugiés.

Courir tout en tirant... C'est peut-être faisable.

- Je marche.

- Allons-y. (Elscol se prépara à bondir.) Un, deux, trois!

Iella sauta sur la terrasse inférieure, puis sur une autre, suivant Elscol. Atterrissant près d'un muret, elle tira au hasard en direction des soldats. Elle n'en toucha aucun, mais les Thyfeniens plongèrent comme si un destroyer leur fonçait dessus.

Un nouveau bond. Iella se retrouva dans les herbes et commença à courir, droit sur les soldats, à travers la jungle.

Que l'un d'eux se lève, pria-t-elle, pour que je l'abatte. Un coup dans la tête ou dans le ventre...

Oui, dans le ventre, pour qu'il hurle et que les autres paniquent...

Iella accéléra, criant de toute la force de ses pournons pour avoir l'air plus terrifiante.

Enfin, un Thyferrien se leva. Iella braqua son blaster... trop tard. Trois courts rayons écarlates illuminèrent la nuit. La jeune femme continua à courir - *il m'a ratée, ce n'est pas possible, il a dû me rater* - puis sentit la brûlure en haut de sa cuisse gauche.

Sa jambe se déroba sous elle. Elle tomba, le visage dans la mousse humide d'un arbre.

La douleur était intense. Iella roula entre les racines, bénissant la densité de la jungle qui la dissimulait aux soldats. La chair de sa cuisse était noire ; du sang coulait d'une déchirure profonde.

Se mordant les lèvres pour ne pas crier, la jeune femme passa son holster autour de la plaie et serra la lanière.

Des points noirs dansèrent devant ses yeux ; elle lutta pour ne pas perdre conscience...

Et échoua. Quand elle rouvrit les yeux, un soldat se tenait au-dessus d'elle, vaguement ridicule dans son armure trop grande. L'homme fit un geste, mais l'esprit d'Iella était trop embrumé pour comprendre.

Une ombre apparut derrière le soldat. La jeune femme se redressa, sourcils froncés.

Un bruit de déchirure...

Un gargouillement...

Le Thyferrien s'écroula, le dos de son armure portant deux larges trous. Un guerrier vratix se tenait derrière lui, le sang dégoulinant de ses griffes aiguisées.

Le Vratix regarda longuement Iella, puis se détourna. D'un bond, il disparut dans les ombres de la jungle.

La jeune femme se releva. Sa tête tournait ; sa jambe lui faisait mal.

Tout s'est passé si vite...

Pourtant, le cadavre du soldat était là, preuve qu'elle n'avait pas rêvé.

Les griffes ont traversé l'armure comme si c'était du caoutchouc. Tout le bacta du monde ne ressusciterait pas ce pauvre homme...

Iella secoua la tête, réalisant que pour la première fois, elle croyait à la victoire des Asherns.

Des cris résonnaient, loin dans la jungle. Des hurlements de douleur s'élevèrent, suivis de bruits d'armures déchirées, puis d'autres sons qu'Iella n'avait nulle envie d'identifier.

- Iella! La jeune femme sursauta.

- Sixtus! souffla-t-elle. Elscol est avec toi? L'ancien Impérial se baissa et la prit dans ses bras.

- Elle s'est tordu la cheville. Comment vas-tu?

- J'ai mal, mais je survivrai.

- Bien. Nous allons te soigner. Iella fit un geste en direction du village.

- Mais les soldats... Il y en a des dizaines, tout près...

- Il n'y a plus personne. Les Griffes Noires les ont tous eus. Ça ne ramènera pas les Vratix, mais je crois que les Xucphrans commenceront à trembler. Ils n'ont pas l'habitude de mourir...

- Attends, ordonna Iella.

- Les Asherns ont du bacta, protesta Sixtus. Il faut que tu te soignes...

- Une seconde. (La jeune femme regarda autour d'elle, sentant son esprit s'éclaircir.) Nous devons enlever les cadavres, les emporter loin d'ici. L'ignorance amène la terreur. Les Thyferriens auront encore plus peur s'ils ne

savent pas ce qui est arrivé aux leurs. Faisons aussi disparaître les corps des Vratix... Isard ne doit pas connaître les résultats de son raid.

Sixtus sourit.

- Etrange.

- Quoi?

- Iella est dans mes bras, mais je crois entendre Elscol. (Enjambant une branche, il se dirigea vers un sentier.) Je ne t'aurais pas crue capable de ce genre de raisonnement...

Iella secoua sombrement la tête.

- Les gens changent, Sixtus.

CHAPITRE 29

Le capitaine Sair Yonka, du destroyer *Avarice*, hésitait entre les deux tenues proposées par son droïd de protocole.

Son uniforme noir était simple et majestueux. Yonka l'utilisait quand il voulait inspirer la terreur ou le respect, mais aucun des deux sentiments n'était d'actualité ce soir.

Les vêtements civils écarlates posés sur une chaise ne le satisfaisaient pas non plus. *L'écarlate est la couleur d'Isard... et celle du sang.* Une combinaison que Yonka n'appréciait guère.

D'un autre côté... Avec une combinaison aussi voyante, les passants se rappelleront les vêtements, et pas mon visage.

- Laisse-moi réfléchir, Poe, dit-il au droïd.

Le valet s'éloigna, et Yonka jeta un coup d'œil au miroir. Son reflet était loin d'être déplaisant. Comme de nombreux officiers impériaux, le capitaine était; grand et mince. Ses yeux bleus étincelants et ses traits fins lui valaient l'admiration des femmes et la jalousie de leurs maris. Pour détourner l'attention de ses tempes blanches, il s'était fait pousser un petit bouc...

Le règlement impérial l'interdit, mais il n'y a plus d'Empire Et qui va me le reprocher?

Se détournant, Yonka se dirigea vers la fenêtre de sa suite, puis alla s'accouder au balcon. Il était au vingt-sixième étage du *Margath*, un des hôtels les plus luxueux d'Elshandru Pica, une planète qu'il commençait à bien connaître.

La nuit était douce. Les trois lunes se reflétaient sur les eaux calmes de l'océan. Une musique envoûtante montait de la rue, filtrant des fenêtres d'un club à la mode, *le Vingt-Septième Heure*.

Malgré la beauté du spectacle, Sair Yonka ne se sentait pas à sa place. Le phénomène n'était pas nouveau. *Toute ma vie,*

j'ai eu l'impression d'être au mauvais endroit au mauvais moment...

Du vivant de l'Empereur, Yonka pouvait au moins se dire qu'il obéissait au gouvernement légitime.

J'agissais selon la loi, même si elle n'était pas acceptée par tous. Et je pouvais être fier de certains de mes actes. Protéger Elshandru Pica des pirates de la Ceinture Extérieure était une mission utile, que personne ne vienne me dire le contraire!

Bien sûr, il avait tué des Rebelles - c'était la loi de la guerre. Au début de l'Alliance, d'ailleurs, de nombreux pirates se servaient du nom de la Rébellion pour couvrir leurs exactions...

Puis Palpatine était mort, et Yonka avait continué à défendre l'Empire. C'était la seule manière de justifier ses actes passés. D'ailleurs, il refusait de mettre ses hommes en danger pour défendre les ambitions futiles et meurtrières des soi-disant « seigneurs de guerre » qui profitaient du chaos pour ravager la galaxie.

Zsinj avait tenté de le recruter, mais Yonka refusait toute directive n'émanant pas de Coruscant. Ysanne Isard semblait la personne la plus apte à vaincre les Rebelles et à restaurer l'Empire.

Yonka s'était engagé à ses côtés.

- Puis elle a perdu Coruscant... La main de l'officier serra la barre en ferrobéton du balcon.

Il avait continué à obéir à Isard, l'aidant même à s'installer sur Thyferra. Il ignorait alors que Cœur de Glace avait lâché le virus Krytos sur la population de Coruscant.

L'épidémie a tué des millions de civils, dont la plupart n'avaient jamais vu un Rebelle de leur vie...

A ce moment, Yonka avait compris qu'Isard était capable de tout.

Et cela le terrifiait.

La folie d'Isard voulait dire qu'il était lui aussi en danger. Les agents de « madame le directeur » n'hésiteraient pas à l'éliminer au moindre signe de désobéissance.

Pourtant, un jour ou l'autre, il devrait la défier, il en était certain...

Mais pas tout de suite. Protéger des convois est une mission honorable. Si un jour Isard me demande de massacrer une population, comme celle d'Halanit... eh bien, je déciderai alors de la conduite à suivre.

Pour l'instant, une confrontation serait inutile et dangereuse.

Yonka soupira.

D'un côté Antilles, de l'autre Isard. Merveilleux.

Un destroyer Mark II tel que l'Avarice n'avait pas grand-chose à craindre d'un escadron de chasseurs. Bien sûr, les torpilles à protons étaient puissantes, mais Yonka avait d'excellents pilotes, et un équipage très entraîné.

Oui, il pouvait détruire les Rogues.

Mais le voulait-il?

Antilles me considère forcément comme une menace - et une des plus significatives du secteur.

Yonka avait vu passer de nombreux rapports entre ses mains. Les estimations de l'équipage du *Virulent*, son vaisseau-frère, étaient loin d'être excellentes. *Lakwii Varrsha n'est pas un bon commandant. Ses chasseurs ne feront pas le poids contre ceux des Rogues.*

Yonka soupira. Dans la rue, la musique se fit plus gaie ; l'officier tenta de se détendre. Petite forme noire orbitant autour de la deuxième lune, l'Avarice était à peine visible dans la nuit.

Assez réfléchi. Je suis descendu ici pour me changer les idées, et c'est ce que je vais faire...

- Le Moff impérial d'Elshandru Pica avait épousé une femme de plus de quarante ans sa cadette. Yonka avait fait la connaissance d'Aellyn - l'épouse - bien avant son mariage. Ils étaient tombés amoureux, mais après le transfert de Yonka sur une autre planète, il avait perdu tout contact.

Quand il avait revu Aellyn des années plus tard - il venait de chasser des pirates d'un champ d'astéroïdes - un regard avait suffi pour ranimer la flamme. Aellyn et Yonka avaient commencé une liaison, qui durait maintenant depuis plus de cinq ans.

Kina Margath, la propriétaire de l'hôtel, aidait les deux amants à se rencontrer discrètement. Pour expliquer les fréquents séjours de Yonka sur Elshandru, elle avait fait courir la rumeur qu'elle avait une aventure avec le fringant officier. En échange, Aellyn intriguait pour que son mari ferme les yeux sur le casino de l'hôtel. Yonka, lui, ramenait des alcools rares des mondes sur lesquels il patrouillait, et la *Vingt-Septième Heure* - le club appartenait aussi à Kina Margath - avait la réputation d'être le bar le mieux fourni du système.

Yonka se retourna, regardant les vêtements qui l'attendaient toujours dans sa suite.

Aellyn se fiche de ma tenue... Une fois ensemble, nous ne restons jamais longtemps habillés. Mais il faut que je pense à l'opinion des autres.

A celle de son mari, par exemple, s'il nous tombait dessus à l'improviste.

- Poe...

Le droïd se tourna vers lui.

- Monsieur?

- Que ma limousine soit prête dans une heure.

- Avez-vous pris une décision, monsieur?

- En effet, dit Yonka en souriant. (Il se dirigea vers la veste cramoisie.) Quand on marche sur le fil du rasoir, la couleur du sang est toujours appropriée.

La petite maison du Moff était éclairée par la lumière des lunes. Le cottage donnait directement sur l'océan, et si le Moff l'utilisait rarement, sa femme, elle, y faisait de fréquentes visites.

De son poste de surveillance, Corran vit la limousine approcher. Le chauffeur conduisait vite, mais il ne semblait pas craindre d'embuscade.

C'est bon signe. Yonka ne se méfie pas.

Corran tapota sur le communicateur de son casque. Un bip lui répondit Wedge avait reçu le message. *Pas d'autres véhicules en vue...* D'après les informations réunies par les Rogues, Yonka avait l'habitude de venir seul, et Aellyn Jandi échappait souvent au personnel de sécurité de son mari.

Mais peut-être le Moff la faisait-il discrètement surveiller...

Si c'était le cas, Corran n'en vit aucun signe. Il attendit une minute, puis se dirigea vers son point de rendez-vous. A l'exception d'Ooryl et de ses amis Gands, les membres de la mission portaient des armures impériales achetées à Huff Darklighter. Seule entorse à la tradition, la couleur. L'oncle de Gavin les avait fait repeindre en bleu foncé.

C'est quand même plus discret, surtout la nuit...

Corran avait deux blasters, des cellules de rechange, et son sabrolaser, dont il espérait ne pas avoir à se servir. L'intervention avait été soigneusement étudiée. Yonka ignorait que Kina Margath était depuis des années un agent rebelle. Et Poe, le droïd de Yonka, avait longtemps appartenu à l'Escadron Rogue...

Nous ne devrions pas avoir à nous battre.

Jusque-là, tout s'était passé comme prévu. Ça changeait Corran, habitué aux missions catastrophes.

J'espère que ça va continuer: Car à la moindre erreur les commandos de l'Avarice nous tomberont sur le dos...

Le point de rendez-vous était un petit ravin, au nord-est de la maison. Corran s'accroupit entre Ooryl et Rhysati. Wedge, Gavin et Vviir Wiamdi (un Gand) étaient dissimulés un peu plus loin.

Jace et Forge attendaient dans le spatioport, leurs ailes X prêtes à décoller.

Pourvu que nous n'ayons pas été trahis. Jace et Forge peuvent combattre de nombreux vaisseaux, mais pas un destroyer...

Wedge fit un signe de tête. C'était le signal.

Corran et Rhysati filèrent silencieusement à droite, Goran et Vviir à gauche. Wedge et Gavin avaient la tâche la plus difficile : traverser le jardin pour atteindre l'arrière de la petite maison.

Corran s'enfonça dans les ombres. Il n'avait aucun mauvais pressentiment.

Il espéra que la Force ne le trompait pas.

Sair Yonka passa la grille du jardin... et faillit laisser tomber le magnum de narcolethe mandalorean qu'il avait à la main.

La grille se referma derrière lui, la limousine disparaissant à l'horizon. L'officier fit un pas en avant, le cœur battant. Aellyn l'attendait dans l'allée, ses longs cheveux noirs dénoués. Ses formes étaient mises en valeur par sa combinaison bleu nuit, et ses yeux brillants promettaient de mystérieux délices.

La brise apporta avec elle les parfums du jardin. Yonka et Aellyn avaient souvent fait l'amour là, sur la pelouse, en regardant les étoiles...

Le capitaine sourit à son tour, posa le magnum sur la table du jardin et approcha.

Deux silhouettes sortirent de derrière les arbres, vêtues elles aussi de bleu foncé. Un instant, Yonka crut que sa maîtresse avait prévu une fête en son honneur... Puis la jeune femme cria ; une des silhouettes tira et Aellyn s'écroula, assommée par le rayon assourdissant.

Yonka se figea, réalisant que la surprise n'était pas prévue au programme.

L'intrus enleva son casque, le blaster braqué sur l'officier.

Celui-ci le reconnut aussitôt.

Impossible...

- Ce n'était pas la peine de tirer sur elle, Antilles, dit Yonka d'une voix égale.

- Je préférerais que notre rencontre ait lieu sans témoin, expliqua Wedge. Nous aurions pu la tuer, mais comme vous le savez, nous évitons les effusions de sang inutiles.

Ils veulent m'éliminer?

Ils pensent sans doute que je suis indispensable au bon fonctionnement de l'Avarice. Yonka retint un sourire ironique.

D'une certaine manière, c'est flatteur:

- Dans l'équipage d'un destroyer, un officier de plus ou de moins n'a guère d'importance, vous savez.

- Vous sous-estimez votre valeur, capitaine Yonka, protesta Wedge. Là où vous irez, *l'Avarice* suivra.

- Me tuer aura un effet mineur sur le fonctionnement du vaisseau.

- Je suis de votre avis.

- Mais vous êtes venu m'abattre...

- Vous abattre? (Wedge secoua la tête.) Pas du tout. Je suis venu vous proposer un marché.

Yonka le regarda, surpris.

- Un marché? De quel genre?

- Capitaine, préparez-vous à devenir un homme riche.

CHAPITRE 30

Fliry Vorru descendit de la navette, puis s'immobilisa. Erisi Dlarit Pattendait en bas de la rampe. Le sourire de la jeune femme était aimable, mais elle semblait nerveuse.

- Commandant Dlarit, comme c'est gentil de venir m'accueillir...

- Tout le plaisir est pour moi, ministre Vorru.

- Je crois remarquer une trace d'ironie dans votre voix.

Erisi secoua la tête.

- Je me demandais seulement comment un homme aussi dangereux que vous pouvait se satisfaire d'un vaisseau si docile...

- Docile?

- Je vous imaginais aux commandes d'un intercepteur plutôt que d'une navette de classe *lambda*.

- Je vois, commandant, dit Vorru en souriant. Ne vous fiez pas aux apparences : cette navette est loin d'être banale. Un certain nombre de modifications l'ont rendue plus meurtrière qu'il ne paraît...

La jeune femme étudia le vaisseau, puis sourit.

- Vraiment? J'aurais dû m'en douter. Un homme intelligent comme vous aime surprendre ses adversaires.

- Ah, vous avez découvert ma faiblesse, soupira Vorru. Avec la flatterie, vous obtiendrez beaucoup de moi.

- Des compliments pourraient-ils vous inciter à me protéger contre une nouvelle colère de « Celle-qui-doit-être-obéie »?

- Je crains que même votre beauté, délicieuse Erisi, ne puisse me convaincre de prendre un tel risque. (Vorru se dirigea vers les ascenseurs du capitolé ; la jeune femme lui emboîta le pas.) Vous avez été convoquée aussi, je suppose...

- En effet. (Erisi regarda autour d'elle, puis se pencha vers Vorru.) Le convoi escorté par *l'Avarice* est arrivé à destination avec trois cargos de moins.

Le ministre ne fut pas surpris : il se doutait d'une chose de ce genre. Dans son message, Isard lui avait ordonné de venir de toute urgence, et Vorru savait d'expérience que les exactions d'Antilles avaient le don de la mettre hors d'elle.

- Quelle explication a donnée le capitaine Yonka?

- Aucune, dit sombrement Erisi... Pour la bonne raison que *l'Avarice* a lui aussi disparu.

Pour le coup, Vorru s'arrêta. Il regarda Dlarit, les yeux écarquillés.

- Antilles aurait réussi à détruire *l'Avarice*? Erisi secoua la tête.

- Impossible, même avec l'aide du croiseur d'Alderaan. Et aucun indice n'indique qu'un combat ait eu lieu dans ce secteur de l'espace... A vrai dire, monsieur le ministre, je pensais que vous seriez mieux renseigné que moi.

Vorru reprit sa marche.

- Appelez-moi Fliry. Nous allons nous faire foudroyer par Cœur de Glace : autant oublier les chichis. Non, je n'ai reçu aucun rapport alarmant. Ces dernières semaines, le capitaine Vonka n'a rien changé à ses habitudes... Il a assuré ses patrouilles et rendu visite à sa maîtresse ,sur Elshandru Pica. Il couche avec la femme du Moff local, alors que le mari imagine qu'il a une liaison avec une commerçante de la ville. En partant, *l'Avarice* a respecté ses horaires de mission...

Erisi s'arrêta devant l'ascenseur.

- Pourtant, Fliry, quelque chose a dû mal tourner. Nous allons bientôt savoir qui de nous deux Isard va tenir pour responsable de cette nouvelle catastrophe...

Vorru suivit Erisi dans la cabine. Il attendit que les portes se referment pour appuyer sur le bouton d'arrêt d'urgence.

- Je fais vérifier régulièrement cet ascenseur : nous pouvons parler sans crainte. Erisi, pensez-vous comme moi que madame le directeur n'est pas toujours... disons, dans la même réalité que nous?

Erisi fronça les sourcils.

- Vous me demandez si je la trouve folle?

- En d'autres termes.

- Ma réponse est oui. On dirait que sa lutte contre Antilles lui ronge le cerveau. Si le problème des Rogues n'est pas vite réglé, Isard risque de détruire Thyferra... Ce qui ne veut pas dire que je crois à la victoire d'Antilles. Isard peut se montrer habile et dangereuse.

- Mais vous ne seriez pas opposée à prévoir des solutions de secours pour que le cartel puisse survivre sans elle...

Erisi hocha la tête.

- Fliry, vous avez tout compris.

Quelques minutes plus tard, les deux nouveaux alliés arrivèrent devant la porte du bureau d'Isard. Vorru entra le premier et s'inclina.

- Je suis venu aussi vite que possible, madame de directeur. Isard pivota sur sa chaise. Vorru fut surpris de son calme apparent.

- Le commandant Dlarit est là aussi, je vois. Tant mieux. Je n'aurai pas à repasser deux fois cette abomination. (Isard prit une télécommande holographique qu'elle pointa au centre de la pièce.) Appréciez le spectacle...

Un grésillement se fit entendre. La silhouette de Sair Yonka apparut au milieu de la pièce, grandeur nature.

- Madame le directeur, déclara l'officier, je mentirais en vous disant que j'aurais voulu vous délivrer ce message en personne. Je vous trouve en effet d'un égocentrisme à la limite de la sociopathie. J'ajouterais que vous réagissez souvent de manière irrationnelle et impulsive, et que vous préférez l'apparence à la substance. Ces caractéristiques

étaient sans doute appréciées par feu l'Empereur... mais elles sont loin de vous gagner l'estime et le respect de vos subordonnés.

Vorru se retint d'applaudir. Sair Yonka portait un costume noir de style militaire, sans insignes, comme s'il voulait marquer symboliquement la rupture de son lien avec Isard.

Le calme du capitaine contrastait avec la fureur de Cœur de Glace.

Yonka continua :

- Après mûre réflexion, je suis parvenu à la conclusion que vous servir serait me rendre complice de vos crimes. Ces derniers peuvent paraître insignifiants en comparaison de ceux de l'Empire, mais ils sont assez atroces pour que tout être sain d'esprit en soit révolté. Je démissionne donc de votre service ; je vous retire mon allégeance. Mon équipage me suit. Les fidèles que vous aviez à mon bord ont tenté de détourner une navette pour s'enfuir, me forçant à les détruire.

« Vous connaissant bien, je sais que votre première réaction sera de nous pourchasser pour chercher à vous venger. Le *Lusankya* et le *Virulent* remporteraient contre mon destroyer une victoire facile, mais je ne leur en laisserai pas l'occasion. J'ai passé une grande partie de ma carrière dans la Bordure. et je connais des systèmes reculés où vous ne me trouverez jamais. Enfin, n'oubliez pas qu'en envoyant vos destroyers à ma recherche. vous vous rendrez vulnérable. Vos ennemis n'attendront que cette occasion pour vous détruire.

L'image disparut.

Il y eut un court silence, puis Isard fixa Vorru.

- Vous m'aviez dit que Yonka avait une maîtresse.

- Oui, sur Elshandru Pica...

- Tuez-la. Ainsi que ses enfants, si elle en a, et tous ses proches.

Vorru fronça les sourcils.

- Mais... Et ceux de Yonka?

Isard laissa échapper un petit rire.

- J'ai reçu le message il y a trois heures. L'extermination des familles des membres de l'équipage a déjà commencé. En tant que directeur des renseignements impériaux, j'ai souvent eu à traiter de situations similaires.

- A vos ordres.

Vorru s'inclina, mais il n'éprouvait que du mépris pour Isard.

A l'heure qu'il est, Aellyn Jandi est sûrement hors de votre portée. J'espère que sa disparition vous rendra folle de rage.

- Madame, la défection de *l'Avarice* nous met dans une position difficile. Nous aurons du mal à protéger nos convois, à moins que vous ne comptiez utiliser le *Lusankya*...

- Quoi, et laisser Thyferra sans défense contre une attaque d'Antilles? (Cœur de Glace secoua la tête.) Doucement, Vorru, je ne suis pas encore bonne pour l'asile.

Le ministre dut avouer qu'Isard paraissait plutôt sereine. Une nouvelle détermination brillait dans ses yeux.

- Vorru, reprit-elle, tu m'as expliqué que nous ne pouvions détruire Antilles avant d'avoir découvert sa base. Or si nos recherches ont été infructueuses, c'est parce que les Rogues se montrent très prudents, et qu'ils collaborent seulement avec des gens en qui ils ont confiance...

- En effet, madame le directeur. Le problème est là...

- Non, Vorru, déclara Isard. Il n'y a plus de problème. Antilles est prudent parce que nous lui laissons le temps de l'être.

Erisi avança d'un pas.

- Vous avez trouvé un moyen de l'obliger à attaquer? Menacer un monde innocent pourrait sans doute le faire

sortir du trou, mais cela nous obligerait à éloigner les destroyers de Thyferra...

Isard sourit.

- Vous y êtes presque, commandant... Mais presque seulement.

« J'ai trouvé le moyen de régler le problème des Asherns *et* de forcer les Rogues à réagir... en un seul coup de dés. Sachez que pour tourner, le système de production de bacta n'a besoin que d'un million huit cent mille Vratix... Ce qui veut dire que nous en avons un million de trop sur Thyferra. J'ai donc ordonné l'arrestation et l'internement de mille Vratix par jour. Au bout d'un mois, nous les tuerons tous, puis nous recommencerons, cette fois à la vitesse de deux mille arrestations par vingt-quatre heures. Nous continuerons à ce rythme jusqu'à ce que Wedge Antilles intervienne... ou que nous soyons arrivés au nombre idéal d'ouvriers.

Isard se tut, mais de la fierté se lisait dans ses yeux.

Vorru la regarda avec une admiration sincère. La simplicité et l'élégance du plan le rendait apparemment imparable.

Ça obligera les Rogues à sortir de leur terrier, et là, nous les détruirons.

Erisi. hochla la tête, pensive.

- Madame le directeur, dit-elle, vous devriez vous comporter comme si cette extermination n'avait rien à voir avec Antilles... Comme si elle était dirigée uniquement contre les Asherns. Si vous criez vos intentions haut et fort, les Rogues sentiront le piège.

- Vous devriez même procéder comme si vous vouliez garder le plan secret, ajouta Vorru. Il y aura des fuites, bien sûr, et quand Antilles apprendra la vérité, il croira que nous voulions éviter son intervention... En plus, avec un peu de

chance, nous parviendrons à repérer et détruire son réseau d'informateurs.

- Excellent. Bon travail, tous les deux. Je vais dès ce soir modifier mes ordres en ce sens. (Isard sourit, puis serra les poings.) Un mois... Antilles a encore un mois à vivre. Une fois son sort réglé, l'Empire se relèvera et l'ordre naturel des choses sera enfin rétabli...

CHAPITRE 31

Corran titubait de fatigue. Le voyage qui le ramenait de Thyferra aurait dû durer douze heures ; avec les détours destinés à semer d'éventuels poursuivants, il en avait pris vingt-quatre. Le pilote avait réussi à dormir deux minuscules heures dans l'hyperespace, et ses yeux étaient douloureux à force de regarder les écrans.

Wedge était dans le bureau de Booster, occupé à mettre au point les dernières livraisons. Il fronça les sourcils en voyant entrer Corran.

- Tu aurais pu aller manger avant de faire ton rapport.

C'est ça, pensa Corran, et laisser Booster croire que je fais passer le confort avant le devoir...

- Je n'ai pas faim, Wedge. Les nouvelles m'ont coupé l'appétit.

- Ainsi les rapports de Thyferra ont été confirmés?

Corran hocha la tête.

- D'après les communications que nous avons interceptées, Isard fait plus de mille prisonniers par jour. Le massacre aura lieu dans un mois.

- Elle pense avoir enfin trouvé le moyen de nous faire réagir, grogna Booster.

- Le programme que nous avons piraté était destiné uniquement à un usage interne, protesta Corran. Je doute que cette décision ait un rapport avec nous.

Booster sourit.

- Forcément. Les membres de la CorSec ne voient jamais l'évidence.

Wedge haussa les épaules.

- Les intentions d'Isard importent peu : si nous approchons de Thyferra, elle essaiera de nous piéger. Voyons si nous pouvons retourner le problème. Booster, où en sommes-nous avec le projecteur de puits de gravité?

- Ça y est, il est arrivé à bon port. Nous sommes en train de l'installer.

- Parfait. Je crois que le moment est enfin venu... Appelle Karrde et dis-lui que nous voulons qu'il effectue sa dernière livraison dans vingt-quatre heures. Seras-tu assez en forme pour les escorter ici demain, Corran?

Le jeune homme le regarda, étonné.

- Les escorter ici? Booster ricana.

- Disons plutôt... dans trente-six heures. On dirait que le gamin a besoin de sommeil.

Wedge acquiesça.

- Trente-six heures? C'est entendu.

- Attendez... Attendez, répéta Corran. Vous voulez que j'amène les cargos ici, à la station? Vous ne voulez pas organiser un rendez-vous, comme d'habitude?

- Non, expliqua Wedge. Le temps presse.

- Mais Wedge... Je veux dire, commandant... Si les cargos viennent ici et qu'il y a un espion dans les services de Karrde, Cœur de Glace découvrira la base... Vingt-quatre heures plus tard, le *Lusankya* et le *Virulent* seront sur les lieux... On dirait que vous voulez inviter Isard sur la station!

Booster sourit.

- C'est le cas.

- C'est de la folie, protesta le pilote. Même en croulant sous les lance-missiles, nous ne réussirions pas à détruire deux vaisseaux de cette importance.

Wedge secoua la tête.

- Je comprends ton inquiétude, Corran, mais tu n'as pas tous les paramètres en main. Booster, Tycho et moi avons toujours pensé qu'un jour, Isard nous forçerait à l'affronter. Alors nous avons mis au point une stratégie.

- Dites-moi laquelle, ou je vais croire que la pression vous a tous rendus fous...

- Désolé, Mister CorSec, fit Booster. (Il referma son bloc-notes.) Tu vas chercher le convoi, point à la ligne. Comme ça, si Isard te capture et te torture, tu n'auras rien à raconter.

- J'ai besoin de quelqu'un de sûr pour ramener ces cargos, Corran, ajouta Wedge. Désolé, mais Booster a raison. Moins tu en sauras, moins tu pourras en révéler.

Corran sentit la lassitude l'envahir. - D'accord. Mais es-tu sûr que ton plan va fonctionner?

Le rire de Booster résonna dans le bureau.

- Sûr? Comment veux-tu être sûr de l'issue d'un combat dans ces circonstances? Les lâches parient seulement quand ils sont certains...

Corran se redressa.

- Je ne suis pas un lâche, Booster, mais je n'aime pas risquer inutilement ma vie ou celle de mes amis.

- Et tu te prétends Corellien? (Booster eut un reniflement de mépris.) Pas étonnant que tu aies rejoint la CorSec.

Corran le foudroya du regard.

- Ce qui veut dire?

- Tu es bouché ou quoi? Si tu avais le moindre cran, donc si tu étais digne de ma fille, tu n'aurais pas passé ta vie au service d'une marionnette de l'Empire! Tu as choisi la sécurité alors que les hommes vraiment courageux défiaient le gouvernement!

Avec la colère, la fatigue de Corran s'effaçait.

- Oh, vous allez me sortir le couplet du « trafiquant-résistant », c'est ça? Booster Terrick, prenez-vous pour un héros si ça vous amuse, mais la vérité, c'est que vous passez des marchandises en fraude *pour le fric*! Et quant à cette histoire d'être digne de Mirax, vous vous fourrez le doigt dans l'œil jusqu'au coude! La ténacité et le courage que vous affirmez avoir, c'est elle qui en fait preuve chaque jour. D'ailleurs, si vous aimiez vraiment votre fille, Booster, vous

ne voudriez pas la voir finir dans les bras d'un bandit amoral et irresponsable de votre genre...

Le père de Mirax se leva, les poings serrés.

- Et si tu étais l'homme que tu prétends être, Corran Horn, tu n'aurais jamais abandonné ma fille sur Thyferra !

- Quoi ? (Corran fronça les sourcils, se remémorant la scène du spatioport.) Si vous voulez parler d'abandon, allons-y ! Je l'ai laissée cinq secondes... et vous cinq ans !

- Et qui m'a envoyé sur Kessel, Horn ? Ton père !

- Ça suffit ! dit Wedge, sautant sur ses pieds. Arrêtez ça tout de suite !

Corran recula d'un pas. Wedge se tourna vers le père de Mirax.

- Booster, tu vas m'écouter... et attentivement, ou c'est Mirax qui finira par te tenir ce discours. Corran Horn est un des hommes les plus intelligents et les plus courageux que je connaisse. Il s'est échappé d'une prison à côté de laquelle Kessel est un club de vacances. Il a pris des risques incroyables pour sauver des vies, et il a réussi. Sans lui, Coruscant serait encore aux mains des Impériaux, et Mirax et moi serions morts ou esclaves d'Isard.

« Quand tu es arrivé sur la station, Booster, tu m'as dit que tu aurais aimé que je protège mieux ta fille des manigances d'un type comme Corran... La vérité, c'est que j'ai été ravi de les voir tomber amoureux. Mirax a besoin de quelqu'un de stable, parce qu'elle ne sait jamais où tu es, ni ce qui t'arrive. Et la joie de vivre de Mirax a réconforté Corran, qui avait été séparé de tous ceux qu'il aimait. Ces deux-là sont faits l'un pour l'autre.

Le sourire triomphal de Corran disparut quand Wedge se tourna vers lui.

- Et toi, Horn, tu ferais bien de prendre un peu de recul. Tu vois en Booster l'ennemi de ton père, mais tu n'es pas *Hal* Horn. Ton combat n'est pas le sien, et tu n'es pas ici pour le

remplacer. Tu devrais être assez intelligent pour comprendre que Booster ne te déteste pas à cause de ton hérédité. Il haïrait n'importe quel blanc-bec qui aurait le culot de s'intéresser à sa fille... Mirax est tout pour lui.

Corran secoua la tête.

- Elle est tout pour moi aussi.

- Eh bien, ça vous fait un point commun. Réfléchissez. Mirax vous aime tous les deux. La croyez-vous stupide? (Wedge soupira.) Je ne vous demande pas de vous apprécier, mais de vous conduire en adultes, et d'arrêter vos prises de bec infantiles.

Corran et Booster s'affrontèrent du regard.

Il attend que je cède, pensa Corran. Eh bien, je ne lui donnerai pas ce plaisir.. Si j'acceptais de faire la paix, je trahirais mon père.

Vraiment?

Mon père n'avait rien contre Booster Il appliquait la loi, c'est tout. C'est moi qui fais de cette histoire une affaire personnelle... J'ai tort. Les leçons de Luke Skywalker m'auront au moins appris ça. Un Jedi ne doit jamais être motivé par la haine, ou par la vengeance.

Et mon père voulait que je sois un Jedi, même s'il n'a jamais eu l'occasion de me le dire.

Corran hésita, puis tendit la main à Booster.

- Vous n'êtes pas mon ennemi, et je ne suis pas le vôtre. Pour le bien de Mirax, et pour celui de notre mission, je ne veux plus me disputer avec vous. Ça ne veut pas dire que nous ne pouvons pas *discuter* - parfois violemment - mais je n'ai pas de raison de vous en vouloir.

Booster le regarda, ébahi. Puis il se leva et serra la main du jeune pilote.

- On dirait que je t'ai mal jugé, Corran. Mirax ne s'est peut-être pas trompée, après tout. Tu as raison, ce n'est pas la dernière discussion que nous aurons... Mais après tout,

quelle importance? Nous sommes des Corelliens. Nous adorons crier.

- Super! s'exclama Wedge. Un problème de réglé. Vous vous souvenez de ce que les Impériaux disaient, sous Palpatine? Deux Corelliens ensemble, c'est une conspiration. Trois, et voilà une bagarre...

- Ils se trompaient, dit Corran avec un sourire. Trois, c'est une victoire... Et il est temps que nous le prouvions à Isard.

CHAPITRE 32

- Je sais, Whistler, dit Horn. Le convoi a dix minutes de retard.

Corran tapota nerveusement le tableau de bord. Dix minutes, ce n'était pas grand-chose... Mais la mission n'était pas normale.

Et le convoi devait conduire Isard à la station.

Corran n'était pas seul. Gavin, Rhysati et Inyri le suivaient dans leurs ailes X ; Mirax était juste derrière, aux commandes du *Pulsar*.

Dire qu'ils ne se doutent de rien, soupira Corran, qui avait dû leur cacher la vérité. Mais Wedge a raison : ils n'ont pas besoin de savoir. Et puis, le danger n'est pas pour tout de suite...

Une lumière clignota sur la console de communication. Corran appuya sur un bouton.

- Ici Rogue Neuf.

- Rogue Neuf, ici le *Pulsar*, dit la voix de Mirax. (Corran se sentit aussitôt plus léger.) Alors, puisque nous avons le temps, tu vas me raconter ce qui s'est passé avec mon père?

Corran fronça les sourcils.

- Puis-je savoir comment tu es au courant?

- Ne t'inquiète pas, tu ne parles pas dans ton sommeil, dit la jeune femme. C'est le message que mon père m'a laissé qui m'a mis la puce à l'oreille... D'habitude, quand je m'en vais en mission, j'ai droit à : « Sois prudente et ne suis pas Horn n'importe où. » Alors qu'aujourd'hui, il m'a dit : « Sois prudente et obéis à Corran. » Il y a une nuance, non?

- Si on veut.

- Parle, ou je tire.

- Eh bien, ton père et moi avons eu une petite discussion... Sachant que Mirax ne le laisserait pas en paix tant qu'il n'aurait pas donné tous les détails, Corran raconta la scène,

l'intervention de Wedge, et la réconciliation qui avait suivi. Mirax l'écouta avec attention.

- Ainsi, c'est le souvenir de Hal Horn qui t'a poussé à faire le premier pas. Intéressant. Dis-moi, en veux-tu à ton père? Je veux dire... pour ne pas t'avoir révélé la vérité sur ton héritage Jedi?

- Pas vraiment, répondit Corran après un moment de réflexion. Il l'a fait pour me protéger, et les temps étaient durs. Mais je suis sûr qu'il avait l'intention de tout m'avouer un jour ou l'autre - connaissant mon père, il devait être fier de sa lignée. Sa mort prématurée m'a privé de la conversation que nous aurions dû avoir.

- Et ton grand-père adoptif, Rostek Horn?

- Il est sur Corellia. Depuis la prise de pouvoir du Diktat, je n'ai pas eu l'occasion de le revoir. J'irai le voir quand cette histoire sera terminée... Mais ce ne sera pas pareil. (Corran soupira.) J'aurais aimé entendre mon père parler du sien.

Whistler sifflota. Corran hésita, puis se tourna vers le droïd.

- « Je n'ai qu'à demander? » Whistler, que veux-tu dire?

Le droïd émit un sifflement agacé.

- Oui, bien sûr, la question est rhétorique. Alors, qu'arrivera-t-il si je « demande »?

- La voix inquiète de Mirax résonna dans le communicateur.

- Corran, que se passe-t-il?

- Je ne sais pas... Attends.

Whistler fredonna une petite mélodie triomphante et Corran regarda, ébahi, les informations s'afficher sur son moniteur.

- J'aurais dû y penser, dit-il lentement. Mirax, écoute ça. Mon père a codé un fichier holo et l'a chargé à l'intérieur de Whistler. Il a dû lui confier quand je me suis engagé dans la

CorSec, mais Whistler dit que le contenu du message a été enregistré bien avant.

« Whistler prétend que pour obtenir le message, il fallait que j'en fasse la demande et que je sois capable de donner la clé. Je suppose que ce doit être Nejaa ou Valin Halcyon... Le vrai nom de mon grand-père, ou celui de mon père.

- Corran, c'est incroyable, souffla Mirax. Qu'est-ce que tu attends? Vas-y, écoute-le...

Corran réfléchit un long moment.

- Non, dit-il enfin. Le moment n'est pas venu.

- Pourquoi? Tu n'as rien de mieux à faire...

- L'existence du message prouve que mon père accordait une grande importance à notre ascendance Jedi, expliqua Corran. Il aurait sans doute aimé que je commence mon apprentissage, que je m'engage aux côtés de Luke Skywalker. Mais ce n'est pas une décision que je veux prendre pour l'instant. Il y a la guerre contre Isard, la promesse que j'ai faite aux prisonniers... Je ne veux pas me laisser distraire. Et entendre mon père ne ferait qu'embrouiller les choses.

- Tu es sûr?

- Oui. Quand nous aurons réglé le problème de Thyferra, j'aurai l'esprit Libre. Mon père respectait mes décisions. Il m'aurait laissé prendre celle-là.

- C'est une grande force qu'il t'a donnée.

Corran sentit sa gorge se serrer.

- Merci, Mirax. (Whistler émit un sifflement alarmé et Corran revint. à la réalité.) Attention, les voilà...

Une douzaine de vaisseaux apparurent dans l'espace, se dirigeant vers les ailes X. Corran laissa le droïd faire les vérifications nécessaires. Les vaisseaux étaient les cargos attendus, avec un poids correspondant à la cargaison qu'ils étaient supposés apporter.

- Bien, dit Corran avec un soupir soulagé. Le convoi a l'air normal, Mirax.

- Bien reçu, Neuf. Ici le *Pulsar*. *Diadème*, vous pouvez continuer.

- Bien reçu, *Pulsar*. Donnez-nous les coordonnées.

Le flot d'informations passa sur les moniteurs de Corran. Celui-ci imagina la réaction de Mélina Carniss en les lisant. Le premier passage en hyperdrive, prévu dans un système abandonné, non loin de l'endroit où ils se trouvaient pour l'instant, ne lui donnerait aucune information particulière... Mais l'espionne croirait sans doute avoir gagné le jack-pot avec les coordonnées du second vol. En vérité, la destination était une étoile assez éloignée de Yag'Dhul. Booster avait prévu d'utiliser le puits de gravité pour attirer le convoi hors de l'hyperespace au moment où les vaisseaux passeraient près de la station.

Avec toutes ces précautions, Mélina ne soupçonnera jamais que nous voulons qu'elle nous trahisse...

Le risque était énorme. Corran sentit son cœur se serrer.

Si seulement je savais ce que Booster et Wedge ont en tête...

- *Pulsar*, ici Neuf. Nous sommes prêts.

- Ouvrez-nous le chemin, Neuf, et sois prudent.

- Toujours. Je ne voudrais pas décevoir ton père...

CHAPITRE 33

Malgré son désir de quitter la station au plus vite Mélina Carniss réussit à sourire.

- Non, Mirax, inutile de vous excuser. J'ai beaucoup apprécié votre compagnie ces deux derniers jours. Je me serais sentie seule si vous ne m'aviez pas prise sous votre aile protectrice...

- Tant mieux, répondit Mirax, avec un sourire aussi sincère que celui de son interlocutrice. On m'accuse parfois d'être un peu... étouffante.

Un peu? pensa Mélina. Mirax Terrick, vous étoufferiez un givin...Et ils n'ont pas besoin de respirer:

- Mais pas du tout... Qu'aurais-je fait sans vous? Dites à votre père que Karrde ne m'en voudra pas. Attendre les fonds fait partie de mon travail, et mon patron est très compréhensif.

- J'en suis ravie, dit Mirax en regardant l'ascenseur s'ouvrir. A bientôt, Mélina. Au prochain chargement.

- Bien entendu.

Les portes se fermèrent, mais Mélina continua à sourire.

Ce serait bien d'eux d'avoir des holocams de sécurité dans les ascenseurs. Garde le masque jusqu'au Diadème, ma vieille.

Mélina Carniss aurait voulu repartir vite, mais cela s'était révélé impossible. Il avait fallu qu'elle attende le paiement de la livraison. Malgré la taille de la station, les quais de Yag'Dhul étaient tous occupés... Du coup, les chargements n'avaient pas pu être vérifiés tout de suite, et le dernier versement avait été retardé.

De plus, l'insistance de Mirax pour que Mélina abandonne le *Diadème* et « profite » de la station avait empêché l'espionne de révéler tout de suite à Isard la position de la base.

Mélina Carniss ne voulait pas transmettre les coordonnées avant d'être loin. Elle avait calculé sur son ordinateur de navigation le temps qu'il faudrait aux vaisseaux de Cœur de Glace pour arriver de Thyferra. Si Mélina avait envoyé les coordonnées dès son arrivée, elle aurait été prise au piège sur la station et massacrée avec les autres.

Cœur de Glace apprécie mes informations, mais je suis loin d'être indispensable.

Carniss sortit de l'ascenseur et avança sur les docks, passant entre deux cargos cabossés. Les Rogues utilisaient une collection bigarrée de vaisseaux qui lui rappelaient la force rebelle ayant servi à expulser Isard de Coruscant.

Sauf qu'il leur manque l'essentiel : les destroyers et les croiseurs calamariens. Mélina regarda autour d'elle avec mépris. Certains vaisseaux n'étaient qu'un assemblage de pièces détachées.

Isard n'aura même pas besoin du Lusankya pour les battre, le capitaine du Virulent le fera les yeux fermés.

Mélina gravit la rampe de son cargo corellien YT- 1210 modifié. Elle avait fait monter des canons autour d'un système de lance-missiles. *Ceux que je ne pourrai distancer; je les découragerai de me suivre,* pensa-t-elle en souriant.

Le pilote l'attendait à bord.

- Peet, sors-nous d'ici et dirige-nous vers Corellia, ordonna la jeune femme. J'ai une affaire à régler sur Sélonia. Préviens-moi quand tu auras calculé la trajectoire... Je vais dans ma cabine.

Une fois à l'intérieur, Mélina ferma soigneusement la porte derrière elle. La cabine était petite mais luxueuse, avec une station de rafraîchissement personnelle. Mélina était la seule femme à bord, et elle aimait rappeler aux autres la supériorité de son statut par certains privilèges.

S'approchant de son bureau, elle retira un tiroir, puis passa le bras à l'intérieur du trou. Derrière un panneau de

duraplast, elle sortit une capsule argentée de la taille d'un doigt.

Elle la posa sur le bureau et remit tout en place.

D'un autre placard, elle sortit deux petites batteries, ainsi qu'une flasque de plastacier contenant du cognac. Dévissant la base de la bouteille sans la vider, elle y inséra les deux batteries et la capsule. Puis elle jeta le tout dans le vide-ordures de la station de rafraîchissement.

Le liquide désinfectant chassa la bouteille dans le réservoir de rétention.

Le *Diadème* s'éloignait lentement de la station. Après avoir ajusté sa trajectoire de sortie, le pilote déversa le contenu du réservoir dans l'espace. Le fluide désinfectant gela instantanément.

En temps normal, il aurait fallu des mois avant que les débris ne s'évaporent dans la fournaise solaire... Mais Mélina avait tout prévu. La baisse de température réveilla la capsule. Une étincelle provoquée par les batteries enflamma une partie du cognac, réchauffant la bouteille, qui se dégagea de sa gangue de glace.

Un panneau s'ouvrit sur la flasque ; des détecteurs électromagnétiques commencèrent à fournir des données à la capsule.

La mission de celle-ci était simple : déterminer les coordonnées du système dans lequel elle dérivait, localiser une station de transmission Holonet et transmettre un message à Fliry Vorru.

L'ordinateur de la capsule compara le ciel avec ceux des systèmes qu'il avait en mémoire. Vorru et son équipe avaient éliminé d'avance les étoiles autour desquelles n'orbitait aucun monde habitable. La mémoire de la capsule était minuscule ; il fallait gagner de la place.

Une heure après son arrivée dans l'espace, la sonde trouva. *Le système Yag'Dhul*. S'orientant pour envoyer les données, elle découvrit un obstacle sur son faisceau de transmission.

La capsule n'avait aucun moyen d'identifier l'obstacle. Elle compta le nombre d'étoiles que sa masse occultait, enregistra sa présence puis se déplaça pour pouvoir communiquer avec la station relais.

Alors la sonde émit son message. Elle transmet pendant trois heures, jusqu'à ce qu'une micrométéorite fracasse la bouteille.

Wedge regarda les pilotes assis dans l'amphithéâtre de la station. Ils paraissaient impatients.

- Nous attendons l'arrivée du *Lusankya* et du *Virulent* dans un délai compris entre vingt-quatre et trentesix heures, déclara-t-il. L'évacuation de la station a commencé ; nos vaisseaux prennent position à la limite du système. Ils sont positionnés pour filer vers Thyferra au premier signal. Bien compris?

Nawara Ven leva la main.

- Commandant, pensez-vous que cette manœuvre trompera les officiers thyferriens?

Bror Jace secoua la tête.

- Pas les Thyferriens, mais les Impériaux. Ils ont l'habitude de nous prendre pour des lâches.

Wedge sourit.

- Nous sommes presque certains que les officiers croiront à une fuite, surtout en nous voyant passer en hyperdrive sur une trajectoire qu'ils connaissent bien. Le capitaine Drysso pensera que nous sommes partis frapper la planète d'Isard... Nos chasseurs sont deux fois plus rapides que le *Lusankya*. Drysso sait qu'il ne peut pas nous battre de vitesse... Il détmira la station et partira ensuite à notre poursuite.

Wedge soupira.

- Ecoutez-moi bien. Pour des raisons de sécurité, je suis resté volontairement vague sur la stratégie globale. Vous avez chacun votre rôle, concentrez-vous dessus. Vos chefs d'escadrilles vous donneront des ordres plus précis le moment venu. Je voulais seulement vous annoncer que Faction était imminente... Mettez de l'ordre dans vos affaires et préparez les hologrammes que vous voudriez voir envoyer à vos proches en cas de malheur.

Gavin sourit..

- Ne les laissez pas sur la station...

- Nous les enverrons sur Coruscant. Ne nous leurrons pas, ajouta Wedge, la bataille va être dure. Beaucoup d'entre nous ne reviendrons pas. Le prix de la libération de Thyferra sera terrible, mais il sera plus élevé encore si rien n'est fait aujourd'hui... Nous n'avons pas le choix ; il s'agit de notre seule occasion de détruire Isard. Si nous échouons maintenant, nul n'osera plus s'opposer à elle.

- L'échec n'est pas une option, n'est-ce pas, Wedge? dit Asyr en s'éclaircissant la gorge.

- Pas pour nous.

Fliry Vorru étudia les données qui s'affichaient sur sa console holographique. Erisi Dlarit regardait derrière son épaule.

- La station Yag'Dhul. Plutôt malin de leur part, n'est-ce pas, ma chère? Vous auriez pu y penser.

Erisi hocha la tête.

- J'y ai pensé, et j'ai effectué des recherches. Les rapports indiquaient que la station avait été détruite. Mais ils venaient de Pash Cracken ; j'aurais dû me méfier.

- Ne vous flagellez pas, ma chère.

- Non, madame le directeur le fera à ma place...

- Vous la connaissez si bien. Elle se conduit de manière assez injuste envers vous. Mais la situation pourrait changer.

Erisi le regarda.

- Qu'avez-vous en tête?

- Après la destruction de la station par le *Lusankya*, la puissance de feu d'Isard ne sera plus secrète. Quand la Nouvelle République aura fini de s'amuser avec Zsinj, elle s'occupera de Ysanne Isard... Il n'y en aura pas pour longtemps.

- Je vois.

- Avec l'arrivée de l'Alliance, ma position ici cessera d'être intéressante. J'ai réussi à mettre de côté un certain nombre de crédits, assez pour - disons - acheter une planète. J'aurai besoin de compagnons loyaux et d'un groupe de pilotes efficaces pour me protéger. Erisi hocha la tête.

- Je vois. Et pourquoi voulez-vous m'engager? Comme pilote, ou comme compagne?

- En tant que pilote, vous auriez une grande valeur pour moi. Votre compagnie, elle, n'aurait pas de prix. Je vous laisse le choix.

- Très bien, dit Erisi. Je commencerai comme commandant de votre escadrille ; nous verrons plus tard. Comment comptez-vous organiser notre « démission »?

- Au retour des vaisseaux d'Isard, nous irons inspecter le *Virulent*. Il y aura un accident ; nous disparaîtrons. Les choses peuvent s'arranger.

- Arrangez-les, dit Erisi. (Elle s'approcha de la fenêtre.) Cœur de Glace trouvera un moyen de détruire ce monde. Je ne veux pas être là quand cela se produira.

- Moi non plus, chère Erisi, moi non plus.

CHAPITRE 34

Corran se pencha par-dessus la table du *Flarestar* et prit la main de Mirax dans la sienne.

- Merci.

- Ce n'est pas la première fois que je paye le dîner, Corran.

- Je ne te remercie pas pour ça... Cette soirée me rappelle notre première rencontre, sur Talasea.

Mirax sourit.

- Oui, l'éclairage est doux ici comme là-bas...

- Tu étais si belle dans ta combinaison de vol.

- Et il a fallu que j'aie tout gâcher en te rappelant la rivalité de nos pères.

- Nous sommes vite revenus à de meilleurs sentiments, dit Corran. Je me souviens de notre dernière conversation sur Comscant, avant que nous partions conquérir la planète... Et puis j'ai tout fichu en l'air en me laissant capturer par Isard.

Mirax hocha la tête.

- Encore un crime qu'elle doit payer.

- D'accord. Le pire, sur le *Lusankya*, c'était de savoir que tu me croyais mort.

- Et dans moins d'une journée, dit doucement Mirax, nous allons livrer un combat où nous pouvons disparaître tous les deux...

- Tu ne serais pas en train de me faire le vieux coup de « couchons ensemble ce soir, nous mourrons peut-être demain »...

- Non.

- Pourquoi? protesta Corran. Je ne suis pas assez bien pour toi?

- Tu l'es... mais je te rappelle que tu partages déjà mon lit.

- Ah, c'est vrai. Le processus de séduction perd de son actualité.

- Un petit flirt est toujours agréable...

- Je suis d'accord, dit Corran en souriant. (Il serra plus fort la main de Mirax.) Mais il n'y a que toi que je veuille séduire. Alors... Je crois que nous devrions officialiser cette situation.

Les yeux de Mirax s'arrondirent.

- Lieutenant Corran Horn, êtes-vous en train de me demander en mariage?

- Je sais que ça a l'air un peu brutal. Je veux dire... Nous vivons ensemble depuis mon retour, mais avec les missions et les voyages, nous n'avons pas passé plus de trois semaines côte à côte en quatre mois. Pourtant, malgré le chaos qui nous entoure, je sais que jamais je n'aimerai quelqu'un plus que toi.

- J'espère... parce que dans le cas contraire, je m'arrangerai pour que tu n'aimes plus personne, dit Mirax. Mais... tu es sûr? Tu ne veux pas en parler à Iella?

- Elle me traiterait de crétin de ne pas t'avoir demandée en mariage plus tôt. Diric et elle étaient si proches... Malgré la souffrance de l'avoir perdu, elle ne regrette pas un seul des moments qu'ils ont passés ensemble. Tu sais, elle a prédit à la semaine près le temps que je resterai avec mes précédentes petites amies... Pas dans ton cas...

Mirax hocha la tête.

- J'ai toujours trouvé Iella intelligente. Bien. Une dernière chose, Corran... Je n'abandonnerai ni mon style de vie, ni mon père. La Mirax Terrik que tu connais ne changera pas...

- Ton père et moi trouverons un terrain d'entente, j'en suis sûr. Sinon, tant pis! Tu vaudrais le coup quand même. Mais je ne changerai pas non plus, tu sais.

- Heureusement.

- Alors? demanda Corran, le cœur battant à tout rompre.

Mirax leva la main de Corran et l'embrassa.

- Oui, Corran Horn.

Libéré, le pilote éclata de rire. Une larme coula le long de sa joue. Passant la main à son cou, il retira la chaîne d'or et le médaillon Jedi.

- Pour trouver des bijoux, la station n'est pas l'endroit idéal... et je ne voulais pas que Zraii me bricole un anneau en Quadanium. Je n'ai que ça à t'offrir.

- Corran, souffla Mirax, je sais ce que représente ce médaillon. C'est ton porte-bonheur. Je ne peux pas le prendre, surtout à quelques heures de l'assaut.

- Mirax, tu viens d'accepter de m'épouser! Le potentiel de chance du pendentif est épuisé, crois-moi. Et puis... Tu es la personne la plus importante de la galaxie. Si ce bijou peut te garder saine et sauve et te faire un peu penser à moi, sa place est autour de ton cou.

Mirax hocha la tête et regarda le visage gravé de Nejaa Halcyon.

- Tu crois que nos enfants lui ressembleront?

- J'espère. Plutôt à lui qu'à ton père, en tout cas. Si nos filles ont le charme de leur mère, je serais autant protecteur avec elles que Booster l'est avec toi.

Mirax passa la chaîne à son cou.

- Je vais te trouver un objet aussi spécial que celui-ci. (Elle sourit.) Zraii va me fabriquer quelque chose que tu n'oublieras jamais.

- Quoi?

- Un anneau du métal fait avec la coque du *Lusankya*. Tu as été prisonnier dans ce vaisseau, comme tu as emprisonné mon cœur.

- Pas mal. Tu es bonne, Mirax.

- Je suis la meilleure, Corran et tu me pousses à exceller.

- Alors, quand annonçons-nous la nouvelle à ton père?

La jeune femme pâlit.

- La vraie question est « comment »... Laisse-moi le temps d'y réfléchir. Nous préviendrons Wedge et les autres demain. Ce soir, nous avons du travail.

- Du travail?

Mirax se leva et s'entraîna.

- Corran Horn, tu m'as demandé de t'épouser... J'ai accepté et je compte réussir mon mariage. Aussi, je propose de nous exercer jusqu'à ce que *tout* soit parfait.

Fliry Vorru lisait dans le cœur des deux officiers comme dans un livre ouvert.

Le briefing de Ysanne Isard avait terrorisé Lalwii Varrscha. Le commandant du *Virulent* était une femme grande et forte, mais il lui manquait la vitalité qui donnait son charisme à Cœur de Glace.

Pour être arrivée à ce poste, Varrscha devait être compétente, bien sûr, mais Vorru soupçonnait qu'elle avait beaucoup profité de l'ascension rapide de son supérieur, Joak Drysso. Le capitaine du *Lusankya* avait les cheveux argentés. Malgré sa petite taille, il paraissait menaçant.

- Vous allez attaquer une station spatiale de classe Impératrice, expliqua Isard, imposante dans son uniforme rouge d'amiral. L'armement et les boucliers sont d'habitude négligeables, mais il n'est pas à exclure que les Rogues les aient améliorés. Le système de Yag'Dhul est à vingt-quatre heures d'ici. Vous en avez soixante pour détruire la station et revenir sur Thyferra. Des questions?

Joak Drysso fronça les sourcils.

- Madame le directeur, pourquoi envoyer les deux vaisseaux? Le *Lusankya* a plus de puissance de feu qu'il n'en faut pour anéantir la base pirate. Mes douze escadrilles de Tie abattront sans difficulté les chasseurs d'Antilles. Aussi bons soient-ils, les Rogues ne peuvent pas nous battre.

Vorru toussota.

- Vous oubliez le croiseur d'Alderaan.

- Sa puissance de feu est négligeable, et mon super destroyer peut encaisser de gros dégâts sans broncher. J'enverrai deux escadrilles de Tie pour tenir le *Vaillant* à distance. Non, le *Virulent* n'est pas nécessaire au bon déroulement de cette mission... Et l'éloigner de Thyferra peut être risqué.

- Risqué? répéta Isard. Pourquoi?

- Antilles et ses hommes... Leurs ailes X sont équipées de propulseurs d'hyperdrive. S'ils prennent la fuite à notre arrivée, ils seront ici douze heures avant nous.

- Pour quoi faire? demanda Vorru. Antilles ne peut pas s'emparer de la planète sans soldats.

- Mais il les a, ministre Vorru. Les rebelles asherns.

- Quelle importance? Même s'il réussissait à conquérir une usine ou deux, il les perdra à votre retour...

- Avec le *Virulent* en orbite, il ne conquerrait rien du tout, insista le capitaine Drysso. J'ai la plus grande confiance en Varrscha, mais son vaisseau n'est pas nécessaire à la mission.

- Il ne l'est pas non plus ici, dit Isard en souriant. Le Front de Défense Thyfenien s'occupera des Rogues, s'ils attaquent. Nous tiendrons douze ou vingt-quatre heures, le temps que vous reveniez... Et le *Virulent* ira avec vous pour assurer votre retour. Ait Convarion a fait l'erreur de sous-estimer Antilles. Il a payé son arrogance de sa vie.

Drysso ne se formalisa pas.

- Madame le directeur, je vous promets que le *Lusankya* reviendra victorieux de Yag'Dhul.

- Sinon, capitaine Drysso, ce ne serait pas la peine de revenir. (Isard se tourna vers Varrscha ; Vorru crut que celle-ci allait s'évanouir.) Capitaine Varrscha, tout est clair?

- Oui, madame. Le *Virulent* offrira aide et assistance au *Lusankya* pour lui permettre de mener à bien sa mission.

J'exécuterai les ordres du capitaine Drysso à l'instant où il les formulera.

- Oh... Je vois, dit Isard, fronçant les sourcils. Vous avez servi sous le commandement de Drysso pendant des années, n'est-ce pas?

- Oui, madame.

- Exécuter ses ordres est admirable, mais que feriez-vous s'il commettait une erreur?

- Je ne comprends pas la question.

- Etes-vous capable d'initiative, capitaine? Si le *Lusankya* était menacé, pourriez-vous affronter les pirates sans attendre l'ordre du capitaine Drysso?

- Oui, madame.

- A la bonne heure! dit Isard en s'approchant. Comprenez-moi bien : le *Lusankya* a plus de valeur que vous ou votre vaisseau. Sa préservation est essentielle à notre succès. Vous ferez tout votre possible pour qu'il revienne... Le capitaine Drysso vous considère comme un observateur, moi comme un bouclier entre le *Lusankya* et la mort. (Isard se tourna vers Drysso.) Si Antilles a appris notre venue, il se sera préparé. Mais même s'il est surpris, prenez garde : il est loin d'être inoffensif. Le désespoir est le meilleur moteur de l'héroïsme. Soyez prudents.

- La victoire sera mienne, madame le directeur, dit simplement Drysso. Isard fronça les sourcils.

- Belle épitaphe, capitaine, ironisa-t-elle.

Iella Wessiri verrouilla la culasse de sa carabine blaster. Elle se préparait à enclencher la batterie quand Elscol Loro apparut devant l'ouverture de sa tente.

- Des nouvelles?

- Toutes les permissions sur le *Lusankya* et le *Virulent* ont été suspendues. Les deux vaisseaux devraient être partis dans six heures.

- Pas de convoi?
- Non, c'est une mission d'attaque.
- Tu veux dire *la* mission d'attaque.

Elscol acquiesça.

- Isard semble mordre à l'hameçon que lui tend Wedge. J'espère seulement qu'il a une sacrée canne à pêche.

- Il a pris Coruscant... Libérer ce caillou ne devrait pas être si dur.

- Oui, mais Isard se fichait de Coruscant. Avec Thyferra, elle se montre plus possessive.

- Tu as raison, dit Iella en déclenchant son chronomètre. Bien, synchronisons nos montres. Quarante huit heures après le départ du *Lusankya*, Wedge arrivera ici. Tu as prévenu Sixtus?

- Sa force de frappe est en route. A notre signal, ses hommes investiront le centre de détention.

Iella sourit.

- Tu préférerais un camion piégé lancé dans le centre administratif de Xucphra, n'est-ce pas?

- Je ne vois pas pourquoi nous devons risquer les vies des nôtres pour capturer Isard, protesta Elscol, alors qu'il suffirait d'une bonne bombe pour s'en débarrasser. Et ne me parle pas de justice, s'il te plaît.

- Si Isard avait un blaster dans la narine, je serais la première à appuyer sur la détente.

- Encore heureux...

- ...mais l'important n'est pas de la tuer, c'est de l'arrêter et de la juger. Les gens doivent savoir que les lois existent et que les criminels peuvent être tenus responsables de leurs actes.

- Une bombe aurait le même effet.

- Non, elle ne ferait qu'ajouter au chaos. La mort d'Isard serait la porte ouverte aux rumeurs. « Ils voulaient la faire taire ; complices allaient être dénoncés... »

Sans procès, on ne connaîtra jamais l'étendue de ses crimes. Dans vingt ans, un mouvement néo-impérial pourrait la prendre pour exemple. (Le regard d'Iella devint plus dur.) l'assassiner en ferait un martyr ; le procès révélera le monstre.

Elscol soupira.

- Mouais. Tu m'as presque convaincue. J'ai besoin de vacances...

- Nous en avons tous besoin.

- Très bien. Nous trouverons une planète où l'Empereur n'est qu'une rumeur... Si nous survivons à cette bataille.

- Tu veux dire *quand* nous l'aurons gagnée.

- C'est ça, dit Elscol en souriant. Quand nous l'aurons gagnée. Mais ne compte pas sur moi pour mettre mon blaster sur « anesthésie ».

Iella récupéra sa carabine et enfonça la batterie.

- J'essaierai de prendre Vorru, Isard ou Dlarit vivants... Mais s'ils mettent un des nôtres en danger, tant pis pour eux.

- Le coup de la bombe aurait été plus simple, répéta Elscol. Enfin, nous pouvons réussir.

- Et comment! dit froidement Iella. Dans deux jours, Thyferra aura regagné sa liberté... et Isard perdu la sienne.

CHAPITRE 35

Le rire sinistre du capitaine Joak Drysso résonna dans la salle de briefing du *Lusankya*.

L'officier se souvenait avec une précision holographique du moment où *l'Exécuteur* était tombé sur l'Etoile Noire durant la bataille d'Endor. A ce moment, il avait su que tout était perdu.

Le *Virulent* avait aussitôt quitté le champ de bataille.

J'ai toujours su que j'aurais une nouvelle chance d'écraser les Rebelles.

Antilles et ses hommes n'étaient pas des parias de la Nouvelle République, Drysso en était certain. Leur mission était d'occuper Isard jusqu'à l'arrivée de forces plus importantes, ce qu'Antilles avait fait de manière remarquable.

S'il n'avait pas harcelé Isard, celle-ci aurait créé une Alliance Impériale, rassemblant les seigneurs de guerre pour détruire la Nouvelle République. Cette Alliance-là aurait été une réussite, Drysso l'aurait parié. Et Isard l'aurait dirigée parce qu'elle possédait ce que tout le monde désirait : le bacta.

Mais Cœur de Glace n'était pas parfaite, car elle pensait comme un politicien, pas comme un guerrier. Elle prenait un tel plaisir à se montrer subtile que quand elle se décidait à prendre un marteau, elle se montrait maladroite. Envoyer Convarion détruire Halanit, par exemple, était, de l'avis de Drysso, une absurdité. Une navette d'assaut et une escadrille de Tie auraient suffi à raser la colonie. L'attaque n'avait rien accompli - à part indigner Antilles et le rendre plus dangereux encore.

Drysso aurait procédé autrement. Il aurait frappé, oui, mais en prenant Corellia pour cible afin de mettre le Diktat à

genoux, ajoutant les chantiers navals de Corellia à son empire. Il aurait alors pu construire plus de vaisseaux...

Drysso aurait ensuite envahi Kuat, puis Sluis Van.

Une fois ces trois sites sous contrôle, il aurait été facile d'étrangler la Nouvelle République. Sans vaisseaux ni chantiers, on ne peut rien faire.

Drysso avait pourtant choisi de rester fidèle à Isard. Malgré ses défauts, elle avait de bonnes chances de restaurer l'Empire. La perte de Coruscant n'était pas une catastrophe... tandis que le contrôle du cartel du bacta la rendait très puissante.

Mais tout son pouvoir est symbolisé par ce superdestroyer: Elle peut projeter sa force sur d'autres mondes, punir ses ennemis grâce à lui seul.

A présent, ce pouvoir est dans mes mains...

Un comlink bipa au revers de la veste de l'officier.

- Drysso.

- Capitaine, réintégration dans cinq minutes.

- J'arrive.

Drysso se dirigea vers l'ascenseur, se composant une expression sévère. Une fois sur la passerelle, il se dirigea vers la promenade du capitaine.

- Lieutenant Rosion, au rapport.

Le chef navigateur leva les yeux.

- Nous tenons nos délais, monsieur. La station pirate orbite autour de Yag'Dhul. Nous arrivons sur le seul vecteur évitant la planète, les trois lunes et le soleil du système.

- Très bien. Enseigne Yesti, quand nous réintégrerons l'espace nonnal, informez le capitaine Varrscha de descendre à vingt kilomètres de la cible. Le *Virulent* ne devra pas tirer sans mon ordre.

- Compris, capitaine.

Drysso se tourna devant la baie principale. Le tunnel de lumière où fonçait le vaisseau s'effaça, remplacé par une

nuée d'étoiles. Le soleil étincelait, presque éblouissant, éclairant Yag'Dhul et ses trois lunes. La station spatiale n'était qu'un petit point insignifiant devant la silhouette grise de la planète.

- Capitaine, des chasseurs se déploient autour de la station.

- Très bien. Que le colonel Arl lance ses Tie pour former l'écran défensif. Avez-vous repéré le croiseur d'Alderaan?

L'aide de camp secoua la tête.

- Négatif. L'espace est vide dans un rayon de cent kilomètres... Le *Virulent* n'a rien trouvé non plus.

- Poussez la détection à deux cents kilomètres, lieutenant Waroen, et continuez de chercher le croiseur. Engagement prévu pour...

- ...Dix minutes avant contact.

- Chargez les boucliers au maximum.

- Oui, monsieur.

Drysso se frotta le menton en regardant la station grossir. Le déploiement des chasseurs ne le surprenait pas. C'était la seule réaction possible... Mais les ailes X auraient du mal à traverser l'écran défensif des Tie, et il leur serait impossible de garder la cohésion nécessaire pour lancer une volée de torpilles à protons. Ces torpilles représentaient un danger potentiel pour le vaisseau, mais uniquement en grande quantité. Il en fallait bien plus que ne pouvaient en transporter trois douzaines de chasseurs.

- Capitaine, ils passent en hyperdrive.

- Laissez-moi deviner. Vers Thyferra?

- Oui, monsieur, répondit l'officier, surpris. Exactement.

- Parfait. Ils arriveront épuisés et sans carburant, après douze heures passées dans leurs minuscules cockpits. Les Thyferriens s'en occuperont. Notre travail est ici.

- Capitaine, nous recevons un message de la station.

- Passez-le, dit Drysso en désignant une console d'holoprojection. (Une image se forma, celle d'un homme

solide ayant un œil artificiel.) Ici le capitaine Joak Drysso du *Lusankya*... On dirait que vos chasseurs vous ont abandonné.

- Je les ai envoyés s'amuser avec des jouets de leur taille. Je m'appelle Booster Terrik, et ceci est *ma* station. Votre rythme d'approche vous amène à cinq minutes de votre distance favorite d'attaque... Je vous en donne quatre avant de vous détruire.

- Un discours téméraire, Terrik. Votre station a une demi-douzaine de canons laser, dix batteries de turbolasers... et des boucliers à peine dignes de ce nom.

- Nous avons procédé à quelques modifications, comme vous le constaterez, dit l'image de Terrik. Drysso sentit le *Lusankya* trembler sous ses pieds. Il fit signe à Yesti de couper la communication.

- Que s'est-il passé?

- Ils viennent d'activer un puits de gravité qui projette un cône d'énergie dans notre direction. Mais il est incapable de nous endommager. Le tremblement a été causé par nos générateurs de gravité ; il n'y a aucun dégât.

Drysso fronça les sourcils. Tant qu'ils seraient dans le cône, le projecteur les empêcherait de repasser dans l'hyperespace.

- Lieutenant Rosion, calculez des trajectoires hyperspatiales.

- Ce sera difficile, monsieur. Nous sommes limités par le cône, la densité de Yag'Dhul et les lunes. La seule possibilité est de nous éloigner du plan de l'écliptique jusqu'à ce que nous échappions aux contraintes actuelles. Pour retourner sur Thyferra, il faudra d'abord nous dégager et effectuer un vol jusqu'aux limites du système.

Drysso fronça les sourcils.

Il se passe quelque chose...

- Lieutenant Waroen, lancez une détection le long de nos vecteurs d'entrée et de sortie.

- Oui, monsieur. (L'aide de camp pâlit.) Il y a une petite force de frappe aux limites du système... constituée de chasseurs, de cargos et peut-être d'un vaisseau plus important.

- Une embuscade?

- Je l'ignore... Non, attendez. Monsieur, les vaisseaux se dirigent vers Thyferra.

Dryso hocha la tête puis se tourna vers la baie principale. Il avait correctement prévu la stratégie d'Antilles : celui-ci avait bien choisi d'envoyer une partie de ses forces vers Thyferra. Le fait que les cargos soient aux limites du système prouvait que les pirates craignaient une attaque.

Même avec les cargos et le croiseur; ils ne pourront rien faire là-bas. Après le voyage, leurs pilotes seront épuisés. Je rentrerai dès que la station sera détruite, et j'anéantirai ceux que les Thyferriens n'auront pas éliminés.

Le puits de gravité leur fera gagner un peu de temps, mais pas assez.

- Yesti, passez-moi la station. Lieutenant Rosion, amenez-nous à portée et maintenez-nous en position.

- Bien compris, capitaine. Machines, stop.

Le visage de Terrik apparut à nouveau sur la passerelle du Lusankya.

- Vous venez de vous arrêter, capitaine Dryso. Allons-nous enfin parler de reddition?

- En effet. Discutons de la vôtre. Le sourire de Terrick s'évanouit.

- Vous ne me prenez pas au sérieux... Pourtant, croyez-moi, nous sortirons vainqueurs de cet affrontement. (Terrick fit un signe et un nouveau tremblement parcourut le *Lusankya*.) Nous venons de brancher la totalité de nos

rayons tracteurs ; ils sont tous dirigés sur vous. Avant d'essayer de vous dégager, relisez la garantie du navire...

- Rasion, machines arrière. Libérez-nous.

- Impossible, monsieur. La barre ne répond pas. Les rayons sont très puissants...

Drysso se tourna vers Terrick.

- Vous ne me donnez pas le choix.

- Bien. Les termes de la reddition sont...

- Non, imbécile. Je n'ai que celui de votre destruction. Toutes les batteries sur la station. Tirez à mon commandement!

- Par le crâne de l'Empereur!

Drysso se retourna vers le lieutenant, mais celui-ci fixait l'écran.

- Que se passe-t-il, Waroen?

- Monsieur, des systèmes lanceurs de torpilles à protons et de missiles sont verrouillés sur nous...

- Combien?

- Beaucoup, monsieur, plus de trois cents. Nous sommes perdus.

Drysso se retourna vers la baie et imagina la bordée de torpilles et de missiles s'écraser contre son bouclier avant. Sous la brutalité du choc, il s'effondrerait aussitôt ; les missiles continueraient leur chemin vers la coque.

Et ce ne sera que la première volée. Les suivantes consumeront le Lusankya.

Antilles avait prévu l'attaque ; il avait tendu un piège incroyable pour détruire le superdestroyer. *Même si je tire et si j'élimine certains lanceurs et certains rayons tracteurs, le vaisseau finira quand même à la casse...*

Alors le *Virulent* apparut devant eux, cachant la station. Devant les yeux de Drysso, il commença à rétrécir.

Quand le capitaine vit les étoiles apparaître, il comprit. *Nous nous éloignons de la station, les moteurs sont*

toujours en poussée inversée. Le Virulent a coupé le rayon tracteur et nous a libérés en s'interposant entre la station et nous.

Drysso sourit et essuya la sueur qui perlait sur ses tempes.

Nous nous sommes libérés du piège d'Antilles Il a failli nous détruire, mais il a échoué.

A nous de tendre notre embuscade.

- Le capitaine du *Lusankya* se retourna vers ses officiers.

- Rosion, calculez une trajectoire vers Thyferra, aussi vite que possible. Yesti, transmettez nos remerciements au *Virulent*. Dites à ces hommes que leur sacrifice ne sera pas oublié. Il nous permettra de détruire Wedge Antilles et d'assurer la renaissance de l'Empire.

- Nous n'allons pas les aider, monsieur? demanda Waroen, incrédule.

- Ils accomplissent leur devoir, lieutenant. Nous allons faire le nôtre.

CHAPITRE 36

Quand le *Lusankya* réintégra l'espace normal, le capitaine Drysso avait préparé ses arguments.

La station d'Antilles avait failli détruire le superdestroyer ; Drysso avait les relevés des détecteurs pour le prouver. Isard lui avait bien dit que préserver le navire était vital : se désengager était donc la seule solution. Considérant l'armement de la base rebelle, la meilleure tactique serait sans doute d'établir un blocus. et de laisser les occupants mourir de faim.

Une fois la retraite décidée, la suite coulait de source. Les rapports indiquaient qu'Antilles, le croiseur d'Alderaan et des douzaines de cargos se dirigeaient vers Thyferra. La force de frappe était beaucoup plus importante que prévue. En retournant aussitôt sur la planète, le *Lusankya* pouvait les détruire.

Sans le *Lusankya*, le Front de Défense d'Erisi Dlarit se ferait déborder.

Oui, Drysso n'avait pas d'autre choix que de retourner sur Thyferra...

On lui reprocherait sûrement d'avoir abandonné ses chasseurs Tie à Yag'Dhul, mais là aussi, le capitaine avait trouvé une explication. Les Tie devaient défendre le *Virulent*. Les chasseurs pouvaient abattre les missiles avant qu'ils n'atteignent le destroyer... Peut-être même allaient-ils réussir à s'approcher assez près de l'artillerie pirate pour la détruire.

A vrai dire, si la station et le *Virulent* étaient tous deux anéantis, Drysso se fichait royalement que ses pilotes meurent. Ils accomplissaient leur devoir, comme lui le sien. S'il était resté pour récupérer les survivants, les torpilles auraient réduit le *Lusankya* en bouillie.

Dryso se tenait devant la baie principale, prêt à la sortie d'hyperdrive. Le tunnel de lumière disparut.

La boule vert et blanc de Thyferra flottait dans l'espace.

Pas d'ails X.

Pas de chasseurs Tie.

Rien qui sortait de l'ordinaire... juste quelques cargos et les patrouilles habituelles.

Dryso s'était fait avoir par Antilles... La feinte de pirate l'avait contraint à sacrifier le *Virulent*.

Les Rogues avaient probablement abandonné la station à l'exception d'une poignée de volontaires prêts à sacrifier leur vie contre celle du destroyer: Le convoi qui a quitté Yag'Dhul a sûrement rejoint une autre base, que nous allons devoir à nouveau chercher pendant que les Rogues nous harcèleront!

La voix du lieutenant Waoren tira Dryso de ses pensées.

- Capitaine, un destroyer impérial réintègre l'espace normal à vingt-cinq kilomètres de nous.

Comment Varrscha a-t-elle réussi à tirer le Virulent de là?

Dryso se tourna vers la console holographique.

- Yesti, ouvrez un canal. Capitaine Varrscha, comment vous êtes-vous échappée?

Mais Varrscha n'était nulle part en vue. Dryso se figea en reconnaissant l'image de son interlocuteur.

- Capitaine Dryso, je crains que vous n'ayez confondu le *Virulent* avec mon *Liberté*, dit Sair Yonka en souriant. Ne dites pas que vous êtes heureux de me voir, vous le regretteriez.

- Capitaine, annonça le lieutenant, le *Liberté* lance des ailes X et des Affreux.

Dryso hésita, puis se tourna vers la console pour ordonner la réquisition des chasseurs restés sur la planète.

- Contactez la surface et faites décoller les escadrilles du Front de Défense Thyferrien. Je veux tous leurs chasseurs en

protection. Navigateur, foncez sur le *Liberté*. (Drysso leva un index vers Yonka.) C'est vous qui regretterez bientôt de vous être mêlé à cette affaire.

Comme tous les bâtiments de Thyferra, le siège administratif de Xucphra était entouré d'une épaisse végétation. Le groupe d'Iella arriva sans encombre à vingt-cinq mètres de l'entrée secondaire. Le plan était de faire sauter la porte et de pénétrer dans le bâtiment. Dix mètres plus loin, à l'intérieur du centre de sécurité, il serait facile aux membres du commando de contrôler les alarmes et d'accéder aux couloirs et aux ascenseurs.

Les deux commandos gardant l'entrée n'étaient pas prévus au programme.

Iella s'aperçut vite que les « Impériaux » parlaient entre eux au lieu de monter la garde. Des Thyferriens en armure. *Des banthas avec un manteau de rancor.*

Mais Iella allait quand même devoir franchir à découvert la distance qui la séparait de la porte. Le plus mauvais garde du monde aurait du mal à la rater à vingt-cinq mètres. Les Rebelles n'avaient pas de blaster lourd, juste des armes de poing et des carabines. Tuer les Thyferriens à distance était impossible. *Et avec nos blasters, nous ne sommes pas sûrs de traverser leur armure.*

Il fallait une diversion. La seule solution était d'utiliser une charge explosive... Mais si les deux hommes ne mouraient pas sur le coup, ils donneraient l'alerte.

Iella sortait son comlink pour appeler Elscol et lui demander de l'aide quand un chasseur Tie passa au dessus des arbres.

Un deuxième puis un troisième le suivirent ; les gardes levèrent la tête pour les observer. L'un d'eux retira même son casque afin de mieux voir. Prise d'une soudaine

inspiration, Iella se leva et avança vers eux, le blaster derrière son dos, la tête levée vers le ciel.

Une douzaine de Tie quittaient les hangars.

Wedge et ses hommes sont enfin arrivés, pensa Iella. Maintenant, si je pouvais accomplir ma tâche...

Elle approcha, souriante.

- Désolé m'dame, mais vous ne devez pas être là, dit le premier garde. C'est interdit.

Posant son arme contre le mur, le deuxième commença maladroitement à remettre son casque.

- Oh... Vraiment? Je suis navrée.

Continuant à sourire, Iella leva son blaster et tira dans les plastrons des Thyfeniens, qui s'écroulèrent.

Iella grimpa les marches, enjamba les cadavres et fit fondre la serrure. Elle eut le temps de pousser la porte du pied avant que les deux Asherns la dépassent, l'arme au poing.

La porte du poste de sécurité céda sous l'assaut ; des éclairs bleus étincelèrent. Iella rejoignit les Vratix, prête à tirer, mais les trois gardes de Xucphra étaient déjà hors de combat. Deux d'entre eux n'avaient même pas eu le temps de sortir leurs armes. Du café renversé maculait le sol.

- Le moment était mal choisi pour faire une pause, dit Iella. Attachez-les, je ne veux pas qu'ils nous posent des problèmes au réveil.

Deux hommes exécutèrent ses ordres ; un troisième s'installa devant la console principale. Iella se pencha vers lui.

- Tu vas réussir à couper les systèmes, Jesfa?

L'individu désigna les écrans, au-dessus de la console.

- C'est comme si c'était fait, belle dame. J'utilisais le même système quand je travaillais pour Zaltin.

- Très bien. Arrête tout à l'exception d'un ascenseur, bloque les hangars des tours et ouvre l'entrée principale.

- Compris! Je passe sur tac-deux pour me tenir au courant de ce qui se passe.

- Oui, mais ne t'étonne pas s'ils font sauter les holocaméras. C'est ce que je ferais à leur place. (Iella sortit le comlink de sa poche.) Hameçon à Lame, nous y sommes. La voie est libre.

- Nous arrivons, Hameçon, dit Elscol. (Sa voix était calme.) Bon travail.

Erisi Dlarit enrageait.

Les chasseurs de l'escadrille Puissance, un groupe de jeunes recrues, avaient décollé immédiatement alors ,que ses pilotes d'élite du Front de Défense étaient restés au sol. Erisi avait appelé Cœur de Glace pour lui en demander la raison, mais personne n'avait répondu. La jeune femme avait alors ordonné le décollage de son escadrille. *Mieux vaut mourir en l'air qu'au sol.*

Mais tout le monde ne pouvait pas sortir du hangar en même temps, et les vaisseaux faisaient la queue. Pour s'occuper, Erisi demanda les données tactiques... et se figea en voyant ce qui apparaissait sur l'écran.

Un destroyer impérial et un croiseur d'Alderaan harcelaient le superdestroyer d'Isard. Le *Liberté* - c'était le nom du destroyer - volait perpendiculairement au *Lusankya*, permettant à ses batteries bâbord de pilonner l'avant du superdestroyer. Le croiseur d'Alderaan se concentrait sur l'arrière ; il allait bientôt attaquer les moteurs du vaisseau géant.

Les chasseurs déployés par le destroyer approchaient du *Lusankya* en formation. Devant eux, les chasseurs du Front de Défense Thyferrien étaient dispersés. Les Rogues allaient les massacrer.

C'est du suicide...

Erisi activa la fréquence tactique de son unité de communication.

- Chef Elite à Chef Virile. Ralentissez et laissez l'escadrille Puissance vous rejoindre.

- Pas question, chef Elite. Nous avons des ordres.

- Il viennent de changer. Soyez réaliste, c'est l'Escadron Rogue que vous allez combattre...

- Et c'est L'Escadron Rogue que nous allons briser. Pour la gloire de Thyferra...

Erisi passa sur la fréquence des Elites.

- Restez groupés. Nous engageons les Rogues; Espérons que nos collègues les auront un peu fatigués.

Wedge étudia l'analyse tactique transmise par le Vaillant et sentit un frisson le parcourir.

- Que font-ils ? Pourquoi nous attaquent-ils comme ça?

Son unité R5 siffla doucement.

- Oui, je sais, Gate, c'est une question rhétorique. Tu n'as pas assez de données pour déterminer la réponse. (Après la dernière sortie, Wedge avait effacé la mémoire de Mynock pour le faire évoluer. Sa nouvelle désignation était à présent R5-G8, son diminutif devenant Gate.) Donne-moi un diagnostic sur le transpondeur.

Un nouveau bip indiqua que tout fonctionnait.

- Trente secondes avant la première vague de Tie, annonça Wedge dans son unité com. Souvenez-vous, notre objectif est d'atteindre le *Lusankya*, pas de perdre du temps à écraser des moustiques. Tuez simplement ceux qui vous empêchent de mener à bien la mission. Deux, reste avec moi.

- Compris, Chef Rogue, répondit Asyr.

D'un mouvement de pouce, Wedge passa sur les lasers. Il verrouilla une cible parmi les Tie et attendit que son réticule devienne écarlate. Puis il écrasa la détente et plongea pour

éviter les rayons verts qui visaient son bouclier avant. Sa manœuvre l'empêcha de voir ce que devenait le chasseur ennemi, mais Gate afficha « cible éliminée » en lettres de sang, sans ajouter de bip joyeux.

Si ça continue, je vais regretter Mynock.

Wedge jeta un œil sur les détecteurs ; il n'y avait plus que deux Tie dans son sillage. *Asyr a descendu le sien aussi. Bien joué.*

Il laissa les chasseurs ennemis aux pilotes des Chir'daki qui le suivaient.

Gate bipa.

- Merci. Trente secondes avant la seconde vague de Tie. (Wedge ouvrit la fréquence tactique.) Restez serrés, Rogues. Encore deux escadrilles et la voie sera libre.

CHAPITRE 37

Corran réprima un éclat de rire.

- Deux escadrilles, Chef Rogue? J'en compte cinq.

- Il y a deux minutes d'écart entre la troisième et la quatrième, et encore deux entre la cinquième et la sixième. Avec votre permission, Neuf, nous pourrions nous servir de ce battement pour descendre le *Lusankya*.

- Accordée. Chef Rogue, terminé...

Corran s'accrocha au manche à balai quand la deuxième escadrille de Tie tira, puis tourna sur la droite et revint au-dessus des appareils ennemis.

Deux Tie fonçaient sur lui ; Corran effleura la détente. Les quatre canons crachèrent. Le premier tir ne fit qu'effleurer un panneau solaire de son premier adversaire, mais le second frappa le sommet du cockpit, en arrachant un morceau avant de briser les fixations des moteurs ioniques. Les turbines se détachèrent et explosèrent.

Corran vira sur la gauche puis serra à droite. Le deuxième Tie, terminant son looping, se positionna devant les canons de l'aile X. Les lasers fracassèrent son panneau solaire.

Le chasseur partit en vrille vers la planète.

- Dix s'occupe du groupe suivant, dit Ooryl. Corran amena son aile X derrière celle du Gand. Ce dernier vira sur les stabilisateurs gauches, présentant une cible minimum. Corran l'imita et vit quatre Tie se détacher de leur formation pour attaquer son compagnon. Il jeta un œil sur ses écrans.

- Whistler... Pourquoi ne m'as-tu pas dit que nous prenions de l'avance?

Le droïd bipa une courte réponse.

- Je t'aurais écouté, dit Corran en passant en fréquence tactique. Dix, nous allons nous sentir seuls.

- Ooryl comprend, Neuf. (Quelque chose vibrait dans la voix du Gand : une force que Corran n'avait jamais remarquée.) Ooryl les a.

Ooryl les a? On croirait nous entendre, moi ou Jace...

Le premier tir du Gand traversa le cockpit du Tie. Un coup de palonnier sur la gauche, et un deuxième rayon pulvérisa le panneau solaire d'un autre ennemi. Ooryl plongea sous les chasseurs survivants.

Fils de la Sith! Ça, c'est du pilotage! Corran tira sur le manche à balai pour suivre le plongeon d'Ooryl, mais le Gand avait déjà commencé à décrire une boucle. Corran vibrait de nouveau quand un bip aigu de Whistler l'avertit du danger.

- Dix, tes copains viennent droit sur moi.
- Ooryl a compris, Neuf. Continue sur ta trajectoire.
- Continuer? Ils arrivent vite.
- Plus maintenant.

Ooryl fit un virage sur l'aile, inversant sa direction en moins de deux cents mètres. Corran l'imagina souriant dans son cockpit.

- Prêt à ton signal, Dix.
- Sur la gauche, Neuf. Maintenant!

Corran vira sur la gauche et inversa à son tour la propulsion. Il se retourna à temps pour voir Ooryl désintégrer l'aile d'un Tie.

Le dernier plongea hors de portée.

- Beau carton, Dix, dit Corran. Sacrée gâchette!
- Merci, Neuf.
- Troisième groupe! dit Wedge. Vous resserrez?
- On arrive, Chef Rogue, dit Corran en faisant monter son chasseur. Allez, Ooryl. Nous avons une vraie cible à abattre.

Drysso regardait la bataille sur une holoconsole.

- Navigateur, le *Liberté* essaye de nous survoler. Manœuvrez pour le suivre.

- Capitaine, nous exposerons notre ventre aux chasseurs.

- Je sais, navigateur, répondit Drysso. Batteries ioniques sur le *Liberté*. Je veux ce vaisseau.

- Capitaine, les batteries ont reçu votre ordre, mais elles vous demandent de le reconsidérer.

- Nous avons plus de batteries ioniques que de canons, lieutenant Gorev. Je veux la peau de Yonka, et vous allez me l'offrir. Nous pouvons encore récupérer son vaisseau. Antilles a détourné un de nos destroyers, nous allons lui rendre la politesse.

- Mais... les chasseurs et le croiseur?

- Lancez les missiles. Comptez sur les batteries de turbolasers et de turbolasers lourds.

- Les chasseurs sont trop petits pour être acquittés par les turbolasers, monsieur, protesta l'officier. Le croiseur est dans notre alignement et les missiles ont du mal à trouver des solutions de tir...

- Par l'Empire, débrouillez-vous, lieutenant Gorev, ou quelqu'un d'autre le fera à votre place! Compris? Le *Lusankya* est un superdestroyer impérial! Une poignée de chasseurs et un minuscule croiseur ne peuvent rien contre nous! Exécutez les ordres!

En voyant décoller les intercepteurs Tie, Fliry Vorrû comprit qu'il était temps pour lui de quitter Thyferra.

Ma navette est équipée de moteurs d'hyperdrive. Je volerai de l'autre côté de la planète en suborbital et je disparaîtrai.

Prenant une poignée de datacartes, il les glissa dans sa tunique, puis se précipita vers la porte de son bureau... qui refusa de s'ouvrir.

Vorru dut entrer un code prioritaire pour que le battant se décide à coulisser. Dans le hall, deux commandos et une secrétaire martelaient la porte menant au couloir.

- Reculez, dit Vorru. Elicia, cachez-vous derrière votre bureau. Quand les Rogues arriveront, racontez- leur des choses horribles sur mon compte et ils vous protégeront. (La jeune femme se tapit sous le meuble et Vorru se tourna vers les soldats.) Vous deux, conduisez-moi au hangar des navettes, dans la tour est.

- Le code prioritaire fonctionnait toujours. Vorru désigna les holocaméras de sécurité.

- Détruisez-les.

Les gardes obéirent. Vorru comprit qu'il ne s'agissait pas d'Impériaux, mais d'hommes du Front de Défense Thyferrien.

J'aurais pu deviner au boucan que font leurs armures...

Les trois hommes avancèrent vers l'est du bâtiment, détruisant les caméras sur leur chemin.

- Les Asherns sont déjà sur place, dit Vorru. Ils doivent contrôler les ascenseurs. Prenons les escaliers.

Ignorant les protestations de son escorte, Vorru atteignit la tour est sans rencontrer de résistance.

Jusque-là tout va bien...

Il força un des soldats à le précéder dans l'escalier qui menait au hangar, mais la précaution se révéla inutile.

- Dernière le coin, à droite. Vite... .J'entends le bruit du préchauffage des moteurs.

Quelqu'un est déjà dans la navette... L'idée ne plaisait pas à Vorru. Il voulait la piloter lui-même pour être le seul à connaître sa destination finale. Les gardes commencèrent à courir. Ils passèrent le coin... pour être accueillis par de tirs de blasters. Ils reculèrent avec maladresse, et encaissèrent une demi-douzaine de rayons avant de tomber.

Vorru fit demi tour. ravalant un jum. Il ramassa un blaster, fit le tour d'un pilier et avança, pour voir deux soldats de la Garde Royale d'lsard s'approcher de son vaisseau.

Isard! Elle prend ma navette pour s'échapper Comment ose-t-elle!

Vorru prit une grande inspiration et fonça dans le hangar. Il abattit les deux gardes à bout portant, mais la navette s'élevait déjà. Furieux, il vida son arme sur les boucliers du vaisseau.

Puis il jeta son blaster.

- Elle doit me croire coincé ici, mais je ne suis pas stupide au point de pas avoir prévu de solution de rechange... (Vorru retourna le cadavre d'un des gardes et lui prit son arme.) Je vais survivre, Ysanne lsard! Pour te faire payer cette humiliation.

L'aile X fonçait vers le *Lusankya* quand le superdestroyer commença à virer, présentant son flanc.

- Chef Rogue, que fait-on?

- Restez sur l'objectif... Commencez l'attaque. Trente secondes avant la position de tir...

Corran dévissa sur la droite pour faire de la place à Ooryl. puis se lança dans une spirale qui rendait son vaisseau impossible à aligner par les batteries du *Lusankya*.

Un coup au but des turbolasers. et tout le bacta du monde ne pourra pas m'aider.

Les batteries du *Lusankya* remplirent l'espace de rayons verts. Formant eux aussi des spirales éblouissantes, ils essayaient en vain de suivre les chasseurs. Corran tenta de mémoriser l'emplacement des batteries. *Ce sont elles qui rendent cette montagne de métal dangereuse. Détruisons-les, et le navire ne sera plus qu'une grosse boîte flottant dans l'espace.*

Malgré ses acrobaties, Corran n'eut aucune difficulté à aligner le *Lusankya*. Il passa sur les torpilles.

Whistler bipa.

- Pigé, Whistler. Je suis prêt. (Corran passa sur la fréquence tactique.) Neuf a le double verrouillage.

- Tire, Neuf, et dégage!

- Compris, Chef Rogue, dit Corran en poussant sur le manche. (Les deux torpilles à protons foncèrent vers leur cible.) Allez-y, mes jolies. Arrachez ses crocs au *Lusankya*.

CHAPITRE 38

Drysso se tourna vers son aide de camp.

- Combien de torpilles, lieutenant Waroen?

- Vingt, monsieur.

Deux par aile X. Nous survivrons.

- Vous voyez, lieutenant, pas de quoi s'inquiéter...

- Attendez, monsieur. Vingt-quatre.

- Ça n'a pas d'importance.

- Quarante... Non, quatre-vingts. Quatre-vingts!

Drysso se tourna lentement vers la baie d'observation.

Les boucliers tinrent une seconde avant de s'effondrer. Les sirènes retentirent sur la passerelle quand, à six kilomètres de là, une nouvelle vague de torpilles et de missiles s'abattit sur la proue du vaisseau. Les lignes élégantes du fleuron de la flotte impériale se déformèrent sous le choc des douzaines d'explosions secondaires.

- Waroen, arrêtez ces sirènes! cria Drysso. Estimation des dégâts! Batteries, quelle puissance avez-vous perdue et pourquoi n'avez-vous pas encore abattu le *Liberté*?

La voix de Waroen retentit au-dessus du vacarme.

- Capitaine, nous n'avons plus de bouclier avant.

- Comment ont-ils pu lancer tant de missiles?

- Je ne sais pas, monsieur.

- Fils de la Sith! Trouvez! Le *Liberté* tira sur le superdestroyer, ses rayons écarlates lui ravageant la proue. Les blindages fondirent avant de se condenser en nuages de métal, dissimulant ainsi l'étendue du désastre...

Drysso connaissait assez son vaisseau pour imaginer le résultat.

Un point pour l'ennemi. Mais ces dégâts ne sont rien par rapport à ce que nous pouvons faire.

Les batteries ioniques du *Lusankya* entrèrent en action, frappant le *Liberté*. Les boucliers du destroyer implosèrent

et des éclairs bleus coururent sur la surface de sa coque. Drysso vit des explosions secondaires se multiplier le long des batteries de son adversaire. Le destroyer avait été durement touché.

- Capitaine, j'ai perdu quinze pour cent de ma puissance de feu à tribord.

- Entendu. Lieutenant Waroen, d'où venaient ces missiles?

- Des cargos, monsieur. Ils se servent de la télémétrie des chasseurs pour nous aligner. (Waroen étudia ses écrans.) Je peux réactiver le bouclier avant, mais cela diminuera notre protection globale.

- Faites-le, Waoren. Batteries, oubliez le *Liberté*. Détruisez les cargos. La menace principale, c'est eux. Anéantissez-les et cette bataille sera terminée.

Tycho Celchu fit virer son aile X sur la gauche. Il croisa la trajectoire d'un chasseur Tie et appuya sur la détente. Deux rafales de rayons transpercèrent les moteurs ioniques du vaisseau impérial ; Tycho dévissa sur la droite et plongea pour éviter l'explosion.

- Toujours avec moi, Huit?

La voix de Nawara Ven résonna, un peu nerveuse.

- Avec toi, Tycho, tout juste.

- Nouveau groupe, Huit. Puis seconde attaque sur le *Lusankya*. Je te suis.

- Bien compris, Sept.

Tycho décéléra et se positionna à l'arrière gauche du chasseur de Nawara Ven. Après leur première attaque, les Rogues avaient combattu le quatrième groupe d'Isard. Pris entre les ailes X et les Chir'daki, les Tie n'avaient pas tenu longtemps.

- Ils ne sont que huit, Nawara. Choisis bien ta cible.

- J'en ai une en vue, Sept.

L'aile X de Nawara resta stable tandis que le Twi'lek fonçait vers les Tie.

Tycho fronça les sourcils. *L'attaque directe est à notre avantage, mais elle affaiblit les boucliers. Et dans la situation présente, Nawara ferait mieux de les économiser.*

Le chasseur du Twi'lek vira sur l'aile et tira quatre rafales. Le Tie partit dans une vrille... Soudain, Tycho se retrouva de l'autre côté du mur de chasseurs, libre de se lancer sur le *Lusankya*.

- Chef Rogue, Sept et Huit en approche finale.

- Bien reçu, Sept.

Tycho vérifia que Nawara le suivait, puis se lança dans une spirale d'attaque, visant la partie noircie de la proue du superdestroyer. Des geysers de flammes indiquaient les brèches par où l'atmosphère s'échappait. Tycho choisit l'incendie le plus important, bascula sur les missiles et attendit la lumière rouge sur son réticule.

- Double verrouillage pour Sept. Deux torpilles...

Deux traînées bleues filèrent vers le *Lusankya*.

Autour du vaisseau, d'autres points bleus s'allumèrent, visant le même point.

Wedge et Tycho avaient longtemps étudié le problème. L'unique moyen de battre le superdestroyer était de le bombarder de torpilles à protons et de missiles. Un seul problème : pour réussir, il manquait douze escadrilles... Mais les cargos équipés de lanceurs pouvaient fournir les plates-formes dont les Rogues avaient besoin. Asservir les missiles à la télémétrie des ailes X avait permis d'éviter de placer des détecteurs tactiques sur les cargos, ce qui aurait poussé le *Lusankya* à les prendre pour cibles.

Wedge avait demandé à Booster de lui acheter des lanceurs, des munitions... et des détecteurs qui avaient été branchés sur la station de Yag'Dhul. Le simple fait de les

activer, pensait-il, serait suffisant pour faire réfléchir le *Lusankya*.

Booster avait accepté de rester dans la base pour faire croire au superdestroyer qu'il était pris au piège. Pendant ce temps, les Rogues avaient quitté le système, retrouvant les hangars du *Liberté* de Sair Yonka et faisant le reste du chemin dans un confort relatif. Les cargos avaient eu le temps de préparer l'embuscade tandis que le *Liberté* attendait l'arrivée du *Lusankya* aux limites du système.

Les missiles de Tycho explosèrent contre les boucliers du *Lusankya*, qui s'effondrèrent. Les rayons de Nawara déchirèrent la coque. D'autres Rogues continuèrent l'assaut contre les batteries tribord.

Si nous pouvons les détruire toutes sur un côté, nos vaisseaux seront tranquilles...

Le *Vaillant* continuait à arroser la poupe du *Lusankya*. Les batteries de proue du superdestroyer s'acharnaient sur le croiseur d'Alderaan, mais l'équipage de droïds manœuvrait le vaisseau afin que les rayons ne puissent se concentrer sur un seul point.

Les boucliers arrière du superdestroyer paraissaient encore solides, mais le pilonnage du *Vaillant* leur pompait une énergie qui aurait pu être utilisée ailleurs.

Tycho passa sous le feu ennemi et remarqua que le *Lusankya* avait commencé à viser les cargos. Quand les batteries lourdes se tournèrent vers eux, ils se dispersèrent.

Des manœuvres d'évasion, comme prévu, mais les cargos vont avoir plus de mal à lancer leurs missiles. Tycho regarda son écran. Je n'en ai plus que deux, de toute façon. Juste assez pour une attaque.

Il vérifia la localisation de l'escadrille d'intercepteurs impériaux, qui se rapprochait moins vite que prévu.

- Leader, Sept est prêt pour une autre passe.

- Négatif, Sept. Les intercepteurs ont rejoint une navette qu'ils escortent hors de la zone de combat. Sept et Neuf, poursuite avec vos équipiers!

L'astromech de Tycho afficha les spécifications de la navette.

- Il y a une forme de vie à bord. Tu crois que c'est Isard?

- Possible. Elle ne doit pas s'échapper. Fonce, Tycho.

- Bien reçu, Jesfa.

Iella s'accroupit et avança la tête, avant de la retirer et de reculer. Trois tirs de blaster frappèrent le mur.

Trop près à mon goût, pensa la jeune femme.

- Merci, Jesfa, dit-elle dans son comlink. Grâce aux holocams qu'il détruit, nous le suivons à la trace.

Elscol arriva en courant et se laissa tomber à genoux à côté d'Iella.

- On a quoi?

- Un rat pris au piège, dit la jeune femme en désignant le couloir. Les cages d'escalier sont bloquées?

- Il ne peut plus sortir du cinquième niveau, annonça Elscol. On évacue les innocents ou on se contente de chasser ce type?

- Allons le chercher.

Elscol fit un signe à son groupe, composé de deux humains et de deux Vratix.

- Il y en a un qui bouge encore... Soyez prudents.

Deux hommes d'Elscol se mirent en position à l'entrée du couloir. A son signal, les Vratix bondirent pour se placer de chaque côté de la porte. Fermée ; l'inconnu avait dû fuir plus loin. Elscol et Iella coururent à l'intersection suivante et s'accroupirent.

Iella allait avancer quand un mouvement derrière elle attira son attention. La porte qu'ils venaient de passer explosa, détruite par un tir de blaster. Un rayon toucha le

premier Vratix à l'abdomen ; le second tomba à son tour, tué par deux coups à la poitrine.

Les deux hommes postés au fond du couloir coururent dans la pièce avant qu'Iella ou Elscol puissent les en empêcher. Il y eut de nouveaux tirs, puis la fumée se dissipa... révélant les cadavres des membres du commando.

- Jesfa, envoie-nous six hommes, dit Iella. (Elle se toruna vers Elscol.) On attend?

- Quoi? Que ce type s'échappe? S'il est entré dans cette pièce, il connaît les codes de priorité. Il y a peut-être un ascenseur secret.

- Ça m'étonnerait, dit Iella en activant de nouveau son comlink. Jesfa, qu'ils apportent une caisse de grenades...

Un blaster vola dans la pièce.

- Je me rends! dit une voix.

Iella et Elscol échangèrent un regard.

- Sortez les mains en l'air, ordonna Iella, arme pointée.

- Je crois reconnaître cette voix, dit l'Impérial. Iella sourit.

Fliry Vorru?

Le petit homme passa la porte, enjambant les cadavres.

- Ah, Iella Wessiri. Enfin quelqu'un qui me rendra justice...

Elscol se leva et mit le ministre en joue.

- La justice? J'ai un chargeur plein ,de verdicts, assassin.

Iella posa la main sur Parme d'Elscol.

Non, il se rend.

- Il se *rend*? protesta la jeune femme. Iella, il vient de tuer quatre de nos amis!

- Quatre crimes de plus pour lesquels il sera jugé.

- Elle a raison, dit Vorru en souriant. Je suis sûr que la population de Thyferra me fera un procès équitable, si la Nouvelle République le veut bien.

- Iella le regarda avec mépris.

- Oui, ministre Vorru, quand la Nouvelle République en aura terminé avec vous, les Thyferriens auront leur chance.

- J'en suis heureux, Iella. Les Thyfeniens ont un sens aigu de la justice. (Vorru baissa lentement les mains.) J'ai les noms des officiels de la Nouvelle République qui ont détourné du bacta. Je connais les accords secrets passés avec Isard par certains mondes membres... L'Alliance ne voudra pas voir ses petits secrets étalés au grand jour.

Iella éclata de rire.

- Vous pensez pouvoir acheter votre liberté?

- Chère Iella, j'en suis sûr.

- Parce que vous me croyez incapable de faire justice moi-même, dit la jeune femme. Isard a tué mon mari. Si elle s'est enfuie, il faudra que je me venge sur vous. (Elle leva son blaster, visant la tête.) Un coup, et le dossier de l'accusation sera refermé.

Vorru applaudit.

- Joli discours, ma chère, mais j'ai lu votre dossier. Vous ne m'abattrez pas de sang-froid.

- Exact, dit Iella en baissant son arme. (Elle désigna Elscol.) Mais elle, si.

Le tir d'Elscol frappa Vorru à la gorge.

Il s'écroula, face contre terre.

- Bien visé. Elscol regarda son blaster.

- Je ne me souviens pas d'avoir réglé cette arme sur anesthésie.

Iella sourit.

- C'est moi qui l'ai fait, quand je t'ai empêché de lui tirer dessus la première fois.

- Pourquoi?

- Vorru a toujours aimé tout contrôler. En te laissant faire, je lui ai prouvé qu'il me connaissait mal... Mais je veux qu'il vive, et qu'il souffre.

Elscol acquiesça et changea le réglage.

- Vorru a probablement raison. Les chefs de la t Nouvelle République passeront un marché avec lui.

- S'ils en ont l'occasion, répondit Iella avec un sourire mauvais. Les Rogues ont sorti Vorrû de Kessel ; ils peuvent l'y ramener. Pas de politique, pas de marché... Seulement la justice.

Elscol éclata de rire.

- Continue comme ça, et tu me convaincras peut-être d'épargner les Impériaux.

- Je le ferai, Elscol... Une fois Thyferra libérée.

CHAPITRE 39

Sur la passerelle du *Liberté*, le capitaine Sair Yonka se releva avec peine. Il s'essuya le front avec sa manche et s'aperçut qu'elle était tachée de sang. Déchirant sa tunique, il se noua une bande de tissu autour de la tête.

- Que quelqu'un me fasse un rapport. Lieutenant Carsa?

- Carsa est mort, monsieur. Son écran lui a explosé au nez.

- Sommes-nous aveugles, enseigne... Votre nom?

- Issen, monsieur. Non, pas aveugles... Le *Lusankya* s'est fait moucher par des missiles et des torpilles. Il a détourné son feu vers les cargos, nous laissant tranquilles pour l'instant.

- Je ne peux pas dire que je le regrette. Navigateur, pouvons-nous bouger?

- Nous avons perdu cinquante pour cent de notre mobilité, répondit une voix au fond de la passerelle. (L'officier parlait avec difficulté, comme s'il avait été blessé.) Nous pouvons avancer. Tourner sera difficile... Mais je crois que je vais pouvoir nous sortir d'ici.

- Armement?

- Nous avons encore la plupart de nos batteries bâbord. A tribord, rien ne répond. Je ne peux vous donner aucune estimation.

- Boucliers?

Un officier se pencha sur une console puis tapa dans ses mains.

- Les boucliers reviennent. Soixante-dix pour cent du nominal. Ils tiendront le temps de s'éloigner d'ici.

Sair Yonka secoua la tête.

- Nous n'irons nulle part. Lieutenant Phelly, présentez nos batteries bâbord au *Lusankya*.

- Je vous demande pardon, monsieur, mais nous ne sommes pas payés assez pour mourir ici.

- Alors débrouillons-nous pour l'éviter. (Yonka se tourna vers ses officiers.) Nous savions que nous risquions notre peau avec Isard. En la quittant, nous savions aussi également qu'elle nous pourchasserait dès qu'elle aurait réglé le problème d'Antilles... Il faut abattre le *Lusankya* ici et maintenant, ou il nous rattrapera et nous tuera. Ce n'est pas une question d'argent, mais de survie et de liberté.

Le capitaine désigna la baie principale.

- Les cargos et les chasseurs harcèlent ce Léviathan. Mais pour le *Lusankya*, ce sont des moustiques. Ils peuvent le piquer, pas le tuer. C'est notre travail. Si nous devons périr, nous ne le ferons pas en fuyant. L'Empire est mort, messieurs, nous le savons tous. Et la victoire est notre passeport pour l'avenir.

Wedge vit le *Liberté* commencer à tourner tandis que les turbolasers du *Lusankya* se déchaînaient contre les cargos. Une salve détruisit un bâtiment corellien.

Aucun autre vaisseau n'explosa.

Un coup de chance. Ils ne vont pas tenir longtemps.

- Chef Rogue à Deux, c'est notre dernière passe.

- Négatif, Chef Rogue, j'ai un Tie aux fesses.

- J'arrive, Deux.

Wedge tira sur le manche à balai et fit décrire une boucle à son aile X tandis qu'Asyr lui passait devant. Un Tie la suivait. Wedge fonça, mais trop tard : le vaisseau impérial avait tiré et transpercé le bouclier d'Asyr.

Quelque chose explosa à l'arrière du chasseur, qui partit en vrille.

- Deux? Au rapport.

Pas de réponse.

- Gate, donne-moi les dégâts de Deux.

Le droïd bipa une réponse ; les informations défilèrent sur l'écran, mais Wedge les ignora. *J'ai quelque chose à faire avant.*

Le Tie vira sur la droite. Wedge monta en chandelle et plongea. Deux tirs touchèrent les panneaux solaires de son adversaire sans faire de dégâts sérieux.

Ce type est bon.

Le Tie vira sur la gauche et décrivit une courbe serrée. Wedge le dépassa puis inversa la poussée. Son adversaire se rapprochait beaucoup plus vite que prévu... Le Rogue monta de quelques mètres, puis poussa le manche à balai en avant. Des rayons verts illuminèrent ses boucliers sans qu'il s'en inquiète.

Et Gate qui hurle!

Le Tie dépassa l'aile X ; Wedge appuya sur la détente. Les deux rafales frappèrent le chasseur impérial sur son aile indemne, l'arrachant du fuselage. Le cadavre du vaisseau tomba en vrille vers Thyferra.

Wedge n'attendit pas de le voir exploser. Il rétablit sa course et se retrouva devant le *Lusankya*. Une partie de l'avant du vaisseau avait été détruite, mais le superdestroyer continuait à tirer.

Il est blessé. Hélas, ce n'est pas assez.

- Ici Chef Rogue, je commence ma troisième attaque.

Personne ne répondit. Un frisson glacial parcourut la colonne de Wedge.

L'heure n'est pas encore venue de pleurer les morts. Nous le ferons quand la mission sera terminée.

Le Rogue se dirigea vers une gigantesque ouverture, à l'arrière du superdestroyer. Nous t'avons brisé le nez, il est temps de t'éventrer:

Il passa sur les torpilles, attendit que le réticule soit prêt et appuya sur la détente. Deux étoiles bleues filèrent vers le superdestroyer, bientôt rejointes par une demi-douzaine

d'autres provenant des cargos. Il en fallut quatre pour percer le bouclier ventral du *Lusankya*... Mais les suivants plongèrent profondément dans ses entrailles. Les explosions projetèrent des débris dans l'espace avant que les réservoirs de carburants n'explosent à leur tour.

Plus de torpilles. Wedge passa aux lasers et chercha d'autres Tie à abattre.

S'il n'y en a plus, j'irai faire un tour sur la coque du Lusankya.

- Oui, madame le directeur, je comprends.

La voix d'Isard mourut ; Erisi ferma un instant les yeux. En apercevant la navette, elle avait espéré entendre Vorru. Mais la voix moqueuse d'Isard avait anéanti ses espoirs.

Erisi passa sur la fréquence tactique.

- Chef Elite à escadrille... Nous avons une nouvelle mission : protéger la navette Thyfonian. Nous devons la couvrir jusqu'à son passage en vitesse lumière.

- Six à Chef Elite. On nous abandonne, c'est ça?

- Négatif, Six. Le *Lusankya* nous récupérera.

- Compris, Chef Elite.

- Douze à Chef Elite. Quatre ailes X en approche rapide.

- Bien reçu, Douze. (Erisi secoua la tête. *Seulement quatre? Tu regretteras cette erreur; Wedge Antilles.*)
Pilotes, restez en formation serrée. Les Rogues sont bons, mais nous pouvons les battre... Ne perdez pas la tête et vous garderez la vie.

Le capitaine Drysso partit d'un rire hystérique. Le *Lusankya*, touché par plus de cent-cinquante torpilles ou missiles, n'avait perdu que trente-cinq pour cent de ses capacités de combat. Ses capacités de manœuvre étaient limitées. ses boucliers faiblissaient rapidement. mais il surclassait encore ses adversaires.

Et nous massacrons leurs cargos.

- Capitaine, le *Liberté* revient à la charge, annonça le lieutenant Waroen. .

- Batterie, feu à volonté!

- Bien compris, capitaine.

Le *Lusankya* pilonna sans merci le destroyer. Les turbolasers anéantirent les boucliers tandis que les batteries ioniques déchiraient la coque du *Liberté*. Les missiles ouvrirent d'immenses brèches, les explosions projetant des débris dans toutes les directions.

Le *Liberté* partit à la dérive dans l'espace. Mais les batteries de Yonka s'étaient acharnées sur le bouclier dorsal, portant le feu au cœur du superdestroyer.

- Le *Lusankya* tremblait sous la violence des explosions.

- Estimation des dommages! cria Drysso.

- Bouclier ventral hors service, répondit le lieutenant Waroen. Bouclier dorsal hors service, bouclier avant hors service, bouclier bâbord et tribord hors service.

- Nous n'avons plus que le bouclier arrière? Une nouvelle explosion secoua le vaisseau.

- Nous *l'avions*, monsieur.

- Capitaine, gémit l'officier des communications, je viens de recevoir un message prioritaire du directeur Isard. Elle nous ordonne de quitter les lieux. Nous devons suivre la navette.

- Quoi?

- Elle dit que vous devriez partir avant de vous faire tuer.

- Tuer! (Le rire de Drysso résonna sur la passerelle ; les hommes d'équipage se retournèrent.) Tuer? Nous gagnons! Le *Liberté* est mort. Les cargos sont en passe d'être détruits. Le croiseur est le suivant sur la liste et les ailes X n'ont plus de munitions. Nous avons gagné! Qu'Isard fuie si ça l'amuse : le *Lusankya* restera là. Si elle abandonne Thyferra, je prendrai sa place et je récolterai ce qu'elle a semé.

Les officiers le regardèrent. Un silence pesant s'installa sur la passerelle.

Puis, sans avertissement, des exclamations s'élevèrent. Un instant, Drysso pensa que ses hommes l'acclamaient, avant de s'apercevoir qu'ils regardaient tous par la baie.

Il se retourna.

Devant le *Lusankya*, se tenait le *Virulent*.

Drysso applaudit.

- Le *Virulent*! Il a nos escadrilles de Tie! Ordonnez-lui de déployer les chasseurs. Plus rien ne s'interpose entre la victoire et nous!

CHAPITRE 40

Trois escadrilles de chasseurs jaillirent du *Virulent*.

Le cœur de Wedge se serra. Il redressa son aile X et se résigna à livrer sa dernière bataille.

Ce destroyer transporte six escadrilles de lie. J'ai toujours dit que l'Escadron Rogue disparaîtrait glorieusement... On dirait que le moment est venu.

- Gate, vise un des chasseurs du *Virulent*. Le droïd s'exécuta. Wedge jeta un coup d'œil sur le diagramme affiché sur son écran.

- C'est une aile A.

Gate le corrigea d'un bip.

- Pardon, une aile A MK II, souffla Wedge, ébahi.

Il secoua la tête. Des ailes A? Comment Isard a-telle pu s'en procurer?

Une voix familière sortit de l'unité de communication.

- Chef As à Chef Rogue. Tu nous permets de jouer avec toi, Wedge?

- Pash Cracken? D'où viens-tu?

- Du vaisseau amiral de Booster. Le puits de gravité a fait sortir mon unité de l'hyperdrive juste au-dessus du *Virulent*, pendant que la station et le destroyer se regardaient dans les yeux. Booster a fait croire au capitaine Varrscha que notre arrivée était prévue... Bref, elle s'est rendue, et lui a cédé le destroyer.

Wedge sourit.

Booster a enfin trouvé un vaisseau à sa taille.

- Capitaine Cracken, le *Lusankya* est à vous.

- Messieurs, nous sommes vos obligés. C'est parti...

Wedge vit le *Virulent* tirer une première rafale contre le *Lusankya*. Les turbolasers et les batteries ioniques de Booster pilonnèrent le flanc bâbord du superdestroyer.

Un ruban de feu courut le long de la tranchée des batteries. L'incendie continua à être alimenté par les explosions secondaires bien après que les armes du Virulent se furent tues.

Le *Vaillant* en profita pour approcher, tirant à bout portant sur les moteurs du grand vaisseau. Les turbolasers ravagèrent les ponts de l'immense bâtiment impérial. Un instant, un éclair brillant masqua le croiseur d'Alderaan...

Une secousse parcourut le *Lusankya*, lui arrachant une section carbonisée de sa proue.

Rapides comme l'éclair, les ailes A de Pash tiraient des missiles sur les tours d'artilleries et les dômes de détection. Les derniers canons du *Lusankya* essayaient de les détruire, mais leur puissance de feu ne pouvaient rien contre des cibles trop rapides pour se laisser atteindre.

- Chef Rogue, ici Trois. Nous entamons une passe de nettoyage.

- Bien compris, Gavin, dit Wedge en regardant son moniteur. Je crois que je vais me joindre à vous.

Corran se rapprocha des intercepteurs et passa sur les lasers jumelés.

Un tir au but suffit toujours, mais si ces pilotes savent manœuvrer; j'aurai besoin de tous mes talents.

Pour être puissants, les boucliers de son aile X ne le rendaient pas invulnérable pour autant.

- Neuf, soyons prudents.

- Bien compris, Sept. Dix, sur moi!

- Ooryl comprend.

- Whistler, balaye les fréquences et trouve-moi celle des intercepteurs. Ne te tracasse pas avec le code ; je veux seulement leur parler.

Whistler émit un bip indigné.

- Oui, je me doute qu'Erisi vole avec eux. Je veux qu'elle sache qui la poursuit.

Le droïd bipa.

- Qu'elle m'insulte, ça n'a pas d'importance. C'est à cause d'elle que je me suis fait descendre sur Coruscant, et je vais lui rendre la monnaie de sa pièce.

Le pilote prit pour cible un intercepteur placé au centre de la formation, tout en gardant une trajectoire fixe, comme s'il se préparait à attaquer un vaisseau de l'arrière. Les intercepteurs les plus proches dégagèrent. Corran plongea, faisant mine de les suivre, puis il dirigea son chasseur vers sa cible.

Une pression sur la détente : deux rayons écarlates traversèrent le cockpit de l'intercepteur. Les moteurs ioniques explosèrent, transformant le navire thyferrien en une boule de feu argentée.

- Un de moins.

Whistler bipa ; Corran appuya sur un bouton de son unité de communication.

- J'espère que ce n'était pas toi, Erisi. Ça m'ennuierait de penser que tes talents de pilotage ont baissé à ce point.

- C'est de mes talents de tueuse dont tu devrais (inquiéter, Corran.

- Ici Huit. J'ai deux Tie dans mon sillage.

Corran vira, Ooryl à ses côtés. Deux Tie pistaient l'aile X de Nawara. Tycho accourut, mais il ne réussit qu'à viser le Tie de queue. Nawara tourna sur sa gauche, redressa sur la droite : l'intercepteur restait collé à sa proie.

C'est Erisi.

L'intercepteur tira quatre fois. Les deux premières rafales transpercèrent le bouclier anière de Nawara.

Les suivantes frappèrent le moteur gauche et touchèrent le fuselage du cockpit.

Le droïd de Nawara explosa. Corran craignit le pire en voyant l'incendie, mais le siège éjectable jaillit du chasseur.

- Huit est dans l'espace! cria Corran. Dix, reste avec lui. Je me charge d'Erisi. Whistler, redonne-moi sa fréquence. Le droïd s'exécuta.

- Tu as toujours choisi les cibles les plus faciles, n'est-ce pas, Erisi? Prendre des risques, ce n'est pas ton truc...

- C'est toi, Corran? Seul? Je pensais que tu avais appris la leçon de ton père : il n'y a rien de plus triste que de crever en solitaire.

- Bonne réflexion, Erisi. Mais prends garde : ce n'est pas moi qui vais mourir ici. Horn, terminé. (D'une pression du pouce, il coupa la communication.) Allons-y, Whistler! Il est temps qu'elle rembourse ses dettes.

L'aile X fonça sur l'intercepteur qui tourbillonnait pour éviter les tirs. Erisi vira sur la gauche ; Corran décrivit une longue boucle pour l'affronter de face.

L'intercepteur se dégagea avant qu'il puisse s'approcher. La poursuite reprit.

Normal. Elle sait qu'un duel serait un suicide.

Tuer Erisi n'allait pas être aussi facile que prévu. Elle n'est moins bonne que moi, mais elle est douée. Et son intercepteur est plus rapide et plus agile que mon aile X. Ça peut lui donner l'avantage... En plus, elle connaît bien les performances de mon vaisseau.

Corran sourit.

On ne se bat pas contre un appareil, mais contre un pilote. Et son arrogance est une faille trop énorme pour que je ne l'exploite pas.

Corran réduisit sa vitesse de quatre-vingt-cinq pour cent, laissant son ennemie prendre de l'avance. Puis, virant sur la gauche, il décrivit une longue boucle pour se rapprocher du cœur du combat. La distance séparant son vaisseau de celui

d'Erisi se stabilisa ; l'écart se réduisit. Quand l'intercepteur fut à trois kilomètres, Corran tira sur son manche à balai.

Il resserra sa boucle, accéléra et fonça sur son adversaire.

Les tirs d'Erisi rebondirent sur les boucliers avant du chasseur. Corran répliqua et toucha l'intercepteur sur l'aile gauche.

Il inversa la poussée, plongea, et inversa à nouveau.

- Whistler, quels sont les dommages?

Les statistiques s'affichèrent sur l'écran. L'intercepteur avait réduit sa vitesse de cinq pour cent. Il était toujours plus rapide que l'aile X, et plus agile, même si l'écart s'était réduit.

Ça va prendre un moment.

- Neuf, tu poursuis Erisi?

- Oui, Sept.

- Achève-la vite.

- Vous avez besoin d'aide?

- Dix tient le coup, mais la navette s'enfuit. Elle passera en hyperdrive si personne ne l'arrête.

- Bien compris, Sept. Je m'en occupe. (Corran jeta un coup d'œil à l'écran.) Whistler, à quelle distance sont les cargos asservis à ma télémétrie?

Le droïd bipa tristement.

- Hors de portée? Tant mieux. Je ne veux pas gâcher leurs torpilles.

Pour plus de sûreté, le pilote coupa son transpondeur, puis passa sur les torpilles à protons. Il se colla à la trajectoire d'Erisi et accéléra.

Whistler bipa quand le réticule devint écarlate.

Corran appuya sur la détente et tira. Ses deux dernières torpilles filèrent sur Erisi, qui dévissa.

J'ai trente secondes pour la tuer:

Corran passa aux lasers, puis dériva l'énergie du bouclier arrière sur les moteurs. Il accéléra jusqu'à atteindre une

vitesse supérieure à celle d'un intercepteur et commença à réduire la distance.

Erisi vira sur la gauche, vers la plus grosse lune de Thyferra. Les missiles la dépassèrent, puis firent demitour avant de reprendre la chasse. La jeune femme garda son vaisseau pointé vers la lune, tourna sur la gauche quand les torpilles approchèrent, amorçant un survol en rase-mottes du terrain lunaire.

Une torpille s'écrasa sur le satellite. La seconde suivit l'intercepteur. Erisi passa par-dessus une crête rocheuse où la torpille s'écrasa.

Le monticule la protégea de l'explosion.

Mais il aveugla ses détecteurs arrière au moment où Corran fondait sur elle.

Des rayons pourpres déchiquetèrent les panneaux solaires. Privé de ses stabilisateurs, l'intercepteur plongea vers la lune. Les deux moteurs à fond, il s'écrasa contre la paroi d'un cratère avant de s'arrêter dans un nuage de poussière.

Corran tourna autour du point d'impact.

- Pas d'explosion, rien de spectaculaire. Erisi aurait détesté ça.

Whistler bipa durement.

- Tu as raison, on s'en fout! (Corran s'éloigna de la lune.)
Trouve-moi la navette, Whistler. Je veux parler à son propriétaire.

La salve du *Virulent* déchira les entrailles du *Lusankya*.

Wedge fit une nouvelle passe, martelant la coque du superdestroyer avec ses lasers. Le *Lusankya* tentait de se défendre, mais ses turbolasers étaient des cibles faciles pour les ailes X, les ailes A, les Chir'daki et les vaisseaux étranges des Gands.

Il sera bientôt sans défense. Continuer le pilonnage pourrait faire courir des risques aux prisonniers.

Wedge passa devant la passerelle de l'ennemi.

- Gate, ouvre-moi un canal. (Le droïd obéit.) Ici le commandant Wedge Antilles, qui s'adresse au capitaine du *Lusankya*. Nous sommes prêts à accepter votre reddition.

Une voix hystérique lui répondit.

- Ici le capitaine Joak Drysso... Non, l'amiral Drysso, du *Lusankya*. Nous ne nous rendrons jamais.

- Capitaine...

- Comment osez-vous m'insulter!

- Amiral, grand amiral même, si ça vous aide à reprendre vos esprits... Vos boucliers se sont effondrés. Vos moteurs sont touchés. Vous n'avez plus de couverture aérienne. Vous ne pouvez plus atteindre vos adversaires. (Wedge marqua une pause.) C'est sans espoir... Il y a eu assez de morts. Abandonnez.

- Abandonner? Un grand amiral n'abandonne jamais

- Nous vous traiterons avec le respect qui vous est dû, assura Wedge, s'obligeant à garder son calme. Rendez-vous.

- Jamais! Nous sommes tous des enfants de l'Empire. La mort plutôt que le déshonneur! Navigateur, moteurs au maximum! Nous allons percuter la planète! Antilles, un grand amiral ne se...

La liaison cessa brusquement.

- Drysso!

- Le capitaine Drysso n'est plus là, monsieur. Ici le... capitaine suppléant Waroen.

- Voulez-vous percuter la planète, Waroen?

- Pas si nous pouvons l'éviter, monsieur. Si vous demandiez au croiseur d'arrêter de tirer sur nos moteurs, et si le *Virulent* acceptait de nous tracter vers une orbite haute pour nous éviter le crash, nous accepterions toutes vos conditions...

- C'est un plaisir de collaborer avec vous, capitaine Waroen. Vous avez choisi la solution la plus honorable...

- Et la moins désastreuse.

Corran repéra la navette et tira.

- Whistler, ouvre-moi un canal.

Quand Whistler lui annonça qu'il avait trouvé deux fréquences, Corran tira une deuxième salve d'avertissement.

- Choisis-en une, Whistler. Ici Corran Horn, qui s'adresse à la navette *Thyfonian*! Arrêtez et retournez vers Thyferra ou je serai obligé de vous abattre.

Une voix que Corran pensait ne plus jamais entendre résonna dans le cockpit.

- J'aurais dû savoir que c'était toi, Horn. Abandonne, tes lasers ne peuvent rien contre moi.

- Je vais essayer de te réchauffer le cœur, Ysanne.

Corran appuya sur la détente. Les rayons illuminèrent les boucliers du vaisseau sans les pénétrer.

Quoi? Ce n'est qu'une navette...

- Horn, tu remercieras Fliry Vorru de ma part, s'il est encore vivant, ricana Cœur de Glace. Il a fait placer des boucliers lourds sur le vaisseau. Le confort s'en ressent, mais tant pis. Ton chasseur n'a pas la puissance nécessaire pour les transpercer.

Peut-être, mais je ne suis pas tout seul...

Corran passa sur la fréquence tactique de l'escadron.

- Neuf a besoin d'aide... Isard est dans la navette, et je n'arrive pas à percer les boucliers.

- Neuf, ici Sept. J'arrive aussi vite que possible. Empêche-la de passer en hyperdrive.

- Je vais faire de mon mieux, mais il me faut tes lasers pour l'arrêter.

- Compris, Neuf, je fonce.

- Whistler, demanda Corran, dans combien de temps peut-elle passer en hyperdrive?

Le droïd afficha une image du système solaire, des cercles concentriques indiquant les limites des effets gravifiques. Le point représentant la navette était à la limite de l'ombre hyperspatiale de Thyferra.

Fils de la Sith, elle y est presque.

Corran tira encore, mais ne fit que titiller le bouclier arrière.

Et si elle bluffait en dérivant toute sa puissance dans le bouclier arrière? Ça serait bien son style...

Corran essaya d'obtenir une ligne de tir oblique. Soudain, Isard changea de direction pour lui faire face.

Corran arrosa les boucliers.

La navette répliqua. Des rayons d'énergie traversèrent le bouclier avant de l'aile X, frappant le stabilisateur gauche. Corran plongea avant de revenir dans le sillage du Thyfonian.

- Whistler, que s'est-il passé? La voix d'Isard s'éleva de nouveau.

- Ai-je mentionné que Vorru avait aussi amélioré les lasers?

Je vais t'en donner; moi, de l'amélioration!

Corran jeta un coup d'œil à la liste des dégâts et grimaça. Ses lasers gauches n'étaient plus qu'un amas de métal fondu. Un coup d'œil sur le moniteur secondaire à lui montra que Cœur de Glace n'avait plus qu'un kilomètre à parcourir avant de passer en hyperdrive.

Il lui suffit de voler tout droit et d'effectuer son saut...

Corran réfléchit, puis sourit. Alors comme ça, *Vorru a amélioré la navette?*

Passant aux torpilles, le pilote visa le Thyfonian. Devant lui, la navette commença à manœuvrer.

Le sourire de Corran s'élargit.

- *Oui. Il a équipé le vaisseau avec un système d'alerte de verrouillage. C'est la seule chose de bien que tu aies faite dans ta vie, Vorru...*

- Alors, Ysanne? Tes boucliers ne sont pas capables d'alrêter une torpille?

- Tu le sauras si tu réussis à m'avoir, Horn.

Corran regarda son écran. Tycho se rapprochait, mais il était encore à huit kilomètres. *Tant que tu dances, Isard, tu ne peux pas passer en hyperdrive. Et ça signifie que nous pouvons te griller.*

Whistler annonça que le verrouillage était effectué, mais Corran s'arrangea pour que la navette se dégage, manœuvrant pour ramener le vaisseau dans le champ d'attraction de Thyferra.

- Tu ne peux pas m'échapper, Cœur de Glace.

La voix d'Isard se fit entendre.

- Tu bluffes, Horn. Si tu avais des torpilles, tu les aurais déjà lancées...

La navette se stabilisa et se prépara à passer en hyperdrive.

- J'espérais te prendre vivante, Isard. Je tirerai si je le dois.

- Fais de ton mieux, Horn. Quand nous nous reverrons, j'agirai de même!

Le cœur de Corran se serra.

Non, elle ne peut pas s'échapper Je ne peux pas la laisser filir! Mes lasers sont inutiles... Et je n'ai pas de missiles pour me débarrasser de ses boucliers.

Je ne peux rien faire... Rien...

Sauf..

- Whistler, transfère toute la puissance au bouclier avant! cria Corran en poussant les moteurs. Accroche-toi, nous allons l'éperonner! Le droïd émit un bip bizarre.

- Nous avons une petite chance de survivre. Ce n'est pas ça l'important ; nous devons endommager son vaisseau!

Deux étoiles bleues fusèrent de part et d'autre du cockpit de Corran. La première torpille explosa contre le bouclier arrière de la navette d'Isard, qui s'effondra aussitôt. La seconde transperça la coque. Corran vit le vaisseau se déformer, puis disparaître, devenant une gigantesque boule de feu.

L'aile X traversa les flammes. Du *Thyfonian*, il ne restait que des débris.

Parti en fumée.

- Qui a fait ça? demanda Corran en ouvrant la communication.

- Ici Sept, Neuf. Merci de m'avoir donné le verrouillage.

- Quoi?

Corran regarda son tableau de bord. Le réticule était allumé.

J'ai dû l'activer accidentellement.

Le visage de Luke Skywalker dansa devant ses yeux.

La chance n'existe pas, Corran. Seule la Force nous guide...

Corran hocha la tête. *Ou la justice.*

- Beau tir, Tycho. Si je n'ai pas pu l'avoir... Eh bien, c'est que tu la voulais plus que moi.

- Corran, *nous* l'avons eue. C'est tout ce qui compte.

Corran se dirigea vers Thyferra.

- Il n'y a plus d'intercepteurs, Tycho, fit-il en souriant. On dirait que tu t'es bien amusé pendant mon absence.

- J'ai bien bossé, mais Dix en a désintégré un max. Il compte six victoires. Au fait : le *Lusankya* ne tire plus.

Corran sourit.

- Isard et Erisi tuées, un superdestroyer abattu... Et si Elscol, Iella et les Asherns ont fait leur travail, une planète aura été libérée. La journée n'a pas été mauvaise. On rentre?

CHAPITRE 41

- Ça fait pas la même impression vu du plafond, hein, Corran?

- Ouais, mais ce n'est pas mieux...

Malgré la lumière, les geôles du *Lusankya* angoissaient encore Corran.

Il se tourna vers Tycho Celchu qui examinait l'ancienne cellule de Jan Dodonna.

- Quelle étrange impression. J'ai monté toute cette opération pour essayer de libérer Jan et les autres... Et Isard les avait fait transférer depuis des mois. Elle avait dû sentir que nous gagnerions...

Tycho secoua la tête.

- Tu te trompes, mon ami. En t'évadant du *Lusankya*, tu as gâché le plaisir de Cœur de Glace. Elle ne pouvait plus regarder sa prison sans se souvenir que tu l'avais battue... Une autre aurait amélioré la sécurité : elle a saboté toute l'installation. Tant mieux, d'ailleurs. Cette section du vaisseau a perdu son atmosphère dans la bataille. Les prisonniers seraient tous morts... D'ailleurs, si Isard avait été plus maligne, elle les aurait laissés là, et nous aurions eu le sang de héros de la Rébellion sur les mains.

Corran hocha la tête.

Il avait fallu des semaines pour que les équipes de réparation rétablissent l'atmosphère dans les quartiers carcéraux du vaisseau. Les latrines s'étaient vidées dans les cellules, les déchets se répandant le long des parois quand la gravité avait été rétablie.

- J'ai l'impression que le désespoir et l'échec suintent de ces parois, dit Corran. Les prisonniers n'osaient pas s'évader, alors que certains auraient pu réussir, j'en suis sûr. Jan aurait dû m'accompagner... Il ne l'a pas fait parce qu'il se sentait responsable des autres.

- Il gardait ses hommes en vie. Tu devais fuir et il devait rester. En arrivant ici, j'étais certain que ma dernière heure avait sonné. Jan m'a aidé, et je me suis accroché...

- Et tu t'es échappé de la prison suivante.

- Oui, répondit Tycho en souriant. Les autres réussiront peut-être aussi...

- Ça simplifierait les choses, mais je vais quand même partir à leur recherche, déclara Corran. Zraii a fini de réparer mon aile X ; je suis prêt à me remettre en chasse. Tu m'accompagnes?

Tycho acquiesça.

- Bien sûr... Mais nous allons avoir de la concurrence. Tu sais qui a mis le pied en premier dans la carcasse du *Lusankya*? Les agents des Renseignements de l'Alliance. Ils ont tout collecté, empreintes digitales, tissus, cheveux... Ils vont pouvoir confirmer l'identité de certains des prisonniers.

- C'est pour ça que le général Cracken est arrivé il y a deux jours? La Nouvelle République va rechercher les prisonniers?

- Je crois. Avant, nos chefs n'avaient que ta parole. Mon témoignage n'était pas très sûr... Quand tu as choisi de démissionner de l'escadron, ils ont été obligés de cesser toute collaboration avec nous. A présent, ils ont des preuves : ça change tout.

La voix familière d'Ooryl s'éleva derrière eux.

- Ah, te voilà, Corran. Je pensais bien te trouver là. Corran dévisagea le Gand. Quoi?

- Ooryl? Mais...

- Ooryl l'a bien dit? (Les mandibules du Gand claquaient d'excitation.) Je voulais que tu sois le premier à l'entendre.

Corran regarda Tycho, qui paraissait aussi étonné que lui.

- Ta phrase était parfaite, Ooryl... Mais je pensais que les Gands n'utilisaient pas de pronoms personnels...

Le Gand se frappa la poitrine.

- Les *ruetsavii* m'ont déclaré *janwuine*. Ils sont retournés sur Gand pour raconter l'histoire d'Ooryl, heu... mon histoire. Tous les Gands sauront ce qui a été accompli ici : la part prise par Ooryl dans la bataille de Coruscant et celle de Thyferra. Quand Ooryl dira « je », ils sauront à qui Ooryl fait référence.

Tycho tendit la main au Gand.

- C'est merveilleux. Les Gands ont toutes les raisons d'être fiers de toi.

Ooryl serra la main de Tycho, puis celle de Corran.

- Ce n'est pas terminé. Chacun de vous a été nommé *hinwuine*. Ça signifie que lors de mon *janwuine-jika*, sur Gand, vous pourrez parler de vous en utilisant des pronoms personnels sans être vulgaires...

Les yeux de Corran se plissèrent.

- Attends... Tu veux dire... hum... avant, c'est ce que tu pensais de nous?

Ooryl sourit.

- L'ignorance excuse la vulgarité.

- Merci, grogna Corran. Enfin, je pense...

Tycho inclina la tête.

- Non : « Corran pense ».

- Mais pas assez souvent, railla Ooryl.

Corran grogna.

- Corran pense qu'Ooryl ferait mieux de s'entraîner à utiliser les pronoms personnels avant d'essayer de faire de l'humour. (Il désigna les cellules abandonnées.) Chouette endroit. hein?

- Les *dépôts* sur les murs ont une certaine classe, mais Ooryl, heu... *je* n'aimerais pas habiter là. Capitaine Celchu... Le commandant Antilles a demandé à Ooryl de vous dire qu'il vous attend dans le mess des officiers du *Lusankya*.

- Pour mettre au point les derniers détails de la fête?

- Ooryl croit... Je crois que oui, capitaine. Corran, le général Cracken veut te parler.

Corran fronça les sourcils. *Me parler? Pourquoi?*

- Où puis-je le voir?

- Ooryl va te conduire.

Le trio de pilotes sortit du complexe et prit l'ascenseur. Tycho s'éclipsa quelques étages plus haut pour rejoindre Wedge, tandis que Corran et Ooryl continuaient à monter dans les superstructures du *Lusankya*.

Airen Cracken attendait devant la salle de réunion. Après avoir fait un signe d'adieu à Ooryl, Corran sortit de l'ascenseur.

- En quoi puis-je vous aider, monsieur?

Cracken se passa les doigts dans les cheveux.

- J'ai besoin de vous pour raisonner Booster Terrik.

- Vous n'auriez pas plutôt une Etoile Noire à détruire?

- Pas encore, dit Cracken, mais ça peut venir. Booster veut garder le *Virulent*.

- Et vous voulez qu'il l'offre à la Nouvelle République? Il ne m'écouterait jamais.

- Mirax m'a suggéré de vous appeler.

- Me voilà, mais je crains de ne rien pouvoir faire.

- Si vous ne me soutenez pas, Booster Terrik se retrouvera aux commandes d'un destroyer impérial parfaitement opérationnel, soupira le général. Terrick n'est pas le pire des contrebandiers. mais depuis qu'il s'est associé avec Karrde...

- Booster et Karrde? Alliés? s'exclama Corran. Je croyais que Karrde venait de passer un accord avec le nouveau gouvernement de Thyferra pour la distribution du bacta... Etes-vous sûr que Booster est avec lui?

- Voyez vous-même.

Cracken ouvrit la porte de la salle de réunion. Booster se trouvait à un bout de la table ovale. Mirax était assise à sa droite, Karrde à sa gauche.

Corran se dirigea vers Mirax et l'embrassa sur la joue.

- Booster, vous avez l'air en forme.

- Diriger un vaisseau me convient tout à fait.

- Talon Karrde, je suppose, dit Corran en serrant la main du trafiquant. Je suis heureux de vous rencontrer.

- Et moi, je suis ravi que vous n'apparteniez plus à la CorSec, dit Karrde en dévisageant le pilote. La ressemblance avec votre père est impressionnante.

- Merci. Corran s'assit, mal à l'aise.

C'est la première fois que je vois ce type, et je suis sûr qu'il en sait plus sur moi que les meilleurs agents de la Nouvelle République...

Si j'étais resté dans la CorSec, Karrde aurait été mon pire ennemi, comme Booster Terrick pour papa.

Booster désigna Corran du pouce.

- Vous pensez vraiment que ce type va me convaincre de céder mon vaisseau?

Corran regarda Cracken et haussa les épaules.

Je vous l'avais bien dit...

- Booster, le lieutenant Horn vous aidera peut-être à comprendre pourquoi vous ne pouvez garder le *Virulent*, dit le général. Ce vaisseau est très dangereux...

- Oui... Pour ceux qui voudraient me le prendre!

- Voyons si je peux tourner la phrase autrement... Les seules personnes ayant à leur disposition une telle puissance de feu sont les seigneurs de guerre et les renégats impériaux. La Nouvelle République considère comme une menace tout destroyer n'étant pas sous son contrôle.

Booster sourit.

- Pas de problème, général. Je prends le *Virulent*, je conquiers une planète, et je demande à devenir membre de la Nouvelle République.

Mirax secoua la tête.

- C'est un peu ce qui nous fait peur, père...

Booster fit un clin d'œil à sa fille.

- Alors écoute : je déclare que le *Virulent* est une nation indépendante. Nous nous déplacerons de système en système pour faire du commerce... En tant qu'Etat souverain, nous rejoindrons la Nouvelle République. Considérez nos batteries de lasers comme des défenses au sol.

- C'est impossible! protesta Cracken. Le vaisseau serait une menace importante pour la paix dans la galaxie... Et la Nouvelle République devrait un jour ou l'autre le neutraliser.

Booster le foudroya du regard.

- Pour l'instant, général, c'est vous qui me menacez. Désolé, le *Virulent* est à moi. J'ai accepté sa reddition...

- Après que trois escadrilles d'ailes A sont apparues dans le système de Yag'Dhul, donnant l'impression à Varrscha qu'elle s'était fait prendre au piège par les forces de la Nouvelle République. (Cracken se pencha vers Booster.) Elle pensait nous céder le vaisseau et vous ne l'avez pas détrompée.

Corran se tourna vers le père de Mirax.

- Vous avez joué sur la paranoïa d'Isard... Cœur de Glace et ses officiers imaginaient que nous étions en mission secrète pour le compte de l'Alliance. Vous avez fait croire à Varrscha que c'était vrai! Pas mal joué, Booster!

Le père de Mirax sourit.

- Elle cherchait une excuse pour s'en sortir : j'ai saisi la perche.

Corran secoua la tête.

- Ça signifie que la Nouvelle République a des droits sur le *Virulent*, dit-il.

- Quoi?

- Mirax, explique-lui. C'est un partenariat.

- Corran a raison, père.

- Un partenariat? N'importe quoi, grommela Booster. Jamais entendu parler d'un truc pareil...

- Vraiment? dit Mirax en riant. Si je me souviens bien, c'est de cette façon que tu as eu ta part du *Pulsar*.

Booster fronça les sourcils.

- La situation n'a rien à voir. Mais admettons pour faire avancer la discussion que Varrscha se soit trompée sur mes relations avec la Nouvelle République. Le vaisseau est dans mes mains... Si l'Alliance en a une part, moi aussi.

Cracken hochâ la tête.

- Exact. Nous vous dédommagerons, bien évidemment. Vous gagnerez aussi notre gratitude éternelle, et le pardon pour vos... faiblesses... passées...

- Arrêtez, général! Vous ne pouvez me rendre les cinq ans perdus sur Kessel, et une réhabilitation ne m'intéresse pas. Parlons net. Combien?

Le représentant de la Nouvelle République hésita.

- Un paiement immédiat est hélas hors de question, mais je crois que je pourrais vous obtenir cinq millions de crédits...

- Foutaises! ricana Booster. Nous parlons d'un destroyer impérial Mk II, mon ami. Il est neuf et la peinture n'est même pas éraflée. Il vaut une fortune, et vous le savez. J'accepte un milliard de crédits, payables dans les deux heures, ou je pars avec le *Virulent*.

Cracken se contenta de sourire.

- Booster, vous rêvez! Comme vous le savez, Thyferra vient d'adhérer à l'Alliance. Les vaisseaux du système sont maintenant soumis aux lois de la Nouvelle République... En conséquence, les hommes d'équipage de vos départements de navigation et d'ingénierie ont été transférés sur la planète pour un débriefing.

- C'est de la piraterie!

- Non, une simple mesure de sécurité. Le lieutenant Horn peut attester que des prisonniers ont disparu du *Lusankya*. Vos équipes d'astronavigation ont pu être employées par Ysanne Isard... Nous allons les interroger. Pour l'instant, votre vaisseau n'ira nulle part.

Booster fronça les sourcils.

- D'accord. Je cède pour cinq cents millions.

Le chiffre assomma Cracken.

Karrde prit la parole.

- Booster. sois raisonnable. Demande vingt pour cent de cette somme.

- Vous êtes bien généreux avec mon argent, Karrde.

- Vingt pour cent de quelque chose vaut mieux que cent pour cent de rien, dit le trafiquant.

B- Oui, mais puisqu'ils ne peuvent pas payer, autant voir grand!

Corran leva une main.

- Nous ne traitons pas les bons problèmes. Booster. vous voulez vraiment transformer le *Virulent* en repaire de contrebandiers?

- Et comment! J'ai passé ma vie à transporter des marchandises d'un point à un autre... J'aimerais avoir un endroit où le matériel viendrait à moi et où je pourrais traiter les affaires. Le *Virulent* serait idéal.

Corran sourit.

- Le *Liberté* aussi.

- Non! s'exclamèrent en même temps Cracken et Booster.

Les deux hommes échangèrent un regard surpris.

- Je ne veux pas du *Liberté*. grogna Booster. Le remettre à neuf prendrait des années... Il faudrait que je sollicite les chantiers de Sluis Van et le général Cracken s'arrangerait pour que mes réparations ne soient jamais à l'ordre du jour. Reste pilote. Horn, parce que ton idée est vraiment débile.

Mirax intervint.

- Ne parle pas comme ça à mon fiancé!

Booster la regarda, ébahi.

- Ton quoi? Mirax... Non, c'est impossible.

Corran soupira.

- Le moment était-il vraiment bien choisi?

Booster désigna Cracken du doigt, puis Corran.

- Il veut me prendre mon vaisseau et l'autre veut me prendre ma fille. (Il se tourna vers Karrde.) Je suppose que vous voulez aussi quelque chose...

- Peut-être, Booster... Que vous réfléchissiez à la proposition du lieutenant Horn, par exemple. Résumons : le général Cracken s'inquiète de vous savoir aux commandes d'un vaisseau assez puissant pour réduire un monde en cendres.

Cracken hocha la tête.

- Exact.

- Booster, reprit Karrde, vous ne voulez pas d'un vaisseau désarmé par crainte d'être la proie de tous les pirates de la région. Même une épave comme le *Liberté* peut attirer bien des convoitises. Booster acquiesça.

- En effet.

- Où voulez-vous en venir, Karrde? demanda Corran.

- Vous connaissez la loi, lieutenant. Quelle quantité d'armement un vaisseau *privé* de la taille du *Virulent* est-il autorisé à transporter?

- Il n'existe aucun précédent... Disons : deux rayons tracteurs, dix canons ioniques et dix batteries de turbolasers.

- Je suis arrivé au même résultat, déclara Karrde. Ce qui fait huit rayons tracteurs, dix canons ioniques et quarante batteries de turbolasers à retirer du *Virulent*. Général Cracken, ces armes remplaceraient celles que le *Liberté* a perdues, n'est-ce pas?

Le général soupira.

- Vous êtes là depuis moins d'une semaine, Talon Karrde, et vous en savez déjà trop.

- Ces canons ne quitteront pas mon vaisseau, dit Booster en secouant la tête.

- Le *Virulent* n'est pas *votre* vaisseau, protesta Cracken. Karrde leva la main.

- Mais il peut le devenir. Les règlements commerciaux de l'Amirauté ont prévu le cas qui nous occupe aujourd'hui. Booster a proposé de vendre sa part du *Virulent* à un prix correspondant à celui du marché. Puisque vous ne pouvez pas accepter sa proposition, il peut prendre le contrôle du vaisseau en versant dix pour cent de cette somme, soit dix millions de crédits, à une autorité reconnue... Comme le gouvernement de Thyferra, par exemple.

Booster leva la tête.

- Je n'ai pas dix millions, Karrde.

- Non. Mais vous avez un lot de matériel militaire dont vous allez devoir vous débarrasser. Je vous l'achète pour dix millions.

Cracken explosa.

- Je n'ai pas non plus envie de voir de telles armes entre vos pattes, Karrde.

- Je m'en doutais, général. Je vous les vends pour vingt-cinq millions.

- Hein?

- Je veux quinze millions, Karrde, dit Booster en souriant. J'ai des frais.

- Dix-huit millions si les quatre escadrilles de Tie vont avec, dit Karrde. Et le prix du lot, général, est monté à trente-cinq millions... Mais je suis prêt à vous faire crédit.

Cracken resta silencieux un long moment, puis il acquiesça.

- Vous marchandez bien, Karrde. Nous pourrions peut-être traiter d'autres affaires ensemble...

- Non, général, je ne crois pas. J'ai l'habitude de ne pas prendre partie dans les conflits, et j'ai déjà été trop impliqué dans celui-ci à mon goût. Je ne fais pas de politique.

- Vous préféreriez vous faire prendre entre deux feux que de collaborer avec nous? s'étonna Cracken.

- Je préférerais ne pas me faire prendre du tout, dit Karrde en souriant. Nous sommes d'accord?

- Le Conseil Provisoire voudra me pendre, mais nous sommes d'accord, dit Cracken en se levant et en saluant Booster. Le *Virulent* est à vous. Rebaptisez-le.

Booster se leva.

- Je sais déjà comment je vais l'appeler : *l'Aventurier Errant*.

Corran sourit au général.

- Navré de ne pas vous avoir été plus utile.

- Ce n'est pas la solution dont je rêvais, mais c'en est une, dit Cracken en les saluant. A plus tard.

Mirax regarda son chronomètre et s'étira.

- Deux heures avant la fête de Wedge, dit-elle à Corran. Tu as une idée pour tuer le temps?

Booster posa la main sur le bras de sa fille.

- Oui, ma chère..., nous allons reparler de ces fiançailles. Ma fille ne va pas épouser un type de la CorSec. Les agents corelliens ont aussi peu de morale que d'intelligence. Ce mariage n'aura pas lieu, point à la ligne.

- Vous voulez m'aider? demanda Corran à Karrde.

- Pensez-vous pouvoir vous offrir ma coopération, lieutenant?

- Sans doute pas.

Karrde hocha la tête.

- Bien vu... Par chance pour vous, Booster doit me suivre... Nous allons rejoindre *l'Aventurier Errant* pour passer l'armement au crible.

- Maintenant? demanda Booster.

- A moins que vous vouliez que Cracken le fasse et prenne les meilleures armes...

- La séance est ajournée, pas abandonnée, grogna Booster à sa fille.

- Oui, père, dit Mirax en l'embrassant sur la joue. A dans deux heures, à la fête... Les contrebandiers quittèrent la salle de réunion.

- Mon père grogne comme un Rancor, dit doucement Mirax, mais ses griffes ne sont pas aussi acérées.

- Mirax, soupira Corran, il sera insupportable pendant toutes nos fiançailles.

- C'est vrai, dit la jeune femme en lui prenant tendrement les mains. Mais je crois avoir trouvé un moyen de le calmer.

- Comment?

- Tu verras, dit Mirax en se levant. Suis-moi... et tout s'éclaircira.

CHAPITRE 42

Le mess des officiers du *Lusankya* était bien plus confortable que la salle de conférence de la station Yag'Dhul. Wedge attendit que tous soient assis avant de monter sur le podium.

Il sourit en observant l'assistance. Les membres de son escadron étaient juste devant lui. Derrière se trouvaient les pilotes des *Chir'daki* survivants, plus Tal'dira, le capitaine Sair Yonka, du *Liberté*, le général Cracken et son fils Pash, Booster Terrik, Talon Karrde, Iella Wessiri, Elscor Loro, Sixtus, une poignée d'Ashems que Wedge n'avait jamais vus et des officiels vratix de Thyferra.

Il ne nous manque qu'un feu de camp et des Ewoks pour que ce soit une fête historique...

Wedge leva les mains et le silence se fit dans la salle.

- Je vais essayer d'être bref. Je vous respecte trop pour vous ennuyer, et je ne veux pas que la fête soit plus dure que les batailles menées pour arracher ce vaisseau à Cœur de Glace...

« J'ai deux affaires à régler avant d'aborder le vif du sujet. (Wedge sourit à Asyr Sei'lar.) Comme vous le voyez, Asyr est sortie du bacta et elle se porte bien. Ses blessures étant mineures, les droïds lui ont déjà donné l'autorisation de voler. Hélas, tous n'ont pas eu sa chance. Nawara?

Le Twil'lek hocha la tête.

- Une micrométéorite m'a frappé quand je me suis éjecté du chasseur. Ma jambe droite a été arrachée au-dessus du genou et tout le bacta de Thyferra n'y pourra rien... Ma combinaison s'est scellée autour de la blessure, mais je dois ma survie à Ooryl qui a descendu les Impériaux qui voulaient m'achever.

- Est-il possible de te greffer une jambe mécanique? demanda Corran.

- Oui, les droïds vont le faire. Malheureusement, ça ne sera pas pareil... Je ne pourrai pas rester au niveau de l'escadron. A vrai dire, je ne l'ai jamais été...

- Tu étais parfois *un peu* brutal avec notre équipement, dit Wedge en souriant. (Il regarda l'assistance.) J'ai le plaisir de vous annoncer que Nawara reste avec nous en tant qu'officier exécutif. Tal'dira nous rejoignant également, nous avons toujours un pilote twi'lek dans l'escadrille.

Des applaudissements retentirent.

- Bror Jace a été nommé à la tête de la formation de la Force de Défense Aérospatiale Thyfenienne. Il nous quitte pour l'instant. Le gouvernement de Thyferra nous a demandé de rester ici les deux prochains mois pour entraîner la nouvelle unité. J'ai accepté, en espérant que notre présence permettra d'éviter un nouveau coup d'Etat.

Wedge se tourna vers Cracken.

- Le général m'a communiqué une résolution votée par le Conseil Provisoire. La Nouvelle République nous félicite de ce que nous avons accompli ici. A cause d'une erreur administrative, nos démissions n'ont jamais été inscrites dans nos dossiers. Si nous le désirons, nous pouvons reprendre nos postes. Le général a besoin d'une unité d'élite capable de suivre la piste des prisonniers du *Lusankya*.

« Autant vous le dire : une fois notre travail ici terminé, je compte rejoindre la Nouvelle République. J'aimerais que l'Escadron Rogue m'accompagne. Tycho et Corran sont d'accord pour me suivre. Aril, vas-tu garder le *Vaillant* ou revenir avec nous?

- Je rejoins l'Alliance, Wedge. Je continuerai de commander le *Vaillant*, mais je m'arrangerai avec le général Cracken pour que nos missions soient communes.

- Bien. Asyr!

La Bothane regarda Gavin, puis sourit.

- On est avec vous.

- Rhysati?

- Présente!

- Nawara?

- Je ne peux pas être officier exécutif si je ne reste pas avec l'unité...? J'en suis.

- Ooryl?

- Je suis *janwuine* grâce à l'Escadron Rogue. Je ne refuserai jamais l'honneur d'en faire partie.

- Tal'dira?

Le guerrier salua.

- Que serait l'Escadron Rogue sans pilote twi'lek? Je suis heureux d'accepter votre offre.

Wedge se tourna vers Inyri Forge.

- Servir avec les Rogues était le rêve de ta sœur, mais tu as gagné ta place parmi nous. Nous serions fiers de t'accueillir.

- Servir dans l'Escadron permettait à ma sœur de combattre le mal, dit Forge. Son exemple doit nous inspirer. J'en suis!

Les applaudissements crépitèrent. Wedge reprit la parole, un peu ému.

- Deux choses encore. *Primo*, nous sommes invités sur Gand pour le *janwuine-jika* d'Ooryl. Il s'agit d'un honneur exceptionnel. *Secundo*, un autre événement digne de célébration a eu lieu il y a une demi-heure. Comme vous le savez, le *Lusankya* m'a été livré, et j'en suis pour l'instant le capitaine. Par le pouvoir qui m'a été conféré, avec Tycho et Iella comme témoins, j'ai eu le plaisir de marier Mirax et Corran.

- Quoi? cria Booster, écarlate. Wedge leva les mains.

- Du calme, Booster. Ils préparent une autre cérémonie, plus classique, à laquelle nous assisterons tous.

Puisque leurs fiançailles « t'agaçaient », ils ont préféré passer tout de suite à l'étape suivante. Booster secoua la tête.

- Tu te trompes, Wedge. J'étais « agacé » parce que je croyais que Mirax voulait épouser un agent de la CorSec. Mais Corran Horn fait à nouveau partie de l'Escadron Rogue... Je n'ai plus rien à dire.

- Bien sûr, fit Wedge. Pour l'instant.

Corran regarda son beau-père en fronçant les sourcils.

- Et ce hurlement, il y a un instant? Ce n'était pas de « l'agacement »?

- Les types de la CorSec croient tout savoir, dit Booster en désignant Karrde. Il m'a parié un million de crédits que vous alliez vous marier en sortant de la salle. Et j'ai perdu.

Wedge éclata de rire.

- Corran, Mirax, je crois que vous allez entendre parler longtemps de cette histoire.

- Le jeu en vaut la chandelle, dit Corran en prenant la main de sa femme.

Mirax sourit.

- Ça lui apprendra à parier contre nous.

Booster se joignit aux rires de l'assistance ; Wedge sentit sa gorge se serrer d'émotion.

- Encore une fois, je vais faire court. Je connais les plus anciens d'entre vous depuis un an et demi. Vous aviez les yeux brillants d'enthousiasme... Je me souviens de la veille de la bataille de Yavin. Nous étions jeunes, invincibles et persuadés que l'Empire ne pouvait pas gagner. Il a perdu, mais le prix a été terrible. Vous connaissez tous les noms des morts de l'Escadron Rogue. Si nous avions su combien allaient survivre, je crois que peu d'entre nous auraient répondu présent.

« Vous êtes venus nous rejoindre en connaissant les risques. L'Empereur est mort et Dark Vador aussi, mais la férocité de l'Empire n'a pas diminué. Des deux côtés, les faibles, les incompetents et les malchanceux ont été tués, ne laissant sur le terrain que les forces les plus destructrices.

Rien de ce que nous avons accompli, y compris la conquête de Coruscant, ne pourra se comparer à la destruction des Etoiles Noires et à la mort de Palpatine... Et pourtant, je suis fier de nous.

« Yavin et Endor étaient des batailles qu'il *fallait* gagner. La défaite aurait signifié la fin de notre mouvement. Nous avons combattu avec l'énergie du désespoir... Nos missions n'étaient pas moins critiques, mais elles étaient différentes. D Nous avons porté la guerre ailleurs, accomplissant des exploits que personne, pas même Talon Karrde, n'avait prévu. Et cela sans attendre les ordres. Nous avons accepté les responsabilités et balayé les obstacles. J'ajouterai quelque chose : vous avez survécu. Je vous en remercie, car j'ai perdu assez d'amis.

Wedge prit le verre de whisky que lui tendait un droïd et porta un toast.

- A l'Escadron Rogue, passé, présent et avenir. Les ennemis de la liberté sont nos ennemis. Que cela les fasse réfléchir et les encourage à prendre le chemin de la paix.